HENRI GAUTHIER

LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE

CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

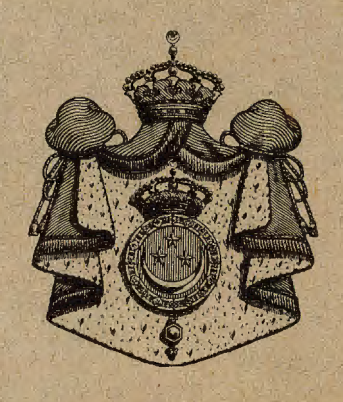
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME DEUXIÈME

DE 𓃀 À 𓆑



SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

LE CAIRE M DCCCC XXV

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

HENRI GAUTHIER

LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE

CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

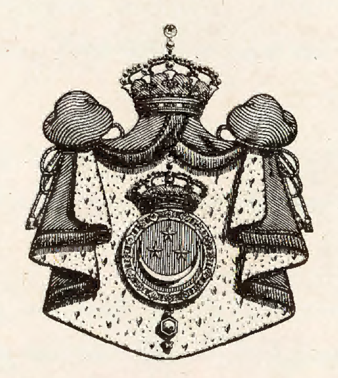
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME DEUXIÈME

DE 𓃀 À 𓄡



IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE

DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

POUR LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

M DCCCC XXV

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

B

ba (?) (jarre d'époque thinite = Quibell, *Excavations at Saqqara, 1912-1914*, p. 34 et pl. XX, n° 1). — Localité inconnue par ailleurs, citée entre et .

ba (stèle Séthôsis Ier à Tell ech-Chehab dans le Hauran = Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 354, note *b*). — Région étrangère à l'Égypte, non identifiée (peut-être le Hauran lui-même), adorant la déesse Mout; rapprochée par Breasted du n° 118 de la liste Chéchanq Ier à Karnak, *Pa Baiâa*, et par Gardiner (*J. E. A.*, IV, p. 36) du pays *Bat*, cité sur la stèle d'Akhthoy au Caire (voir ci-dessous, p. 7).

(ta) ba (*Kom Ombos*, n° 893). — Région non identifiée du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite). Peut-être une mauvaise lecture pour , *ta dcher* «*le pays fauve, le désert*».

ba (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 116 et 358), «*l'esprit, l'âme* [*de Noufirârkarâ*]». — Nom de la pyramide du roi de la Ve dynastie Noufirârkarâ, située à Abousir (entre Guizeh et Saqqara).

baâm et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), *sic* (liste Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 129 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 157, n° 53); (listes palimpsestes Séthôsis Ier à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 7, et pl. 58, n° 4); écrit sur la liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 61 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 164, n° 23. La liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 65, donne une forme mutilée et fautive . — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 220, n° 114) dans le territoire de Pount, près de la frontière nord de ce dernier et du pays de Maza.

baârou (Pyr., § 456). — Région montagneuse consacrée au dieu Sebek; peut-être une forme de *Bakhou, la Montagne du Levant* (voir ci-dessous, p. 4).

baârtou (ou baârout) (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 19 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Localité identifiée à tort par Brugsch, par Mariette (*Listes géogr. des pyl. de Karnak*, p. 19-20) et par Petrie avec la Beirout, Βηρυτός ( ) de Phénicie, et placée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 33 et 125-126) dans la région que traverse le fleuve Jourdain à sa sortie du lac de Tibériade : c'est peut-être la *Bérotha-Aitherûn* (*Ézéchiel*, XLVII, 16) de Galilée Supérieure citée par Josèphe. — Tomkins : *Bartu* = Beeroth (Wells), Biâr es Sebîl (?); Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 72) : *Berothaï*, ברתי (*II Samuel*, VIII, 5-8) = *Beroth* (Vulgate).

baârtou (ou baârout) (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 109 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786). — Localité de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 45 et 77), Petrie et Max Müller, avec la *Béêroth* de Benjamin, בְּאֵרוֹת (*Josué*, IX, 3, 17; *II Samuel*, IV, 2, etc.), Βειρών, Βηρώθι, Βηρώς, Βεηρωθά, *Beroth*, aujourd'hui *El-Bîreh*. — Brugsch : Birut = Beroth (Apocalypse).

baârza (ou baâlza) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 123 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 327). — Ville de Palestine, non identifiée. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 118) a transcrit *Biar-Rouza* (ou *Louza*) et a traduit *le puits de l'amandier* : «Bér-Louzah, dit-il, devait se trouver quelque part au sud-est de Khirbet Bet-Anoun, sur le versant des montagnes qui descend à la mer Morte».

baou (Chassinat, *Edfou*, II, p. 141), «*la ville des buissons* (?)». — Localité non identifiée, consacrée au dieu Horus.

baou (Petrie, Wainwright, Mackay, *The Labyrinth, Gerzeh and Mazghuneh*, pl. XXVII et p. 31). — Localité adorant le dieu-crocodile Sebek et située probablement dans la région du Fayoum.

baou (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 144), «*les esprits, les âmes*». — Nom de la pyramide du roi Ati-Ὀθόης (VIe dynastie), identifiée par Maspero (*Rec. de trav.*, XVII, p. 62, et *Hist. anc.*, I, p. 415) avec le Mastabat el-Faraoun, situé entre Saqqara et Dahchour.

baouâ (?) (guerre de Ramsès II contre les Hittites, texte d'Ipsamboul = L., *D.*, III, 187 *e*). — Région boisée de Palestine ou de Syrie, au nom probablement corrompu (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 323), que Breasted (*Anc. Records*, III, § 340) a appelée *Bewey* et qu'il a placée sur le cours méridional de l'Oronte.

baoui(t) (hymne au dieu Khnoum à Esneh = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 92), «*la ville de la double âme*» (*ibid.*, p. 93). — Un des noms de la ville d'Esneh, métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite).

baou Nent (?) (liste des invocations à Hathor sous tous ses noms au temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 6), «*les esprits de la déesse Nent* (?)». — Un des nombreux surnoms de Dendéra.

baouq dechrit (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 11-12 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 36 et pl. IX), «*Baouq du pays fauve*» (c'est-à-dire du désert). — Région non identifiée d'Égypte, dans l'un des deux déserts latéraux à la vallée du Nil.

baout (ou batou?) (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 39 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797), (liste C *ibid.*, n°s 39 et 207 = Sethe, *loc. cit.*, p. 804), écrit sur la liste A *ibid.* = Sethe, *loc. cit.* — Région non identifiée d'Afrique, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 222, n° 122, et p. 223, n° 123) a inexactement différenciée en deux pays, lus respectivement et , et situés, l'un sur le territoire de Pount (extrême sud du Soudan), l'autre sur le territoire de Ouaouat (Nubie septentrionale).

babaoui (Chassinat, *Edfou*, II, p. 202). — Pays étranger à l'Égypte, non identifié. Serait-ce la région de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 175 *h* (voir ci-dessous, p. 19)?

ba nib Zadou, , (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 185, et D. H. Haigh, *Ä. Z.*, VI, p. 83), «*bélier maître de Zadou*». — Un des noms de la ville de Mendès (métropole du XVIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Tell Tmaï el-Amdid, moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein), plus souvent appelée *Zadou*, tout court; cf. l'assyrien *Bindi* de la liste d'Asarhaddon.

barhaâ (?) (pap. Golénischeff, p. IV, l. 9 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 356 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 977). — Région non identifiée, dont Burchardt a considéré le nom comme sémitique, mais qui serait peut-être plutôt à rapprocher du (ou), relevé par Griffith sur un papyrus démotique de la Bibliothèque Rylands à Manchester (cf. Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 420), *blhm* (?), et qui semble avoir désigné les Blemmyes (Βλέμμυες) de Nubie. Griffith (*op. cit.*, p. 271, note 18) a montré que l'aspirée , qui a disparu dans les transcriptions grecques, se retrouve dans les formes coptes sahidiques ⲃⲁϩⲙⲟⲟⲩⲉ et ⲃⲁⲗⲉϩⲙⲟⲩ (le Bohaïrique, au contraire, donne ⲃⲁⲗⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩⲓ). En lisant un au lieu d'un sur le papyrus Golénischeff, on pourrait retrouver la forme *brhmâ* du papyrus démotique, à

moins que ce ne soit, au contraire, le de ce dernier (fort incertain) qui soit à remplacer par un , auquel cas il faudrait renoncer à l'identification avec les Blemmyes.

barset (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 77 et 197, et Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 144), (pap. Harris n° 1, pl. 62 *a*, l. 2), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 977, sans référence). — Ville du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), consacrée au dieu Râ et à la déesse Bastit : peut-être la moderne بلبيس *Belbeis* dans la moudirieh de Charqieh (cf. Naville, *J. E. A.*, X, p. 31); dont le nom moderne est une transcription des formes coptes ⲫⲉⲗⲃⲉⲥ, ⲫⲉⲗⲃⲏⲥ et ⲫⲗⲁⲃⲉⲥ (évêché joint à celui de Bubastis), lesquelles semblent dérivées de la forme *Per barset* (?), qu'on lit sur la grande inscription de Ménephtah à Karnak : cf. Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 2, l. 7. Étienne de Byzance mentionne cette ville sous le nom de Βύβλος. Elle était située sur la route conduisant de *On* (Héliopolis) à Bubastis, en bordure du désert arabique. Cf. Naville, *Goshen*, p. 26, Appendice, et *Rec. de trav.*, X, p. 56, et Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 187. Le grand papyrus Harris place […] sur *l'eau de Rê*, et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 224, note *d*, et 369, note *a*), admettant que c'était là le nom d'un canal de la région *occidentale* du Delta, a conclu que la ville ne saurait être identifiée avec Belbeis, qui est à l'est. Gardiner (*J. E. A.*, X, p. 95) s'est également élevé contre cette identification et pense que *Brst* est simplement un autre nom de Bubastis.

barkt (pap. Golénischeff, p. 1, l. 9), (pap. Anastasi IV, pl. 1 *b*, l. 1), au pluriel (pap. Anastasi VI, pl. 5, l. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 640). — Transcription égyptienne du nom commun sémitique féminin בְּרֵכָה, بِرْكَة, *birka, birket*, désignant une étendue d'eau stagnante, *un étang, un marais* (voir Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 361).

baḥti (Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*). — Faubourg de Memphis (métropole du Ier nome de Basse-Égypte), consacré au dieu Sokaris.

bakhou (Pyr., § 456 *a* : dieu Sebek), *sic* (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 45), (Livre des Morts, *passim*), (Junker, *Onurislegende*, p. 26), (inscription de Thoutmôsis III à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 274 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 597), (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227 et 238), (Livre des Morts), (stèle Metternich, l. 84), (naos de Ṣaft el-Ḥenneh au Caire = Roeder, *Naos*, p. 63 et 69), et (Chassinat, *Edfou*, II, p. 2), (tombeau de Petosiris, n° 3, l. 1); **bakht** (pap. Harris n° 1, pl. 7, l. 5), ; **bakhti**, , (Brugsch, *Ä. Z.*, II, p. 73-76), , et (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 199-200 et 1149-1150, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 978 et 980). — Région montagneuse où se lève le soleil, «*la montagne du soleil levant*» (par

opposition avec , *manou* (?), la région montagneuse où il se couche), par suite *le pays où le soleil se lève, l'est, l'orient*. Ce terme désignait, proprement, le support oriental du ciel, c'est-à-dire toute la contrée montagneuse située à l'est du Nil, entre le fleuve et la mer Rouge, contenant les diverses carrières de pierres et les mines : aussi le rencontre-t-on très fréquemment dans l'expression géographique composée (avec nombreuses variantes orthographiques), *la montagne de Bakh(ou)*. Budge (*Thesaurus*, p. 1549, n° 91) a donné, en outre, les variantes *bàkh*, *bach*, et . Brugsch avait placé le mont Bakhou au *Gebel Zmouroud*, mais Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 18 et note 2), qui a traduit le nom par *Mont de la Naissance*, a émis l'avis que ce sommet, visible de loin dans la direction de la mer Rouge, était situé plus au nord.

basi (*Univ. of Toronto Studies, Theban Ostraca*, p. 15-16). — Ville non encore identifiée, consacrée au dieu Thot et citée, avec Khmennou, Qaâs, Nofrousi, Ânbou et Ḥatkaka, dans une liste des résidences de ce dieu.

basaḥt (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 16 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 62 et 64 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 74). — Nom d'un domaine de Mten sous la IVe dynastie, dans le nome ou Mendésien (le XVIe de Basse-Égypte). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1280) a hésité pour le bélier entre les lectures *ba* et *khnoumou*.

bast, , , (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, II, p. 432), (Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 398), , (cercueil de basse époque au Musée de Port-Saïd), (naos saïte = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 206, et Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 29), (orthographe la plus fréquente), (fragment de bas-relief à Florence, n° 1807), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 981, sans référence), **bas**, «*la ville de* [*la déesse*] *Bastit*». — Nom de la métropole du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), conservé dans l'appellation actuelle *Tell Basta*, qui désigne les ruines de la ville. Les noms assyrien (*Bubàsti*), hébreu (פִּי־בֶסֶת *Pi Beset*), grec (Βούβαστις et Βούβαστος), et copte (ⲡⲟⲩⲃⲁⲥⲧ) sont, au contraire, des transcriptions de la forme composée , *Per Bastit* «*la demeure de* [*la déesse*] *Bastit*», qui désignait également cette métropole. Le Tell Basta est situé dans la province actuelle de Charqieh et dans le markaz de Zagazig, à une distance d'à peine 2 kilomètres de cette ville vers le sud. Le terme géographique apparaît dès le début de la XVIIIe dynastie, et Naville a supposé (cf. *Bubastis*, p. 44) qu'il désignait probablement au début le sanctuaire spécial de la déesse Bastit, et non la ville entière qui contenait ce sanctuaire et dont le nom devait être *Per Bastit*.

bast chmât (liste des divinités éponymes des nomes du Delta à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 84 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 208), «*Bast de Haute-Égypte*». — Nom donné quelquefois au temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor, dont Bastit n'était qu'une forme. Voir aussi ci-dessous, p. 75.

bach (temple funéraire de Sahouré à Abousir, Vᵉ dyn. = Borchardt-Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥureᶜ*, II, pl. I et p. 74-76), (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 92 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste A *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1549, n° 91). — Région africaine, identifiée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 220, n° 117) avec , , *bakh* (voir ci-dessus, p. 4-5) et avec la *Montagne des Émeraudes* (Σμαράγδου ὄρος), *Gebel Zabarah*, non loin de la mer Rouge et du port de Bérénice. Sethe (*Grabdenkmal des Kön. Saḥureᶜ*, II, p. 75) admet aussi cette identité *Bach* = *Bakh*, et fait observer combien il est singulier que *Bach*, désignant une partie du désert libyque, à l'ouest de l'Égypte, ait été transporté plus tard dans une direction diamétralement opposée, à l'est du Nil et dans le désert arabique.

bach (mastaba à Dahchour = Barsanti, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de la région memphite (?) sous l'Ancien Empire.

baqt, ; aussi avec *k* au lieu de *q*, **bakt** et (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 227-228); enfin sans la désinence , **baq**, (ces dernières formes étant surtout des transcriptions du démotique : cf. Revillout, *Revue égyptol.*, XIII, p. 84, et Spiegelberg, *Priesterdekrete von Kanopus, etc.*, p. 221). — Nom d'époque tardive et d'étymologie obscure servant à désigner *l'Égypte*; dans les décrets de Canope et de Rosette ce nom propre est rendu en grec tantôt par Αἴγυπτος, tantôt par ἡ χώρα.

bakâ (liste de forteresses nubiennes = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 191 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 138), **baki** (stèle n° 138 du British Museum, XVIIIᵉ dyn.), **bk** (stèle de Setaou au Musée Calvet d'Avignon = Moret, *Rec. de trav.*, XXXIV, p. 186), , et (stèle de Koubân, édit. Tresson, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, IX, p. xiv et 16), (Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 183), , (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 209), (Brugsch, *Ä. Z.*, XX, p. 32, et Schiaparelli, *Geogr.*, p. 220, n° 118). — Nom égyptien de l'antique forteresse fondée par Amenemhât III près de la rive orientale du Nil à 108 kilomètres au sud de Syène, pour protéger la route conduisant par l'Ouâdi Ollaki aux mines d'or de l'Etbaye et pour servir d'entrepôt à l'or qui venait de ces gisements (cf. Tresson, *La Stèle de Koubân*, 1922, p. vii). A l'époque gréco-romaine, cette forteresse, située à peu près en face de la ville Dakkeh-Pselkis, prit le nom de *Contra-Pselcis*. Son nom moderne est قبان ou كوبان, *Koubân*. On y adorait le dieu Horus. On a voulu voir dans cette ville l'Ἀβουγκίς de Ptolémée (*Géogr.*, IV, 7, 16) : cf. Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 42; Isidore Lévy, *Rec. de trav.*, XV, p. 171 et note 1; Budge, *Egypt. Diction.*, p. 978. Mais Maspero a depuis longtemps combattu cette identification.

L'Ἀβουγκίς de Ptolémée est, selon toute vraisemblance, l'*Aboccis* de Pline, que Vivien de Saint-Martin (*Le Nord de l'Afrique*, p. 162) a placée beaucoup plus au sud que Koubân, à la pointe nord de l'île d'Argo. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 220-222, nᵒˢ 118 et 119) a soigneusement distingué entre la *forteresse de Baki* (qu'il a, d'ailleurs, incorrectement placée près de Ouâdi Halfa) et le *pays de Bak* (qu'il n'a pas du tout situé), et il est possible, en effet, que cette distinction corresponde à la réalité; mais il a de nouveau tout embrouillé en voyant dans la forteresse de Baki l'*Aboccis* de Pline et dans le pays de Bak l'Ἀβουγκίς de Ptolémée. La forteresse *Bakâ* (ou *Baki*), Contra-Pselcis, était à l'époque gréco-romaine la métropole d'un district nubien portant le nom de , *Bakt* (voir le mot suivant).

bakt, , , , , , (listes ptolémaïques et romaines des treize districts de *Knsti*, la Nubie inférieure, ainsi que nombreux autres monuments de basse époque). — Nom du 12ᵉ district nubien (consacré au dieu Horus) et de sa métropole. Il est possible que cette dernière ait été l'antique forteresse de *Bak*, *Baka* ou *Baki* (voir ci-dessus, p. 6), et qu'elle ait ainsi donné son nom au district. C'est probablement ce même district qui est appelé sur le texte publié par Dümichen (*Geogr. Inschr.*, IV, pl. 165). — Il est fort douteux que ce pays ait été identique à , région libyenne mentionnée à Abousir dans le temple funéraire de Sahouré (cf. Borchardt-Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥureᶜ*, II, pl. I et p. 74 et 76).

bakt (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 108 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste C *ibid.*, n° 108), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 27 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 168, n° 48). — Région africaine, probablement différente de la précédente (laquelle n'est pas mentionnée avant l'époque grecque), et placée sur la mer Rouge, dans la circonscription de Khaskhet, par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 222, n° 120), qui voudrait y reconnaître (sans aucune espèce de preuve) la moderne Qosseir. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1550, n° 107) a cité d'autres variantes, , et .

bat (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 9 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX et p. 36-37, *Ba'et*). — Région de situation indéterminée : Gardiner hésite entre *le Hauran* (ne serait alors qu'une forme féminine de : cf. ci-dessus, p. 1) et *la Nubie* (cf. listes A et C Thoutmôsis III à Karnak : , et , ci-dessus, p. 3).

bat (inscription de Hennou à l'Ouâdi Hammâmât = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, p. 83). — Nom d'une station (?) de la route Qéneh-Qosseir, où Hennou fit creuser un puits (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 222, n° 121). Montet (*op. cit.*, p. 20) se refuse à voir dans ce mot un nom de localité, et le traduit par *chemin*. Chabas a fait dériver ce nom d'un mot «*plantation d'arbres, bois* (de tamarisques ou de palmiers)»,

dont la présence était un sûr témoignage du voisinage de l'eau; cf. ERMAN-GRAPOW, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 45 : , *bat*, Büschel, Gebüsch, copte ϐⲱ. — Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 38) a rapproché, probablement à tort, ce nom *bat* du *Baout* ou *Batou* de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 39 (voir ci-dessus, p. 3).

sic **bet aa** (*sic*) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 97 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785); (liste A *ibid.*, n° 97 = SETHE, *loc. cit.*). — Ville de Palestine, non identifiée et dont le nom paraît n'avoir pas été écrit complètement par les scribes égyptiens : Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 382) a supposé, avec vraisemblance, que le second élément du nom était à compléter en , [ל]א, et que l'ensemble était un nom composé, בית־אל, *Beth El* «*la maison de Dieu*». Max Müller (*Asien*, p. 220) s'est demandé s'il ne s'agissait pas d'une abréviation de la *Beth Anath* mentionnée sur la liste de l'an 8 de Ramsès II. Enfin Petrie et Paton l'ont identifiée avec *Hébron* (?).

bet âalmam (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 36 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Ville de Palestine, non identifiée, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 53 et 97-98) a transcrite *Beit-Olamim* ou *Beth-Aromim*, et que Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 385) a rapprochée du sémite בית־עולם *Bet-Olam*. La lecture même du nom égyptien est incertaine, Maspero (*Rec. de trav.*, VII, p. 100, et *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 97) ayant lu au lieu de et ayant transcrit *Bîto Loumim* ou *Bîto Roumim*, et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 713, note *h*) ayant lu *Beth-Telem*, בית־תלם «*House of the furrow*». Quant à Budge (*Egypt. Diction.*, p. 978), il a donné les deux formes *Bat Aarmam* (*Bat Aalmam*) et *Bat Tarmam* () comme deux localités différentes.

bet ântâ (listes B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 111 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786), corrompu en sur la liste A *ibid.* = SETHE, *loc. cit.* (cf. BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 386, *btnt?*), **bet ânt** (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 129 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXI, p. 37 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 10; liste Séthôsis Ier à Gournah, n° 24 = BREASTED, *Anc. Records*, III, § 114; liste Ramsès II à Karnak = MAX MÜLLER, *op. cit.*, I, pl. 59, n° 14), **bet âântâ** (temple Séthôsis Ier à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 28*f*), **bet ântâ** (liste des villes de Galilée conquises en l'an 8 de Ramsès II = L., *D.*, III, 156 = BREASTED, *Anc. Records*, III, § 356 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103), (liste A Ramsès II à Louxor, n° 16 = MAX MÜLLER, *op. cit.*, II, p. 95-96), (liste C Ramsès II à Louxor, n° 7 = MAX MÜLLER, *op. cit.*, II, p. 98-99), (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 124 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84), «*la demeure de la déesse Anath*». — Nom d'une (ou plusieurs?) localité, correspondant probablement à la בית־ענת (*Beth Anath*) de *Josué*, XIX, 38, située dans la partie occidentale de Nephthali, non loin de Tyr (cf. BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 329, et

MAX MÜLLER, *Asien*, p. 195 et 200, et *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103), et non à la Beth-Amôth de *Josué*, XV, 59, appartenant à la tribu de Juda, comme l'ont cru BRUGSCH, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 70, MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 118, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 977. — Burchardt (*op. cit.*, II, nos 329, 384 et 386) paraît distinguer *trois localités différentes* ayant porté ce nom, et Maspero (*op. cit.*, V, p. 46 et 79-80) a identifié celle des listes de Thoutmôsis III avec l'*Anathôth* ענתות de la tribu de Benjamin, sans toutefois que cette identification paraisse convaincante. — Enfin, malgré ce qu'a écrit Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671), Beth-Anoth (qu'il situe au nord de Hébron, c'est-à-dire probablement beaucoup trop au sud) ne figure pas dans les listes de Ramsès III à Médinet Habou. — Tomkins : *Batanta* ou *Batbnta* : Beth Anoth, Bêt Ainûn (?) ou Bêt el Bân, à 9 milles au nord-ouest d'Hébron; Petrie : *Bêt Ainûn*; Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 88 : Beth anoth (Beth anath) ou Anathoth).

bet â[ramâ]za (?) (liste des villes de Galilée conquises par Ramsès II en l'an 8 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 102). — Ville de Galilée (?) au nom incertain, et non identifiée. — Y aurait-il quelque relation entre ce nom tronqué et de la liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 123 (voir ci-dessus, p. 2)?

bet ânbou, «*la maison du raisin*». — Voir ci-dessous, p. 10, .

bet ḥourn (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 24 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Ville de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 90), Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 387), Breasted (*Anc. Records*, IV, § 712, note *a*) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 978) avec בית־חורון (*Beth-Horon*), située en Éphraïm (cf. *Josué*, X, 10 et 11).

bet châr (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 110 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 787), (listes B et C *ibid.*, n° 110 = SETHE, *loc. cit.*), (liste Séthôsis Ier à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a*); (liste Séthôsis Ier à Karnak = CHAMPOLLION, *Mon. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. 289 = L., *D.*, III, 129), (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 58, n° 3); défiguré en sic au temple de Séthôsis Ier à Abydos (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 28*f*); (stèle Séthôsis Ier à Beisan, l. 16-17 = C. S. FISHER, *The Museum Journal, Philadelphia*, vol. XIV, 1923, p. 244); (liste Ramsès II à Karnak = MAX MÜLLER, *op. cit.*, I, pl. 59, n° 3), (liste Ramsès II à Louxor, n° 5 = MAX MÜLLER, *op. cit.*, II, p. 97-98), (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 8 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 203-205 = BURCHARDT,

Die altkanaan. Fremdworte, II, n° 330), (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, l. 73), (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 16 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77 = Burchardt, *op. cit.*, II, n° 388, *btšir*). — Ville du nord de la Palestine et proche de Tyr en Phénicie; en assyrien *Bit-sa-ili*; en chananéen *Beth-El* «*la maison de Dieu*» (suivant Erman, *Ä. Z.*, XV, p. 36, et Sayce, *Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 666). — Mariette l'a identifiée avec *Shiloh* en Éphraïm (cf. aussi Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 88). Maspero (*op. cit.*, V, p. 46 et 78-79) a traduit son nom «*la maison du repos*» et y a vu la *Beth Sira* بيت سيرا de Guérin (*Judée*, I, 338). Max Müller (*Asien*, p. 191-193) l'a située sur la lisière ouest de Zébulon et peut-être même encore un peu plus à l'ouest, près de Megiddo, dans la plaine occidentale du fleuve Ḳišon; plus tard (*Egyptol. Res.*, I, p. 45) il a transcrit *Beth-sha-el* et y a vu une forme du vieux sanctuaire Beth-El. Chabas, au contraire, l'avait identifiée avec la ville biblique בֵּית־שְׁאָן, *Beth Shean* en Manassé (*I Samuel*, xxxi, 12, et *I Rois*, iv, 12), Βαιθσάν des Septante (Scythopolis), aujourd'hui *Beisan*, située à une heure et demie à l'ouest du Jourdain, entre ce fleuve et Jezreel : Breasted (*Anc. Records*, IV, § 712, note *d*), Budge (*Egypt. Diction.*, p. 978) et Gardiner (*J. E. A.*, X, p. 88) ont accepté cette identification. Cf. C. S. Fisher, *The Museum Journal, Philadelphia*, 1922, p. 32-45, et 1923, p. 227-248. — Brugsch : *Beth Shean*; Tomkins : *Bathshal* = Khirbet Bêt Sh'ar; Petrie : *Bat shar* = Beth Sura = Bêt Sur; Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 87 : Beth Shean, Sharaim, ou Shiloh.

bet tapouḥ (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 39 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Ville du nord de la Palestine, identifiée depuis Max Müller (*Asien*, p. 167, note 4) avec la cité biblique בֵּית־תַּפּוּחַ *Beth-Thapouḥ* (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 389); mais il y avait deux villes de ce nom, et Max Müller penche pour l'identification de la cité conquise par Chéchanq Ier avec celle du nord d'Éphraïm, non avec celle de Juda. Ce que Maspero a dit sur cette ville (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 53-54 et 98-99) est sans valeur.

bet toupar (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 197-198). — Ville de Syrie, que Max Müller (*Asien*, p. 174) a rapprochée du composé hébreu בֵּית־סֵפֶר־קִרְיַת *Beth-sôpher* ou קִרְיַת־סֵפֶר ou *Qariat-sôpher*, πόλις γραμμάτων). Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 390) a montré que le scribe avait, en réalité, fondu en un seul nom ceux de deux localités qui auraient dû être mentionnées l'une à côté de l'autre, à savoir : *Bet-ânbou*, בית־עוב, «*la maison du raisin*» (voir ci-dessus, p. 9), et , *Qariat-sôpher*, קרית־ספר, «*la ville des écrits*» (cette dernière étant la Καριασσωφαρ des Septante). La traduction de Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 72, 197 et 198), «*maison du tambour*», est inexacte, ainsi que son identification de la ville avec la תפת (*Tophet*) biblique, voisine de la vallée de Gué-Ennom. En réalité la position des deux localités fondues en une seule par la liste de Chéchanq Ier nous est inconnue.

bet Daqouna (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 72 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117, et XXI, p. 32 [où la lecture est inexacte] = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68), «*la maison du dieu Dagon*». — La Bible nous fait connaître deux villes בֵּית־דָּגוֹן, *Beth-Dagon* (*Josué*, xv, 41, et xix, 27), l'une en Juda voisine de Jaffa, l'autre en Ascer; Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 331) ne s'est pas prononcé entre les deux. Quant à Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 32-33), il a préféré voir dans la ville soumise par Ramsès III une troisième Beth-Ḍagon non mentionnée dans la Bible, et a songé d'abord au site actuel de *Khirbet Youkin*, au sud-est, puis à *Beit-Dedjan* dans la vallée du Jourdain un peu au nord d'Acrabeh.

bet zabi... (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 45 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 79 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 391). — Localité de Palestine au nom incertain et non identifiée : Maspero (*Rec. de trav.*, VII, p. 100) a proposé une restitution ou et a traduit le nom composé par «*la maison des loups*» ou «*la maison des hyènes*»; mais les sources bibliques ne nous ont laissé le souvenir d'aucun lieu portant ce nom, et les restitutions de Maspero (d'ailleurs fort problématiques) ne sont d'aucun secours pour résoudre le problème de l'identification (cf. aussi Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 100).

batâ (glossaire du Ramesseum, n° 208, inédit). — Ville de la Moyenne-Égypte, non encore identifiée, citée entre au sud et (Ḥéou-Diospolis Parva) au nord.

bati (liste géogr. d'Auguste sur le mur extérieur sud du grand temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 71), et (*Kom Ombos*, n° 799), (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 60). — Région (vinicole?) non identifiée du VIIe nome de Haute-Égypte (dont la métropole était Ḥéou-Diospolis Parva) et en relation avec l'oasis .

bati (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 977). — Ce nom figure au roman démotique de Padoubastit II (cf. Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 161), mais en réalité comme appellation du dieu Ba de la ville de Mendès plutôt que comme désignation de cette ville même.

baza (?) (copie ptolémaïque de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 18 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Nom d'une région de Palestine, qui semble être à corriger en *bazana* (voir le mot ci-dessous).

bazana et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 23 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 396, *bdn*). — Région de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 34 et 127) a proposé de placer

«dans le massif de collines qui sépare le lac de Tibériade de la plaine d'Esdraelon»; ce ne serait pas, en tout cas, *El-Bizânéh* comme il l'avait d'abord cru (cf. *Ä. Z.*, XXIII, p. 123). — Brugsch : *Bizan* = *Batne* de Ptolémée; Petrie : *Bazna* = Bessûm (?) à un mille au nord de Sarana; Max Müller : *Bi-ṣa-na* = Bethel (?) (cf. Septante, Βησανα = Bethel?). Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 72) a identifié également avec *Beth-El* de la Bible.

bàa (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 9-10), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 19), (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 47, l. 4 = Chassinat, *Fouilles de Qattah*, p. iv), et (Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 69), (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 153); **baou** (Dendéra = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 95, note 2) et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1143, sans référence); avec final : (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 19), «*le pays des arbustes*». — Un des noms de l'Égypte, que les textes d'Edfou paraissent avoir employé plus spécialement pour désigner la ville même d'Edfou.

bàa (ou bà) (Golénischeff, *Conte du Naufragé*, p. 4, l. 90), (Hirkhouf, l. 21), , , (Brugsch, *Dictionn. hiérogl.*, p. 374; Breasted, *Anc. Records*, I, § 353, note *c*, et § 602, note *d*; Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 46; Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 35-36); au pluriel **bàaou** (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 2 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 35-36 et pl. IX); **bàou** (Golénischeff, *loc. cit.*); employé aussi avec final, **bàat (ou bât)**, (temple Thoutmôsis III à Éléphantine = L., *D.*, III, 43 *d* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 825 et 826 : (var.)) et (stèle n° 569 British Museum = Birch, *Ä. Z.*, XII, p. 112). — Nom commun masculin signifiant *mine, carrière* (cf. Golénischeff, *loc. cit.*, p. 60-62), *Bergwerk, Steinbruch* (Erman-Grapow), appliqué parfois aussi plus spécialement à *la région minière* (le pays des mines) par excellence de l'Égypte, *le Sinaï* : exemples, , (Gardiner et Peet, *Inscr. of Sinai*, n° 53, l. 3, et n° 90, l. 2). Cf. Breasted (*Anc. Records*, I, § 602) : the Mine-Land (Sinaï); Gardiner (*J. E. A.*, IV, p. 35-36) : the mineral-country = the peninsula of Sinai).

bàa Pount (Hirkhouf, l. 21-22 = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 130), «*la mine de Pount*» (suivant Golénischeff, *Conte du Naufragé*, p. 61-62, qui préfère cette traduction à celle de Breasted, *Anc. Records*, I, § 353, *Sinai and Pount*, et à celle d'Erman, *Ä. Z.*, XLIII, p. 6-7). Le texte d'Hirkhouf ne nous fournit aucun moyen de reconnaître si les deux mots *bàa* et *Pount* sont coordonnés ou si le deuxième est subordonné au premier, mais Golénischeff pense qu'il est absolument inadmissible que ce passage se rapporte à un voyage d'Hirkhouf au Sinaï, que par suite la mine en question doit avoir été située *dans le voisinage immédiat du pays de Pount*. Gardiner, au contraire (*J. E. A.*, IV, p. 36, note 4), rapporte le passage au Sinaï et pense que seule peut-être(?) la stèle n° 569 du British Museum (cf.

Breasted, *Anc. Records*, I, § 602) pourrait être alléguée en faveur d'une signification plus étendue du mot *Biæ* (*bàaou*), c'est-à-dire d'une signification embrassant à la fois le Sinaï et les autres régions minières de l'Égypte et du Soudan.

bàa n àti (Golénischeff, *Conte du Naufragé*, l. 23-24), «*la mine du roi*». — Région minière, que Golénischeff (*op. cit.*, p. 62) a placée dans le voisinage immédiat du pays de Pount.

bàa n neb-à (Gardiner et Peet, *Inscr. of Sinai*, n° 139, l. 5-6), «*la mine de mon maître*», *the mineral-land of my lord* = Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 36, note 4). — Région minière certainement située dans la péninsule du Sinaï, et dans le Sarbit el-Khâdem; l'expression *la mine de mon maître* étant synonyme de la précédente, «*la mine du roi*», la localisation proposée pour cette dernière par Golénischeff n'aurait plus aucune valeur. — Lepsius (*Denkmäler*, II, 144 *q*) ayant lu *bàa n ka*, Max Müller (*Asien*, p. 133) et R. Weill (*Sphinx*, IX, p. 8, et *Rec. inscr. Sinaï*, n° 64) ont accepté la traduction *Bergwerk des Ka* (unbekannten Mannes) et *la mine de Kaï*; la revision de Gardiner et Peet a fait justice de cette lecture inexacte.

bàa(ou)?, (biographie d'Ânenà, l. 5 = Bouriant, *Rec. de trav.*, XII, p. 106; obélisque Thoutmôsis III à Constantinople = L., *D.*, III, 60 = Sharpe, *Egypt. Inscr. Brit. Mus.*, II, pl. 65; stèle de Bentrech, époque Ramsès II; etc.), (tombe à Gournah = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 917), «*les parties plates, basses et inondées, marais, étangs, etc.*». — Ce mot est toujours employé au pluriel, soit seul, soit suivi des déterminations suivantes :

(bas-relief Séthôsis Ier à Karnak = Brugsch, *Rec. de monum.*, pl. 50, *c-d*), «*les parties marécageuses de la Mésopotamie*»;

(var.) (obélisque d'Hatchepsout à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 372; pylône VII de Karnak = Sethe, *ibid.*, p. 780; tombe de Pouimré à l'Assassif = L., *D.*, III, 39 *c*; portique Chéchanq Ier à Karnak = L., *D.*, III, 252), «*les marais d'Asie*»;

(annales Thoutmôsis III, an 22, l. 11 = L., *D.*, III, 31 *b*), «*les parties marécageuses de la terre*».

La lecture *bàaou* (cf. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 12, *biaw*) n'est pas du tout certaine, le signe , , servant souvent de déterminatif au mot , *peḥoou*, , etc., «*marais, région marécageuse*». Une lecture *ḥnou* serait également possible : cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 110.

bàas (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 6). — Localité de la Basse-Égypte, que Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 160) a rapprochée de la suivante.

bâasta et (stèle de Karnak relative aux biens de Nitocris, l. 26 et 27 = LEGRAIN et ERMAN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18-19 et p. 27). — Ville de la Basse-Égypte, citée en compagnie de Diospolis du Delta (Tell Balamoun), de Damirah et de Mehalla el-Kobra, et identifiée par Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 160) avec la ʙᴄᴄɪᴀ de la liste copte des Évêchés, qui n'a, du reste, pas encore été identifiée ni localisée. — Peut-être identique à (cf. le mot précédent).

bâout (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 373). — Ce nom est probablement identique au précédent et, malgré les déterminatifs caractéristiques des pays étrangers, il paraît désigner soit l'Égypte, soit plus spécialement la ville d'Edfou.

bâsn (mastaba à Dahchour = BARSANTI, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de la région memphite (?) sous l'Ancien Empire.

bâchou (autel de Turin, nos 49-50 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1058 et 1145). — Localité du nord de l'Égypte ou plutôt de l'ouest du Delta (Brugsch), avec culte d'Osiris et de Sakhmet, que j'ai rapprochée (sous toute réserve) du pays Βύζ de Ptolémée (IV, 3, § 6), *la Byzacène* (en Libye) : cf. GAUTHIER, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 203-204.

bâk(t) et (Pyr., § 471), (Livre des Morts, chap. 142), «*la ville du faucon*». — Nom d'une localité mythologique, située dans la région occidentale du monde céleste.

bâk(t) (Edfou), «*la demeure du faucon*». — Un des noms du temple d'Edfou, consacré à Horus le dieu faucon, et appelé aussi *per bâk*, et *Ḥat bâk* (voir ces noms).

(pa) bâk (pap. Golénischeff, p. IV, l. 15), «*la ville du faucon*». — Ville de Haute-Égypte, citée immédiatement au sud de Thèbes; c'est une *Hieracônpolis*, sur l'identification de laquelle nous n'avons aucune donnée, mais qui paraît avoir été identique à *Nkhen* en face El-Kab (aujourd'hui Kom el-Ahmar). Voir le mot suivant.

bâk (?) et **bâk(t)** (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 896), «*le nome* (et *la ville*) *du faucon*». — Nome supplémentaire créé à la fin de la dynastie lagide avec le territoire de la ville *Nkhen*, — et métropole dudit nome, identique à la ville *Nkhen* même : d'où le nom *Hieracônpolis* porté par cette dernière à l'époque gréco-romaine.

bâk(t)? (pap. Golénischeff, p. v, l. 6), «*la ville du faucon* (?)». — Localité du XVIe ou XVIIe nome de Haute-Égypte, citée entre au sud et -Cynopolis au nord.

bât (ou bâat) (Livre des Morts, chap. 41), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 184, et *Geogr.*, III, pl. 12, n° 23), (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 84). — Ville consacrée à la déesse Hathor et citée dans la légende du *pehou* du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite, métropole Assiout).

bât (ou bâat), (texte des donations à Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 184 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 979). — Nom d'un canal voisin d'Edfou (métropole du IIe nome de Haute-Égypte, l'Apollinopolite).

bât (ou bat) (pyr. Pépi Ier, l. 500; tombeau Ḥarḥotep, l. 197 et 229; stèle de Qattah n° 9 = CHASSINAT, *Fouilles de Qattah*, p. 74). — Localité du Delta occidental, probablement située dans le IVe nome de Basse-Égypte (le Prosopite, métropole = Zaouiet Razin en Menoufieh), identifiée par Chassinat (*Fouilles de Qattah*, p. VIII) avec le Kom el-Ahmar de Talieh signalé par Boinet bey (*Dictionn. géogr.*, p. 335) à 5 kilomètres environ au nord-est de la nécropole d'El-Qattah, de l'autre côté du Nil (moudirieh Menoufieh, markaz Achmoun). — Griffith (*Archæol. Rep. Eg. Expl. Fund*, 1905-1906, p. 30) a traduit le nom de cette localité *the bush* (?)-*city*, le rattachant ainsi à la même racine que le nom (voir ci-dessus, p. 12), avec lequel il ne saurait toutefois être confondu.

(var.) **bât âabti Ab** (temple Thoutmôsis III à Éléphantine = L., *D.*, III, 43 *d* = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 825-826), «*la carrière à l'est d'Éléphantine*». — Région du désert arabique, d'où l'on extrayait probablement de la pierre et située en face de l'île d'Éléphantine (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 204, n° 85). Voir ci-dessus, p. 11.

bâti (?) Snofrou (inscription de l'Ouâdi Maghara au Sinaï = L., *D.*, II, 137 *g* = GARDINER et PEET, *Inscr. of Sinai*, n° 28), «*la mine du roi Snofrou*». — Max Müller (*Asien*, p. 133) a supposé que c'était là le nom même de la région de la péninsule sinaïtique appelée aujourd'hui Ouâdi Maghara.

bâḥ (naos n° 70025 du Caire, originaire de Karnak = ROEDER, *Catal. général, Naos*, p. 104-105). — Nom d'un bassin (?) où était adoré Amon-Râ thébain : serait-ce le Lac sacré de Karnak?

(pa) bâḥ (grand texte géogr. d'Edfou et liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 74 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 187), «*l'inondation, la crue*» (cf. ERMAN-GRAPOW, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 47 : *Überschwemmung, Überfluss*). — Nom du *mer* (cours du Nil) du XVIe nome de Haute-Égypte (Antinoopolite des Romains) et du port où était amarrée la barque sacrée de ce nome. — Les autres listes géographiques de basse époque remplacent ce nom par , *gnou*.

bâḥ et (listes des nomes), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 187, sans référence), (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 46). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XVIIIe nome de Haute-Égypte (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1385).

bâḥ (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 187-188). — Ce nom remplace sur cette seule liste celui du (*peḥou*) bas-pays du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum), qui est sur les autres listes ; il y a certainement confusion avec le *peḥou* du XVIIIe nome (voir le mot précédent).

bâḥ (temple d'Osiris à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 188 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 25). — Variante unique du nom du *mer* (canal et port) du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte) : les autres listes portent à cet endroit ou . — Brugsch (*op. cit.*, p. 1298 et 1316) y a vu *le canal d'irrigation de Saïs* (alors que ce peut fort bien avoir été la branche Canopique du Nil à son passage à Saïs) et a cité une autre référence du temple de Séthôsis Ier à Abydos : .

bâḥ (pap. Anastasi IV, pl. 15), et **bâḥou** (pap. Anastasi III, pl. 2). — Nom d'un canal coulant aux environs de Zoan (Ṣân el-Ḥagar) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 188); c'était peut-être la branche Tanitique du Nil, ou la branche Pélusiaque.

bâḥ (Dendéra), (bloc de Tell el-Baqlieh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 184-185 = Naville, *Ahnas el Medineh*, p. 21; montant de porte du Musée du Caire, inédit, époque de Psamtik Ier; bloc de Tell Tmaï-Thmouis = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 278); — le plus souvent avec final, **bâḥ(t)** (pap. géogr. Amherst, pl. XVI, col. II, n° 3), (Dendéra), , , (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 188-189, 902, 1145, et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 106), (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 15), (pap. du Fayoum = Brugsch, *op. cit.*, p. 188-189; inscription des carrières de Maassara = *Ä. Z.*, V, 1867, p. 91). — Nom civil de la métropole du XVe nome de Basse-Égypte, l'*Hermopolis Parva* gréco-romaine, qu'Edgar (*Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 278) a cru pouvoir reconnaître dans le *Tell el-Baqlieh* moderne (moudirieh Daqahlia, markaz Mansoura), mais qui pourrait aussi être placée au *Tell el-Bahou* تل البهو (moudirieh Daqahlia, markaz Aga), à 6 kilomètres seulement au sud-ouest de Tell el-Baqlieh (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 184-185). — La forme , relevée par Weigall (*Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 42) sur un *ouchabti* thébain, est probablement une orthographe fautive de .

bâḥ âa n ta ḥat Ousirmaârâ-sotpnirâ ânkh-ouza-senb m per Âmon nti m pa mou n pa Râ (Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 28, 29, 30), «*le grand bassin du temple de Ramsès II dans le domaine d'Amon qui est sur l'eau de Phré*». — Nom d'une installation hydraulique et d'un vignoble du Delta égyptien.

bâḥ-f (bloc n° 45936 du Caire, acheté à Achmoun mais provenant peut-être du Tell Abou Billou-Térénouthis), «*son plein d'eau*». — Nom que Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227, l. 20, et p. 242) a pensé pouvoir désigner *la montagne de Khatatbah* (sur le territoire de l'ancien IIIe nome de Basse-Égypte, le Libyque ou l'Occidental). Si l'adjectif possessif se rapporte au dieu Thot, *bâḥ-f* est un synonyme de *bâḥ-en-Thot* «*le plein d'eau de Thot*», et cette locution composée peut avoir été le prototype du nom de lieu Βεχενθῶς (-ῶτος) que j'ai relevé sur une stèle funéraire du Musée de Tanta, trouvée justement au Tell Abou Billou (cf. Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 203-206).

(pa) bâḥ(t) n Mennofir et (stèle de l'an 16 du roi Siamon de la XXIe dynastie, l. 5 et 7 = Munier, *Rec. Champollion*, p. 362-365), «*le canal Bâḥ(t) de Memphis*». — Une des appellations du canal de Memphis (ou du bras du Nil pendant sa traversée du nome Memphite). — Le grand texte géographique du sanctuaire du temple d'Edfou appelle, en effet, «*l'escalier de Bâḥ*» le *mer* (canal et port de la barque sacrée) de ce nome, que les autres listes gréco-romaines nomment simplement ou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 633 et 1145).

bâḥ n ta ḥat Ousirmaârâ-sotpnirâ har ḥir maâ m per Âmon ka n kemt [nti m pa mou n Pta]ḥ (Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 29), «*le bassin du temple de Ramsès II se réjouissant de la vérité dans le domaine d'Amon, double de l'Égypte, [qui est sur l'eau de Pta]h*». — Nom d'un vignoble situé probablement dans le Delta égyptien.

(pa) bâḥ n ta zer-f (jarre trouvée à Thèbes = Petrie, *Six Temples at Thebes*, pl. XIX, n°s 6 et 10 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 27 et p. 30, note 1), «*le bassin de la terre entière*». — Nom d'un vignoble situé probablement dans le Delta égyptien.

(pa) bâḥ ris n ta ḥat... (Petrie, *Tell el Amarna*, pl. XXII, n° 15 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30, note 1), «*le bassin au sud du temple de. . . . .*». — Nom d'un vignoble situé probablement dans le Delta égyptien.

bâḥ(t) (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 46). — Localité du XVIIIe nome de Haute-Égypte (?), tirant son nom de celui du *peḥou* ou arrière-pays du nome, *bâḥ* (voir ci-dessus, p. 16).

bâḥ(t) Àsesà (L., *D.*, II, 80 *b* = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11, n° 1128). — Nom d'un domaine du temps de la Ve dynastie, de situation inconnue.

bâḥ(t) Saḥourâ (L., *D.*, II, 80 *b* = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11, n° 1128). — Nom d'un domaine du temps de la Ve dynastie, de situation inconnue. — Brugsch a supposé, sans aucune raison, que l'un de ces deux domaines nommés , celui-ci ou le précédent, était identique avec le chef-lieu du XVe nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 16).

(var.) **bât Khoufou** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1145; J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 60; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 267). — Nom d'un domaine de la IVe dynastie, de situation inconnue.

biou et **bit** (stèle Piânkhi, l. 99 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 36). — Nom d'une région du nome Memphite (ou peut-être plutôt contiguë au territoire du nome Memphite, mais faisant partie du désert libyque), où existaient deux localités ainsi désignées : « *la tour de Biou* » (voir ci-dessous, p. 30) et « *l'oasis* (?) *de Bit* » (voir ci-dessus, t. I, p. 204), la première faisant probablement partie de la seconde.

bioui (?) (Mariette, *Abydos*, I, p. 53). — Localité consacrée à la déesse Ouazit-Bouto, de situation inconnue mais à rapprocher peut-être (?) de la précédente. En tout cas, il est douteux qu'on puisse voir là un nom de lieu *Tenbiou*, comme l'a lu Naville (*Ä. Z.*, XI, 1873, p. 84) : Ouazit ; tout au plus serait-il possible de lire *nibit Nebioui*.

bitlou (?) (décret trilingue de l'an 6 de Ptolémée IV au Caire, l. 8 = Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 6, 8, 28 et 49). — Ville située près de la frontière nord-est de l'Égypte et mentionnée dans le récit de l'expédition de Ptolémée, parti de Péluse, contre Antiochos III de Syrie; elle est donc à chercher entre Péluse et Raphia. Le texte démotique porte *Bytyl*. Cette ville avait pour voisine une autre, du nom de (en démotique *Psynofir*), dont l'emplacement nous est tout aussi inconnu.

boua(ï) kat n ka nakht ousir (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 815; cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 979), « *la hauteur élevée du taureau victorieux et fort* ». — Un des noms du temple et de la ville d'Edfou.

bouit (Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 120). — Localité consacrée au dieu Khnoumou, citée en compagnie de et que Daressy a placée entre Hermopolis (Achmounein) et Béni Hassan. Daressy a songé à identifier *Bouit* avec la moderne Baouit باويط, située, à vrai dire, beaucoup plus au sud, entre Achmounein et El-Qoussieh, environ à la latitude de Deirout, et qui a été rapprochée par Clédat (*Baouit*, Introduction, p. III) du mot égyptien « *maison* » (devenu à l'époque chrétienne plus spécialement le *monastère*, ⲡⲁⲟⲩⲏⲧ ou ⲡⲁⲩⲏⲧ). Sottas (*Rec. Champollion*, 1922, p. 495, l. 12 et p. 498), ayant relevé le nom géographique ⲃⲩⲏⲧ ou ⲃ(ⲁ)ⲩⲏⲧ dans un fragment de correspondance de saint Pesunthios du VIIe siècle, s'est demandé si nous n'avions pas là une forme de *Baouît*, bien que d'autres localités soient évidemment possibles (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 57, et Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 177).

bou n paï ḥat. — Prototype égyptien supposé du nom de lieu Βομπαή, très fréquent sur les étiquettes de momies originaires du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), dont la métropole était la moderne Akhmim (cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 69-71, et X, p. 110-111). — Spiegelberg a cru pouvoir lire sur l'étiquette gréco-démotique n° 26439 du British Museum une forme , qu'il a rendue par *l'endroit du palais;* mais cette étymologie a été réfutée par Hall (*Proceedings S. B. A.*, XXVII, p. 119, n° 50 et p. 121) comme n'offrant pas de signification. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 979) donne , qu'il a traduit également *place of the palace*.

bou n râ zat (Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq n° 2*, pl. I, l. 4), « *la place du soleil qui traverse* (*dans sa barque*) », suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 408-409. — Nom du temple consacré dans le Fayoum au dieu Ḥarchefi de Mendès () : cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 979.

bou chmaouit (pap. n° 18026 de Guizeh), **bou chmam (?)** (pap. n° 18022 de Guizeh), , (transcriptions du démotique) : (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1333, 1068, 1070), (pap. n° 18020 de Guizeh), , etc., « *l'habitation des étrangers* » (suivant Brugsch). — Nom d'une localité voisine de On-Héliopolis, ou peut-être plutôt d'un quartier de cette ville réservé aux étrangers de passage : cet endroit jouait un rôle important dans le *Livre que mon nom fleurisse*. Brugsch a rapproché le mot *chmam* (?) des formes coptes ϣⲉⲙⲙⲁ, ϣⲉⲙⲙⲟ, ϣⲙⲙⲟ, *aliegena, peregrinus, hospes*.

boukak (expédition d'Hatchepsout au pays de Pount = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 316; listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 7 = Sethe, *op. cit.*, p. 796 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 139, et 2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 6). — Région africaine, considérée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 223, n° 125) comme habitée par une tribu nègre et placée

par lui dans la zone la plus méridionale du pays de Kouch. Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97-98) l'a identifiée avec *Bokok* de la carte Kiepert; mais le rapprochement est fort douteux, car Bokok est un fleuve. Budge (*Thesaurus*, p. 1545, n° 6 *a*) a donné une variante, qui paraît fautive et que je n'ai pas retrouvée.

boukm (ou bougm) (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 172 [Philæ], et Blackman, *Proceedings S. B. A.*, 1910, p. 33), (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 220, n° 215), (Mariette, *Dendérah*, II, pl. 20 *a*, et L., *D.*, Texte, IV, p. 39), (Junker, *Onurislegende*, p. 73-78 et 96), (Schiaparelli, *Rendiconti Accad. Lincei*, série V, vol. I, p. 56), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 49), (L., *D.*, IV, 53 *a*), (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 50; *Dictionn. géogr.*, p. 211 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 977), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 978 = *Rec. de trav.*, XX, p. 115), (Budge, *op. cit.*, p. 979), (Edfou = L., *D.*, Texte, IV, p. 61, *a* = Piehl, *Sphinx*, VIII, p. 168), (El-Kab = L., *D.*, Texte, IV, p. 39). — Contrée africaine, placée d'abord par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 211-212 et 1154, et *Geogr.*, I, pl. 275) à l'est de la ville d'El-Kab, entre le Nil et la mer Rouge, — puis par Junker (*Onurislegende*, p. 73-78, et *Auszug der Hathor*, p. 28) beaucoup plus loin dans le sud, — enfin par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 220, n° 215 : *Baukim*) dans le Soudan, région de Pount. Ce pays est, en effet, très souvent cité en relation avec Pount et le Pays des Dieux. C'est de cette région lointaine que le culte de la déesse Tafnouit fut introduit en Égypte; mais on le rencontre aussi sur les textes en relations avec d'autres divinités, Arsnouphis et Nekhabit par exemple, et, naturellement, avec Chou, l'époux de Tafnouit.

bou zeser (inscription de Taharqa au temple de Sanam [contra Napata], l. 4 = Griffith, *Annales Liverpool*, IX, p. 102 et pl. XXXVIII, l. 4 : *the holy place*), (naos de Saft el-Henneh au Caire = Roeder, *Catal. général, Naos*, p. 71), «*l'endroit élevé, éminent*». — Nom servant à désigner d'une façon générale le temple d'une localité (?).

bbâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 175 *h* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région africaine, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 223, n° 126) dans le territoire de Maza (Nubie Moyenne).

bbr (annales Thoutmôsis III à Karnak, ans 24 et 33 = L., *D.*, III, 32 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 668 et 701), **babalou** (stèle Darius trouvée à Chalouf = *Rec. de trav.*, VII, p. 4, XI, p. 167, et XIII, p. 105), (stèle Darius trouvée aux environs de Tell el-Maskhouta = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 105). — Nom égyptien de la Babylonie et de Babylone; en hébreu בָּבֶל, en assyrien *Ba-bi-ru* (tablettes d'El-Amarna) : cf. Max Müller, *Asien*, p. 277, et Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 339.

bepstâ (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 83 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région africaine, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 233, n° 127) dans le territoire de Maza (Nubie Moyenne).

bmâï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 7 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781). Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 340) a proposé de corriger en et de rapprocher du sémitique בָּמוֹת (ce qui, du reste, ne nous aide en rien à identifier la localité). — Ce nom manque dans les listes A et B de Thoutmôsis III, et n'y est pas du tout (comme l'ont dit Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 30, et Max Müller) remplacé par le nom, qui occupe, en réalité, dans les listes A et B, le n° 8, tandis que de la liste C occupe le n° 7. — Brugsch : *Bem'ai*; Tomkins : *Bmi* = Baimah (Talmud); Petrie : *Bem'ay* = Baneh.

bn, var. **bnr** (Livre des Morts de Turin, chap. 142). — Ville d'Égypte, inconnue, que d'autres exemplaires du Livre des Morts remplacent par, *bedchou*. Peut-être le nom est-il à corriger en (voir ci-dessous, p. 23).

bnou (dans le nom de lieu «*la station du bnou*», c'est-à-dire du phénix : stèle de Maï à Bruxelles = Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 122). — Localité difficile à localiser avec précision, car on connaît une ville du phénix au moins en trois endroits de l'Égypte, à Diospolis Parva (VII[e] nome de Haute-Égypte), à Héliopolis (XIII[e] nome de Basse-Égypte) et à Tanis (XIV[e] nome de Basse-Égypte) : cf. Wiedemann, *Ä. Z.*, XVI, p. 89-106, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 191, 189 et 192.

bnou (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 62), «*le canton du phénix*». — Territoire du XIV[e] nome de Basse-Égypte (Tanite), qui avait pour chef-lieu «*la ville du phénix* (ou *du vanneau*)» : voir ci-dessous. Le grand texte géographique d'Edfou (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. XIV = Chassinat, *Edfou*, I, p. 3) mettant en relation étroite ce territoire avec «*la plaine de Zân* (Tanis)», Clédat en a conclu que Bnou était bien, comme l'avait supposé Griffith (*Tanis*, II, p. 108), la région de Daphnæ (Tell Defenneh), et que *Ta bennou* pouvait avoir été le prototype égyptien du nom grec Δάφνη (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 42). Voir, toutefois, contre cette identification, ci-dessous, au mot.

bnoui (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 980, sans référence), «*les deux phénix*». — District de la Haute-Égypte (suivant Budge), non identifié (la région d'Esneh?).

bnoui(t) (hymne au dieu Khnoum à Esneh = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 92), «*la ville des splendeurs*» (*ibid.*, p. 93). — Un des noms de la ville d'Esneh, métropole du IIIe nome de Haute-Égypte.

bnou(t) (liste géogr. de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 39, et liste géogr. de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 192), (liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 23), (Petrie, *Tanis*, II, pl. X, n° 170). — Nom du Sérapéum du XIVe nome de la Basse-Égypte (métropole , Tanis, Ṣan el-Ḥagar), dans la mythologie duquel la légende du phénix a tenu une très grande place (cf. Wiedemann, *Ä. Z.*, XVI, p. 91, et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 98-99), et dont le *ouou* (territoire agricole) s'appelait «*le territoire du phénix*» (voir ci-dessus, p. 21). — Griffith (*Tanis*, II, p. 108) avait proposé de retrouver dans les mots *Ta bennu, le pays du phénix*, l'origine du nom de ville Δάφναι, Daphnæ; mais les monnaies qui ont été trouvées au Tell Defenneh (ruines de l'antique Daphnæ) ne sont pas venues confirmer cette hypothèse. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 980) y a vu *a temple town of Osiris in Tanis*. Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 247) et Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 183-184) ont montré que ce nom désignait la partie du nome Khent-âabt située sur la rive droite de la branche Pélusiaque du Nil.

bnbn (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 195), (L., *D.*, III, 244 *b*), et **bnbn-t** (stèle Piânkhi, l. 104 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 39, dans le nom de lieu composé). — Nom commun désignant la pointe d'une pyramide (pyramidion) ou d'un obélisque (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 48), et s'appliquant plus spécialement à divers sanctuaires d'Égypte consacrés au culte du soleil et renfermant des obélisques : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 194-196, où quatre de ces sanctuaires sont cités. — On rencontre aussi la variante *brbr* (cf. *Ä. Z.*, V, p. 85).

(pa) **bnbn âa n Ḥorkhouti m ren-f m chou nti m âton m Âpt-sout** (inscription de Silsileh = L., *D.*, III, 110 *i*), «*le grand pyramidion de Ḥorkhouti en son nom de lumière (?) qui est en qualité de disque solaire dans Karnak*». — Un des noms du temple d'Aton à Thèbes, appelé aussi plus simplement , ou , ou (cf. Breasted, *Ä. Z.*, XLVI, p. 110, qui serait disposé à situer ce temple près des pylônes méridionaux de Karnak).

bnn(t)? (ou plus probablement **bnbn**) (statuette de Vienne = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, VI, 1 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 980). — Endroit consacré au dieu thébain Khonsou et qui désignait probablement une partie, pylône ou sanctuaire (?), du temple de ce dieu à Karnak. Ce nom est peut-être identique à et (voir ci-dessus) et à nommé sur un monument du Louvre (cf. Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 121, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1146-1148).

bnr (?) (Livre des Morts, chap. 142). — Ville inconnue par ailleurs, dont le nom est probablement à corriger en , *bnd*. Voir aussi *bn*, ci-dessus, p. 21.

bndit (liste de villes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 196), (naos d'El-Arich, dos, l. 37), (autel circulaire de Turin = *Proceedings S. B. A.*, 1874, p. 113 et suiv.). — Ville consacrée au dieu-crocodile Sebek et située très probablement dans le Fayoum (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 75, suivant qui la liste de villes de l'autel de Turin serait un extrait de celle d'Abydos publiée par Mariette).

br (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 50 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), (liste C *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 112 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71), (liste Kom Ombo, n° 30). — Nom commun signifiant *le puits, la citerne* (hébreu בור, arabe بير), mais désignant ici une localité de Palestine, qu'on n'a pas encore réussi à identifier avec précision. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 17) y a vu «*Bir el-Kénisch*, où il y a des ruines, dans les environs de Kalimoun et d'El-Tiréh», puis (*ibid.*, p. 132) «*El-Biréh*, sur l'Ouady-Biréh, qui convient comme son et comme position». Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 38) a considéré le nom comme une transcription de l'hébreu בור, *bour*, «qui désigne à la fois un puits et un tombeau», et s'est demandé s'il n'y avait pas là une allusion aux nombreuses tombes existant au nord d'El-Louban, l'antique Lebona. Quant à Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 669), il s'est contenté de citer *Bôr* (la citerne), sans essayer de le localiser. La lecture paraît avoir été plutôt *Bar* que *Bor* ou *Bour*. Sayce-Tomkins : *a well* (cf. *Khirbet Biar* ou *El-Bireh*); Petrie : *Bireh*. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 71) a proposé l'identification soit avec בארה = Βαιήρ = *Bera* (*Juges*, IX, 4, 5, 7, 21), soit avec בארה = τὸ Φρέαρ = *puteus* (*Nombres*, XXI, 13, 14, 16).

broua(t) (stèle Nastasen à Berlin, l. 4, 5, 16, 18, 22), (*ibid.*, l. 18), (stèle Ḥarsiiotf, l. 106 et 148). — La ville de *Méroé* (entre Chendi et l'embouchure de l'Atbara), capitale de l'île de Méroé et du royaume éthiopien méroïtique. Le nom grec Μερόη (ethn. Μεροαῖος) vient de la forme qu'on rencontre sur les listes ptolémaïques; mais originairement le nom de cette ville paraît avoir été *Béroé*, et cette appellation s'est conservée dans le nom du fleuve Ἀσταβόρας qui formait l'île de Méroé (en égyptien *âsd Berouat*) : voir ci-dessus, t. I, p. 106.

brbr (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 106 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115), (liste Kom Ombo, n° 43). — Peuplade africaine, dont le

nom fait songer tout naturellement aux Berbères et aux Barabra (Barbarins) d'aujourd'hui, bien qu'on ne puisse être trop réservé en proposant ce rapprochement. Ce nom a été omis dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli, ou plutôt fondu en un seul nom avec celui de *Brbrtâ* (voir ci-dessous).

brbr (?) (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 980). — Nom d'un district de la Haute-Égypte : cf. ⲕⲱⲥ ⲡⲃⲉⲣⲉⲣ = *qs(t) brbr* (Budge).

(ta) berberouit (?) (stèle de bois à Bruxelles, Nouvel Empire = SPELEERS, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 47, n° 168). — Région non identifiée (en Égypte).

brbrtâ (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 9 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796; 2ᵉ liste Séthôsis Iᵉʳ à Karnak, n° 8 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 151, n° 8; statue Ramsès II à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51); **brbrta** (expédition d'Hatchepsout au pays de Pount = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 316; liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 9 = SETHE, *loc. cit.*); (statue Ramsès II à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51). — Peuplade nègre d'Afrique. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 223-224, n° 128) l'appelle *Birobirotâ*, la place dans la partie la plus méridionale du pays de Kouch, en plein Soudan, et la rapproche des modernes *Berta* du Haut-Nil. Considérant ensuite les Birobirota et les Berber des listes de Médinet Habou et de Kom Ombo comme susceptibles de désigner une seule et même peuplade, il songe à les identifier successivement avec les gens de *Berber*, ville de la Haute-Nubie située entre Abou Hamed et la fourche de l'Atbara, — avec ceux de *Berbera* sur la côte des Somalis, — avec les *Barabra* de la Basse-Nubie, — enfin avec les *Berbères-Touareg* de l'Afrique nord-occidentale. Il reconnaît, il est vrai, que ce sont là populations de races très diverses et qu'il serait imprudent de se fonder, pour une identification, uniquement sur des analogies phonétiques entre les noms anciens et les appellations modernes. Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97-98) a hésité entre la rivière *Berber* (?) ou *Birbir*, tributaire du fleuve Sobat, et le port de *Berber* en pays Somali.

brbt(ou) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 106 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73 = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 353). — Localité de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

brm(m?) (liste Chéchanq Iᵉʳ à Karnak, n° 33 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78 = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 354 [ce dernier transcrit *brm*]). — Localité de Palestine, que Maspero a rapprochée de l'hébreu ברומים *Biromîm*, ou *Biloumim*, mais qu'il n'a su où placer (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 52-53 et 96). Breasted (*Anc. Records*, IV, § 713, note *f*) l'a rapprochée d'un mot sémite בלמם, mais n'a pu davantage l'identifier. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 977) y a vu, après Brugsch, la בלעם,

Biléam, de Manassé (*I Chron.*, VI, 70); mais cette identification, reposant sur une correction du nom égyptien en , reste sujette à caution.

brnou (?) (2ᵉ liste Séthôsis Iᵉʳ à Karnak, n° 32), (liste B Ramsès II à Louxor, n° 2 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98). — Région non identifiée de Syrie. Ces formes sont probablement des déformations incorrectes du nom *brgou* et variantes (voir ci-dessous).

brqna (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 117 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786). — Ville de Palestine, rapprochée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 358) de la *bur-ḳu-na* assyrienne, et identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 47 et 81) avec בארקינה = *Broukîn* ou *Bourkîn* dans le massif d'Éphraïm. — Brugsch : *Bereqan* = Beraq; Tomkins : *Br-qna* = the Kenite (?); Petrie : *Ber-qena* = Brukîn ou Berrukîn; Max Müller : *B(e)-ra-q(e)-na* = Berukîn (Talmud), Bur-ka-na ou Burkîn. Voir aussi Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 90).

brgou (pylône d'Harmhabi à Karnak = MAX MÜLLER, *Asien*, p. 292); **brg** (temple de Séthôsis Iᵉʳ à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a* = MAX MÜLLER, *Asien*, p. 280, note 4 = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 364 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 977); **brga** (liste A Ramsès II à Louxor, n° 8 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, p. 43); (statue Ramsès II à Louxor = DARESSY, *loc. cit.*); (liste C Ramsès II à Louxor = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 98-99). — Région de Syrie, que Max Müller a proposé de placer dans l'extrême nord de cette contrée, près du Naharin ou Mésopotamie. Il semble bien que les formes (rares) remplaçant le *g* par un *n* doivent être considérées comme fautives, et qu'un pays *brnou* n'a jamais existé (voir ci-dessus).

brgti (?) (pap. n° 2 Musée de Boulaq = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 197-198 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 980, *Berget*; fragment Graf de Vienne n° 1 = LANZONE, *Pap. Lac Mœris*, p. 5 et pl. II, n° VI). — Ville (et peut-être aussi canal) consacrée au dieu Sebek du Fayoum sous sa forme Re-ḥes; probablement identique à la moderne برج *Borg*, située à l'est d'El-Lahoun à l'entrée du Fayoum.

brtâ (pap. Anastasi I, pl. 20, l. 8 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 161-162 = MAX MÜLLER, *Asien*, p. 184 = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 366 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 978). — Transcription égyptienne du nom de la ville de Beirout en Phénicie, grec Βηρυτός, arabe بيروت, assyrien *be-ru-ta* (voir encore MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 153-154). Cette ville n'est pas à confondre (comme l'avait cru Chabas) avec la des listes de Thoutmôsis III, laquelle paraît avoir été située dans la Galilée supérieure (voir ci-dessus, p. 2).

bhiti (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 978, sans référence). — Pays non identifié, producteur de marbre blanc et à rapprocher du nom commun hébreu שש «*marbre*» (*Ester*, I, 6), suivant Budge.

bhn, , (monuments du Moyen Empire); **bhni**; **bouhn** (liste de forteresses nubiennes = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 185, n° 8), (stèle de Koubân, l. 6), ; — aux basses époques avec final : **bhn(t)**, , (Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 88). — Ville forte de la Haute-Nubie, consacrée au dieu Horus et connue depuis la XVIIIe dynastie. Brugsch (*Die bibl. 7 Jahre*, p. 43-44) l'avait d'abord située sur la rive droite du Nil et à côté de Ouâdi Halfa; Weigall (*The Temples of Lower Nubia*, p. 12), Gardiner (*J. E. A.*, III, p. 190) et Tresson (*La Stèle de Koubân*, p. 16) l'ont même identifiée avec cette dernière, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 979) a vu tout récemment encore, dans cette région, *le district de la moderne Wâdi Halfa*. Mais *Bouhen* ou *Beheni* (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 138) se trouvait, en réalité, sur la rive gauche du fleuve, en face ou à peu près de l'actuelle Ouâdi Halfa, ainsi que l'avait montré depuis longtemps Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 484) et que l'ont prouvé les fouilles de MacIver et Woolley. C'est très probablement la Βόων du géographe alexandrin Ptolémée (IV, 7), qui l'a située plus en amont sur le Nil qu'elle n'était en réalité.

bht (liste Séthôsis Ier à Sesebi, n° 3 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 147). — Région d'Afrique, que Schiaparelli a identifiée avec de l'inscription d'Ouni et des listes géographiques (ne serait qu'une forme incorrecte de), contrée riche en granit gris d'une grande finesse.

bhaa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 27 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797); (listes A et B *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 224, n° 129) vers les limites sud du pays de Ouaouat ou Basse-Nubie. — Budge (*Thesaurus*, p. 1546, n° 26) a rapproché ce nom d'une forme que je n'ai pas retrouvée et qui paraît bien n'avoir rien à voir avec *Bhaa*.

bhi (annexe à l'inscription d'Ahmès, fils d'Abana, à El-Kab = L., *D.*, III, 12 *c*). — Ville du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite, métropole Esneh), mais située probablement dans la partie orientale du nome, près d'El-Kab (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 980). La localisation à 20 kilomètres en aval de Silsileh, proposée par Dümichen (*Gesch. des alten Aegypt.*, p. 38-39), paraît remonter beaucoup trop vers le sud. Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 6) se contente de la mention : *lieu inconnu*.

bhou (textes des fêtes d'Osiris à Dendéra = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 50). — Voir *âat n Bhou* (ci-dessus, t. I, p. 27).

bheht (*ouchabti* thébain, au nom d'un prêtre et scribe dans le temple [ ] de Bheht = Weigall, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 42). — Localité probablement identique à l'une des villes ou (voir ci-dessus, p. 15-18).

bhst (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 106 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800); **bhst** (liste C *ibid.* = Sethe, *loc. cit.*); **bhsti** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 25 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Contrée soudanaise, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 224, n° 130) a située sur la mer Rouge, entre les ports de Nechesia et Leucoslimen (dans la circonscription de Khaskhet).

bhst (?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 29 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Faute du graveur pour (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 101) : cf. Daressy, *loc. cit.*, et Schiaparelli, *Geogr.*, p. 167, n° 40.

bhk (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 138 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région nubienne, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 224, n° 131) suppose avoir été située dans la partie nord du Ouaouat ou Basse-Nubie.

bhd (liste géogr. du sanctuaire d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 222); (liste de Dendéra, salle H de Mariette = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 22); **bhd(t)** (grand texte géogr. d'Edfou, sur les parois autour du sanctuaire). — Variante assez rare du nom du *pehou* (arrière-pays) du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite), qui était plus communément appelé (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 543, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 980, lesquels ajoutent une quatrième variante,).

bhdouou (?) (pap. Golénischeff, p. IV, l. 13). — Nom du quartier de la ville d'Edfou ( ) où était situé le sanctuaire du dieu Horus (voir le nom suivant).

bhd(t), , , , , , , , dérivé du mot «*trône*» (et non *dbh-t*, dérivé de la racine *dbh*, ⲧⲱⲃϩ «*prier*», comme l'avait proposé Erman en 1891 : cf. *Ä. Z.*, XXIX, p. 63), «*la ville du trône*»; cf. (*Sphinx*, III, p. 239, cité par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 978). — Nom donné à plusieurs villes d'Égypte qui possédaient des sanctuaires du dieu Horus; la plus importante de ces localités était la métropole du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont le nom profane était *Deb*, en grec Ἀπολλινόπολις, en latin *Apollinopolis Magna*, en copte ⲁⲧⲃⲱ, aujourd'hui ادفو *Edfou*, sur la rive gauche du Nil.

bhd(t). — Nom donné à l'une des salles du grand temple d'Horus à Edfou, sur le côté est du sanctuaire (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1267-1268).

bḥd(t) (stèle de Thinis = Mariette, *Abydos*, II, pl. 58); sic (Mariette, *Abydos*, II, pl. 39); (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1267-1268). — Localité paraissant avoir été située dans le voisinage immédiat d'Abydos, en tout cas sur le territoire du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), et que Brugsch a pensé être la même que , *Smabeḥdti*, la ϲⲉⲙϩⲱⲟⲩⲧ des Coptes.

bḥd(t), , sic (listes des nomes). — Ville de la Basse-Égypte (appelée aussi *bḥd(t) meḥ*), connue dès la Ve dynastie (cf. Sethe, dans Borchardt, *Grabdenkmal des Kön. Sahure'*, II, p. 97 et pl. XIX) et consacrée, comme la Beḥdit de Haute-Égypte (Edfou), au dieu Horus; son nom profane était *Db-t meḥ* [cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 17]. On hésite encore sur sa localisation : Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 521 et 540-542) l'a d'abord placée à Damanhour, puis (p. 1267) à Tanis; Sethe a proposé Damanhour avec doute. Elle faisait, en réalité, partie du XVIIe nome du Delta (Diospolite) et serait plutôt à chercher dans les ruines de l'actuel *Tell Balamoun* (moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine). Voir ci-dessous, .

bḥd(t) àab (naos d'El-Arich, face postérieure, l. 36), *Eastern Behud* (Griffith). — Cette localité est impossible à identifier, la liste ne suivant aucun ordre géographique; est-ce l'une des deux précédentes ou, au contraire, une troisième?

bḥd(t) àabt (pap. n° 3079 du Louvre, où ce nom remplace celui de «*Mesen de l'est*»). — Localité que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1266) a pensé être une des appellations du célèbre Sérapéum de la ville d'Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassieh (métropole du XXe nome de Haute-Égypte).

bḥd(t) àabti (British Museum, n° 1225), (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, I, pl. 314, et photographie Philæ n° 1275, à Berlin), «*Beḥdit de l'est*». — Nom du sanctuaire de la déesse Meḥit de Thinis, situé probablement sur la rive est du Nil en face de la ville du nome Thinite (voir ci-dessus).

bḥd(t) our n Bḥd(t) (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 74, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 543), «*le grand trône de Beḥdit*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville d'Edfou.

bḥd(t) meḥ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1266), (pap. n° 3079 du Louvre), (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXI, col. 6 et seq.), «*Beḥdit du nord* (ou *de Basse-Égypte?*)». — Nom d'un chef-lieu de nome du Delta, que les listes géographiques placent tantôt dans le XIVe, tantôt dans le XVIIe nome, et que Brugsch a successivement identifiée (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 540-542 et 1266-1267) avec Damanhour, avec Thel (Zarou) et

avec Tanis. Erman et Grapow (*Ägypt. Handwörterbuch*, p. 231) y voient la métropole du XVIIe nome (Diospolite inférieur), et si cette identification était exacte, nous aurions à en placer le site au *Tell Balamoun* actuel (moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine).

bḥd(t) n Râ (L., *D.*, IV, 47 *a*), (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 67, l. 3), «*le trône de Râ*». — Un des nombreux noms du temple et de la ville d'Edfou, métropole du IIe nome de Haute-Égypte (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 444 et 1241).

bḥd(t) ris (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, I, pl. 301, 303, 315, etc.), (naos d'El-Arich, face postérieure, l. 35), «*Beḥdit du sud* (ou *de Haute-Égypte?*)». — Désignation de la ville d'Edfou, par opposition avec la ville *Beḥdit du nord*, située dans le Delta (voir ci-dessus, p. 28).

bḥz, , , , et **bḥd** (liste des nomes). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), dont la métropole Xoïs occupait le site de l'actuel Tell Sakha (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh).

bkhnou, , (Moyen Empire), (Nectanébo), **bkẖn**, , (époque ramesside). — Nom commun désignant une pierre dure (schiste gréseux), qui se trouvait principalement dans l'Ouâdi Hammâmât; employé souvent dans l'expression géographique *zou n bkẖn* «*la montagne de la pierre bkẖn*».

(pa) bkhn (liste des peuples conquis au temple de Kom Ombo, n° 41), «*le château fort, la forteresse*». — Ce nom étant cité entre le Retenou supérieur (Syrie) et le pays de Pount (Soudan), il est bien difficile de le localiser avec certitude. Il semble pourtant être identique avec un des nombreux *bkhn* qui étaient situés sur la route militaire conduisant du Delta égyptien en Palestine.

(pa) bkhn (stèle n° 1378 de l'Institut égyptologique de Strasbourg, an 1er de Ramsès Ier = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVI, p. 55-56 et pl. IV). — Nom d'une place forte fondée par Ramsès Ier ou l'un de ses prédécesseurs sur la route militaire d'Égypte en Palestine. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 201 et seq.) a dressé une liste (incomplète) de ces *châteaux forts* qui étaient établis sur les diverses frontières de l'Égypte et surtout dans la partie orientale du Delta et le désert du Sinaï.

bkhn (stèle de Toukh el-Qaramous en Basse-Égypte = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 85). — Probablement le nom ancien de la ville dont le Tell Toukh el-Qaramous (moudirieh Charqieh, markaz Hehia) occupe le site.

(pa) bkhn ârkhent(?) et (sarcophage de Vienne, ayant appartenu à un prêtre d'Osiris à Busiris = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. VI, nos 1-3, et *Dictionn. géogr.*, p. 203-205 = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, n° V, 1), «*le château fort d'Ârkhen*(?)». — Brugsch a cherché à identifier cet endroit fortifié avec voisin de Mit Ghamr en Daqahlia; Budge (*Egypt. Diction.*, p. 980) y voit, au contraire, un faubourg de Busiris en Gharbieh (métropole du IXe nome de Basse-Égypte). Mais, en réalité, nous ne savons où placer ce *bkhn*.

bkhn âa nakht Menmaârâ (pap. Anastasi II, pl. 1, l. 1), «*le château fort du très vaillant Séthôsis Ier*», ou «*le château fort très vaillant de Séthôsis Ier*». — Localité fortifiée entre l'Égypte et la Palestine, identifiée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 129) avec Ὀσ7ρακίνη, *Ostracena*, des auteurs gréco-latins, par Clédat (*Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 10, note 4) avec «*l'endroit du lion*» des bas-reliefs de Karnak (L., *D.*, III, 128 *a*), proche de *Zarou* (voir ci-dessus, t. I, p. 161). C'est probablement des tableaux de conquête de Séthôsis Ier à Karnak (?). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 980) a ajouté (sans référence) une variante et a distingué deux *bkhn* différents du roi Séthôsis Ier : l'un à *Karnak*, l'autre à *Tanis;* mais ces distinctions et identifications paraissent fortement douteuses.

(pa) bkhn pa nehsi (autel de Chéchanq Ier au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35, l. 5), «*le château fort du nègre*». — Poste fortifié, constituant une ville véritable ( ), voisin probablement d'Héracléopolis Magna = Ehnassieh (métropole du XXe nome de Haute-Égypte).

(pa) bkhn m ouou n Âdbou (pap. de Saqqara au Caire, l. 10), «*le château fort sur le territoire d'Âdbou*». — Nom d'un poste fortifié, à situer peut-être dans la région du Fayoum (voir ci-dessus, t. I, p. 127, etc.).

(pa) bkhn n Biou (stèle Piânkhi, l. 99 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 36 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 867, *the tower of Beyew*), «*le château fort de Biou*». — Place fortifiée sur le territoire du nome Memphite (Ier nome de Basse-Égypte) : voir aussi Chassinat, *Fouilles de Qattah*, p. IV.

(pa) bkhen n Menmaârâ..... (tableau des campagnes de Séthôsis Ier à Karnak), «*le château fort de Menmaârâ.....*». — Station militaire sur la route d'Égypte en Syrie, identifiée par Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 155) avec *El-Moutaïleb* = *El-Breig* (?) des *Itinéraires* arabes.

(pa) bkhn n Menmaârâ m ta Zahi(?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 205-206 et 592), «*le château fort de Menmaârâ dans le pays de Zahi*(?)». — Place forte, peut-être identique à la précédente et dont la localisation dépend, naturellement, du sens qu'on attribue au nom , Phénicie ou Asie en général. Brugsch paraît l'avoir identifiée avec le *bkhn* précédent, car il l'a située «à l'est du mont Κάσιον, dans la région d'Ostracine, près du lac Sirbonis, sur la grande route Égypte-Syrie».

(pa) bkhn n Merenptah Hotpouhimaâ ânkh-ouza-senb (pap. Anastasi III, pl. 5, verso, l. 1), «*le château fort de Méneph-tah... vie, santé, force*». — Poste fortifié, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 206) a proposé d'identifier avec le précédent, le roi Ménephtah ayant substitué son propre nom à celui de son grand-père Séthôsis Ier.

(pa) bkhn n Râmessou (stèle d'Abydos de l'époque de Séthôsis Ier = Mariette, *Abydos*, II, pl. 57 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1151), «*le château fort de Ramsès* (*Ier*)». — Poste fortifié non encore identifié, peut-être identique à de la stèle n° 1378 de Strasbourg (voir ci-dessus, p. 29).

bkhn(t) (stèle n° 22161 du Caire, originaire de Saqqara = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém. et rom.*, p. 146; monument de Mit Ghamr = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 201-202 = Lanzone, *Dizionario di Mitologia*, I, p. 35). — Localité du Delta, où étaient adorés la triade thébaine et le taureau Osiris ( ), et placée par Brugsch d'abord aux environs de Mit Ghamr (en Daqahlia), puis dans le nome Xoïte (le VIe de Basse-Égypte), qui s'appelait précisément (ou simplement), métropole Xoïs (aujourd'hui Tell Sakha en Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh). Un moulage de la stèle du Caire se trouve au Musée de Turin (cf. Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 136, n° 1510).

(ta) bkhn(t) âa(t) n per Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb Meri-maât (pap. I. 349 de Leyde, l. 7 = Chabas, *Mélanges égyptol.*, I, p. 143 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 116-117 et 205), «*le grand pylône du palais de Ramsès II, vie, santé, force*, [nommé] *Meri-maât*». — Nom du pylône du palais construit par Ramsès II à Memphis (suivant Brugsch).

(na?) bkhnou Zabounou (?) (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 422). — Nom d'un temple(?) de Sebek Νεϭχουνις (?) à Gebelein ou près de cette ville (suivant Griffith).

bkhtn et (stèle de Bentrech à la Bibliothèque nationale de Paris = Ledrain, *Les monum. égypt. de la Biblioth. nationale*, pl. 36-44 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 435,

439, 440, 444, 445, 446). — Nom d'un pays asiatique, non identifié et connu par cette seule stèle, ce qui nous laisse supposer qu'il était *imaginaire* (ainsi que tout le contenu de la stèle).

bkhtr (stèle Darius à Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 102 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 369). — La Bactrie ou Bactriane en Asie centrale; en assyrien *Ba-aḫ-tar*.

bkhn (autel circulaire de Turin, n° 55 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1150). — Ville du nord de l'Égypte, avec culte du dieu bélier *Ba*, identifiée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 201-202) avec [hiéroglyphes] du monument de Mit Ghamr (voir ci-dessus, p. 31) et placée par lui dans le nome Xoïte, tandis que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 980) la place sur le site même de la moderne Mit Ghamr. En réalité l'identité [hiéroglyphes] = [hiéroglyphes] est encore à démontrer.

bsid (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, l. 7 = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 97, l. 7, et *Géogr. Basse-Égypte*, p. 40 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 208-209). — Ville importante (métropole (?) : cf. Newberry, *The Amherst Papyri*, p. 45) du VII° nome de Basse-Égypte (Ménélite), où était adorée la déesse Isis. Ses noms copte, grec et arabe sont inconnus et l'on n'en a pas encore identifié le site.

bst (pap. géogr. Amherst, pl. XVI, col. III, n° 3 = Newberry, *The Amherst Papyri*, p. 45). — Peut-être identique à la précédente (Newberry).

bqana(ou) (pap. Harris n° 1, pl. 77, n° 3 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 373, *bkn*). — Tribu libyenne, *Beken* (Breasted, *Anc. Records*, IV, § 405), que Fl. Petrie a rapprochée avec quelque hardiesse (*Proceedings S. B. A.*, XXVI, p. 40-41) des actuels *Bokanou*, près Fez (Maroc).

bka (pap. n° 130 de Turin, l. 7 = Spiegelberg, *Correspondances des rois-prêtres*, p. 29). — Localité non identifiée, peut-être Koubân en Basse-Nubie (voir ci-dessous).

bka nofrit n nib zer (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. XII, n° 2), «*la belle ville du maître de l'univers*». — Un des nombreux surnoms donnés à la ville de Dendéra (métropole du VI° nome de Haute-Égypte) (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1153, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 978).

bkat (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 118-119). — Graphie rare du terme [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] *Baqt*, désignant *l'Égypte*.

bki (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 26). — Ville de Basse-Égypte, qui a été placée dans la région de Belbeis par Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 164).

bkt (naos monolithe du roi Amasis au Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 74 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 210 et 1179 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 25). — Ville de Basse-Égypte, consacrée au dieu Sokaris, placée par Brugsch aux environs de Saïs, puis sur l'emplacement du district de Maréotis (le Mariout actuel), — par J. de Rougé dans le V° nome du Delta (métropole Saïs), — enfin par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 981) près de Saïs. Ses noms grec et copte sont inconnus, ainsi que sa situation exacte.

bktan (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 176 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 225, n° 132) a placée dans la circonscription de Maza (ou Nubie Moyenne).

bgaroua (ou bgaloua) (pap. Golénischeff, p. IV, l. 10 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 377 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 978). — Contrée étrangère à l'Égypte, non encore identifiée mais à situer probablement en Asie (?).

bgchagâ (?) et [hiéroglyphes] (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 17 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région soudanaise, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 225, n° 133) a placée dans la circonscription de Kouch, c'est-à-dire dans les régions du Soudan contiguës au plateau d'Abyssinie.

btâa(t) (?) (stèle de donation au Louvre, époque saïte = Revillout, *Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 238). — Ville ([hiéroglyphes]) située probablement dans la région de [hiéroglyphes]-Pharbæthus (aujourd'hui Horbeit), sur le territoire du XI° nome de Basse-Égypte. A en juger par la transcription *Bat-Hor* donnée par Revillout, il y aurait lieu de lire le nom [hiéroglyphes], et si cette lecture est exacte, on pourrait songer à voir dans cette forme saïte le prototype du nom grec (Φ)αρβαιτος, «*l'endroit d'Horus*», dieu de [hiéroglyphes].

btâch (?) (liste Kom Ombo, n° 11 = *Kom Ombos*, n° 168). — Région non identifiée de Palestine ou de Syrie.

b(t) our net ourou ntrou et [hiéroglyphes] (textes d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 152, et *Ä. Z.*, IX, p. 108), «*le grand endroit des grands divins*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou.

b(t) bhn kheftiou (Edfou = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 979), «*le lieu de la mise en pièces des ennemis*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou.

[hieroglyphs] **b(t) nti Râ** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 113), «*l'endroit du dieu Râ*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

[hieroglyphs] **b(t) nti Ḥor** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 113), «*l'endroit du dieu Horus*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

[hieroglyphs] **b(t) n Zhouti r snozem âb n Ounnofir maâ khroou** (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 44, n° XI), [hieroglyphs] (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 61 et 81 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 962), [hieroglyphs] (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 119), «*l'endroit de Thot pour adoucir le cœur d'Ounnofir juste de voix*». — Un des nombreux surnoms donnés au temple et à la ville de Dendéra.

[hieroglyphs] **b(t) khri ntr** (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 31), «*l'endroit de la nécropole*». — Locution pléonastique pour désigner la nécropole.

[hieroglyphs] **b(t) zeser (= bou zeser)** (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 15), «*l'endroit sacré*». — Expression qui paraît avoir désigné le temple d'une localité (voir ci-dessus, p. 20).

[hieroglyphs] (var. [hieroglyphs]) **b(t) zeser n Ounnofir** (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 39, col. 4 et 8, et texte, p. 24-25), «*l'endroit sacré* (*le lieu auguste*: Piehl) *d'Ounnofir*». — Nom d'un sanctuaire d'Edfou consacré à Osiris.

[hieroglyphs] **b(t) zad nerou** (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 983 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 979), «*l'endroit de la stabilité des peureux* (?)». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou.

[hieroglyphs] **btaou** et [hieroglyphs] *sic* [hieroglyphs] (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 34 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Grande tribu de Nubie, placée dans le centre du pays de Ouaouat ou Nubie inférieure par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 225, n° 135), qui a cru pouvoir y reconnaître les Βέγα de l'inscription d'Adulis (cf. Vivien de Saint-Martin, *Le Nord de l'Afrique*, p. 75 et 234), les *Bedja* de Makrizi, les *Beja* du voyageur anglais Bruce.

[hieroglyphs] **btbt** (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 79 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 225, n° 134) dans la circonscription de Maza (ou Nubie Moyenne).

[hieroglyphs] **btr** (liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64, n° 14). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 392).

[hieroglyphs] **bdech** (Edfou = Chassinat, *Edfou*, II, p. 202). — Pays inconnu.

[hieroglyphs] **bedchou** et [hieroglyphs] (Livre des Morts, chap. 142). — Ville inconnue d'Égypte, peut-être purement mythologique, remplacée sur l'exemplaire de Turin du Livre des Morts par [hieroglyphs] (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 212, et ci-dessus, p. 21).

[hieroglyphs] **b(ou) zoui (?)** et [hieroglyphs] (trois monuments d'époque saïto-ptolémaïque originaires de Kom Ga'if, l'ancienne Naucratis = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 21-22, et XXII, p. 140-141), «*l'endroit des deux collines* (?)». — Un des noms de la ville de Naucratis dans le Delta égyptien. Daressy, qui a lu *Bududu*, a pensé que c'était là le nom sacré de Naucratis, ou le nom de la ville ancienne qui avait été donnée aux mercenaires et aux commerçants hellènes par les pharaons de la XXVIe dynastie.

▮ P

[hieroglyphs] **p**, [hieroglyphs] **pou**, [hieroglyphs] **pâou**; [hieroglyphs] **pi**; [hieroglyphs] **piou**; et aussi aux basses époques [hieroglyphs] et [hieroglyphs] **pet**. — Appellation extrêmement ancienne, citée sur la pierre de Palerme et dans les textes des Pyramides et désignant un quartier de la ville de la déesse Ouazit ([hieroglyphs]) dans le nord du Delta égyptien, la *Bouto* des textes gréco-romains, métropole du XIXe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Tell el-Faraïn* (moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq); ce quartier était consacré à Horus. Le nom grec a passé en arabe, par l'intermédiaire du copte, et se retrouve sous la forme ابطو, *Ibtou*, dans le village contigu au Tell el-Faraïn (cf. Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 87). Le quartier [hieroglyphs] à Bouto était contigu à un autre, nommé [hieroglyphs] *dp*, [hieroglyphs], ou [hieroglyphs] *zpt*, [hieroglyphs] *dpt*, [hieroglyphs], et formait avec lui une seule et même agglomération, *Pou-dep(t)*, [hieroglyphs], etc. — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 212-215) a cru reconnaître dans le nom *pou* une variante du mot [hieroglyphs] «*maison, temple*», et a distingué plusieurs places de ce nom : le temple d'Edfou, dont le dieu local est très souvent appelé [hieroglyphs], — une ville à l'est d'Esneh (cf. L., *D.*, IV, 78, l. 5 : [hieroglyphs]), — enfin le quartier contenant le célèbre temple d'Horus près de [hieroglyphs]-Bouto du Delta. Mais la première de ces trois indications est inexacte : Edfou ni son temple n'ont jamais porté le nom [hieroglyphs], et l'Horus de [hieroglyphs] qui y était adoré n'est qu'une des multiples formes du lieu local d'Edfou. De la localité [hieroglyphs] voisine du pays d'Esneh et consacrée à Amon nous ne connaissons rien, mais il se peut qu'à l'époque romaine elle ait réellement existé et soit à identifier avec la *Contra Latopolis* des textes latins (voir ci-dessous, p. 46).

pa âa «*la butte élevée*», et **pa âou** «*l'île* (Παι)». — Nom donné dès la XIIe dynastie au Fayoum. En composition, ces deux groupes ont servi à former diverses locutions géographiques, par exemple Πι-λακ (Philæ) et Πι-τοϨ.

pa âou(?) Âmon et **pa âou (?) n Âmon**, «*l'île* (?) *d'Amon*». — Voir ci-dessus, t. I, p. 44, et ci-dessous, p. 53. — Cette expression géographique est parfois abrégée en , *pa âou* (?), «*l'île*» (cf. LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 270-274, où le mot a été confondu avec , *che* «*bassin*»).

paârâmen (décret trilingue de l'an 6 de Ptolémée IV au Caire, l. 7 = GAUTHIER-SOTTAS, *Décret trilingue*, p. 6, 8, 26-27 et 46). — Nom de la ville de Péluse, d'où partit Philopator pour combattre Antiochos III en l'an 217. Cette orthographe nous donne pour la première fois le prototype égyptien du nom copte περεμοΥn (cf. GARDINER, *J. E. A.*, X, p. 94), conservé en arabe sous la forme *Tell el-Farama;* ce prototype ne pouvait pas être , qui aurait donné en copte πιαμοΥn. Cf. SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LVII, p. 69.

pâsehemou (?), pesehemou (pap. Anastasi VI, pl. 3 = CHABAS, *Revue égyptol.*, III, p. 40). — Voir ci-dessus, t. I, p. 105.

païr (ou païl?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 19 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 162-163). — Ville de Basse-Égypte, que Daressy a songé à rapprocher de l'actuel *Kom Ballah* dans la région du canal de Suez, entre Ismailia et El-Qantarah.

pa(ï)rqa (traité de Ramsès II avec les Hittites en l'an 21, l. 27 = L., *D.*, III, 146 = SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195, *Pirqa* = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 209 et pl. XI, *Pa-ï-ï(!)ra-ḳa* = BREASTED, *Anc. Records*, III, § 386, *Perek* = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 414, *Prḳ* = B. MEISSNER, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1917, p. 294). — Ville du royaume hittite, non encore identifiée.

paourkett (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 55 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 80). — Région de Palestine, qu'Osburn a proposé d'identifier avec le pays des Gadites, tandis que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 103-104), lisant *Paouloukiti*, l'a rapprochée de *Faloudja* (فالوجا) ou *El-Faloudjy* (الفلوجى), bourg du canton d'El-Medjdel. Mais ce rapprochement est fort douteux, la lecture du nom hiéroglyphique étant elle-même incertaine.

pa ougui (Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 210-213). — Voir ci-dessus, t. I, p. 208, : variante du nom du *mer* (partie fluviale et port) du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont la métropole était Esneh.

pa ouzoui. — Voir ci-dessus, t. I, p. 212, au mot .

pa outsi (?) (roman démotique de Padoubastit II, col. R, l. 17 = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XII, p. 24 = SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 64-65). — Ville d'Égypte, non identifiée, que Spiegelberg a lue *pꜣ-ṯsi* = *pe-djois*. Voir ci-dessus, t. I, p. 210.

pa baiâa (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 118 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Région de Palestine, que Breasted (*Anc. Records*, IV, p. 354, note *b*) a songé à rapprocher du pays , *Ba*, nommé sur une stèle de Séthôsis Ier à Tell ech-Chehab dans le Hauran (voir ci-dessus, p. 1).

pa bati (?), et (roman démotique de Padoubastit II = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XI, p. 140, 145, 151, etc.). — La ville de Mendès, capitale du XVIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Tell er-Robaʿ (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein).

pa bâ(ou)k (pap. Golénischeff, p. IV, l. 15), «*la ville du faucon*». — Ville de Haute-Égypte, citée entre au sud et Thèbes au nord.

paboukh (liste du pylône d'Harmhabi à Karnak = MAX MÜLLER, *Asien*, p. 292, et *Egyptol. Res.*, I, pl. 56); (listes Séthôsis Ier à Karnak et à Gournah = L., *D.*, III, 129 et 131 *a* = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 402, et liste Ramsès III à Médinet Habou = DARESSY, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18); (statue Ramsès II à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50); — écrit *pabakh* sur la statue n° 42192 du Caire (cf. LEGRAIN, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 2 et pl. I). — Région de la Syrie du Nord, identifiée par Winckler avec *Mabog*, Bambyce (en Mésopotamie) : cf. MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 95, note 2.

p(a)p(a)â (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 253 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792 = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 403, *ppi*). — Contrée de la Syrie septentrionale. Lenormant a rapproché ce nom de l'assyrien *Pappa*, et Max Müller a pensé y reconnaître le mot *pa-pa-aḫ* = *papaḫu*, «*sanctuaire*».

p(a)p(a)b(a) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 296 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = BURCHARDT, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 404, *ppb*). — Région de la Syrie septentrionale, qui a été rapprochée soit de *Paphara* des cartes (Tomkins), soit de *Babar* (?) (Conder).

papenâ(t) (légende du roi Darius sur un bloc trouvé à Memphis = MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 34 *d*). — Localité du nome Memphite (peut-être un faubourg de Memphis?), où était adorée la déesse-chatte Bastit. Le fac-similé porte , tandis que Maspero (*ibid.*, texte, p. 10) a lu , *Taponaït*.

pa magar (pap. Anastasi I, pl. 19, l. 2). — Voir ci-dessous, au mot , *magar*.

pamou (?) et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), etc. — Région africaine, située par Schiaparelli dans les parages du golfe de Bérénice et non loin de la mer Rouge (voir ci-dessus, t. I, p. 4, *ap-mou*). Nous avons là probablement la transcription d'un vocable africain, et non l'expression égyptienne *pa mou* «*l'eau*».

pa merti (pap. de Téos au Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1064, et *Revue égyptol.*, I, p. 37-38). — La région du lac Maréotis (مريوط-Mariout actuel, à l'ouest d'Alexandrie), suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1177, et *Revue égyptol.*, I, p. 40-41, J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 15, Amélineau, *Géogr. de l'Ég. à l'époque copte*, p. 241-243. Ce pays s'appelait en grec Μαρέη, Μαρεῖα, Μαρία. L'orthographe la plus fréquente était , *per mert* (voir ci-dessous, p. 88).

panasa (scène de guerre du Ramesseum = L., *D.*, III, 160 = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 137). — Région du nord de la Syrie, mentionnée avec le pays des Hittites. E. de Rougé (*Mélanges d'Archéol.*, I, p. 273) a vu dans le nom de formation analogue , qui figure sur la même scène (voir ci-dessus, t. I, p. 55), le nom d'un corps de troupes (la finale *nasa* correspondant à l'arabe *nâs* «*hommes*»); il se peut que *Panasa* ait désigné aussi quelque corps de troupe.

pan(ou)bs(t), , , , , , , , et les formes remplaçant ou par (et) (très nombreuses références sur les monuments égyptiens et éthiopiens de l'époque gréco-romaine). — Nom du 8ᵉ des treize districts autonomes nubiens et de sa métropole, consacrés au dieu Thot : Πνούψ de Ptolémée, *Nups* de Pline, *Nupsia* de Juba. — Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 479 et note 1) l'a placé sur la rive orientale du Nil, près du village de Hamké, un peu avant l'entrée de la deuxième cataracte, et Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 35) a accepté cette localisation. Weigall (*Report Antiq. Lower Nubia*, p. 86) a songé à l'identifier d'abord avec Kûrteh-Ofendineh, puis (*ibid.*, p. 93) avec Hierasykaminos (aujourd'hui Maharraqa). — Schiaparelli (*Geogr.*, p. 226, n° 137) a placé Pnoubs dans la Haute-Nubie, au nord de Napata et de Pakim (ce qui est plutôt vague); Budge (*Egypt. Diction.*, p. 982) l'a situé près de la moderne Ouâdi Halfa, dans la région de la deuxième cataracte; enfin Blackman (*Temple of Dendûr*, p. 84) hésite entre Dakkeh et Maharraqa.

pa n tehen et **pa n ta tehen**. — Voir ci-dessous, p. 43, , *pa tehen*.

parbou (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 105 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 408, *prb* (?)). — Région non identifiée de Syrie ou Palestine : le nom lui-même est incertain. Daressy ayant lu le premier signe (cf. *Rec. de trav.*, XX, p. 115), Budge a cru pouvoir distinguer (*Egypt. Diction.*, p. 982 et 1058) deux pays, l'un *Parbu* (a district in Syria), l'autre *Tharbu* (a country conquered by Rameses III).

pa rem (liste géogr. sur les parois extérieures du sanctuaire du grand temple d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 338), (liste de la salle H du temple d'Hathor à Dendéra); **pa remout** (temple d'Osiris à Dendéra), «*le poisson*, ou *les poissons*». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du Vᵉ nome de Haute-Égypte (Coptite), c'est-à-dire probablement du Nil lui-même pendant la traversée de ce nome. — La plupart des listes donnent, au lieu de *pa rem*, un autre nom : *nemti* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 344 et 453 : *l'eau du poisson*).

parekhti (?) (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 146, et XII, p. 24 : *Plokhti*). — Ville non identifiée d'Égypte (cf. Maspero, *Contes populaires*, 3ᵉ édit., p. 211, *Prokhoniti*; Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 52-53, 64-65, 68-69 = pap. Krall à Vienne, col. J, l. 11, col. R, l. 15, col. T, l. 17 et 28, *P3-lḫte* ou *P3-lḫti*).

paḥira (?) et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 33 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782); (liste Séthôsis Iᵉʳ à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a*), (liste Séthôsis Iᵉʳ à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 28 *f*); (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59, n° 1); (colosse Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41, n° 13); (pap. Anastasi IV, pl. 16, l. 11); cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 422, *phr*. — Ville importante de Palestine, lue *Pa-Ḥil* par Brugsch; *Pahil* par Tomkins, qui y a vu la *Pella* de Josèphe, au delà du Jourdain; *Pahir*, *Phahir*, *Pahil* ou *Phahil* par Maspero, qui l'a placée en Galilée (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 36, 129-130 et 144, où il songe à la *Safed* des cartes modernes); *Fahel* ou *Fahil* par Petrie, qui est revenu à l'ancienne identification avec Pella proposée par Tomkins; enfin *Pa-ḥû-ra* (Pahôr, Pahôl) par Max Müller, qui hésite entre une localité de la plaine de Jesrel au nord du fleuve Kishon, dans la région de Zebulon, sur la route de Palestine en Phénicie, et la Pella transjordanique (cf. *Asien*, p. 153 et 191-192). — La dernière identification avec l'Horem biblique (חרם-Ἀρεὶμ-Ὡράμ, *Josué*, XIX, 38) en Nephthali, proposée par Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 74), ne paraît reposer sur aucun fondement. — Tout ce que nous savons de cette contrée, c'est que l'Égypte en retirait d'excellentes pièces pour ses chars de guerre. — La liste d'Amenhotep III à Soleb (L., *D.*, III, 88 *g*) a placé par erreur (qui semble être le *Pa-ḥir* dont nous nous occupons ici) à côté du pays africain de Pount. — Enfin Max Müller (*Asien*, p. 192, note 1) a proposé de reconnaître des corruptions de Paḥir dans des formes comme (Rosellini, *Monum. civ.*, pl. 60 = Champollion, *Mon. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. 294) et (Rosellini, *Monum. civ.*, pl. 61 = Champollion, *op. cit.*, pl. 289).

pkha (ou pa kha?) et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 994). — Un canal du nome Pathyrite (au sud de Thèbes), suivant Budge, qui n'a cité aucune référence. Si est l'article masculin, nous avons peut-être affaire ici au mot *kha*, canal (ou lac), qui se trouve dans les textes des Pyramides (§ 599-601) et désigne l'étendue d'eau que devait traverser le roi défunt pour aborder sur la rive orientale du ciel (cf. Gunn, *Ä. Z.*, LVII, p. 72).

p(a) khar(a)ti (?) (naos d'El-Arich, face postérieure, l. 6 = Griffith, *The Mound of the Jew*, pl. XXV et p. 72). — Localité indéterminée, en relation avec la déesse Tafnout.

pa khont n zou dch(er), «*le commencement de la montagne Rouge*». — Voir au mot (var.), *khont*.

pa khnou, (listes des nomes et textes d'époque gréco-romaine). — Nom du *mer* (canal ou bras du Nil) du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite); les formes *khn(ou)*, sans l'article masculin, sont également très nombreuses (voir au mot *khen*). Cf. également ci-dessous, p. 49, , *pen khnou*.

pa khnou, (monuments des époques saïte, grecque et romaine = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 581 et 1398), «*l'intérieur*» (de l'Égypte). — Expression servant à désigner la Haute-Égypte, par opposition avec *Ta-merâ* (la Basse-Égypte, le Delta).

pa khen nsout (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 84, n° 2, et *Dictionn. géogr.*, p. 238), «*le khen royal*». — Un des noms du *mer* (grand canal ou bras du Nil) du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinolite), métropole Edfou, plus généralement appelé *pa khnou* tout court (voir ci-dessus).

pasounouqa (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *h*). — Contrée placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 226, n° 138) en Afrique, probablement dans les régions habitées par des nègres, tandis que Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 424) serait tenté d'y voir un nom sémitique, *psnk*, et, par suite, de le chercher en Asie; il ne dit pas formellement, toutefois, que ce soit un *nomen loci* de Syrie, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 983) s'est borné à y voir *un district de situation inconnue*. On sait que la liste de Soleb est assez incorrecte et a intercalé parmi les noms de pays africains, qui y sont en majorité, un certain nombre de contrées asiatiques. — Sur un des colosses de Ramsès II à Karnak, le même nom est cité, mais sous la forme , sans qui a été considéré par le graveur (à tort ou à raison?) comme l'article masculin *pa* (cf. Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43, n° 11).

pa sba..... (ostracon Gardiner, inédit, l. 2), «*la porte.....*». — Localité indéterminée, qui formait la limite méridionale de la Basse-Égypte ( ), et était donc située probablement dans le voisinage de Memphis.

pa sbk (stèle de l'an 19 de Chéchanq IV au Caire, l. 8 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 54 et pl. 88), «*la demeure* ( ) *du dieu Sebek*». — Nous avons là une Crocodilopolis du Delta occidental, voisine d'Atarbéchis ( ), qui est mentionnée sur la même stèle; sa situation exacte est encore inconnue.

pa sardious (inscription démotique sur une règle de Dendéra = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 149-150). — Épithète ethnique, paraissant signifier *l'homme de la ville de Sardes, le Sardien.*

pa chnâ (vase n° 3666 du Caire, XIIe dyn. = von Bissing, *Catal. général, Fayencegefässe*, p. 17). — Localité d'Égypte non identifiée : le vase étant originaire de la nécropole méridionale d'Abydos, la ville en question est peut-être à situer dans cette région (?).

pa qem our (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983, sans référence : *a town in the Eastern Delta*). — Voir au mot *Qem our*.

pa ka âa Râ-Ḥarakhté (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983, sans référence), «*le grand double de Râ-Ḥarakhté*». — Nom d'un temple d'Isis (suivant Budge), de situation inconnue.

pa kanâna (guerre de Séthôsis Ier contre les Bédouins du désert syro-égyptien = L., *D.*, III, 126, etc.); (stèle d'Israël au Caire, n° 34025, verso, l. 26, époque de Ménephtah = Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, p. 58); (pap. Harris n° 1, pl. 9, l. 1, et pap. Anastasi I, pl. 27, l. 1). — Ville fortifiée de la Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 74-75) a identifiée avec le *Ras Kanaan* actuel, à l'ouest-sud-ouest d'Hébron, mais que Chabas, au contraire, a placée au nord ou au nord-est de la Palestine (*Voyage d'un Égyptien*, p. 112). Elle paraît, en tout cas, n'avoir rien de commun avec le nom biblique de Canaan, malgré ce qu'en ont pensé Max Müller (*Asien*, p. 205-208) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1046).

pa kâkna (pap. Anastasi I, pl. 21, l. 4 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 178-179, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983 : *a district in Syria*). — Il y a probablement confusion de la part du scribe avec le nom précédent.

pa gouou (pap. Golénischeff, p. v, l. 11-12 : cf. Daressy, *Ann. Serv.*

Antiq., XVII, p. 46-48). — Localité du Delta égyptien, que Daressy serait disposé à identifier avec Xoïs = *Tell Sakha*, métropole du VIe nome de Basse-Égypte. Le récit de Sinouhit fait mention, à diverses reprises, d'une ville , , , par laquelle passe le héros du conte au cours de sa fuite hors d'Égypte, et cette localité est peut-être la même que celle du papyrus Golénischeff, avec l'article masculin en moins (cf. Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 252).

pa guem(t) (stèle Nastasen, l. 29 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 150, et *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 112). — Forme rare du nom de la ville de Haute-Nubie *per guem(t)*, située entre Napata et Panoubs (voir ci-dessous).

pa guem Âton et (stèle Nastasen, l. 36 et 60-61 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 152, et *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 116 et 131). — Forme assez rare du nom de la ville fondée en Haute-Nubie par Amenhotep IV-Akhnaton, consacrée au culte du disque solaire et plus généralement appelée *Pa guem*, ou *Per guem* (voir ci-dessous). Elle était probablement située dans la région de la troisième cataracte. La stèle du roi Ḥarsiiotf (l. 20) donne une forme tronquée *sic* *Guem Âton*.

pa guerg(t) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983, sans référence). — Localité du Fayoum (?), non encore identifiée.

pa ta ouâb (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 110, sans référence), «*la terre sacrée*». — Nom de la contrée du Gebel Barkal, au Soudan (suivant Brugsch).

pa ta meḥi(ou) (ostracon Gardiner, inédit, l. 3), «*la terre des marais*». — Un des noms donnés à la Basse-Égypte, par confusion entre les mots *meḥi* «*fourré de plantes aquatiques*», et *meḥt* «*le nord*» (voir au mot *ta meḥi*).

pa ta n Ouazt et (stèle du Satrape, au Caire, l. 7, 12, 13, 17), «*la terre de* [*la déesse*] *Ouazit*». — Région du nord du Delta égyptien, qui ne doit pas être confondue avec dont la même stèle (l. 14) nous dit qu'il limitait vers le sud *pa ta n Ouazt*. Il se peut que *pa ta n Ouazt* soit la même chose que le Φθενότης νομός de Ptolémée, ⲡⲧⲉⲛⲉⲧⲱ des Coptes, *Ptenetu* de Pline, Φθενεου(τ) des monnaies des nomes (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 41; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 178-179; Wilcken, *Ä. Z.*, XXXV, p. 81 et seq. : *Ptenuto*). Il y a toutefois à cette identification une difficulté : Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1155 et seq.) a placé le nome Phthénotès au nord du nome de Bouto, tandis qu'Edgar (*Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 88) a cru pouvoir retrouver *pa ta n Ouazt* dans le village *Dantawa* de l'*État de l'Égypte*, le كوم الدنطو *Kom el-Dantaou* moderne, plus connu sous le nom de *Kom el-Kébir* et situé près de Dessouq. Or la

région de Dessouq est au sud, et non au nord, de la région Ibtou-Bouto. Toutes ces questions sont donc encore sujettes à examen.

pa teb (pap. démotique de la Bibliothèque Rylands à Manchester = Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 159, note 1, et p. 422). — Nom d'une île à Pathyris (IVe nome de Haute-Égypte), en grec νῆσος Πιτεϐ, ou Τμουπιτεϐ (= copte ⲧⲙⲟⲩⲓ-ⲛ-ⲡⲓⲧⲉⲃ), «*l'île de Piteb*»; ces expressions sont, du reste, pléonastiques, car ⲡⲓⲧⲉⲃ lui-même se décompose en ⲡ-ⲓ-ⲧⲉⲃ «*l'île de Teb*» (exactement comme ⲡⲓⲗⲁⲕ, Philæ, se décompose en ⲡ-ⲓ-ⲗⲁⲕ «*l'île de Lak*»).

pa teḥen, , , (listes des nomes), «*le front*» (ⲧⲉϩⲛⲉ). — Nom du *mer* (canal ou bras du Nil) et du port où était amarrée la barque sacrée du XXIe nome de Haute-Égypte (Fayoum). Ce nom est plus fréquemment écrit ou , *pen ta teḥen*, , , , *pa n teḥen*, «*celui du front*» (voir ci-dessous, p. 50). — L'origine de ces appellations nous est, pour l'instant, inconnue.

pa toch n per Ouazt (stèle du Satrape, au Caire, l. 14), «*le district* (ou *le nome*) *de Bouto*». — Région du nord du Delta, qui paraît correspondre au *nomus Buticus* des géographes latins, dont -Bouto était la métropole. Voir ci-dessus, p. 42, .

paṭarou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 154 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 433, *ptr*). — Région du nord de la Syrie (Brugsch, *Pazalu*), identifiée par Tomkins avec *Ez-Zôr* (Paz-ru) et par Conder avec *Tell Basher*.

pa ṭoufi (pap. Golénischeff, p. v, l. 12 = *Ä. Z.*, XL, p. 105), «*le fourré de roseaux*» (ⲡⲓ-ϫⲟⲟⲩϥ). — Nous avons ici le même nom que (pap. Sallier I, pl. 4, l. 9), (pap. Anastasi III, pl. 2, l. 11-12), mais avec une signification probablement différente : tandis que ces deux derniers exemples font allusion à quelque région riche en roseaux de l'isthme de Suez, entre le lac Timsah et le golfe de Suez, qui fut franchie par les Hébreux de l'Exode, l'exemple du papyrus Golénischeff semble nous reporter plutôt dans le nord du Delta. Il est bien évident, du reste, que plusieurs régions marécageuses et riches en roseaux ont pu porter ce nom. Voir ci-dessous, au mot , *per ṭouf*.

pa dmâ(iou) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983, sans référence), «*la ville*». — Nom d'un quartier de Thèbes (suivant Budge), ou plutôt surnom de la ville même de Thèbes, qui était *la ville* par excellence.

pazaza et . — Formes assez rares du nom de ville , *per zaza*, en Haute-Égypte (copte ⲡϫⲱϫ). — Voir ci-dessous.

pa zedkou (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 9), «*le canal*». — Nom commun signifiant *canal* (cf. Loret, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, III, p. 24). Il s'agit ici du *canal d'Avaris*. Clédat, au contraire (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 164, et XXIII, p. 59), y a vu *le port* de la ville d'Avaris, Zarou = Sile, qui est, suivant lui, El-Qantarah, situé sur le lac Che-Hor (le lac Ballah actuel) et communiquant avec le Nil pélusiaque par un canal nommé, sous Séthôsis Ier, *ta denât* (la coupure). Ce port serait devenu, sous les Ramessides, *le port de Ramsès II*, ou plus simplement *le port*, (suivant Clédat).

(ta) pâ (*El Amrah and Abydos*, pl. XXXVI, n° 1 et p. 96). — Voir ci-dessous *Tapâ* : on ne voit pas si est l'article féminin, ou s'il fait partie du nom de lieu.

pâ (?) (stèle n° 22048 du Caire, originaire d'Hassaia près Edfou = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém. et rom.*, p. 48 et pl. XIV). — Localité de la région d'Edfou (?), non identifiée.

pâpâ(t) (pap. démotique, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 215). — Localité des environs de Thèbes, dont le nom a passé en copte (ⲡⲁⲡⲏ) et en latin (*Papa*, *Itinéraire d'Antonin*). Brugsch l'a placée au *Kafr Cheikh el-Toukh* moderne.

sic **pi pet (pour pi tep).** — Une des appellations de la ville de Bouto dans le nord du Delta égyptien, qui était composée de la réunion de deux agglomérations, (ou) et (ou) (voir ci-dessus, p. 35).

pirataou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 120 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, III, p. 788 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 415, *prt*). — Région de Syrie, lue *Piltau-u* par Tomkins et Conder, et identifiée par Tomkins avec *Paltos*, aujourd'hui *Baldeh*. Max Müller, au contraire, a lu *Pi-ra-tà* = éléphants.

[na] pitou (liste des peuples voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28). — Nom du 5e des peuples voisins de l'Égypte (), que Brugsch a d'abord appelés les *Napit* (en incorporant l'article pluriel dans le nom propre), puis, plus tard (*Revue égyptol.*, II, p. 325), les *Pit* (cf. ⲡⲏⲓ, ϥⲉⲓ = *sauter*), les identifiant avec les Ψύλλοι (ou sauteurs) d'Hérodote, de race libyenne et habitant une partie de la Cyrénaïque, d'où ils venaient en Égypte pour divertir les Égyptiens par leurs jongleries et leurs exercices de danse et de gymnastique.

pidasa (Pentaour : texte de Louxor, l. 14 et 24 = texte de Karnak, l. 20 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 4, l. 1); *sic* (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 4, l. 17),

(pap. Sallier I, l. 10); (Karnak = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 123 = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 140); [ ] (pap. Golénischeff, p. IV, l. 2). — Peuple allié aux Hittites contre Ramsès II. Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 437, *pdś*) a vu en lui *un peuple de la Méditerranée*, mais sans préciser sa situation. Max Müller (*Asien*, p. 355) a montré qu'il ne fallait l'identifier ni avec Πήδασος sur le Satnioeis (*Iliade*, XXI, 87), ni avec les Πηδασέες cariens, et il a supposé que les formes égyptiennes pouvaient être fautives pour *Pi-sa-da*, la *Pisidie*. Hall (*Rec. Champollion*, 1922, p. 317) a proposé au contraire, mais avec réserve, l'identification avec Pedasos en Carie. Quant à Smolenski (*Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 52-65), il avait songé aux *Lélèges*.

pi zep(t) (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 984, sans référence). — Il semble y avoir là une transcription erronée pour *Pi dep(t)* = Bouto (voir ci-dessus, p. 35).

p(ou) our (texte à Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 63, et texte, p. 40). — Un des nombreux noms d'Edfou (?).

p(ou) our n Ḥor (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 503 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 981), «*le grand* *d'Horus*». — Brugsch a pensé pouvoir reconnaître là un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou-Apollinopolis Magna, le dieu égyptien Horus ayant été assimilé par les Gréco-Romains à leur Apollon. Mais il se peut aussi qu'il s'agisse simplement du quartier de la ville de Bouto (voir ci-dessus, p. 35), qui était, lui aussi, consacré tout spécialement au dieu Horus.

p(ou) mesen(t) et (textes d'Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 66, l. 4, et pl. 48, l. 13). — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1154) a rendu ces mots par *la ville* (ou *le sanctuaire*) *de Masen;* mais il est peut-être plus correct de distinguer là *deux sanctuaires différents consacrés à Horus* dans le nord du Delta : celui de , , situé à Bouto, et celui de dans la région d'El-Qantarah (isthme de Suez).

p(ou) n Râ (texte à Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 62, et texte, p. 39), «*le lieu P(ou) de Râ*». — Un des noms d'Edfou (?).

p(ou) n Ḥor (statues de Meidoum au Caire = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 503), «*le lieu P(ou) d'Horus*». — Brugsch a rendu ce groupe par *la ville d'Horus* (Apollinopolis), mais sans rien dire touchant sa localisation. Il est à supposer que nous avons là simplement une forme développée du nom du sanctuaire (voir ci-dessus, p. 35), consacré à Horus dans la ville de Bouto. Voir aussi *p(ou) our n Ḥor*, ci-dessus.

pount, , , , , , , , , , , , , — , , , , , , — et aussi , . — Région étrangère à l'Égypte,

très souvent citée sur les monuments égyptiens, depuis la pierre de Palerme jusqu'aux monuments d'époque romaine, et qui joua un rôle de première importance comme productrice des arbres à encens. Elle était primitivement localisée sur les côtes occidentales de la mer Rouge, faisant face à la région Qéneh-Assouan, mais se déplaça vers le sud au fur et à mesure de l'extension des connaissances géographiques des Égyptiens dans cette direction, et en vint à embrasser toute la côte africaine de la mer Rouge jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb et au cap Guardafui, c'est-à-dire tout le pays constitué par l'Érythrée et la côte des Somalis. Il semble même qu'à l'époque gréco-romaine le nom de Pount ait été transporté sur la côte asiatique de la mer Rouge, au pays d'Ophir, c'est-à-dire à la zone côtière des régions qui s'appellent aujourd'hui l'Yémen et l'Hadramaout (cf. Max Müller, *Asien*, p. 106-120; Schiaparelli, *Geogr.*, p. 227-234; Naville, *Revue archéol.*, 1924/II, p. 9). Ptolémée mentionne parmi les villes de l'Arabie Heureuse une Πουάνου πόλις, dont le nom est peut-être une survivance de l'appellation égyptienne *Pount*.

pounti, employé le plus souvent au pluriel : **pountiou** (temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 335) et (temple de Ramsès II à Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 3, n° 18), «*les gens de Pount*». — Ethnique désignant les populations, assez hétérogènes, qui habitaient les régions désignées sous le nom général de *Pount*.

p(ou) nti hir àabit n ta Sni (calendrier d'Esneh = L., *D.*, IV, 78, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 547-548), «*la ville P(ou) qui est à l'est du pays d'Esneh*». — Localité consacrée au dieu Amon, sur la rive droite du Nil vis-à-vis d'Esneh; peut-être la *Contra Latopolis* des Romains (voir ci-dessus, p. 35, au mot).

pour(a)sat et le plus souvent sous la forme plurielle de l'ethnique (Louxor = Champollion, *Mon. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. 332 = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 142); (L., *D.*, III, 209 et 211), (Médinet Habou = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 144, col. 51 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1204), (pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 7), (batailles de l'an 8 de Ramsès III à Médinet Habou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 348 = Greene, *Fouilles à Thèbes*, pl. II); (plaquettes émaillées = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 59); (pap. Golénischeff, p. iv, l. 6). — Ces noms désignent, selon toute vraisemblance, le pays habité, dans le sud de la Palestine, par les Philistins, et les Philistins eux-mêmes, ainsi que l'a supposé Champollion, פלשת et פלשתים de la Bible (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 412, *prst*, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 984).

pourt (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 316 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 416, *prt*). — Région de la Syrie du Nord, rapprochée par Tomkins, Conder et Petrie de l'assyrien *Purattu*, le moderne *El-Bûrât*.

pouhartà (pap. Anastasi III, pl. 2, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 222 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 984). — Nom d'un canal, non identifié, du Delta oriental, que Brugsch a pensé retrouver en démotique sur le papyrus magique de Leyde, col. 14, l. 15, sous la forme *Pa-houlot* (cf. *Geogr.*, I, pl. 55, n° 1688, et Griffith-Thompson, *Demotic Mag. Pap.*, I, p. 100, et III, p. 31, n° 314 *a*). Mais cette assimilation repose uniquement sur la ressemblance des sons. — Un papyrus hiératique de Vienne, contenant une description poétique de la résidence d'été des Ramessides à Péluse (cf. Krall, *Pap. Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung*, 1892, p. 20 et pl. II) et qui a été traduit par Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 185-186), mentionne les poissons de *Phrt*, canal ou branche du Nil de la région pélusiaque, qui est peut-être identique au *P(ou)h(a)rt(à)* du papyrus Anastasi III.

pouqa (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 984, sans référence). — Nom d'un district d'Abydos (suivant Budge) : voir au mot , *pqr*.

pouqiou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 320 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 426 [ce dernier a lu *pkj*]). — Région non identifiée du nord de la Syrie : *Puqin* (Brugsch, Lenormant et Tomkins), *Pukin* (Conder). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 984) a distingué à tort, sous la seule référence à la liste de Thoutmôsis III, deux contrées différentes, et : la première ne paraît pas avoir existé.

pougas (pap. Golénischeff, p. v, l. 5). — Nom d'une localité citée entre au sud et au nord, et qui paraît avoir fait partie du XI° nome de Haute-Égypte, l'Antæopolite des Grecs (cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 182-183). Cette ville était peut-être identique à la Πούχις grecque.

(ta sat n) Poutaoui (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 18 = Legrain-Erman, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 et 26), «*la propriété de Poutaoui*». — Localité du nome Oxyrhynchite (le XIX° de Haute-Égypte).

poutr (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 3 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 50 et pl. 61). — Région de la Syrie du Nord, rapprochée par Max Müller de , *pedrou*, de la liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 280, qui, suivant lui, serait le *Pitru* des Assyriens et le biblique *Pethor*. Voir ci-dessus, p. 46, , *pourt*, qui pourrait avoir été identique à *Poutr*.

pep (?) (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 30 = Legrain-Erman, *Ä. Z.*, XXXV, p. 19 et 28). — Localité de la Moyenne-Égypte; le nom du nome dont elle faisait partie est, malheureusement, illisible.

p maâti (?) (liste de divinités éponymes des nomes de la Haute-Égypte au temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 79). — Localité du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), consacrée à Horus.

p mer(t) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 984, sans référence). — Ville située près d'Esneh (suivant Budge), entre Esneh et Kom el-Ahmar (Hieraconpolis) en réalité : aujourd'hui *Kom Mereh*. — Voir ci-dessous, p. 86-87, *per mer*.

pm(ou)kha (pap. démotique Aχ 18 de Berlin = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 39, et *Dictionn. géogr.*, p. 296). — Ville située dans le voisinage de Thèbes (IVe nome de Haute-Égypte), appelée Πμυχις au papyrus Casati et ⲡⲙⲟϣ en copte (Goodwin, *Ä. Z.*, IX, p. 174). Preisigke et Spiegelberg ont retrouvé un autre exemple de ce nom, *Pa-moukhi*, sur l'inscription démotique n° 130 de Silsileh, et ils ont suggéré un rapprochement avec le Μωχίτης τόπος des papyrus Reinach.

p mesrâ(t) (temple de Dandour en Basse-Nubie = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 143 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 306 = Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 14, 51, 69, 84, 93). — Localité non identifiée, consacrée à la déesse Satit et située probablement entre la première et la deuxième cataracte, dans la région même de Dandour. Le nom est-il *Mesrâ*, précédé de l'article masculin ?

p na âchra (?) (stèle bilingue n° 7 du Louvre, appartenant à un prêtre d'Amon dans cette localité = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 75). — Localité, inconnue par ailleurs, que Brugsch a proposé d'identifier avec le quartier thébain consacré à la déesse Mout, (voir ci-dessus, t. I, p. 108).

pen ab, **pen abdou**, , , **pen abti** (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 18 = Dümichen, *Zur Geogr. des alten Aegypt.*, pl. I = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 984), «*celui du nome de la châsse ab*» (voir ci-dessus, t. I, p. 3). — Nom du *mer* (grand canal, ou bras du Nil, et port) du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), dont la métropole était la Thinis.

(ta) penâit (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 31 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 8). — Nom commun, signifiant «*détour, coude, tournant brusque d'un cours d'eau*» (cf. Loret, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, III, p. 12), *bend* (Breasted, *Anc. Records*, II, § 80). Blackman (*Temple of Derr*, p. 1) se demande s'il ne s'agirait pas ici du grand coude du Nil à Korosko.

peniou et (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 299, note 5 et p. 422). — Nous avons là probablement une mauvaise orthographe du groupe (cf. *loc. cit.*, p. 168) ou (cf. Lanzone, *Pap. Lac Mœris*, pl. IX), *pa âou*, ou *pa âa* «*l'île Pai*», qui se retrouve dans les locutions géographiques composées ⲡⲓ-ⲁⲁⲕ et ⲡⲓ-ⲧⲟⲃ, mais qui, employée seule, paraît avoir désigné uniquement *le Fayoum* (voir ci-dessus, p. 36).

peninaâouâa (?) (stèle Piânkhi, l. 98-99). — Localité du nome Memphite, non encore identifiée : *Pny-n'yw'* (Breasted, *Anc. Records*, IV, § 867). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 220) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 984) ont considéré, probablement à tort, les lettres comme ne faisant pas partie du nom de lieu mais comme étant le démonstratif masculin : «*cette ville Inaâouââ*», et ont lu *inafuââ* ou *inaâuââ* (voir ci-dessus, t. I, p. 169).

pennekhen (?) (Barsanti, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de l'Ancien Empire, situé probablement dans la région Saqqara-Dahchour.

pen khnou, et (textes d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 582). — Canal situé au nord de la ville d'Edfou (), par opposition à un autre canal qui paraît avoir été situé au sud de cette même ville et qui portait le nom de «*l'eau Pen khnou du sud*» (voir le mot suivant).

pen khnou risou et (textes d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 582), «*le canal Khnou du sud*». — Canal qui paraît avoir été situé au sud de la ville d'Edfou, par opposition au précédent, *pen khnou*, qui se trouvait au nord de cette même ville.

pen châd (texte des donations à Edfou, III, col. 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 775), «*celui de la coupure* (ϣⲱⲱⲧ)». — Canal situé à l'ouest du Nil, sur le territoire du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite) (suivant Brugsch). Cf. aussi Budge, *Egypt. Diction.*, p. 984.

pen chnou (texte des donations à Edfou, I, col. 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 555), «*celui de l'arbre* (ϣⲏⲛ)». — Canal débouchant, dans la partie ouest du nome Pathyrite, dans le canal *Pa khnou* (voir ci-dessus, p. 40).

pengoutâ et **pergoutâ** (décret de Canope). — Deux formes démotiques du nom de la ville de Canope, qui est écrit dans le texte hiéroglyphique du même décret = Spiegelberg, *Priesterdekrete von Kanopus, etc.*, p. 6.

pen ta hir âb (listes des nomes) et **pen het ta hir âb** (liste géogr. Ptolémée IV à Edfou), (temple d'Osiris à Dendéra), «*celui de la terre du milieu*» et

«celui du château de la terre du milieu». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), dont la métropole occupait le site du *Tell Atrib* actuel (sur la rive droite du bras du Nil dit branche de Damiette). Sur la signification de l'expression géographique, équivalant au mot arabe *rîf*, voir Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 138.

pen ta tehen, et **pen tehen**, (listes des nomes), *«celui du front* (ⲧⲉϩⲛⲉ)». — Nom du *mer* (grand canal ou bras du Nil) du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel), que l'on appelait aussi, plus simplement, *pa tehen «le front»* (voir ci-dessus, p. 43).

per (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1159, qui renvoie à divers monuments de basse époque; cf. L., *D.*, IV, 26, 31 *b*, 70 *a*, et Wilkinson, *Oasis*, p. 66). — Localité (ou sanctuaire) très fréquemment citée en relation avec diverses divinités, telles qu'Ânhour, Horus d'Edfou, Ptah de Memphis, Min, Sebek d'Ombos, Isis, etc. C'est probablement, plutôt qu'un terme géographique, un nom commun désignant *le temple de la divinité principale d'une ville.*

per ab(t) et (stèle de bois au Musée de Marseille = Maspero, *Rec. de trav.*, XIII, p. 125, n° 51), *«la maison (le sanctuaire) du reliquaire ab».* — Un des noms d'Abydos, métropole religieuse du VIIIe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus, t. I, p. 3).

per aht (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 233), *«la maison (le sanctuaire) de la vache».* — Nom d'un temple d'Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui *El-Achmounein.* — La statue n° 42124 du Caire mentionne une Hathor maîtresse de *«la demeure des vaches»* (cf. Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, I, p. 74), dont on ne saurait dire si elle était identique, ou non, à celle-ci.

per akhit Amon (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 30, 395 et 577, sans références), *«la demeure de l'horizon d'Amon* (?)». — Localité non identifiée, dont le nom même est incertain.

per akhit âmenti, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 563 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 15), *«la maison de l'horizon occidental».* — Nom du Sérapéum du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), qui est aussi parfois appelé *«le temple de la jambe droite»*, parce que la relique qu'on y vénérait était le fémur droit d'Osiris.

per Akh(ou)nâton (tombes de Tell el-Amarna, par exemple L., *D.*, III, 98 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 83), *«la demeure du roi Akhnâton».* — Nom du palais construit dans Akhitaton par le roi Amenhotep IV-Akhnaton.

per akh(ou)t, (textes de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 566 et 567 = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 13 = Dümichen,

Bauurk. Dendera, pl. VI, n° 57 = Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 24; cf. aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 985), *«le sanctuaire de la brillante* (de la magnifique, de la belle, de la splendide, c'est-à-dire de la déesse Hathor)». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra-Tentyris (métropole du VIe nome de Haute-Égypte).

per akh(ou)t (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 44), même signification que le terme précédent. — Nom d'une localité du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite) : il s'agit peut-être d'un temple consacré non pas à Hathor, mais à la déesse Neit.

per akh(ou)t (?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 49 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 106-107), même signification que les deux termes précédents (?). — Nom du Sérapéum (?) du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur), où était conservée la relique *akhou* d'Osiris (peut-être (?) le cœur du dieu). Rougé a pensé que nous avions là une autre appellation de *«la maison de l'habillement»* (voir ci-dessous, p. 67).

per akhb(i)t, (liste des Hathors locales de la Basse-Égypte à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 71, col. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 571-572 et 1392), *«la demeure de Chemmis».* — Nom d'un sanctuaire du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), consacré à Hathor et situé probablement dans la métropole même du nome, Skhem = Létopolis, aujourd'hui *Oussim* (moudirieh Guizeh, markaz Embabeh). — Un autre nom de ce sanctuaire était *Ḥat akhbit.*

per âaou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 985, sans référence), au duel : **peroui âaou** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 8, sans référence), *«la maison* (var. *la double maison*) *du vieillard».* — Je n'ai pas retrouvé ces deux formes, que Budge a considérées comme désignant *une partie de la ville de Memphis.* — Voir ci-dessus, t. I, p. 16, au mot *âaou.*

per âabt (roman démotique de Padoubastit II = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 81*, n° 587), *«la demeure de l'est».* — Nom du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia des auteurs) à la basse époque (métropole : *Per Sopdou*, aujourd'hui Ṣaft el-Ḥenneh, markaz de Zagazig).

per âat ouâb (inscription démotique sur une colonne du temple de Philæ à Berlin, an 35 d'Auguste = L., *D.*, I, 108, III = Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 49 et suiv.), *«la butte sacrée».* — Expression périphrastique pour désigner l'Ἄβατον, ou tombeau d'Osiris dans l'île de Bigueh (première cataracte), le ἱερὸν πεδίον de Diodore (I, 22). Voir ci-dessus, t. I, p. 23. Les textes démotiques écrivent assez couramment pour l'article dans les noms de lieux.

per âat raq «*l'île de Raq* (ou *Laq*)». — Expression périphrastique pour désigner l'île de Philæ, *Φιλαί*, *Φιλή*, πιλακ, πιλαχ, πγλακ, etc. Voir ci-dessus, t. I, p. 30, , et, au nom précédent, la remarque sur = .

per âar(t), , , (naos d'El-Arich à Ismaïlia = Griffith, 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, p. 71, note 4, et p. 72-73), «*la maison du âar*». — Nom d'une localité du pays de Goshen, dans l'est du Delta et proche probablement de l'actuel Saft el-Henneh. Le sens du mot , déterminé par , est assez incertain : Griffith a proposé *cap* (bonnet) ou *wig* (perruque).

per âat di (?), (listes géogr.), «*la demeure d'Âat di* (?)». — Une des nombreuses appellations de la métropole du VIe nome de Haute-Égypte, Dendéra (voir ci-dessus, t. I, p. 35, , et p. 50,).

per Âïmḥotep sa Ptaḥ et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1098-1099), (sarcophage de Zedḥer au Louvre), «*la demeure d'Imhotep fils de Ptah*». — Nom du sanctuaire du dieu Imhotep-Imouthès à Memphis, τὸ Ἀσκληπιεῖον des papyrus grecs. Brugsch (*op. cit.*) l'a placé tantôt près du Sérapéum tantôt non loin du village moderne d'Abousir, localisation fort vague en somme (et que rien, d'ailleurs, ne vient confirmer).

per âï (?) nofir, (stèle n° 73 de l'ancien Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 221 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 989), «*la demeure de la bienvenue* (?)». — Localité d'Égypte, indéterminée.

per âart Âousâast (statuette de Turin, col. 8-9 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XIV, p. 79 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1074), (statue de Zedḥer au Caire, l. 17-18 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 116), «*la demeure de la déesse-uræus Âousâast*». — Sanctuaire placé par Brugsch dans le XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), au nord-ouest de la métropole de ce nome, On-Héliopolis, là où un combat avait eu lieu, aux âges légendaires, entre le dieu Râ et le serpent Apopi. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 985) l'a situé dans la ville même d'Héliopolis.

per ââḥ(ou) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1075), «*la demeure de la lune*». — Temple consacré au dieu-lune, situé par Brugsch dans la ville de , *Kom Madou* = Médamout, au nord de Karnak (nome Thébain).

per Ââḥmes-sa-Neit (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 162), «*la demeure du roi Ââḥmes-fils-de-Neit*». — Transcription à l'égyptienne du nom de lieu Περ-

χμασσινηιτ, mentionné sur un papyrus grec du Musée du Caire comme appartenant au τόπος Παθυρίτης (nome Thébain), et fondé par le roi Ahmasis de la XXVIe dynastie.

per âït (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 9-10 et 1366), (Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 28; cf. pap. n° 18033 de Guizeh, l. 7 : *Livre que mon nom fleurisse*), *sic* (stèle n° 137 de l'ancien Musée de Boulaq, originaire de Saqqarah = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 9-10), *sic* (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 985, sans référence), «*la maison de âït*». — Expression pléonastique désignant parfois la nécropole du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite) (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 28, qui a traduit «*la maison de la plainte*»), laquelle est le plus souvent appelée simplement (voir ci-dessus, t. I, p. 38). Budge y a vu un sanctuaire situé dans la métropole même du nome, Skhem-Létopolis, aujourd'hui Oussim.

per âoualam (?) (transcription du démotique : *pap. de Leyde*, I, p. 384 = Revillout, *Revue égyptol.*, III, p. 33 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 325-326). — Revillout a transcrit *wualma* et Spiegelberg *'w(?)*; *lm;* mais la lecture est, en réalité, très incertaine; Spiegelberg y a vu un pays étranger à l'Égypte (à cause du déterminatif) et a songé à l'*Elam;* mais l'hypothèse est fort douteuse : tout ce qui est certain, c'est que ce pays est mis en parallélisme avec l'Éthiopie dans cette phrase : «*elle* (la chatte Koufi) *passe la nuit à Per âoualam et le jour parmi les Éthiopiens*».

per âou (?) (n) Âmon (?) (J. de Rougé, *Monnaies des nomes*, p. 57, et *Géogr. Basse-Égypte*, p. 115, où ce nom est lu *Pa-χen-Amon* = Παχναμουνίς), «*l'île* (?) *d'Amon*». — Expression rare, servant probablement à désigner Sma-beḥdit, métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), qui était plus communément appelée ou (voir ci-dessus, p. 36, et t. I, p. 44).

per âounel (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 312 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 399 = Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 54). — Localité de la Syrie septentrionale, non identifiée : Brugsch : *Piauanel;* Lenormant : *Piauaner* = Pinara ou Pieria; Tomkins : *Pi-aun-r* = Pieria, au nord-ouest d'Antioche; Conder : *Piaunel* ou *Pianer;* Petrie : *Punar.*

per âp(it) ourt (L., *D.*, IV, 36 *d* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1080), «*la maison de* (*la déesse*) *Âpit la Grande*». — Sanctuaire placé par Brugsch (*op. cit.*, p. 22) dans la ville de Thèbes, à Karnak, à l'ouest du temple de Khonsou; il s'appelait aussi (voir ci-dessus, t. I, p. 68) et la déesse Âpit la Grande était censée y avoir mis au monde son fils Osiris. — Cherchant à retrouver le prototype égyptien du nom grec de la ville Πάπρημις (Hérodote, II, 63-64), métropole du nome Παπρημίτης, où l'on adorait l'hippopotame, Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 930) a cru le reconnaître dans l'expression composée «*la demeure d'Âpit la Grande, la mère*», désignant, suivant lui, un

temple de la déesse-hippopotame [hiérogl.]-Θούηρις. Mais le nom de ce temple paraît avoir été forgé de toute pièce par Brugsch, et nous ignorons si un pareil sanctuaire a réellement existé.

[hiérogl.] **per Âmon**, [hiérogl.] (très nombreuses références), «*la demeure d'Amon*». — Expression désignant :

a) Deux villes d'Égypte, où le culte d'Amon était le culte principal : Thèbes, métropole du IVe nome de Haute-Égypte = Διοσπόλις ἡ μεγάλη, et Thèbes du Nord, métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte = Διοσπόλις ἡ κάτω, *Diospolis inferior* ou *Diospolis parva*;

b) De nombreux temples d'Égypte et de Nubie consacrés à Amon, par exemple celui d'Ouâdi es-Seboua. — Le papyrus Harris no 1 nous a conservé une liste assez complète de ces sanctuaires pour l'époque de la XXe dynastie.

[hiérogl.] **per Âmon**. — Nom du temple de Karnak, consacré au dieu thébain Amon. Cette appellation, avec toutes les variantes orthographiques possibles, est extrêmement fréquente sur les monuments d'origine thébaine.

[hiérogl.] **per Âmon maout khont-che** (pap. Harris no 1, pl. 61 *b*, l. 9 = Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 16-17), «*la demeure d'Amon, le lion dans le bassin*» [Eisenlohr, *Ä. Z.*, XII, p. 27, et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 368, ont lu *Per-Amon de Maout-khenti*]. — Localité de Moyenne-Égypte, probablement identique à [hiérogl.] du papyrus Golénischeff, p. v, l. 6, qui fut aux basses époques appelé [hiérogl.] «*le bassin du lion*» (copte ϣⲉⲛⲉⲣⲱ, grec *Psénéros*), et qui est aujourd'hui *Charounah* sur la rive droite du Nil.

[hiérogl.] **per Âmon m âtour âa** (pap. Harris no 1, pl. 10, l. 9), «*le temple d'Amon* [*sur*] *le grand bras* (c'est-à-dire sur la branche Canopique du Delta)». — Nom d'un temple situé près de Canope, dont les Grecs ont fait un *Heracleum* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 86) et qui semble être identique au [hiérogl.] (décret de Canope, exemplaire de Tanis, texte démotique, l. 51) = [hiérogl.] (*ibid.*, texte grec, l. 25-26). Voir ci-dessous, p. 56. — Breasted (*Anc. Records*, IV, § 224) ne restitue pas la préposition [hiérogl.] et traduit : *the-house-of-Amon-is-a-great-Nile*.

[hiérogl.] **per Âmon m nouit risit** (ostracon Gardiner, inédit, l. 1-2), «*le temple d'Amon dans la ville du Sud*». — Expression paraissant avoir désigné le temple de Louxor, qui était consacré à Amon.

[hiérogl.] **per Âmon n Âpt** (pap. Harris no 1, pl. 12 *a*, l. 3), «*la demeure d'Amon d'Âpit*». — Nom du temple sud de Karnak (suivant Breasted, *Anc. Records*, IV, § 227).

[hiérogl.] **per Âmon n Râmessou-Miriâmon** (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 215), «*le temple d'Amon de Ramsès II*». — Nom d'un sanctuaire d'Héliopolis consacré à Amon.

[hiérogl.] **per Âmon n ta qaḥi Qebtâ** (*Denkschriften Akad. Wien*, 55. Band, 1917, p. 9, 15, 17, 19), «*le temple d'Amon de la région de Coptos*». — Nom d'un sanctuaire du Ve nome de Haute-Égypte consacré à Amon.

[hiérogl.] **per Âmon nti m pa ḥou.....** (ostracon no 245 du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30), «*la demeure d'Amon qui est dans Paḥou.....* (?)». — Nom d'un vignoble du Delta.

[hiérogl.] **per Âmon-Râ nib Âroud** (Yered = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 368) (pap. Harris no 1, pl. 61 *b*, l. 7), «*le temple d'Amon-Râ seigneur de Âroud*». — Nom d'un sanctuaire de la ville *Âroud* (voir ci-dessus, t. I, p. 47), consacré à Amon.

[hiérogl.] **per Âmon-Râ nsout enṯer** (pap. Harris no 1, pl. 1, l. 3; pl. 3, l. 1; pl. 10, l. 12 et 15; pl. 11, l. 2), «*le temple d'Amon-Râ roi des dieux*». — Nom du grand temple d'Amon à Karnak.

[hiérogl.] **per Âmon-Râ nib nesti taoui m peḥoui** (pap. Harris no 1, pl. 61 *b*, l. 16), «*le temple d'Amon-Râ maître des deux trônes des deux terres* (c'est-à-dire de l'Égypte) *dans les arrière-pays*». — Nom d'un temple consacré à Amon au Fayoum (suivant Breasted, *Anc. Records*, IV, § 369).

[hiérogl.] **[per] Âmon ḥiri na enṯer** (pap. démotique no 31169 du Caire, col. I, no 6, et col. VIII, l. 9), «*la demeure d'Amon chef des dieux*». — Nom d'une ville (ou d'un temple) consacrée à Amon dans la région de Térénouthis (aujourd'hui Terraneh), non loin de la lisière désertique du Delta occidental (suivant Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 156) : peut-être la *Zaouiet Razin* moderne (IVe nome de Basse-Égypte ou Prosopite, et district actuel de Menouf) : cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 201.

[hiérogl.] **per Âmenḥotep** (ostracon de Drah abou'l Naggah à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, no 185), «*la demeure du roi Amenhotep*». — Il s'agit probablement (?) ici du tombeau d'Amenhotep Ier, creusé dans la partie nord de la nécropole thébaine.

[hiérogl.] **per Âmenḥotep** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 985, sans référence), «*la demeure d'Amenhotep*». — Nom du temple construit par Amenhotep III à Louxor (?).

per Amenḥotep ânkh-ouza-senb n pa kamou (pap. Abbott, pl. II, l. 3-4 = WEIGALL, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 175), «*la demeure d'Amenhotep, vie, santé, force, du jardin* (?)». — Désignation vague : ou bien le palais d'Amenhotep III, ou bien le temple d'Amenhotep Ier à Médinet Habou (?).

per Âmon khâ..... (ostracon n° 253 du Ramesseum = SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30). — Nom d'un vignoble situé dans le Delta.

per Âmon khnoum Ouast (statue n° 42182 du Caire = LEGRAIN, *Catal. général, Statues et statuettes*, II, p. 47 :), «*le temple d'Amon uni à Thèbes*». — Variante rare du nom du temple d'Amon à Karnak.

per Âmon G(a)rb (décret de Canope, exemplaire de Tanis, texte démotique, l. 51 = SPIEGELBERG, *Priesterdekrete von Kanopus, etc.*, p. 26, «*la demeure d'Amon de Garb*». — Nom d'un temple consacré, dans (ou près de) la ville de Canope, à la triade Amon, Mout et Khonsou, et dont les Grecs ont fait un *Heracleum* (τὸ ἐν τῷ Ἡρακλείῳ ἱερόν). Le texte hiéroglyphique du décret de Canope l'appelle, d'une façon un peu différente (l. 26), «*le temple d'Amon Garb dans Canope*».

per Âmentâ (?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 15 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 157-158). — Localité au nom douteux, située dans le Delta égyptien.

per Âment (liste des temples thébains au tombeau de Pouimré = DAVIES, *The Tomb of Puyemrê*, I, p. 94 et pl. 40), «*la demeure d'Âment*». — Nom du temple de la déesse-épouse d'Amon, Amonit ou Mout, à Karnak. L'orthographe serait plus normale.

per ânbou (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 25 = LEGRAIN et ERMAN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 7 et 18), «*la maison des murs*» (*Mauer-Haus* : Erman). — Ville du Delta égyptien (suivant RANKE, *Ä. Z.*, XLIV, p. 49, note 4), qui n'a probablement aucun rapport avec Memphis avec laquelle l'ont identifiée Breasted (*Anc. Records*, IV, § 956) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 985), mais dont la situation exacte reste inconnue. — Ranke (*loc. cit.*, p. 49) a pensé pouvoir l'identifier avec de la statue n° 17700 de Berlin (l. 9-10), datant également de Psamtik Ier; mais cette identification reste problématique. — Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 195-197), y voyant une variante du nom de lieu *ânbou*, , ou *ânb*, etc. (voir ci-dessus, t. I, p. 81), l'a placée à l'est du Delta, dans la région de *Zarou*-Sile (isthme de Suez).

per Ânoup (inscription d'Hapizefa à Assiout, l. 52 = ERMAN, *Ä. Z.*, XX, p. 181), «*la demeure d'Anubis*». — Nom du temple principal de Siout-Lycopolis (métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte), consacré au dieu Anubis.

[per] Ânpou (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 7 = SPIEGELBERG, *Catal. général, Demot. Papyrus*, p. 270 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 156), «*la demeure d'Anubis*». — Ville du Delta, que Daressy (*loc. cit.*) avait d'abord rapprochée de la ⲡⲁⲛⲟⲩϥ des listes coptes, aujourd'hui Menouf, et qu'il a ensuite identifiée avec ⲕⲟⲛⲟⲩ, laquelle est souvent réunie à ⲛⲓⲕⲓⲟⲩⲥ (IVe nome de Basse-Égypte, ou Prosopite) et occupait peut-être le site de l'actuel كوم الكلبة, *Kom el-Kalba* = Cynopolis, à Damallîg (moudirieh Menoufieh, markaz Menouf) : cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 200, note 2, et p. 203.

per Ânpou (pap. n° 3268 du Louvre = A. BAILLET, *Rec. de trav.*, III, p. 38), (pap. de Leyde = REVILLOUT, *Nouv. chrestom. démot.*, p. 116 = A. BAILLET, *loc. cit.*), «*le temple d'Anubis*». — Nom d'un temple de Memphis consacré au dieu Anubis.

per Ânpou(t) (BRUGSCH, *Geogr.*, III, pl. 15-16, n° 110, et p. 42, et *Dictionn. géogr.*, p. 59), «*la ville de la demeure d'Anubis*». — Localité indéterminée d'Égypte, où la déesse Isis avait un culte.

per Ânpou nib Ra-qrerit (pap. démotique d'Assiout = SOTTAS, *Ann. Serv. Antiq.*, XXIII, p. 42), «*le temple d'Anubis seigneur de Ra-qrerit*». — Nom d'un temple consacré à Anubis dans le XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), peut-être identique au des textes d'Hapizefa. — Voir ci-dessous, au mot .

per Ânpou nib Sâp (pap. Harris n° 1, pl. 37 *b*, l. 3, d'après BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 59), à lire en réalité **per Ânpou nib Sâp(t) m Taraou**, «*le temple d'Anubis seigneur de Sâpt* (?) *dans Toura*». — Nom d'un sanctuaire consacré, dans la région des carrières de Toura, au dieu du désert Anubis. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 926) a lu (au lieu de) et a traduit : *the house of Anubis, lord of designs in Neru*, ce qui ne semble pas correct.

per Ânpou nib Spa (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 11 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 60 et p. 697-698), «*le temple d'Anubis maître de Spa*», ou «*l'Anubieion de Spa*». — Nom d'un sanctuaire d'Osiris dans la ville *Spa* (ou *Sep* : cf. BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 368), métropole du XVIIIe nome de Haute-Égypte, assimilée par Brugsch avec *Alabastrônpolis* de l'époque gréco-romaine. — Ce sanctuaire ne semble pas avoir été identique au précédent, puisque tous deux sont mentionnés sur le même document et dans deux passages très différents l'un de l'autre.

per Ânhour (pap. Harris n° 1, pl. 57, l. 12), (*ibid.*, pl. 61, l. 4), «*la demeure d'Ânhour*». — Nom du temple du dieu Ânhour-Onouris à Thinis (métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte). Ramsès III désigne encore cet édifice par les mots

[hieroglyphs] «*la demeure de mon père Ânhour-Chou, fils de Râ*» (pap. Harris n° 1, pl. 57, l. 11), et nous apprend que son appellation officielle était alors «*la maison* (ḥat) *de Ramsès, régent d'On, le juge dans la demeure d'Ânhour*» (*ibid.*, pl. 57, l. 11, et pl. 61, l. 3).

[hieroglyphs] **per Ânḥour** (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 48 = Brugsch, *Geogr. Inschr.*, p. 63 et 385-386), [hieroglyphs] (Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 88), «*la demeure d'Ânhour*». — Nom du temple consacré au dieu Ânhour-Onouris dans la métropole du XIIe nome de Basse-Égypte, [hieroglyphs] *Teb-nṯr* = Sebennytos, aujourd'hui Samannoud (moudirieh Gharbieh, markaz Mehalla el-Kobra). Ce temple s'appelait aussi [hieroglyphs], *Ḥat Ânḥour*, et [hieroglyphs], *Per Chou*, car les dieux Onouris et Chou furent dès le Nouvel Empire fondus en une seule divinité (voir le nom précédent).

[hieroglyphs] **per âr (?)** (pap. n° 29 de Vienne, l. 44 = Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 17, et *Ä. Z.*, XVIII, p. 88). — Localité (ou édifice) en relation avec le dieu Zadou ([hieroglyph]) de *Ta-our*, à situer donc dans Abydos ou près de cette ville. — Bergmann (*Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 39) a traduit «*la maison de l'œil d'Horus* (?)» et a pensé pouvoir identifier avec [hieroglyphs] «*la demeure de Râ*» (cf. Maspero, *Mém. sur quelques pap. du Louvre*, p. 92). Mais une variante portant [hieroglyphs], on est en droit de se demander s'il ne s'agit pas plutôt tout simplement du nom d'Abydos, considéré comme la ville d'Osiris.

[hieroglyphs] **per âr (?) Âmon** (stèle démotique n° 110 du Sérapéum de Memphis = Revillout, *Revue égyptol.*, VII, p. 167 = Griffith, *Ä. Z.*, XLIX, p. 84, note 3), [hieroglyphs] (pap. magique démotique n° I, 2 = Griffith, *loc. cit.*), «*la demeure de..... d'Amon*». — Localité rapprochée par Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 255) et par Spiegelberg (*Ä. Z.*, LVII, p. 69, note 5) de la ville copte ⲡⲉⲣⲉⲙⲟⲩⲛ (ⲃⲁⲣⲁⲙⲟⲩⲛ) = arabe الفرما *El-Faramâ*, la *Péluse* gréco-romaine. Voir plus haut p. 36, la variante [hieroglyphs] sur la stèle trilingue de l'an 6 de Ptolémée IV au Caire, l. 7.

[hieroglyphs] **per âr(t)** (inscription de l'an 5 de Ménephtah à Karnak, l. 15 = Mariette, *Karnak*, pl. 52 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 6 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 579), [hieroglyphs] (même texte, l. 30 = Mariette, *Karnak*, pl. 53 = Breasted, *op. cit.*, § 583), [hieroglyphs] (même texte, l. 49 = L., *D.*, III, 199 *a*, l. 6 = Mariette, *Karnak*, pl. 54 = Breasted, *op. cit.*, § 588), [hieroglyphs] (stèle d'Athribis au Caire, l. 9, qui est une rédaction abrégée du texte de Karnak = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 66 = Breasted, *op. cit.*, § 600), [hieroglyphs] (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 3 = Spiegelberg, *Catal. général, Demot. Papyrus*, p. 270 [qui a lu [hieroglyphs] «*maison du grand prêtre de Memphis*»] = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 156), «*la maison d'Âr* [*d'Âri, d'Ârou, d'Ârer*]». — Ville du Delta occidental, près de laquelle Ménephtah battit les Libyens. — Daressy (*loc. cit.*) a proposé d'y reconnaître la ville [hieroglyphs] *Ârit* du IIe nome de Basse-Égypte, le Létopolite (voir ci-dessus, t. I, p. 92), et de l'identifier (?) avec le كوم برة *Kôm Berah* actuel, situé à

5 kilomètres environ au sud du village d'Oussim (lequel occupe l'emplacement de l'antique métropole du nome Létopolite). — Max Müller, au contraire (*Asien*, p. 357, note 3), a cru reconnaître ce lieu dans *Âarou* des *Pyramides*, chap. 130 (voir ci-dessus, t. I, p. 19), et l'a placé beaucoup plus au nord que le IIe nome, sur la lisière du district du Natron (l'Ouâdi Natroun actuel), c'est-à-dire sur le territoire du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite).

Le nom de cette localité avait été lu à tort *p-âr-šep* (ou *šop*) par Brugsch (*Ä. Z.*, V, p. 98, et *Dictionn. géogr.*, p. 66 et 439), et la ville assimilée par lui à la Προσωπις grecque, métropole du nome Προσωπίτης (le IVe de Basse-Égypte). D. Mallet (*Les rapports des Grecs avec l'Égypte*, p. 38) avait accepté cette lecture et avait identifié Prosopis avec ⲚⲒⲔⲒⲞⲨⲤ ou ⲡϣⲁϯ, la moderne Ibchady. Mais Breasted (*Anc. Records*, III, § 579, note *d*) a montré qu'il fallait, en réalité, lire simplement *Per âri* [Perire].

[hieroglyphs] **per âhi(ou) n Râ** (pap. de Saqqara au Caire, l. 16), «*la maison du camp* (?) *de Râ*». — Édifice (ou localité) non identifié, qui devait être situé soit à Memphis même, soit dans la région memphite.

[hieroglyphs] **per Âsds**, [hieroglyphs] (Livre des Morts, chap. 145), «*la demeure d'Âsds*». — Nom d'un temple (ou d'une région du monde funéraire) consacré au dieu *Âsdes*, lequel était une forme de Thot et d'Anubis (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 19).

[hieroglyphs] **per âqrit** (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 76), «*la demeure de la sagesse* (?)». — Nom sacré de la métropole du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite), dont le nom profane était [hieroglyphs] *Bâḥ(t)* (voir ci-dessus, p. 16), et qui a été assimilée par Edgar (*Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 278) avec le *Tell el-Baqlieh* (تل البقلية) actuel (moudirieh Daqahlia, markaz Mansoura), dont le nom semble être une survivance de *p(r) âqr* (ou *âql*)-*t*.

[hieroglyphs] **per... Ousâr nib Âbdou** (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 6), «*la maison d'Osiris, seigneur d'Abydos*». — Nom du temple d'Osiris à Abydos sous Ramsès III.

[hieroglyphs] **per Âtoum**, [hieroglyphs] (pap. Harris n° 1, pl. 27, l. 1), [hieroglyphs] (Livre des Morts), [hieroglyphs] (stèle Piânkhi, l. 105), «*la demeure d'Âtoum*». — Nom du temple consacré au dieu solaire Âtoum à On (Héliopolis), métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte.

[hieroglyphs] **per Âtoum**, [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 79 et 427; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 48 et 54; Chabas, *Mélanges égyptol.*, p. 162; stèle de Pithom, l. 10 et 14), «*la demeure d'Âtoum*». — Nom sacré de la métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte (l'Hérôonpolite des Gréco-Latins), dont le nom profane était [hieroglyphs] *Tkou* (contre l'identité *Per Âtoum*

= Tkou, voir Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 46-47). C'est la פתם de la Bible (*Exode*, I, 11) = Πειθω des Septante = Πιθωμ (copte ⲡⲉⲑⲱⲙ), la Πάτουμος Ἀραβίας d'Hérodote (II, 158), appelée aussi Πατοῦμος tout court, en latin *Patoumos* ou *Pithona civitas* (dans la *Peregrinatio sanctæ Silviæ*). — Brugsch en avait fait la ville de Séthroé, métropole du nome Séthroïte, qu'il considérait comme le VIIIe de Basse-Égypte. — Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 286) l'a identifiée à tort avec אתם *Etham* de l'Exode. — La plupart des égyptologues ont cru pouvoir la reconnaître, après Naville, dans le *Tell el-Maskhoutah* actuel, proche de la station de chemin de fer Abou Soueir, tandis que Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 165-166) et Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 175, et XXIII, p. 46-47) l'identifient avec *Thou* de l'*Itinéraire d'Antonin* = Θῶυ de la *liste des Évêchés* = *Tell Abou Soliman* actuel (à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât), et que le P. Mallon (*Les Hébreux en Égypte*, p. 131 et 138, note 1) la place au *Tell Artabi* (ou *Retabe*) près du village Ezbet Abou Saïd, à 3 ou 4 kilomètres au sud de la voie ferrée, entre les gares de Mahsama et de Qassassine, c'est-à-dire à 13 kilomètres environ à l'ouest du Tell el-Maskhoutah. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 993) a vu dans la ville *Ṯkou-Pithom* la סכת Succoth de l'Exode (voir ci-contre,).

[per] Åtoum (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 4 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 156), «*la demeure* (?) *d'Åtoum*». — Localité (ou temple) de nom incertain, située dans le Delta égyptien et probablement (d'après le contexte) dans la partie occidentale de ce dernier.

per Åtoum (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 364, sans référence), «*la demeure d'Åtoum*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu solaire, placé par Brugsch dans la partie occidentale de la Basse-Égypte, à Saïs ou dans le nome Saïtique. Peut-être identique au précédent.

per Åtoum m Ra-âabtit (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 79 et 976), «*la demeure d'Åtoum dans la porte de l'Orient*». — Désignation de la ville de Pithom (voir ci-dessus), située dans l'Ouâdi Toumilât actuel, lequel paraît être l'ancienne *Porte de l'Orient* des textes égyptiens.

per... Åtoum nib taoui Åoun (pap. Harris n° 1, pl. 1, l. 4), «*la demeure d'Åtoum maître des deux terres d'On*». — Nom du temple consacré au dieu solaire Åtoum à On-Héliopolis (probablement le même que le mentionné dans le même document, pl. 27, l. 1). Ce temple était également consacré au dieu Râ-Ḥarakhté et à la déesse Åousâast.

per Åtoum n Merenptaḥ-ḥotep-ḥir-maât ânkh-ouza-senb nti Ṯkou (pap. Anastasi VI, pl. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 976 = Ebers, *Ä. Z.*, XXIII, p. 49), «*la demeure d'Åtoum du roi Merenptah de Tkou*». — Autre désignation de la ville de Pithom, réunissant ses deux noms (le nom sacré, *Per Åtoum*, et le nom profane, *Tkou*). Voir le nom suivant.

per Åtoum-Ṯk(ou) (stèle de Pithom, l. 13 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 81 et seq. = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 53 = Erman, *Ä. Z.*, XXXII, p. 81); (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 9 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 165-166), «*la demeure d'Åtoum Tk(ou)*». — Autre appellation de la métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte, réunissant ses deux noms sacré et profane. M. Daressy l'a identifiée avec *Thou* des *Itinéraires* romains = Θῶυ de la *liste des Évêchés*, située à l'entrée occidentale de l'Ouâdi Toumilât et à la bifurcation des routes de Memphis à Clysma (Suez) et à Péluse; les sites actuels de *Tell Abou Soliman*, *Tell el-Hosinat* et *Kharbet Nama* correspondraient à cette localité. Naville et Petrie ont, au contraire, reporté *Thou* plus à l'est dans l'Ouâdi Toumilât, au *Tell Chougafa* (ou *el-Chougafieh*) voisin de Tell el-Kébir. Enfin Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 46-47) a distingué en *Per Åtoum* et *Tkou* deux villes différentes.

per åton (stèle de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 42-43 = Baillet, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 144 = Breasted, *Ä. Z.*, XL, p. 110-111), «*la demeure du disque solaire*». — Nom d'un temple de Thèbes consacré au culte du disque solaire, dont on a retrouvé des fragments dans les ruines des pylônes méridionaux de Karnak et qui devait, par suite, s'élever dans le voisinage de ces derniers. Il s'appelait aussi , *Ḥat Åton*.

per åton, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 82-83, et nombreuses références dans les tombes de Tell el-Amarna), «*la demeure du disque solaire*». — Nom du temple fondé dans sa nouvelle capitale Akhitaton en l'honneur du disque solaire par le roi Amenhotep IV-Akhnaton. Le nom complet de ce sanctuaire était (var.) *per åton m Akhit-åton* (tombes de Tell el-Amarna : par exemple L., *D.*, III, 109 = Petrie, *Tell el Amarna*, p. 7 et pl. XXXV = Breasted, *Ä. Z.*, XL, p. 111, et pyramide n° 14123 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 235), «*le temple du disque solaire dans Akhitåton*».

per åton teḥen (vases canopes acquis par Legrain = *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 138-149; bouchons de jarres = *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 117 = Petrie, *Tell el Amarna*, pl. XXI, n° 24 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 25-26), «*la demeure du disque éclatant*». — Nom du palais du roi Amenhotep III à Médinet Habou (suivant Wolf, *Ä. Z.*, LIX, p. 110).

per åton teḥen pa âa (vases canopes trouvés à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 147-149), «*le temple du disque solaire brillant, le grand*». — Appellation officielle du temple consacré à Karnak au culte du disque solaire, qui existait avant le règne d'Amenhotep IV et fut agrandi et embelli par ce dernier jusqu'à en venir à supplanter le temple voisin d'Amon.

per âa (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 1, l. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 102), «*la maison du grand* (ou *la grande maison?*)». — Un des nombreux noms donnés à la nécropole, qui était le domaine d'Osiris dieu des morts.

per âa, plus tard , «*la grande demeure*». — Expression désignant *le palais du roi, la cour*, et par extension le roi lui-même : cf. hébreu פרעה, copte (ⲡ)ⲣⲣⲟ, grec Φαραώ, *Pharaon.*

per Âakhopirkarâ (Chabas, *Mélanges égyptol.*, 3e série, t. II, p. 162 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 235), (Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 35 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 986), «*la demeure d'Âakhopirkarâ*». — Nom d'un domaine (?), fondé probablement par Thoutmôsis Ier, dans la région de Memphis.

per âat (texte de Philæ = L., *D.*, IV, 82 *e* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1117-1118), «*la demeure de la grande*». — Un des noms du grand temple consacré à la déesse Isis dans l'île de Philæ.

per âat (texte de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 102), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 63 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1118), «*la demeure de la grande*». — Un des noms du grand temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor, et ayant peut-être aussi, par extension, servi à désigner la ville entière de Dendéra (?).

per ân(ou)t, (textes de Dendéra = Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VI, n° 58 = Mariette, *Dendérah*, III, pl. 63 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 122 et 1120), «*la demeure de la belle*». — Une des nombreuses appellations du grand temple de Dendéra, consacré à Hathor, déesse de la beauté. On rencontre aussi la variante plus explicite *Per ân(ou)t ḥir* [= *ḥo*] «*la demeure de la belle de visage*» (voir Dümichen, *op. cit.*, pl. VI, n° 60, et ci-dessus, t. I, p. 147).

per ânkh (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 22), «*la maison de vie*». — Expression qui paraît être synonyme de ou «*la maison des bons écrits* (ou *des écrits*)», et désignait probablement la bibliothèque des temples, où étaient conservés les rituels et autres livres religieux et où travaillaient les savants en écriture sacrée, les hiérogrammates.

per ânkh (Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 233 et pl. 42, n° 1084), «*la maison de vie*». — Sanctuaire d'un dieu à tête de bélier, non identifié.

per ânkh (Dümichen, *Resultate*, pl. 47, l. 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1120), «*la maison de vie*». — Un des noms du grand temple de Dendéra.

per ânkh (pap. Mayer A, pl. 1, l. 12-13, époque de Ramsès IX = Peet, *The Mayer Papyri* = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 547), (liste des divinités des grandes villes d'Égypte à Médinet Habou = Wilkinson, *Pantheon*, pl. 50 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 119), (stèle n° 22142 du Caire, originaire d'Akhmim, époque ptolémaïque = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 668 = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém. et rom.*, p. 125), «*la demeure de vie*». — Nom d'une ville consacrée au dieu crocodile Sebek, et située dans un district nommé ou (*taoui nsout* «*les deux terres du roi*»). Après l'avoir d'abord placée (avec Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 119) sur la rive droite du Nil, vis-à-vis de Tahta et au pied du Gebel Cheikh el-Haridi (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 67), j'ai cru pouvoir l'identifier avec la Crocodilopolis de Moyenne-Égypte citée par Ptolémée et je l'ai située sur la rive gauche, entre Kom Ichgaou au nord et Menchat-Akhmim au sud, sur le territoire du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite) (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 105, et *Rec. de trav.*, XXXV, p. 166). — Daressy (*Sphinx*, XVI, p. 184) a supposé que cette ville *Pankhis* avait porté comme second nom celui de «*la demeure de Sebek*», dans lequel il a cru pouvoir reconnaître la Βοσῶχις des étiquettes de momies.

per ânkh(t) (hymne au dieu Khnoum à Esneh, l. 54 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 88), , (cercueil d'un prêtre d'Amon à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 290, l. 71), (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 20), «*la maison de vie*» ou peut-être «*la double demeure de vie*». — Euphémisme couramment employé pour désigner le séjour des morts, la tombe et la nécropole.

per ânkhtit (?) (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 6, l. 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 126), «*la demeure de vie*». — Localité dans laquelle Brugsch (*Geogr.*, I, p. 233) a voulu reconnaître la Βαχχὶς περὶ τὴν Μοίριδος λίμνην de Ptolémée, *Bankhis sur le lac Mœris.* — Voir ci-dessus, t. I, p. 148, au mot .

per Ânouqit (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 23 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136 [qui propose de lire *pi-âqnit*] = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 140), «*la demeure de* [*la déesse*] *Ânouqit*». — Métropole d'un nome supplémentaire de Haute-Égypte créé sous Ptolémée XI, nommé , *geḥes* (la gazelle), et situé entre les nomes au sud et au nord, ce dernier ayant pour chef-lieu *Âounit*-Latopolis-Esneh. Cette ville est donc à placer au sud d'Esneh, entre cette ville et Edfou. — Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 77), donnant une variante (sans référence), pense que ce nom est synonyme de , ville consacrée à la déesse Ânouqit, et propose de reconnaître dans *Komir*, entre Hieracônpolis et Esneh, le site de cette localité.

per ȧḥa (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45), (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XV, XVI et XXI), (liste géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 227), (textes d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 623-624), «*la maison du combat*». — Nom du port où était amarrée la barque sacrée du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), sur la rive gauche du Nil; la localité était ainsi nommée à cause de la grande bataille qu'Horus y avait livrée à son adversaire Seth, et l'on y conservait les armes du dieu.

per âḥâ (?) n Râ (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 69), «*la maison du palais* (?) *de Râ*». — Un des noms du grand temple de Dendéra.

per âḥâ (?) nṯr khonti Khadi (?) (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 84), «*la maison du palais du dieu habitant Khadi* (?)». — Un des noms du grand temple de Dendéra.

per Ouat (pap. gnostique de Leyde, pl. 14, l. 36 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 178), «*la maison de* [*la déesse*] *Ouat* (pour *Ouazit*?)». — Variante démotique du nom de la ville de Bouto dans le nord du Delta, *Per Ouazit*.

per ouazou (?) (autel de Chéchanq Ier à Ehnassieh = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35). — Localité de la région d'Héracléopolis Magna (Ehnassieh).

per Ouaz our (Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 99, note 5, sans référence), «*la maison de la grande verte*» (c'est-à-dire de la mer entourant l'Égypte au nord et à l'est, aussi bien la mer Rouge que la Méditerranée). — Nom donné aux postes de douanes placés dans les ports égyptiens et à l'entrée des bouches du Nil ou des canaux (suivant Clédat) (voir ci-dessus, t. I, p. 132).

per Ouaz(i)t (pap. Golénischeff, p. v, l. 6 = *Ä. Z.*, XL, p. 102), «*la demeure d'Ouazit*». — Ville de la Moyenne-Égypte, citée entre et , c'est-à-dire entre Antinoé et le Speos Artemidos, dans le XVe nome de Haute-Égypte [Hermopolite] (cf. Kees, *Ä. Z.*, LVIII, p. 101, et voir la statue n° 42232 du Musée du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 80, où est mentionné le dieu Thot). La localisation dans le XIIe nome et l'identification avec le village actuel de *Bouit* (sur la rive droite du Nil et en face d'Aboutig), qui ont été proposées par moi-même (*Rec. de trav.*, XXXV, p. 17) et acceptées par Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 115-116), me paraissent aujourd'hui devoir être complètement abandonnées.

per Ouazt (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 9), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 89 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 178), (Dümichen, *op. cit.*, pl. VII, n° 131), , , etc., «*la demeure de* [*la déesse*] *Ouazit*». — Un des noms sacrés de la ville de Dendéra (métropole du VIe nome de Haute-Égypte), par assimilation de la déesse Hathor, qui en était la divinité principale, avec la déesse Ouazit, patronne de Bouto dans le Delta septentrional.

per Ouazt (hymne à Karnak = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93 = Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 116 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 177-178), «*la demeure d'Ouazit*». — Nom sacré de la métropole du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), plus souvent appelée , *Ouazt*. Les Grecs, ayant assimilé la déesse-uræus Ouazit avec leur Aphrodite, ont appelé cette ville Aphroditopolis, et le nome dont elle était le chef-lieu Aphroditopolite. C'est le *Kom Ichgaou* actuel, sur la rive gauche du Nil (voir ci-dessus, t. I, p. 181).

per Ouazt (autel de Chéchanq Ier à Ehnassieh = *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35), (listes des nomes à Philæ, Edfou, Dendéra, etc.), (stèle du Satrape, l. 14 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 986, sans référence); **per Ouazit** (pap. Golénischeff, p. v, l. 12 = *Ä. Z.*, XL, p. 105), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 8), «*la demeure d'Ouazit*». — Nom sacré de la métropole du XIXe nome de Basse-Égypte (Delta septentrional), dont le nom profane était , *Âmmt* «*la ville des sourcils*» (voir ci-dessus, t. I, p. 73). C'est la Βούτω, Βοῦτος des Grecs, *Butos*, *Buto* des Latins, pouto des Coptes, et son nom s'est conservé jusqu'à nos jours dans celui du village ابطو, *Ibtou* (moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq). Le site de cette ville est, en effet, au *Tell el-Faraïn*, contigu à ce village d'Ibtou (cf. Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 88). La ville de Bouto semble avoir porté à l'époque copte un second nom, xgonton (cf. la *liste des Évêchés*), parce que la déesse Ouazit, sa patronne, était souvent assimilée à la déesse Sakhmet et représentée, comme cette dernière, avec une tête de lionne.

per Ouazt nibt Âmi (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 158 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 54-55 [col. J, l. 33 du papyrus Krall à Vienne] et p. 82*), «*la demeure d'Ouazit, maîtresse d'Âmi*». — Nom d'un temple de la déesse Bouto dans la ville *Âmi* ou *Âmt* du Delta (voir ci-dessus, t. I, p. 73, *Âmmt* (?)). C'était peut-être aussi une désignation de la ville même *Âmmt*, *Âmi* ou *Âmt* (voir le mot précédent).

per Ouazt nib(t) chmâ (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 94 = Kees, *Ä. Z.*, LVIII, p. 101), «*la demeure d'Ouazit maîtresse de la Haute-Égypte*». — Localité (ou temple) du XVIIIe nome de Haute-Égypte, et qui ne semble pouvoir, contrairement à l'hypothèse de Kees, être identifiée ni avec du

papyrus Golénischeff (voir ci-dessus, p. 64), ni avec du papyrus Harris n° 1 (voir ci-dessus, p. 36).

per ouâb (?) (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 39 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 108), «*la demeure pure*». — Nom d'un endroit inconnu, consacré au dieu Thot, que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 986) a pensé pouvoir être le temple d'Osiris à Abydos; mais cette identification paraît fort douteuse.

per ouât, , , (textes de Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 62 = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, n° 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 140 et 1125), «*la demeure de l'unique*». — Un des nombreux noms du grand temple d'Hathor à Dendéra. Brugsch (*op. cit.*, p. 140) a vu là une expression synonyme de , *Ḥat ouât*, mais cette identité n'est pas démontrée.

per ouis(t) (décret de l'an 23 de Ptolémée V, l. 206 = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém. et rom.*, p. 186, n° 22188 et pl. LXIII). — Nom défiguré de la ville de Busiris du Delta et du nome Busirite (voir ci-dessous, p. 69, *Per Ousâr*). Budge (*Decrees of Memphis and Canopus*, I, p. 174) a lu *Uiset*, rattachant l'élément au mot précédent du texte.

per ouou(t) Ḥor (pap. Golénischeff, p. v, l. 9-10 = *Ä. Z.*, XL, p. 105), «*la demeure du territoire* (?) *d'Horus*». — Localité ayant existé en Basse-Égypte à l'époque post-ramesside, et non encore identifiée.

per Oupouaouit (pap. Harris n° 1, pl. 61*b*, l. 1), «*la maison d'Oupouaouit*». — Nom du temple du dieu Anubis *ouvreur des chemins* à Siout (Lycopolis).

per Oupouaouit chmâ (pap. Harris n° 1, pl. 58, l. 12), «*la maison d'Oupouaouit de Haute-Égypte*». — Autre appellation du temple d'Anubis à Siout et, par extension, nom sacré de la métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite). Le dieu Oupouaouit avait, en effet, deux formes distinctes, l'une pour la Haute et l'autre pour la Basse-Égypte; la résidence d'Oupouaouit de Basse-Égypte n'a pu être encore identifiée.

per Oupouaouit chmâ kherp taoui (pap. Harris n° 1, pl. 61*a*, l. 15), «*la maison d'Oupouaouit de Haute-Égypte, commandant des deux terres*». — Autre appellation du temple d'Anubis à Siout.

perou Manou (Pyr., § 1272), «*les demeures* (*les maisons*) *de Manou*» (cf. Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, p. 84). — Voir au mot , *manou*.

per ouni n..... (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 149), «*la maison de l'éclat* (?) *de.....*» (Brugsch : *la ville de la splendeur du* [*soleil*]?). — Nom d'une localité ou d'un temple sur le territoire du IIe nome de Haute-Égypte, dont Edfou était le chef-lieu.

per Ounout nibt Ounou (Livre des Morts, chap. 137), «*la demeure d'Ounout maîtresse d'Ounou*». — Nom d'un temple d'Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), consacré à la déesse principale du nome.

perou nou meḥti (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 3 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 35 et pl. IX), «*les maisons de l'homme du nord*», *the houses of the Northerner* (Gardiner). — Localité située par Gardiner dans le Sinaï.

perou n Mâm (Davies, *Rock Tombs of Deir el Gebrawi*, II, pl. XXI), «*les demeures de Mâm*». — Localité non identifiée, située probablement en Moyenne-Égypte.

per ounkh (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 77; liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 121 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 151), «*la maison de l'habillement* (ou *de l'habit*)». — Nom du temple consacré à Osiris (Sérapéum) dans le XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur), et qui était situé probablement dans la métropole même de ce nom. On y conservait la relique *akhou* d'Osiris (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 106-107), que Brugsch a identifiée avec le cœur du dieu.

per our, , et plusieurs variantes dans la forme du déterminatif (Pyr., § 648, 852 et 910, et Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurē*, II, p. 94), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 53), (Livre des Morts), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 262), «*la grande demeure*». — Nom du sanctuaire (*âtr-t*) de la Haute-Égypte, consacré à la déesse Nekhabit et situé dans la ville d'Eileithyia, aujourd'hui El-Kab (ou peut-être plutôt à Hieraconpolis : cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, traduction, p. 121, note 3), par opposition avec *Per neser*, qui était le nom du sanctuaire de la Basse-Égypte. Budge, dans son *Index* au *Book of the Dead*, au mot *Per our*, a vu là, incorrectement sans doute, une des appellations du tombeau en général.

per our (Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 82 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 154), «*la grande demeure*». — Nom du sanctuaire du grand temple d'Hathor à Dendéra (l'édifice a, sur l'original, une forme un peu différente).

per our (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 42), (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 101), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 986), «*la*

grande demeure», et plus souvent [hiéroglyphes] **per ourt**, [hiéroglyphes] (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 672 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 154), «*la demeure de la grande* (c'est-à-dire de la déesse Hathor)». — Nom du Sérapéum du XXII[e] nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), qui était probablement situé dans la métropole même du nome (aujourd'hui Atfih, sur la rive droite du Nil, moudirieh Guizeh, markaz El-Saff), et où l'on conservait les viscères d'Osiris sous le nom d'*enfants d'Horus*. — Budge (*op. cit.*, p. 986) a donné, sans référence, une variante [hiéroglyphes] *Hat ourt*, qui a la même signification.

[hiéroglyphes] **per our m noub** (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 15, l. 37), «*la grande maison en or*». — Un des nombreux euphémismes servant à désigner la tombe. On trouve aussi la variante [hiéroglyphes] *per our n noub* «*la grande maison d'or*» (cf. Maspero, *Mém. sur quelques pap. du Louvre*, p. 85).

[hiéroglyphes] **per our n mat** (inscription dans l'île de Séhel, à la première cataracte = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1215), «*la grande demeure du granit*». — Nom d'une des carrières de granit rose de la région d'Assouan (ou peut-être appellation générale de toute la zone occupée par ces carrières).

[hiéroglyphes] **per our enter** (Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 111), «*la ville du grand* [*parmi*] *les dieux* (c'est-à-dire d'Horus)». — Un des nombreux noms de la ville d'Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 153).

[hiéroglyphes] **per our saḥ** (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 7 *a* = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 73 et 78). — Un des nombreux domaines ayant appartenu à Mten (Ancien Empire), non encore localisé.

[hiéroglyphes] **perou ḥirou**, [hiéroglyphes] (stèle d'Abydos au Caire, n° 26090), [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], et aussi [hiéroglyphes] **perou ḥirou Âoun**, [hiéroglyphes] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 264, 1101, 1160-1161; Mariette, *Monum. div.*, pl. 57, et *Abydos*, II, pl. 32; cercueil M 3 de Leyde, etc.), «*les maisons au-dessus* (*de la ville On*)». — Localité, non identifiée, du nome Héliopolite, le XIII[e] de Basse-Égypte (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 89-90).

[hiéroglyphes] **per Ousâr**, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], «*la demeure d'Osiris*». — Nom de très nombreux temples et localités d'Égypte. Dans le domaine des morts, d'autre part, les âmes admises aux délices perpétuelles des Champs d'Ialou séjournaient dans un lieu appelé *demeure d'Osiris* (cf. Livre des Morts, chap. 149). — Ce nom composé, transcrit *Pu-ši-ru* en assyrien, a passé en copte sous les formes ⲡⲟⲩⲥⲓⲣⲓ, ⲡⲟⲩⲥⲓⲣⲉ et ⲃⲟⲩⲥⲓⲣⲓ, en grec Βούσιρις, en latin *Busiris*, en arabe ابو صير, *Abousir*.

[hiéroglyphes] **per Ousâr** (Junker, *Das Götterdekret*, p. 6, l. 18, et p. 7), «*la demeure d'Osiris*». — Nom du sanctuaire consacré au dieu Osiris de l'Abaton (I[er] nome de Haute-Égypte), dans une des îles de la première cataracte.

[[hiéroglyphes]] **[per Ousâr]**. — Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 153-158) a supposé qu'il y avait eu jadis en Moyenne-Égypte, près de Béni Khaled el-Qadîm actuel (بني خالد القديم), une ville nommée *demeure d'Osiris*, qui aurait survécu dans la ⲡⲟⲩⲥⲓⲣⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲟϣ ⲙϣⲙⲟⲩⲛ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ (Bousire dans le nome de Schmoun-la-Ville) (cf. Krall, *Mittheil. Samml. Erzherzogs Rainer*, 1887, p. 64), et dans la *Bousire* d'Ibn Hauqal (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 54). Ce serait une *Abousir d'Achmounein*, qui aurait été située sur le territoire du XV[e] nome de Haute-Égypte (Hermopolite), vers la limite entre l'Heptanomide et la Haute-Égypte.

[hiéroglyphes] **per Ousâr**, [hiéroglyphes] (pap. n° 2 de Gourob, pl. 1, l. 10 et 20-21 = Griffith, *The Petrie Papyri*, p. 93-94 et pl. XXXIX = Gardiner, *Ä. Z.*, XLIII, p. 35 et 37), [hiéroglyphes] (autel de Chéchanq I[er] à Ehnassieh = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35 = Maspero, *ibid.*, p. 40), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 985, sans références), «*la demeure d'Osiris*». — Nom antique du village actuel *Abousir el-Meleq* (moudirieh Béni-Souef, markaz El-Wasta), à 30 kilomètres au nord d'Ehnassieh et à l'entrée du Fayoum (cf. Griffith, *Ä. Z.*, XLI, p. 21, note, et *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 85, note 5, et p. 422, qui admet que c'était là le cimetière de Hnês-Ehnassieh; voir aussi Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 178). Les textes égyptiens lui donnent souvent le surnom d'*Abydos du nord* ou *d'Abydos du nord la grande de Hnês* (voir ci-dessus, t. I, p. 4), et sa montagne, le Gebel Abousir, est remplie, comme celle de la véritable Abydos, de tombes de toutes les époques. — Elle s'appelait aussi à la basse époque [hiéroglyphes], *per Ousâr ârou ârou* (?) (voir ci-dessous).

[hiéroglyphes] **per Ousâr**, [hiéroglyphes] (stèle Piânkhi, l. 18 et 116), [hiéroglyphes] (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 130, 131, 154), «*la demeure d'Osiris*». — Nom sacré de la métropole du IX[e] nome de Basse-Égypte (Busirite), aujourd'hui Abousir-Bana (moudirieh Gharbieh, markaz Mehalla el-Kobra), sur la rive gauche de la branche de Damiette. Le nom complet de cette ville était *Per Ousâr nib Zadou* (voir ci-dessous, p. 70-71).

[hiéroglyphes] **per Ousâr** (sarcophage D. 1 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1135-1137 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 130), «*la demeure d'Osiris*». — Ville qui paraît avoir été située dans le Delta, et peut-être identique à la précédente.

[hiéroglyphes] **per Ousâr ârou ârou (?)** (transcription incertaine du démotique = Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 85, note 5, et p. 422), «*la*

demeure d'Osiris.....». — Nom complet de la ville dont Abousir el-Meleq, à l'entrée du Fayoum, occupe aujourd'hui le site (voir ci-dessus, p. 69).

per Ousâr Merou-our (Livre des Morts, chap. 99, et stèle de Khâ-hapi à Berlin), (stèle Metternich = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 48, et *Dictionn. géogr.*, p. 167-168), «*la demeure d'Osiris Mnévis*». — Nom de la sépulture des taureaux sacrés noirs (Mnévis) à Héliopolis, dont l'emplacement exact est encore à découvrir (voir ci-dessus, t. I, p. 204).

per Ousâr m Saqât (?) (statue de femme au Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 83 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1107), *sic* **per Ousâr Saqt (?)** (stèle n° 59 de Vienne, époque saïte = Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 194 = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, I/26), «*la demeure d'Osiris dans Saqât* (?)». — Nom d'un Sérapéum situé sur le territoire du nome Memphite, à Saqqara probablement (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1107), ou à Alexandrie si on lit *Raqoti* le mot ou (voir Bergmann, *loc. cit.*, et Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 66).

per Ousâr nib Abdou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 5), «*la demeure d'Osiris seigneur d'Abydos*». — Nom du temple d'Osiris à Abydos (VIII° nome de Haute-Égypte), la métropole religieuse de toute l'Égypte (cf. Mariette, *Abydos*, I, p. 4, 5, 10), et, par extension, désignation de la ville même d'Abydos (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 17), qui était la Busiris de Haute-Égypte par opposition avec la métropole du IX° nome du Delta (Busiris de Basse-Égypte).

per Ousâr nib Ra-staou (stèle de l'ancien Musée de Boulaq = E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 46 = Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 95, et *Dictionn. géogr.*, p. 653, 766 et 1137), «*la demeure d'Osiris seigneur de la nécropole*». — Nom du temple d'Osiris-Sokaris à Memphis, et probablement aussi de l'ensemble des nécropoles memphites (Saqqara, Guizeh et localités au nord de Guizeh). — Une inscription grecque (*C. I. G.*, n° 4699) nous a conservé le nom d'une κώμη Βουσείρης τοῦ Λητοπολείτου (ville Bousiris du [nome] Létopolite), qui paraît être une survivance de l'appellation égyptienne. Le nome Memphite et le nome Létopolite étaient, en effet, contigus, et il n'est pas impossible que leurs nécropoles aient été englobées sous une seule et même dénomination. Une stèle d'Alexandrie (cf. Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65-66) laisse penser que le nom générique de la nécropole, , *Ra-staou*, s'appliquait peut-être aussi à la nécropole de Raqoti.

per Ousâr nib Zadou, (stèle Piânkhi, l. 18 et 116 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 171), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 985, sans référence), , (transcriptions démotiques tirées du roman de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 130, 132, etc.), «*la demeure d'Osiris, seigneur de Zadou*». — Nom plus complet de la métropole du IX° nome de Basse-Égypte, Busiris, qui est le plus souvent appelée *Per Ousâr* tout court (voir ci-dessus, p. 69). — Un texte d'Edfou, cité par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 980), donne à cette ville le nom de «*la demeure d'Osiris seigneur de Zadou, qui contient l'auguste et divin pilier* (*zad*)»; ce pilier était, en effet, l'emblème d'Osiris dans cette ville.

per Ousâr Raqd (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 12 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 161), «*la demeure d'Osiris de Raqoti* (?)». — Nous avons peut-être dans ce nom de lieu (dont la lecture est, du reste, douteuse) une réplique du *Per Ousâr m Saqât* (?) de la statue du Louvre et de la stèle n° 59 de Vienne (voir ci-dessus, p. 70), dont on ne voit pas encore clairement s'il se trouvait à Saqqara ou à Alexandrie.

per Ousâr Ḥapi (statue du Louvre, salle historique n° 33, époque ptolémaïque = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 83), (stèle n° 59 de Vienne, époque saïte = Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 194), (stèle démotique n° 4157 du Sérapéum = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 168-169), **per n Ousâr Ḥapi** (stèle n° 88 de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 168-169), «*la demeure d'Osiris Ḥapi*» (c'est-à-dire du taureau Apis, ϩⲁⲡⲉ, Ἆπις, défunt). — Nom du Sérapéum de Memphis où étaient ensevelies les momies des taureaux sacrés Apis (c'est du nom composé *Ousâr Ḥapi* que les Grecs ont tiré le nom de divinité Σεραπις ou Σαραπις, d'où est dérivé le mot Σεραπιεῖον, Σαραπιεῖον, Sérapéum).

per Ousâr Ḥapi Raqd (stèle d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65-66), «*la demeure d'Osiris Ḥapi* [*de*] *Raqoti*». — Nom du Sérapéum d'Alexandrie (auquel était joint un Anoubieium). Voir ci-dessus *la demeure d'Osiris de Raqoti*.

per Ousâr ḥir âb Ouast (Mariette, *Karnak*, texte, p. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1135), (L., *D.*, IV, 29 *a-b*, 37 *a* = Mariette, *Karnak*, p. 14), «*la demeure d'Osiris au cœur de Thèbes*». — Nom du temple consacré à Osiris dans la ville de Thèbes (métropole du IV° nome de Haute-Égypte), laquelle aurait été, suivant la légende, fondée par ce dieu.

per Ousâr Ḥor Isit (pap. Harris n° 1, pl. 58, l. 9-10), «*la maison d'Osiris, d'Horus et d'Isis* (?)». — Nom du temple consacré à la triade osirienne dans Abydos. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 357) a traduit inexactement «*la maison d'Osiris et d'Harsiêsé*».

per Ousâr khonti âmenti nib Abdou (stèle d'Abydos, XVIII° dyn. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 166-167), «*la demeure d'Osiris le premier de l'Occident, seigneur d'Abydos*». — Un des noms du temple d'Osiris à Abydos.

per Ousirmaârâ-Miriâmon ânkh-ouza-senb (pap. Harris n° 1, pl. 51 *a*, l. 5, et pl. 51 *b*, l. 4-5), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force*». — Nom d'une ville située sur la frontière occidentale de l'Égypte, «*sur la route occidentale et sur le canal de l'ouest*», dit le papyrus Harris. Elle fut probablement fondée sous le roi Méneptah, après la première guerre libyque, pour servir de forteresse contre les incursions des Libyens, et Ramsès III lui donna plus tard son nom. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 224, note *d*) pense que le *canal de l'ouest* était le canal sortant du Fayoum vers le nord, en continuation du Bahr Youssef. Par ailleurs (*ibid.*, IV, § 83 et 102), il identifie la localité du papyrus Harris avec *la ville d'Ousirmare-Meriamon, qui est sur la montagne des Cornes de la Terre*, mentionnée sur un texte (encore inédit) du temple de Médinet Habou. Aussi bien sous Ramsès III que sous Méneptah, cette ville, bâtie probablement sur la falaise du désert libyque, marqua le point terminus de la poursuite des Libyens vaincus par les armées égyptiennes (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 600). Gardiner (*J. E. A.*, V, 1918, p. 130-131) serait disposé à l'identifier avec le village actuel رمسيس, *Ramsîs* (moudirieh Béhéra, markaz Ityâï el-Bâroud).

per Ousirmaârâ-Miriâmon ânkh-ouza-senb m per Âmon (pap. Harris n° 1, pl. 5, l. 7; pl. 10, l. 4; pl. 12 *a*, l. 2), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans la demeure d'Amon* (c'est-à-dire dans Karnak)». — Nom du petit temple construit par Ramsès III à Karnak, à l'intérieur de l'enceinte du grand temple d'Amon.

per Ousirmaârâ-sotpnirâ (Spiegelberg, *Hieratic Ostraca*, pl. 13, n° 114 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 197, n° 33), «*la demeure de Ramsès II*». — Une des appellations de la résidence d'été fondée par Ramsès II près de Péluse.

per Ousirmaârâ-sotpnirâ ânkh-ouza-senb m Mennofir (ostracon du Louvre = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, p. 64), «*la demeure de Ramsès II, vie, santé, force, dans Memphis*». — Nom d'un temple memphite bâti par Ramsès II.

per Ousirmaârâ-sotpnirâ ânkh-ouza-senb Miriâmon (ostracon n° 234 du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30), «*la demeure de Ramsès II, vie, santé, force*». — Un des noms de la résidence d'été de Ramsès II dans la région de Péluse, peut-être à Péluse même.

per Ousirmaârâ-sotpnirâ ânkh-ouza-senb r ḥat à (pap. Anastasi IX = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 197, n° 32), «*la demeure de Ramsès II, vie, santé, force, en face de moi*». — Une des appellations de la résidence d'été fondée par Ramsès II dans le voisinage de Péluse.

per ousekh (inscriptions de l'Oasis El-Kharga = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XV, p. 87-88). — Localité de ladite oasis, appelée aussi et (voir ci-dessus, t. I, p. 206) et assimilée par Golénischeff avec le village actuel de *Guétah*.

per out (mythe d'Horus = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 174), «*la demeure de l'embaumement*». — Ville qui paraît avoir été située dans la partie orientale du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) (cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 20), mais qui n'est certainement pas identique à Aphroditopolis même (métropole du nome), laquelle se trouvait sur la rive gauche, au Kom Ichgaou actuel. Cette ville remontait à une origine légendaire, car c'était là qu'avait été embaumé le dieu Seth, tué par son frère Horus. Serait-ce le village actuel de *Bouit* (بويط), moudirieh Assiout, markaz El-Badâri?

per outet n ḥomt-s (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 72), «*la demeure de la procréation de Sa Majesté*» (c'est-à-dire d'Hathor). — Un des nombreux noms du temple de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 176).

per ouzi (pap. Golénischeff, p. v, l. 3). — Ville de Moyenne-Égypte, non identifiée, située dans la région du XI[e] nome (Hypsélite) : elle est citée au nord de .

per ouzi (pap. Golénischeff, p. v, l. 6). — Ville de Moyenne-Égypte (XV[e] ou XVI[e] nome), située entre (Qasr Hour?) au sud et (Speos Artemidos) au nord, mais non encore identifiée.

per ouzit (pap. Golénischeff, p. v, l. 12). — Ville du Delta égyptien, probablement identique à *Per Ouazt* (Bouto), aujourd'hui *Tell el-Faraïn* (voir ci-dessus, p. 65).

per ba (stèle de Mendès = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 81 et seq., et *Dictionn. géogr.*, p. 185, 389, 981 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 32, 38, 43), «*la demeure du bélier*». — Nom du sanctuaire élevé au dieu-bélier *Ba* dans la ville de Mendès (aujourd'hui *Tell er-Roba'*, moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein) par les souverains lagides.

per baou (stèle de Toukh el-Qaramous = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 85), «*la demeure des âmes*». — Sanctuaire consacré au dieu Amon-Râ, et qui paraît avoir été situé dans le Delta.

per baou(t) (stèle d'époque bubastite(?) vue à Zagazig en 1887, originaire des environs de Faqous et conservée aujourd'hui à Constantinople = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 142 = Scheil, *Rec. de trav.*, XV, p. 198 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 127),

«*la demeure des esprits*». — Ville du Delta égyptien, que Daressy a supposée être identique avec «*le grenier de Memphis*» mentionné également sur cette stèle et que la stèle de Piânkhi permet de situer dans la région orientale, sur le territoire du XXe nome (Arabia).

per ba n Ousâr (pap. n° 2 Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, I, pl. 4 = Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 69-70, et *Dictionn. géogr.*, p. 169-170; fragment Graf de Vienne n° 2 = Lanzone, *Pap. Lac Mœris*, p. 5 et pl. II, n° V), «*la demeure de l'âme d'Osiris*». — Nom d'une localité du Fayoum où s'élevait un temple de Sokaris.

per ba nib Zadou (pap. n° 10111 du British Museum), (pap. n° 18022 du British Museum), *sic* *sic* (pap. Golénischeff, p. v, l. 9 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 105), (var.) (stèle Piânkhi, l. 18 et 115), (grande liste géogr. d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, II, p. 52 et 54, et IX, p. 81 = Bergmann, *Ä. Z.*, XVIII, p. 92), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 23) [voir d'autres variantes dans Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 185 et 980, et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 111], «*la demeure du bélier seigneur de Zadou*». — Nom sacré de la métropole du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), la *Bi-in-ṭi-ṭi* des Assyriens (cf. Haigh, *Ä. Z.*, IX, p. 114, et Ranke, *Abhandl. königl. preuss. Akad. der Wiss.*, 1910, p. 27), ou *Pi-in-ṭi-ṭi* (cf. Lacau, *Rec. Champollion*, II, p. 728), la Μένδης des Grecs, dont le *Tell er-Roba'* (تل الربع), moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein, indique encore le site. Le nom grec a survécu dans le nom arabe d'un autre tell, contigu au Tell er-Roba', le *Tell Tmaï el-Amdid* (تل تمي الامديد), qui, pour cette raison, a longtemps été considéré comme occupant l'emplacement de l'antique Mendès, alors qu'il représente, en réalité, la ville romaine de *Thmouis*. La version donnée par Ibn Douqmaq et Ibn el-Ji'ân (cf. Abdallatif), تمي والمنديد, *Tmaï oua'l-Mondid*, qui différencie les ruines des deux villes, est donc la plus correcte, *Tmaï* représentant Thmouis tandis qu'*El-Mondid* indique Mendès (voir sur ces questions Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 81 et seq., XIII, p. 33 et seq., et *Dictionn. géogr.*, p. 1144; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 181-184; J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 59-60). — En démotique, Mendès était appelée *Pr-Bntutu* (cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 82*, n° 563).

per barset (?) [Naville : *Pi Bailos*; Breasted : *Per Berset*] (texte de Ménephtah à Karnak, l. 7 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 2 = Mariette, *Karnak*, pl. 52), «*la demeure de Barset* (?)». — Localité du Delta égyptien, que Naville (*Goshen*, p. 26, Appendice) a rapprochée avec raison de la ville du grand papyrus Harris (pl. 61 *b*, l. 2) [voir ci-dessus, p. 4], laquelle n'est pas identique, comme l'a cru Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 77), avec la moderne Belbeis (chef-lieu de markaz de la moudirieh Charqieh), car elle paraît avoir été située à la frontière ouest de la Basse-Égypte, du côté des Libyens (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, p. 242, note *a*, et IV, p. 188, note *a*, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 987). Contre l'identification *Pa-baires* = Βύβλος d'Étienne de Byzance = Belbeis, voir en dernier lieu Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 45.

per Bastit (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 905, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 207), «*la demeure de Bastit*». — Nom du temple consacré à la déesse-chatte Bastit dans Memphis.

per Bast(it) (pap. Anastasi V, pl. 22, l. 2, et pl. 27, l. 5), (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 6), (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 3; Livre des Morts, chap. 125, l. 4), (roman de Satni = Maspero, *Ä. Z.*, XVI, p. 76, et XVIII, p. 18), (stèle Piânkhi, l. 19 et 114), (Lacau, *Rec. Champollion*, p. 728, sans référence), «*la demeure de Bastit*». — Nom sacré de la métropole du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), la פִּי־בֶסֶת *Pi-Beset* de la Bible (*Ézéchiel*, xxx, 17), en copte ⲡⲟⲩⲃⲁⲥⲧⲉ et ⲧⲟⲩⲃⲁⲥϯ, en grec Βούβαστις et Βούβαστος, aujourd'hui *Tell Basta* (تل بسطة) à quelques centaines de mètres au sud-est de Zagazig (voir ci-dessus, p. 5). Cette ville existait dès la plus haute antiquité, comme l'ont appris les fouilles qu'y pratiqua Naville (cf. *Rec. de trav.*, X, p. 58, et Naville, *Bubastis*).

per Bastit meḥit (Brugsch, *Festkalender*, pl. III, col. 19, et *Dictionn. géogr.*, p. 207), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 46, n° VIII), «*la demeure de Bastit de Basse-Égypte*». — Désignation plus spéciale de la ville Bubastis du Delta, pour la distinguer de la Bubastis de Haute-Égypte, qui était Dendéra.

per Bastit nib(t) Ânkhtaoui (Revillout, *Roman de Setna*, p. 16, note 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1151-1152), «*la demeure de Bastit maîtresse d'Ânkhtaoui*». — Localité de la région memphite souvent citée dans les textes démotiques; peut-être simplement le sanctuaire consacré à la déesse Bastit dans Memphis (voir ci-dessus,).

per Bastit nibt Bastit (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 26 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*la demeure de Bastit maîtresse de Bubastis*». — Locution pléonastique pour désigner la ville de Bubastis, métropole du XVIIIe nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus).

per Bastit chmât (Mariette, *Dendérah*, IV = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 12, n° 28, et *Dictionn. géogr.*, p. 207-208), (Dümichen, *Dendera*, pl. 42, l. 30, et *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 7; II, pl. 44, n° 4, etc.), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, p. 25 et pl. VII, n° 99), «*la demeure de Bastit de Haute-Égypte*». — Une des nombreuses appellations de Dendéra et de son temple, résultant d'une assimilation entre les déesses Bastit et Hathor (voir ci-dessus, p. 5).

per Bakou (Griffith, *Kahun Pap.*, p. 28 et pl. X, l. 21), «*la demeure de Bakou*». — Ville de Basse-Nubie, identifiée par Griffith avec , *Baki* (*at or near Dakkeh*), que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1034) a placée à *Koubân* (voir ci-dessus, p. 6).

per bati(?), , , , et aussi **pa bati**, (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 128, 140, 145, 151, 154, 164, 166, 171), «*la demeure du bélier ba*». — Formes démotiques du nom de la ville de Mendès, plus communément appelée *Per ba nib Zadou* (voir ci-dessus, p. 74).

per bâk (textes d'Edfou), «*la demeure du faucon*». — Un des noms du temple d'Horus à Edfou, appelé aussi (voir ci-dessus, p. 14) et , *Ḥat bâk*.

per bâk (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 68 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 210 et 380), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 42), et (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 71), «*la demeure du faucon*». — Un des nombreux noms du grand temple de Dendéra.

per bâk(?) (listes des nomes), «*la demeure du faucon*». — Nom de la métropole du XIIe nome de Haute-Égypte, l'Hieracônpolis gréco-romaine, dont le site est encore à déterminer, et qui était aussi appelée de l'expression synonyme , *Ḥat bâk*.

per Bâl n Mennofir (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 85-86), «*la demeure de Bâl de Memphis*». — Nom du temple élevé à Memphis sous les Ramessides en l'honneur du dieu sémitique , בעל, *Bâl*. Il était situé probablement dans le quartier appelé par Hérodote *camp des Tyriens*, l'actuel *Kom el-Qalaʿa* à Mit Rahineh.

per bou zeser (sarcophage d'un prêtre de Busiris à Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 204-205 et 209 = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, V/1, p. 176), «*la demeure du lieu sacré*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Ḥarsamtaoui dans la région de Busiris du Delta (métropole du IXe nome).

per bnou (liste géogr. d'Abydos, n° 27 = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139 = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 1 et p. 3 et 9, et *Dictionn. géogr.*, p. 193-194), (pap. Golénischeff, p. IV, l. 17), (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 9, sans référence), (naos d'El-Arich, dos, l. 36), «*la demeure du phénix*». — Ville de la Moyenne-Égypte, située entre Diospolis Parva (Ḥéou) au sud et Perzaza (Abou Choucha) au nord, d'après la liste d'Abydos, mais au sud de Diospolis Parva par le papyrus

Golénischeff. Brugsch l'avait assimilée avec , *Ḥat bnou* des listes ptolémaïques (Sérapéum du VIIe nome de Haute-Égypte, le Diospolite, où était conservé le phallus d'Osiris : cf. Wiedemann, *Ä. Z.*, XVI, p. 91), et avait cru pouvoir y reconnaître la *Tabennesé* des Coptes (Ta-ben-nêsos = die Phönixinsel). Daressy l'a identifiée d'abord avec *Farchout* (?) ou ses environs (*Rec. de trav.*, X, p. 139 et 141, et XVII, p. 119), puis avec *Chenoboskia* (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 9). Nous ne savons pas encore, en définitive, où il convient de la situer.

per bnouou(?) (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 24 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 985), «*la demeure des phénix* (?)». — Un des noms de la ville d'Esneh-Latopolis ou d'un quartier (ou temple) de cette ville.

per benrou nt ta ntrit (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 91 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 387), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 9 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1231), «*la demeure des douceurs de la déesse*». — Un des nombreux noms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor.

per beḥeḥt (*ouchabti* thébain = Weigall, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 42), «*la demeure* (*le temple*) *de Beḥeḥt*». — La forme a été rapprochée par Weigall de ou = Hermopolis de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 16).

per bkat (liste des divinités protectrices des nomes au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 52), «*la demeure de la femme enceinte*». — Surnom du chef-lieu du XIXe nome de Basse-Égypte, faisant allusion à la grossesse de la déesse Isis enceinte d'Horus. Synonyme , *Ḥat bkat*.

sic **per p.....** (liste des insignes des nomes à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1380), «*la demeure de.....*». — Un des noms (suivant Brugsch) du XXe nome de Basse-Égypte (nome Arabia des auteurs).

per pa Râ (tombe de Pennout à Anibeh = L., *D.*, III, 229 *c*, l. 1-2), «*la demeure du dieu Râ*». — Nom du temple de Derr en Basse-Nubie (cf. Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134, et ci-dessous, p. 100, au mot , *per Râ*).

per [n] pa Râ n Râmessou-Miriâmon (Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 69 et seq.), (L., *D.*, III, 175 *b*), «*la demeure de Prâ de Ramsès II*». — Nom d'un sanctuaire fondé par Ramsès II en l'honneur du dieu Râ au sud de Memphis, et, par extension, du quartier où s'élevait ledit sanctuaire (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 435).

per Pakht (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 416 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93 = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, col. 38), (Champollion, *op. cit.*, II, p. 225), «*la demeure de Pakht*». — Nom du temple de la déesse-chatte Pakht au Speos Artemidos près Béni Hassan (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1020) : les Grecs ont, en effet, assimilé cette déesse à leur Artémis. Un synonyme de cette désignation paraît avoir été ou , *Pakh(i)t* (voir ci-dessous).

per peszit enter (?) (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 897), «*la demeure de l'ennéade des dieux*». — Ce nom apparaît dans la légende du district supplémentaire , dont la métropole était .

per peszit enter (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 214), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 119 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 195), , (Brugsch, *op. cit.*, p. 119), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45 = Brugsch, *op. cit.*, p. 216-218), ou simplement **per peszit** (naos n° 70011 du Caire, originaire du Tell Atrib à Benha = Roeder, *Catal. général, Naos*, p. 40), «*la demeure de l'ennéade des dieux*» (ou «*des neuf divinités*»). — Ce terme a servi à désigner deux endroits différents situés sur le territoire du XIII° nome de Basse-Égypte (Héliopolite) : 1° Babylone (le Vieux-Caire habituel), qui devint, à l'époque romaine, après la destruction de On-Héliopolis, la métropole dudit nome; 2° un temple consacré à l'Ennéade héliopolitaine dans On-Héliopolis même et au sud du temple de Râ. La ville , située entre (Nilopolis) au sud et (Héliopolis) au nord, devint à la basse époque la capitale du district ou *Ân*, lequel dépendait du nome Héliopolite et peut être assimilé à la région de Toura (en face Memphis sur la rive droite du Nil) : voir ci-dessus, t. I, p. 145.

per peszit enter (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 16), (Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 29, l. 5), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 987), (Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 99, l. 20-21), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 218-219 et 982), «*la demeure des neuf dieux*». — Nom du Sérapéum du XVI° nome de Basse-Égypte (Mendésien), ou du quartier [ou temple] de Mendès consacré au dieu Osiris-Sérapis, où l'on conservait deux reliques du dieu, le phallus et l'épine dorsale.

per peg (stèle Piânkhi, l. 20 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 12). — Ville de Moyenne-Égypte, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 228) a identifiée avec البكى *El-Beky* ou البكا *El-Bekâ* au nord-ouest de Fachn, tandis que Maspero (*Proceedings S. B. A.*, XX, p. 123-125) la rapprochait de الفقى *El-Feqaʿy* (ce qui est phonétiquement impossible). Breasted enfin (*Anc. Records*, IV, p. 831, note *g*) l'a placée sur la rive ouest du Bahr Youssef et au nord d'Héracléopolis Magna (Ehnassieh). Voir les notes jointes à l'article de Maspero.

per peg(t) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 44). — Localité du IV° nome de Basse-Égypte (Prosopite), qu'il est, selon toute vraisemblance, impossible d'identifier avec la précédente.

per Ptaḥ (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 129 et 612), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 237), «*la demeure de Ptah*». — Nom du temple de Guerf-Hussein (جرف حسين) en Basse-Nubie, taillé dans le roc par Ramsès II sur la rive gauche du Nil (cf. Weigall, *Report Antiq. Lower Nubia*, p. 81; la ville se trouvait en face, sur la rive droite : c'est la *Tutzis* grecque, *Thosh* copte, *Kirshe* actuelle).

per Ptaḥ (liste des temples thébains au tombeau de Pouimrê = Davies, *The Tomb of Puyemrê*, I, pl. 29 et p. 94). — Nom du petit temple consacré dans l'enceinte de Karnak au dieu memphite Ptah.

per Ptaḥ, , , , , et aussi (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 234 et 1113, et nombreuses autres références), **per n Ptaḥ**, (Livre des Morts), «*la demeure de Ptah*». — Nom du temple de Ptah à Memphis et, par extension, de la ville de Memphis même, qui était la ville de Ptah par excellence. — Un autre nom était , *Ḥat Ptaḥ*. Le papyrus Golénischeff (p. v, l. 9) mentionne parmi les localités du Delta, entre et ; mais il se peut aussi que le groupe «*les édifices de Per Ptah*», constitue là une seule et même expression pour désigner l'ensemble des monuments de la ville considérable de Memphis.

per... Ptaḥ âa risou ânbouf Ânkhtaoui (pap. Harris n° 1, pl. 1, l. 4-5), «*la demeure de Ptah le Grand, au sud de son mur, à Memphis*». — Autre désignation, plus explicite, du grand temple de Ptah à Memphis.

per Ptaḥ n Râmessou-Miriâmon m per Râmessou-Miriâmon âa nakhouit (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 215), «*la demeure de Ptah de Ramsès II dans le temple de Ramsès II grand de victoires*». — Nom du temple consacré au dieu Ptah dans Héliopolis, probablement construit sous Ramsès II.

per Ptaḥ Ra-staou (?) (stèle d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), (stèle n° 59 de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 194 = Wreszinski, *Äg. Inschr. Wien*, I/26, p. 94-95), «*la demeure de Ptah de Ra-staou*». — Nom d'un sanctuaire du dieu Ptah à Memphis; probablement identique au grand temple du dieu dans cette ville.

per Ptaḥ Chtat (?) (pap. du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1063), «*la demeure de Ptah de Chtat* (?)». — Nom d'un sanctuaire de Ptah à Memphis ou dans le nome Memphite (différent du précédent?).

per fa â (ou fa tot?) (stèle du vizir Ousir à Uriage, l. 5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1031), «*la demeure de celui qui lève le bras*» (c'est-à-dire du dieu Min). — Nom d'un sanctuaire de Thèbes consacré à Amon-Min.

per fa Ousâr ân ḥimt-f (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 75), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 170), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 52, et *Zur Geogr. des alten Aegypt.*, p. 56, en relation avec la ville , métropole du XIe nome de Basse-Égypte), «*la demeure du transport* (?) *d'Osiris par sa femme*». — Expression ayant servi à désigner le temple de Dendéra, et peut-être aussi un sanctuaire du Delta dans la région de la ville actuelle de Horbeit, moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 987).

per fa mout net enter (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 90 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 394), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 9 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1232), «*la demeure qui porte la mère des dieux*» (c'est-à-dire Hathor). — Une des appellations du grand temple d'Hathor à Dendéra.

per fa Râ ân mesouf (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 74 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 414), «*la demeure du transport* (?) *de Râ par ses enfants*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

per Fefâ et (Conte du Paysan, R. 37-38), «*la demeure de Fefâ*». — Localité non identifiée, qui devait être située entre Ehnassieh et l'Ouâdi Natroun (cf. Vogelsang, *Die Klagen des Bauern*, p. 33), sur la rive gauche du Nil. Spiegelberg (*Oriental. Lit. Zeitung*, 1920, p. 259) a identifié la ville (ou), au nord de laquelle se trouvait *la ferme* (?) *de Fefâ*, avec la moderne Atfiḥ qui est sur la rive droite; mais cette identification ne paraît pas possible, car les faits relatés par le Conte du Paysan se déroulent sur la rive gauche (cf. Gardiner, *J. E. A.*, IX, p. 7 [*Per-fofi*], note 8).

per-f m Àount (texte de la dispersion des reliques d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 1), «*sa demeure* (*est*) *dans Àount* (Dendéra)». — Nom du lieu où était déposée la relique d'Osiris venue du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite).

per fd... (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 1), «*la demeure des quatre* (?)». — Localité non identifiée, consacrée à la déesse Isis.

(pa) per ma. — Expression désignant (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 245) «un palais ou une maison dans n'importe quelle ville où les Pharaons séjournaient pendant leur présence sur les lieux». Au papyrus Harris n° 1, pl. 5, l. 2, le mot est employé au pluriel. Il a été traduit *château* par Breasted, *Anc. Records*, III, § 588 et 600, et IV, § 194 et 281 (voir les deux noms suivants).

(pa) per ma n peroui-âa ânkh-ouza-senb (pap. Harris n° 1, pl. 31, l. 6), «*la résidence de Pharaon, vie, santé, force*». — Nom d'un pavillon (?) de Ramsès III à Héliopolis.

(pa) per ma n Merenptaḥ-Ḥotep-ḥi-maâ nti m Per Âr (grand texte de Ménephtah à Karnak, l. 49. Voir aussi le double de ce texte sur la stèle d'Athribis publiée par Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 66, l. 8), «*la résidence du roi Ménephtah qui est dans Per Âr*». — Nom d'un pavillon (?) de Ménephtah dans la ville de *Per Âr* (voir ci-dessus, p. 58).

per maâ (pap. Golénischeff, p. v, l. 6 = *Ä. Z.*, XL, p. 102, où Golénischeff a transcrit = Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 16-17,), «*la demeure du lion* (?)» [la tête d'oryx est proposée, avec doute du reste, par Gardiner). — Localité de Moyenne-Égypte, placée entre au sud et au nord. Si le sens de cette expression géographique est bien *la demeure du lion* (ⲙⲟⲩⲓ), elle est peut-être (ainsi que l'a supposé Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 16-17) identique à du papyrus Harris n° 1 (voir ci-dessus, p. 54) et, par suite, à l'actuelle *Charounah* (Daressy, *loc. cit.*), ou plutôt à *Chenrah*, شنرة ou شنرى (moudirieh Minieh, markaz El-Fachn), l'antique ϣⲉⲛⲉⲣⲱ d'où était originaire le martyr Maxime (cf. Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 193).

per maâ bâk (?) (Pyr., § 1114 *a-b*), «*la maison du lion et de l'épervier*» (cf. Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 75). — Sanctuaire (?) non identifié.

per maâkhroou m ouskht (Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 85 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 252), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 8 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1171), «*la demeure du juste de voix dans la salle du tribunal*». — Un des noms du temple de Dendéra, ou peut-être plus spécialement de la partie de ce temple qui était consacrée à Osiris.

per maâkhroou n Ousrit (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, col. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1171), «*la demeure de la justification de* [*la déesse*] *Ousrit*». — Un des noms du temple de Dendéra, ou d'une partie spéciale de ce temple.

per maâti (?) (Livre des Morts, chap. 78), «*la demeure des deux lions*», [*the temple of the double Lion-God* : Budge, *Book of the Dead*, avec la lecture *Per-rerti*]. — Une des parties du monde funéraire.

per Manou (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 25 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom-Ombos*, n° 898), «*la demeure de la montagne de Manou*» (c'est-à-dire *de la montagne du soleil couchant*). — Localité non identifiée, mais qui était située sur le territoire du IIIe nome de Basse-Égypte, (Libyque), dont elle fut détachée à la fin de l'époque grecque pour former un district autonome.

per m akhit (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, col. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 565), «*la demeure dans la zone lumineuse*». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra (var. et).

per mat (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 27 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 534 et 1168). — Ville en relation avec -Asphynis de Haute-Égypte, peut-être même identique avec cette dernière. Un texte d'Edfou (Brugsch, *op. cit.*, p. 113) mentionne une localité , qui lui est peut-être identique.

per mâ (?) et (tombeau de Mten à Berlin = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 1-7 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 73, 78, 82). — Localité (ou domaine) située probablement sur le territoire du nome Saïte (le Ve de Basse-Égypte); Moret (*Rec. de trav.*, XXIX, p. 60) a préféré la placer dans le VIe nome (Xoïte). La lecture du signe est incertaine (cf. Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 652, *Indices*).

per mâg et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 309, 1024 et 1215), (Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 37 = Bénédite, *Philæ*, p. 117), «*la demeure du crocodile mâg* (ⲙⲁⲭⲟ)». — Ville du XIe nome de Basse-Égypte (Cabasite), que J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 68-71) avait cru pouvoir reconnaître dans la prétendue *Maka* de la version démotique du décret de Rosette (l. 12) = Λύκων πόλιν τὴν ἐν τῷ Βουσιρίτῃ (texte grec, l. 22) «*Lycopolis du nome Busirite*». Mais Spiegelberg (*Priesterdekrete von Kanopus, etc.*, p. 48 et p. 220, n° 480) a montré que le nom démotique de Lycopolis était, en réalité, à lire *Škan*.

per mâtn (?) [lecture de Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 372 et 1216]. — Voir ci-dessous, au mot *per des*.

per mâtnou (pap. Mallet, p. vi, l. 5 = Maspero, *Rec. de trav.*, I, p. 52-53 et 58). — Ville pourvue d'un quai (), en relation avec une autre nommée et également pourvue d'un quai; situation inconnue, mais probablement en Moyenne-Égypte.

per mâzd [Breasted : *Permezed*] (stèle Piânkhi, l. 4 et 27 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 5 et 15), (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 18 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 313-314 et 1194, sans référence), (pap. magiques démotiques de Londres et de Leyde = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 178), (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 422 = Lacau, *Rec. Champollion*, p. 728), (stèles démotiques du Sérapéum = Brugsch, *Ä. Z.*, XXIV, p. 32-34), «*la demeure de la rencontre* (?)». — Nom de la métropole du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), sur la rive gauche du Nil, en copte ⲡⲉⲙϫⲉ et ⲡⲙϫⲏ, en grec Ὀξύρυγχος, aujourd'hui El-Bahnasa (البهنسا), moudirieh Minieh, markaz Béni Mazâr. — La ville s'appelait aussi *ouab* (voir ci-dessus, t. I, p. 175).

per Mout, et (nombreux monuments originaires de Karnak, entre autres les statues trouvées par Legrain dans la cachette), (pap. Mayer A, pl. 8, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 74 et 311), (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 15), «*la demeure de Mout*». — Nom du temple consacré à la déesse thébaine Mout, compagne d'Amon, au sud du grand temple de Karnak, sur la route reliant Karnak à Louxor et dans le quartier nommé , ou *Âchrou* (voir ci-dessus, t. I, p. 108). Un autre nom était , *Hat Mout*.

per Mout (pap. Golénischeff, p. v, l. 4), «*la demeure de Mout*». — Localité de Moyenne-Égypte, citée immédiatement avant Siout et située, selon toute vraisemblance, assez près de cette dernière et au sud, sur le territoire du XIIIe nome (Lycopolite).

per Mout m Âchrou «*la demeure de Mout dans Âchrou*». — Appellation plus complète, mais assez rare, du temple consacré à la déesse Mout à Karnak (voir ci-dessus, t. I, p. 108, au mot *Âchrou*).

per Mout nibt Mâgana (pap. Golénischeff, p. v, l. 3), «*la demeure de Mout maîtresse de Mâgana*». — Localité de Moyenne-Égypte, située entre -Aphroditopolis (Kom Ichgaou) au sud et au nord, et différente d'une ville voisine homonyme , qui est citée à la ligne suivante du papyrus comme occupant une position plus septentrionale. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 988) l'a identifiée avec la *Muthi* de l'*Itinéraire d'Antonin*, voisine d'Hypsélis; mais j'ai combattu jadis cette identification (cf. *Rec. de trav.*, XXXV, p. 20-21). Elle paraît, en tout cas, avoir fait partie du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), tandis que la seconde *Per Mout* du papyrus Golénischeff était, probablement, comprise dans le XIIIe nome (Lycopolite).

per Mout khont Âboui-entr (pap. Harris n° 1, pl. 62 *a*, l. 5), «*la demeure de Mout la première d'Âboui-entr*». — Temple consacré

à la déesse Mout dans le nome supplémentaire de Basse-Égypte (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 392-393), donc sur la rive droite du Nil et non loin de Memphis. C'est peut-être ce sanctuaire qui est cité, sous la forme abrégée , *Per Mout*, sur un groupe du Sarbit el-Khâdem (Sinaï) à Bruxelles, représentant Ramsès II et la déesse Hathor (cf. Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 271). — Voir ci-dessus, t. I, p. 140, au mot .

per m bâk (?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 21), «*la demeure dans la ville du faucon* (?)». — Nom d'une localité du XI[e] nome de Basse-Égypte (Cabasite), qui n'a pas encore été identifiée.

per Min (listes des nomes), **per n Min** (temple d'Osiris à Dendéra), «*la demeure de Min*» (ou «*l'eau du temple de Min*» : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 576). — Nom donné au Nil pendant sa traversée du IX[e] nome de Haute-Égypte (Panopolite) et au port de la métropole de ce nome, *Âpou*-Panopolis.

per Min (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 17 = Bonomi, *Transactions S. B. A.*, III, p. 422-424 et pl. I, n° 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1056), (listes des nomes, par exemple Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 5), «*la demeure de Min*». — Nom religieux de la métropole du IX[e] nome de Haute-Égypte (Panopolite), dont le nom civil était *Âpou*.

per Min (Livre des Morts, chap. 125), (Mariette, *Monum. div.*, pl. 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1280), (Brugsch, *op. cit.*, p. 575-576), «*la demeure de Min*». — Nom du temple consacré au dieu ithyphallique Min dans la ville d'*Âpou*-Panopolis, métropole du IX[e] nome de Haute-Égypte (Panopolite).

per Min nib Âpou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 12), «*la demeure de Min seigneur d'Âpou*». — Forme complète du nom du temple consacré au dieu Min dans *Âpou*-Panopolis, appelé aussi *Per Min* tout court (voir ci-dessus).

per Min nib châou (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226, 239, 242), «*la demeure de Min maître des sables*» (c'est-à-dire du désert). — Nom d'une ville située à l'extrême limite de l'empire égyptien vers la Libye, et que Daressy a pensé pouvoir être la ville de *Siouah*, dans l'oasis du même nom (consacrée à Amon, dont Min n'était qu'une forme). Voir également , *Hat châou*.

per Min Horus Isis entr nibou Âpou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 11), «*la demeure de Min, d'Horus et d'Isis, les dieux maîtres d'Âpou*». — Autre appellation du temple d'*Âpou*-Panopolis, qui était consacré à Min-Horus et à Isis.

per Min-Horus Isis entr nibou Qebti (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 8, et pl. 77, l. 12-13), «*la demeure de Min-Horus et d'Isis, les dieux maîtres de Coptos*». — Nom du grand temple de Coptos (métropole du V[e] nome de Haute-Égypte), consacré, comme celui d'*Âpou*-Panopolis, au dieu Min-Horus et à la déesse Isis. Une stèle de Ramsès IV dans l'Ouâdi Hammâmât (cf. L., *D.*, III, 219 *e*, l. 11 = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 12, p. 37 et pl. IV) mentionne aussi un «*temple de Min-Horus* (?) *et d'Isis à Coptos*»; mais trois divinités étant représentées sur la stèle, il y a peut-être lieu de traduire ici : *le temple de Min, d'Horus et d'Isis.*

per menâou (Livre des Morts, chap. 64), «*la demeure de ceux qui ont abordé, qui sont arrivés au port* (c'est-à-dire *des morts*)». — Un des noms du monde funéraire.

per menâ(t) (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1173), (temple d'Arment = L., *D.*, IV, 64 *b* et 85 *b*), (Mariette, *Dendérah*, Texte, p. 29), «*la demeure de la nourrice*». — Cette expression paraît avoir désigné les *mammisi* ou temples de la naissance élevés à côté des grands temples ptolémaïques, par exemple à Edfou et à Dendéra. Brugsch (*op. cit.*, p. 1173) a voulu retrouver aussi dans cette désignation la ville ⲧⲙⲟⲟⲛⲉ des Coptes (en Moyenne-Égypte), l'actuelle Minieh (المنية), chef-lieu de moudirieh; mais cette identification paraît fortement sujette à caution : Maspero, en effet, a montré (*Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 507) que les formes coptes de ce nom de ville pouvaient fort bien n'être que des transcriptions de l'arabe المنية et n'avoir aucune origine hiéroglyphique.

per Menpeḥtirâ nti m che Pkha (papyrus de l'ancien Musée de Boulaq = Maspero, *Ä. Z.*, XIX, p. 119), «*la demeure du roi Menpeḥtirâ* [= *Ramsès I*[er]] *qui est dans le lac* [ou *l'Ouâdi*] *de Pkha*». — Nom d'un temple érigé par Ramsès I[er] dans une région basse ou marécageuse non encore identifiée.

per menkh (?) (stèle n° 10 des carrières de Maassara = Vyse, *Pyramids*, III, p. 101-102). — Voir le mot suivant.

per mench-âb-Râ (?) et (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 152, et XII, p. 20). — Localité de Basse-Égypte, mentionnée avec Saïs, Busiris, etc., et non encore identifiée. Revillout a lu *Pamensra*, et Maspero (*Contes populaires*, 3[e] édit., p. 212) *Pimankhrê*. Spiegelberg (*Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 54-55, 64-65 et 66-67 = pap. Krall à Vienne, col. J, l. 34, col. Q, l. 28, col. R, l. 14, et col. S, l. 6), lisant *Pr-mnš*, a rapproché cette ville, qui avait une forteresse (*sebt*), de la localité *Per menkh*, «*l'atelier* (?)», mentionnée sur la stèle n° 10 des carrières de Maassara (cf. Vyse, *Pyramids*, III, p. 101, et *Lettres et Journaux de Champollion*, édit. Hartleben, t. II, p. 96), comme lieu de culte du dieu Thot seigneur des paroles divines

(cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 54, note 10), et qui était peut-être (?) une désignation de la région même des carrières de Toura et Maassara.

per ment (cercueil d'El-Qantarah = Mohammed effendi Chabân, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 72), «*la demeure de Ment* (?)». — Localité (ou sanctuaire), consacrée à Isis et ayant probablement appartenu au XIVe nome de Basse-Égypte (Séthroïte), dont la capitale était *Zalou*-Sile, proche de la moderne El-Qantarah.

per Montou (stèle de Copenhague, l. 1 = Lange, *Ä. Z.*, XXXIV, p. 26; stèle n° 6365 de Florence, citée par Lange, *loc. cit.*, p. 28), (stèle du Louvre (*ibid.*) et stèle n° 13272 de Berlin = Lange, *loc. cit.*, p. 33 et pl. II = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 154), (pap. démotique Aχ 18 de Berlin), (Winlock, *American Journal of Semitic Languages*, XXXII, p. 5), «*la demeure de Montou*». — Nom sacré de la ville , *Âoun*-On (Hermonthis, IVe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Arment. Sethe et Lange pensent que le nom copte ερμοντ ou ρμοντ n'est autre chose que la survivance de cette forme *Per Montou*, dans laquelle le *P* initial aurait été considéré comme l'article masculin et, par suite, laissé de côté. Mais il paraît plus légitime de faire dériver le nom copte ερμοντ (et variantes), prototype du nom arabe *Arment*, de *Âoun-Montou* «*la ville Âoun du dieu Montou*» (voir ci-dessus, t. I, p. 54-55, et Lacau, *Rec. Champollion*, p. 727-729).

per Montou, , et (nombreuses références), «*la demeure de Montou*». — Nom du temple consacré au dieu Montou à Thèbes : soit le petit sanctuaire élevé à ce dieu dans l'enceinte de Karnak, soit plutôt le temple de Medamout à quelque distance au nord de Karnak.

per Montou nib Ouast (Pleyte et Rossi, *Pap. Turin*, pl. 55, l. 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1174 = Lacau, *Rec. Champollion*, p. 729), (*Denkschriften Akad. Wien*, 55. Band, p. 22, 26, 30, 32) [voir aussi de nombreux exemples dans les contrats démotiques étudiés par Revillout], «*la demeure de Montou seigneur de Thèbes*». — Nom du temple consacré au dieu Montou, au nord du grand temple d'Amon à Karnak, par conséquent peut-être identique au précédent.

per Montou nib Manou (pap. démotiques = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 261-262), «*la demeure de Montou seigneur de la montagne d'Occident*». — Nom d'un quartier consacré au dieu Montou à l'ouest de Thèbes, que les antigraphes grecs des papyrus démotiques rendent régulièrement par τὰ κεραμεῖα (var. κεραμέα, κεράμια) : cf. Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 37.

per mer (liste géogr. d'Abydos, époque Ramsès II = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1186 = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139), et (litanie d'Ouasit à Karnak, époque Ramsès II et Ramsès III = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 276, l. 3 A-3 B), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 274), (stèle de Miramar, XXIIe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 140, note 1), (pap. Golénischeff, p. IV, l. 13), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 896). — Localité du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), consacrée à la déesse Ânouqit, située entre Esneh et Kom el-Ahmar (Hieracônpolis), sur la rive gauche du Nil, et qui fut érigée à l'époque grecque en métropole du district supplémentaire , *gehes* (?) «*le district de la gazelle*». Après Dümichen (*Gesch. des alten Aegypt.*, p. 51), Daressy a montré (*Rec. de trav.*, X, p. 140) que le site de cette ville était à *Komir* (probablement contraction de *Kom Mir* ou *Kom Mereh*, *Kom Merreh*), où subsistent les arasements d'un temple et dont la montagne voisine est percée d'une quantité de puits remplis de momies de gazelles (voir aussi Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 77, où apparaît comme synonyme de «*la demeure d'Ânouqit*»). — L'expression composée du papyrus Golénischeff, *Per merou d'Âount* [Esneh], est destinée à distinguer cette ville des autres localités qui portaient le même nom. — Dans le glossaire Gardiner, datant de la fin du Moyen Empire, au n° 193, immédiatement au nord d'Hieracônpolis est mentionné [?] «*le château de Merou*», qui paraît avoir été le premier nom de cette localité. Par contre, au tombeau de Rekhmarâ (XVIIIe dynastie), on voit le de représenté entre le maire () d'Edfou et les scribes des provisions d'Esneh (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1123 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 721) : bien que la ville s'appelât déjà *Per merou*, son , ou château, qui lui avait donné sa première appellation, existait donc encore à cette époque.

per meri(t) (naos d'El-Arich, face postérieure, l. 35), **per meri zadtou-n-s Noukart** (stèle de Naucratis au Caire, l. 10 = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 130), «*l'endroit du quai*, (*la ville du port, le havre*) *surnommé Naucratis*». — Nom de l'entrepôt commercial fondé par les Grecs à l'époque saïte sur la branche Canopique du Nil, qui devint très vite le siège d'une importante colonie hellène, la puissante Naucratis, rivale de la capitale politique voisine, Saïs. Les ruines de cette ville ont été retrouvées par Hogarth au Kom Gaʿif (كوم جعيف) actuel (moudirieh Béhéra, markaz Ityâi el-Bâroud), dont il ne reste plus rien aujourd'hui (cf. Hogarth, *Annual British School of Athens*, V, p. 26 et seq., et *J. H. S.*, XXV, p. 104 et seq.; D. Mallet, *Les rapports des Grecs avec l'Égypte*, p. 54).

per merrit (photographies Philæ nos 691 et 1297, à Berlin = Junker, *Onurislegende*, p. 96), plus souvent écrit **per mer(i)t**, , , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 274 et 547; *Festkalender*, pl. X, l. 22; Bénédite, *Philæ*, p. 8 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 120; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 180; etc.). — Nom d'un des districts autonomes de la Nubie (en grec Μόρου), que Brugsch (*Die bibl. 7 Jahre*, p. 39) a rapproché du village actuel de *Merîeh*, rive droite du Nil, en face Dandour. J'ignore pourquoi Budge (*Egypt. Diction.*, p. 988) a cru reconnaître

dans cette appellation le temple d'Isis à Philæ. D'après le calendrier d'Esneh (L., *D.*, IV, 78, l. 5), la divinité principale de ce district était Nephthys.

per mereḥ(t) (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, col. 6), «*la demeure de l'huile*». — Localité adorant la déesse Ouazit et paraissant, pour cette raison, avoir fait partie du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), métropole *Kom Ichgaou* (moudirieh Guirga, markaz Tahta), qui était consacré à cette forme locale de la déesse Hathor. — Le papyrus Golénischeff (p. IV, l. 17-p. V, l. 1) mentionne, entre Diospolis Parva (Hoû) au sud et Perzaza (Abou Choucha) au nord, une ville , de lecture incertaine, qu'on pourrait songer à identifier avec *Per mereḥ*, à condition toutefois d'admettre que le papyrus l'a placée beaucoup plus au sud qu'il n'aurait convenu (?).

per mert (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 895). — Localité appartenant au district de *Khen* (Silsileh), et qui paraît pouvoir être identifiée avec la région des fameuses carrières du Gebel Silsileh d'où les Égyptiens tiraient un très beau grès.

per mert, , , , , (divers sarcophages d'époque saïto-ptolémaïque à Vienne, Leyde et Le Caire = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 274 et 1177, et *Revue égyptol.*, I, p. 40-41 = BERGMANN, *Sitzungsber. Akad. Wien*, t. 82 (1876), p. 71, et *Sarkophag des Panehemisis*, I, p. 28, et II, p. 4), écrit **pa merti**, au papyrus de Téos = BRUGSCH, *Revue égyptol.*, I, p. 37, et *Dictionn. géogr.*, p. 1064 et 1177 = P. LANGLOIS, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 156, note 3, «*la demeure* (le pays) *du lac*». — Nom d'un district du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), que les Grecs ont appelé Μαρέη, Μαρεία ou Μαρία, et qui paraît avoir correspondu à la région de l'actuel lac Mariout, la Maréotide. L'identification avec le Sérapéum du XIe nome de Basse-Égypte, d'abord proposée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 274), a été rectifiée plus tard par son auteur même.

per miri(t) Tafnout (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 59 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 944 = DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 93), «*la demeure de la chérie* (?) *de Tafnout*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Hathor à Dendéra. On rencontre aussi, toujours à Dendéra, la variante .

per Meḥit (DARESSY, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 10, sans référence), (pap. Golénischeff, p. V, l. 1), «*la demeure de* [*la déesse*] *Meḥit*». — Ville du nome Thinite (le VIIIe de Haute-Égypte), qui adorait tout spécialement la déesse léontocéphale (cf. SETHE, *Grabdenkmal des Kön. Sahure'*, II, p. 100, et *Untersuchungen*, V, p. 141 et seq.). Daressy (*Rec. de trav.*, X, p. 141) l'a identifiée avec la *Lepidotonpolis* des Grecs, *Lepidotum* des Latins, aujourd'hui *Mechaïkh* (ou *Aoulad Yehia*), sur la rive droite du Nil, en face Guirga.

per meḥnt(?) (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 989, sans référence). — Voir ci-dessous, t. III, au mot , *meḥnt*.

per mes, et , «*la demeure de l'accouchement, de la naissance*». — Nom donné à plusieurs sanctuaires (à Philæ, Kom Ombo, Edfou, Arment, Thèbes, Dendéra par exemple), dans lesquels Isis était censée avoir enfanté Horus, et auxquels Champollion a donné le nom de *mammisi*. Les auteurs de la *Description de l'Égypte* les avaient appelés inexactement des *Typhonium*. Voir MARIETTE, *Dendérah*, Texte, p. 29; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 298; BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 988, avec un sens un peu différent : *the birth chamber of a god in a temple*.

per mes (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 347 et 841), «*la demeure de l'enfantement*». — Nom d'un temple d'Hermonthis (aujourd'hui Arment) consacré au dieu Horus le Jeune (Harpocrate), appelé aussi , *per kemkem* (voir ci-dessous).

per mes Nibt-ḥat àm-f (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 9), «*la demeure où naquit Nephthys*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Hathor à Dendéra.

per mes n Ḥor (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1241 et 1259), «*la demeure de la naissance d'Horus*». — Surnom donné au sanctuaire principal d'Hermonthis-Arment (suivant Brugsch).

per mes [n] Ḥor sa Isit, (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 17), «*la demeure de la naissance d'Horus fils d'Isis*». — Un des noms du temple d'Hathor à Dendéra.

per mes Rkhit (temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 42, n° XVII), «*la demeure de la naissance de Rkhit*». — Localité (ou sanctuaire) en relation avec le XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont elle faisait probablement partie.

per mes Rkhit àm-f (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 128), «*la demeure où naquit Rkhit*»; **per mes Rkhit àn mout-s** (Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 461-462), «*la demeure où Rkhit fut enfantée par sa mère*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Hathor à Dendéra.

per mses et (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 306-307 : temple d'Ipsamboul), «*la demeure de celui qui l'a enfanté* (?)». — Un des surnoms du grand temple de Ramsès II à Ipsamboul.

per mes(t) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 779 et 1211). — Suivant Brugsch, cette expression aurait servi à désigner à Abydos «une partie de la nécropole où les pallacides d'Osiris déposaient les momies des fœtus qu'elles venaient de mettre au monde».

per mes(t) n Nout (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 64), «*la demeure de la naissance de* [*la déesse*] *Nout* (?)». — Une des nombreuses appellations du temple d'Hathor à Dendéra. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 366) a traduit «*la maison d'accouchement de Nut*» (cette déesse était la mère d'Isis-Hathor de Dendéra).

per mzat(?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 45, n° XI), , «*la demeure de l'écrit, du livre* (?)», **per mzaout nfr** (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 42), «*la demeure des bons écrits*». — Localité (ou sanctuaire) consacrée à Safkhit-âboui, épouse de Thot et déesse de l'écriture. Par extension, cette expression désignait aussi la *bibliothèque* de chaque temple.

per n âm[ou] akhit et (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 63, et Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 97), «*la demeure des habitants de la région lumineuse*». — Une des nombreuses appellations de Dendéra (voir ci-dessus, p. 82,).

per nou (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 324, sans référence), «*la demeure de la préoccupation* (?)». — Un des noms (suivant Brugsch) du Sérapéum du VI[e] nome de Haute-Égypte, dont la métropole était Dendéra.

per nou (?) (pierre de Palerme, verso, l. 2 = Schäfer, *Ein Bruchstück*, p. 34 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 155), «*la demeure de.....*». — Nom d'un sanctuaire de la déesse Ouazit-Bouto dans le nord de l'Égypte. Peut-être synonyme de *Per nesr* (voir ci-dessous, p. 98, et Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 53).

per n ouasm (?) (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 8), «*la demeure du métal ouasm* (?) (électrum ou argent doré)». — Une des nombreuses appellations de Dendéra.

per nouâl (?) (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n° 53 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 80, n° 53, et *Asien*, p. 168). — D'après Max Müller, nous aurions là une transcription de פנואל *Penou-El*, à l'est du Jourdain. Mais la lecture est incertaine.

per nou (?) chmâou. — Voir plus bas, à la lecture *Per khen chmâou.*

per Nout (sarcophage à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 365), «*la demeure de* [*la déesse*] *Nout*». — Nom d'un quartier de Memphis (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 988), ou d'un sanctuaire de la déesse Nout à (ou près de) Memphis (suivant Brugsch).

per n(ou)b et **per n n(ou)b**, «*la demeure de l'or*». — Expression générale servant à désigner : 1° le trésor (d'un palais ou d'un temple); 2° la salle du sarcophage dans les tombeaux royaux (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 53).

per n(ou)b (tombeau de Pahiri à El-Kab, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 404), «*la demeure de l'or* (?)». — Brugsch a vu là une expression désignant *le trésor* (?), *l'orfèvrerie* de la ville Nozem-chou dans la région d'El-Kab.

per n(ou)b (stèle Piânkhi, l. 3 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 4). — Ville du Delta occidental, qui a été identifiée avec ⲑⲁⲛⲟⲩⲃ, طنوب, du nome Prosopite, par Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 28, et *Dictionn. géogr.*, p. 1221), et avec ⲡⲁⲛⲟⲩϥ ⲣⲏⲥ, منوف العلية, *Menouf la Haute*, chef-lieu de la province de Menoufieh, par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 200-201), cette dernière ayant fait également partie jadis du nome Prosopite (IV[e] de Basse-Égypte). C'est la *Punubu* des listes assyriennes, et peut-être (?) la même qu'un sarcophage de Saïs à Berlin appelle (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 325, où il est conclu un peu hâtivement au voisinage de cette localité avec Saïs; cf. aussi Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 419, note *f : there was a Per-Nub near Saïs*). Comme il y a, en réalité, fort loin de Menouf à Ṣa el-Ḥagar, si l'on admet que la ville *Per noub* de Piânkhi est bien *Menouf* (ce qui, d'ailleurs, n'est pas démontré), il est plus sage de reconnaître en *Per noub(t)* du sarcophage de Saïs une localité différente de la première.

per nib Âpât (texte de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1159), «*la demeure de la maîtresse Âpât*». — Ville (ou sanctuaire) en relation avec le quartier , *Dep(t)* (une partie de Bouto, dans le nord du Delta égyptien : voir ci-dessus, p. 35), et consacrée à la déesse-uræus Âpât, forme de la déesse Ouazit.

per nib âmou (?) (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 25 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), (liste d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 326-327), (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 13 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 157-158), «*la demeure de la maîtresse des dattiers* (?)». — Nom de la métropole du III[e] nome de Basse-Égypte (Libyque), aujourd'hui *Kom el-Ḥiṣn* (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). La ville s'appelait aussi «*la ville des dattiers* (?)» (voir ci-dessus, t. I, p. 70), et l'on y adorait une forme locale de la déesse Hathor (ou Sakhmet) : aussi les listes géographiques lui donnent-elles quelquefois, à cause de ce culte, le nom de «*le château de la vache*». — Ranke (*Ä. Z.*, XLIV, p. 49-50) a identifié avec cette ville la localité de la statue n° 17700 du Musée de Berlin (l. 10-11), datant du roi Psamtik I[er]. — Il est singulier que le nom d'une ville aussi importante ne se soit conservé ni en copte, ni en grec (cf. Robiou, *Mélanges d'Archéol.*, III, p. 109) : car le rapprochement avec Μόμεμφις, proposé jadis par Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 23), ne paraît pas pouvoir être accepté.

per nbât (autel de Chéchanq Ier à Ehnassieh = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 32-34), «*la demeure du roseau* (?)». — Localité voisine d'Héracléopolis Magna (Ehnassieh), non encore identifiée.

per Nib-Maât-Râ âton tehen (Wolf, *Ä. Z.*, LIX, p. 110), «*la demeure d'Amenhotep III* (nommée) *éclat du disque solaire*». — Nom du palais d'Amenhotep III à Médinet Habou (cf. Borchardt, *Mitteil. D. O. G.*, n° 57, p. 25).

per nib nehat (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 330), (inscription de Ménephtah à Silsileh = L., *D.*, III, 175 *b*), (statue d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 988, sans référence), «*la demeure de la maîtresse du sycomore* (ou *de la maîtresse de la ville du sycomore*)». — Nom d'un quartier de la ville de Memphis consacré à la déesse Hathor (suivant Brugsch, *op. cit.*, p. 330-332), qui était aussi appelé (et le plus souvent) *nehat* ou *nehat risit* (voir ces noms). Spiegelberg a retrouvé cette localité en démotique sur la statue n° 1381 de Strasbourg et l'a placée dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), métropole Oussim (cf. *Rec. de trav.*, XXVI, p. 146).

per nib nser (?) (ou nserser) n Âtoum (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 8), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 83 et p. 9 : *das Haus der Flamme des Atum*), «*la demeure de la maîtresse du feu* (?) *d'Âtoum*». — Un des nombreux noms mythologiques de Dendéra. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 988) a lu *khet* le signe.

per n(ou)bs (stèle Harsiiotf, l. 21 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 120), (stèle Nastasen, l. 25 = Schäfer, *ibid.*, p. 149, et *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 111 et pl. II), (stèle Harsiiotf, l. 161 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136), «*la demeure de l'arbre noubs*». — Nom d'une ville de Basse-Nubie (consacrée au dieu Thot) et du district dont elle fut la capitale aux époques grecque et romaine, — en grec Πνούψ, — en latin *Nups* (pays producteur de l'émeraude de Nubie, suivant Pline) ou *Nupsia*. Maspero (*Hist. anc.*, p. 477 et 479) a proposé de la placer à l'extrémité sud de la deuxième cataracte, et Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 35) a accepté cette localisation. Les formes plus fréquentes du nom de cette ville sont , , et variantes (voir ci-dessus, p. 38).

per nib sgr (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 988, sans référence), «*la demeure de la maîtresse du silence*». — Nom d'un temple de Thèbes, consacré à la déesse de la nécropole, Hathor.

per nib chouti khent Khadi (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 129 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 336), «*la demeure du seigneur de la double plume, le premier dans Khadi*». — Nom du sanctuaire du dieu Harsamtaoui à Dendéra (cf. Junker, *Onurislegende*, p. 37).

per n(ou)b(t). — Métropole du district d'Ombos (aujourd'hui *Kom Ombo*), qui appartint d'abord au Ier nome de Haute-Égypte, puis fut érigé à la fin de l'époque grecque en nome indépendant.

per n(ou)b(t) (liste Ramsès II à Abydos = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 1, n° 21, et *Dictionn. géogr.*, p. 325). — Ville située entre Qous au sud et Coptos au nord, et qui paraît être la *Pampanis* gréco-romaine. Legrain (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 100) a donné une forme (sans référence) et a identifié avec le village actuel *Abnoub*, qui est situé, en réalité, au sud de Qous, tandis que la liste d'Abydos place au nord de cette ville.

per n(ou)b(t) (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 66), (L., *D.*, IV, 53 *a* et 55 *b*, l. 8). — Un des noms du temple de Dendéra (ou d'une partie spéciale de ce temple).

per n(ou)b(t) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 19). — Localité (ou temple) en relation avec le dieu Horus.

per n(ou)b(t) (texte de la dispersion des reliques d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 1). — Nom de l'endroit du temple de Dendéra où le roi dépose la relique d'Osiris, rapportée par lui de Chas-hotep.

per nibt Âmou (pap. Golénischeff, p. v, l. 10 = *Ä. Z.*, XL, p. 105), (statue n° 17700 de Berlin, l. 10-11 = Ranke, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46), «*la demeure de la maîtresse d'Âmou*». — Localité de Basse-Égypte, que Daressy a placée à Tell Nebêcheh = (cf. *Rec. de trav.*, XXX, p. 207), tandis que Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 198 et 252) et Ranke y ont vu *Kom el-Hisn* dans l'ouest du Delta, c'est-à-dire une variante de (voir ci-dessus, p. 91). Les villes du Delta étant citées, sur le papyrus Golénischeff, sans ordre géographique apparent, il n'est guère possible de décider laquelle de ces deux localisations doit être préférée : je pencherais plutôt toutefois en faveur de celle de Gardiner et Ranke.

per nibt n Ânt (pap. Golénischeff, p. v, l. 6 = *Ä. Z.*, XL, p. 102), «*la demeure de la maîtresse d'Ânt*». — Localité de Moyenne-Égypte, située entre (non identifiée) et (métropole du XVIe nome), et qui paraît avoir été la ville contenant le temple de la déesse léontocéphale Pakht au Speos Artemidos. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*,

XVIII, p. 57, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 15) a transcrit ; mais la lecture que je donne (qui est celle de Gardiner) paraît préférable.

() **(pa) per Nibt-ḥat** (grand pap. de Bologne, pl. VI = Chabas, *Mélanges égyptol.*, 3e série, t. II, p. 150 et pl. IX), «*la demeure de* [*la déesse*] *Nephthys*». — Nom d'un temple consacré à la déesse Nephthys, situé probablement à Memphis ou à Héliopolis.

per Nibt-Ḥotep (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4, l. 12-13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 332-333), «*la demeure de* [*la déesse*] *Nibt-Ḥotep* (ou *Nibt-Ḥotep-ḥim?*)». — Nom d'un temple (ou d'un quartier) consacré à la forme locale de la déesse Hathor (ou Àousâast) dans la ville d'Héliopolis ou dans une localité de la région héliopolitaine. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 988) y a vu *un faubourg d'Héliopolis*. *Pr-nb-ḥtp* est cité également dans le roman démotique de Padoubastit (cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 30, note 5, et p. 83*, n° 566 = pap. Spiegelberg, p. 14, l. 5 et 10).

per Nibt-Ḥotep (pap. Anastasi VI, pl. 4, l. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 332-333, 920 et 1222), «*la demeure de* [*la déesse*] *Nibt-Ḥotep*». — Nom d'un temple consacré à cette déesse dans la ville de , تنيس = Tennis (?) du lac Menzaleh.

per nibt tep àḥ (pap. Golénischeff, p. v, l. 8), (stèle Piânkhi, l. 4 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 918 et p. 420, note *h*), «*la demeure de la maîtresse de la tête de vache*». — Nom sacré de la métropole du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont le nom profane était *Matnou*. Cf. copte ⲡⲉⲧⲡⲉϩ, arabe *Atfîh* أطفيح ou *Atfîh el-Khamâr*, أطفيح الخمار (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff), sur la rive droite du Nil en face de Meidoum. — La maîtresse de *Tep àḥt* (= *la tête de vache*) était la déesse-vache Hathor, que les Grecs ont assimilée à leur Aphrodite : d'où les noms *Aphroditopolis* pour cette ville et *Aphroditopolite* pour le nome dont elle était le chef-lieu. — Sur cette ville, voir J. de Rougé, *Stèle de Piânkhi*, p. 77; Lefébure, *Sphinx*, X, p. 109-110; Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 183; J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 21. — Le grand texte géographique d'Edfou (cf. Chassinat, *Edfou*, I, p. 343) l'appelle , que Brugsch (*Ä. Z.*, II, p. 51, et *Dictionn. géogr.*, p. 818-819) a lu *Pe-kaouit*, *Pi-ki-t*, «*la demeure* (*la ville*) *de la vache*» (voir ci-dessous, p. 111).

per n pa bàk (statue de Zedher au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 158), «*la demeure du faucon*». — Nom d'un temple consacré à Horus dans la ville Athribis du Delta, et situé au sud du sanctuaire principal de cette ville.

per n pa mnout (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 989, sans référence). — Localité inconnue.

per n pa Râ n Râmessou-Miriàmon (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 989, sans référence), «*la demeure de Râ de Ramsès-Miriàmon*». — Nom du temple élevé par Ramsès II à Memphis en l'honneur du dieu solaire Râ.

per n Ptaḥ (nombreuses références, principalement au Livre des Morts), «*la demeure de Ptaḥ*». — Nom du temple consacré au dieu Ptah dans la ville de Memphis. — Voir ci-dessus, p. 79, , *Per Ptaḥ*.

per nofir, et , «*la belle demeure*». — Nom donné à l'endroit où l'on embaumait les morts.

per nofrit ḥir (Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 61), , et aussi **per nofrit ḥir-s**, (Mariette, *Dendérah*, III, pl. 79 = Dümichen, *op. cit.*, pl. VI, n° 77), «*la demeure de la belle de visage*». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra, qui était consacré à la déesse de la beauté, Hathor.

per nemḥou (roman démotique de Padoubastit II = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 168), «*la demeure du pauvre* [*ou de l'orphelin* (*nmḥ*)]». — Localité indéterminée, produisant du byssus et en relation avec Gbil (Byblos). Spiegelberg (*Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 58-59 = pap. Krall, col. L, l. 31) n'a donné aucun renseignement sur cet endroit, qui ne figure pas dans son *Glossaire* des noms géographiques du roman de Padoubastit.

() **na per(ou) n na Châsou risou** (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 27 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), «*les maisons des Bédouins du sud*» (*die Haüser der Südbeduinen* = Erman, *Ä. Z.*, XXXV, p. 27; *the estates of the southern Bedwin* = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 957). — Nom d'un village ou hameau du Delta, situé dans le district de Saïs (Ṣa el-Ḥagar), métropole du Ve nome de Basse-Égypte.

per n n(ou)b (tombeau de Ramsès IV), **per n n(ou)b(t)** et **per m n(ou)b** (nombreuses références), «*la chambre d'or*». — Nom de la chambre sépulcrale dans les tombeaux thébains de Biban el-Molouk (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 324 et 1220).

per neha (pierre de Benha = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 349, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 989), «*la demeure du sycomore* (ⲛⲟⲩϩⲉ)». — District du Delta, dans le voisinage d'Athribis (métropole du Xe nome de Basse-Égypte), et qui paraît avoir donné naissance au nom actuel بنها = *Benha* (copte ⲡⲁⲛⲁϩⲟ), chef-lieu de la moudirieh Galioubieh. — L'endroit s'appelait aussi *Neha*, et était peut-être un quartier de la ville = Athribis (aujourd'hui *Tell Atrib*).

per nehm (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 3 et 4), «*la demeure de la jubilation*» (et non *de la musique*, comme a traduit Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 350-351). — Un des noms du temple de Dendéra (?). Birch (*Transactions S. B. A.*, III, p. 115) a traduit *the city of Panaham*. Les dieux de cette localité étaient les enfants d'Horus et le dieu Seth. — Synonyme : , *Ḥat nehm* (voir ce nom).

per neḥebt (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1027-1028 = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 110), «*la demeure du bouton de lotus* (?)». — Localité du XIe nome de Basse-Égypte (Cabasite), qui s'appelait également *Neḥebt* (voir ce mot).

per Neḥmâouat (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 233), «*la demeure de* [*la déesse*] *Neḥmâouat*». — Nom d'un sanctuaire à Hermopolis Magna (aujourd'hui Achmounein), métropole du XVe nome de Haute-Égypte.

per n Ḥor nib Mâât (tombe à Anibeh, Nubie = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 506), «*la demeure d'Horus seigneur de Maât*». — Nom d'un temple consacré à Horus dans la région d'Ibrim (la *Primis* gréco-romaine) en Basse-Nubie, ou dans cette ville même.

per neḥeḥ (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 6, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 530), et (Livre des Morts, chap. 170), «*la demeure d'éternité*». — Un des nombreux noms donnés à la tombe. — Synonyme : , *Ḥat neḥeḥ*.

per n ḥat-nṯr n Ḥor n chmâou meḥ (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 95), «*la demeure du sanctuaire d'Horus de Haute et de Basse-Égypte*». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra.

per n Ḥat-Ḥor nibt neha risou (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 233), «*la demeure d'Hathor maîtresse du sycomore du sud*». — Nom d'un sanctuaire consacré à la déesse Hathor dans Hermopolis Magna (aujourd'hui Achmounein), métropole du XVe nome de Haute-Égypte.

per n khi n Ousâr, (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 7; Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 78 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 170 et 1138), «*la demeure de la protection* (?) *d'Osiris*». — Un des noms du temple de Dendéra.

per n khi n Râ (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 76 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 436), «*la demeure de la protection* (?) *de Râ*». — Un des noms du temple de Dendéra.

per n khebs âa ḥeb (?), (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 19-20 et 40-41), «*l'endroit de la grande fête du labourage* (?)». — Un des surnoms de la ville de Mendès dans le Delta (suivant Bergmann). La fête en question était célébrée à Thèbes le 22 Khoiak de chaque année, en commémoration de la défaite des ennemis d'Osiris près de Mendès.

per Nkhebt, (textes d'El-Kab = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 658 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 353), «*la demeure de* [*la déesse*] *Nkhebt*». — Nom du temple consacré à la déesse-vautour Nekhabit dans la ville d'Eileithyia (aujourd'hui El-Kab) en Haute-Égypte et, par extension, désignation de cette ville même.

per n khebtou n á(a)cha (pap. Golénischeff, p. v, l. 3), «*la demeure de l'immolation* (?) *du sanglier*». — Localité citée immédiatement avant (métropole du Xe nome de Haute-Égypte) et paraissant avoir été située dans la partie orientale de ce nome, laquelle fut érigée à l'époque grecque en district indépendant sous le nom de *nome Antæopolite*. Tandis que je l'avais placée (*Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 104) entre El-Agagieh au sud et Kom Ichgaou au nord, Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 114-119) a proposé de l'identifier avec la πⲁⲉⲩⲓⲧ copte, aujourd'hui *Banaouit* (بناويط), moudirieh Guirga, markaz Sohâg. — Cf. aussi Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 90, où le sanglier (*áacha*) est considéré comme une forme du dieu Seth : l'immolation du sanglier serait donc une allusion à la mise hors de combat de Seth par son adversaire (Ἀνταῖος) Horus sur le territoire qui deviendra plus tard le nome Antæopolite.

per n kheper et **per kheper** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 16 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158), «*la demeure du scarabée* [ou *du dieu Kheper*]». — Ville du Delta égyptien, non identifiée.

per nsout, et (divers monuments de l'époque thinite à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 3, n° 18, et p. 4, n° 29), «*la demeure royale*». — Nom du palais habité par les rois, le palais royal, et, d'une façon plus générale, *le domaine du roi*.

per nsout et (monuments du Nouvel Empire, à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 80, n° 294, et p. 82, n° 309), «*la demeure royale*». — Nom d'un sanctuaire dans lequel le dieu Ptah est qualifié de «*hospitalisé*», et qui semble avoir été situé à Memphis ou dans la région memphite. Est-ce le même qui est cité au temple de Kom Ombo (cf. *Kom Ombos*, I, nos 400 et 440) sous la forme ?

per nsout (?) (stèle de Mendès, l. 15 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 42), «*la demeure royale* (?)». — Nom d'un temple (?) situé à Mendès (métropole du XVIe nome de Basse-Égypte) ou dans la région mendésienne.

per nsout (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 123-129), «*la demeure royale*». — Ville bâtie par les rois de la XIXe dynastie dans la région orientale du Delta, à Faqous. Peut-être identique à la précédente (?). Un monument de Mit Ghamr (Delta) (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 668) donne la forme : Daressy y a vu un autre nom d'une localité du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia) qui était plus couramment appelée *le Grenier du Mur Blanc*.

per nsout (texte d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 5), (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4, l. 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 668), «*la demeure royale*». — Localité du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), renommée pour ses tissus (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 124). C'était peut-être simplement un quartier de la ville de Saïs.

per nsout et (blocs du temple saïto-ptolémaïque de Behbît el-Hagar dans le Delta = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 96, n° 34, et *Ä. Z.*, XLVI, p. 69, n° 17), «*la demeure royale*». — Sanctuaire ou localité de la Basse-Égypte; peut-être identique à la précédente.

per nesr (pierre de Palerme, an 5 du règne de Sahouré : cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 159), (tombeau Sirenpouet Ier = Gardiner, *Ä. Z.*, XLV, p. 126), et (Pyr., § 852 = Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 53), (*Rekhmara*, VII, 1), (Livre des Morts, chap. 25 et 141) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 989, sans référence); — **per nesrt**, «*la demeure de la flamme*». — Nom donné au sanctuaire (*âtr-t*) par excellence de la Basse-Égypte (consacré à la déesse Ouazit-Bouto) [*the ancient shrine of Lower Egypt* : Gardiner], par opposition avec celui de la Haute-Égypte, qui s'appelait , *per our* «*la grande demeure*» (voir ci-dessus, p. 67). Il était situé soit dans la ville même de Bouto (métropole du XIXe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Tell el-Faraïn*, moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq), soit dans le voisinage immédiat de cette ville. Voir ci-dessus, p. 90, , *Per nou* (?).

per nesr(t) et (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 9; temple de Dendéra = *ibid.*, II, pl. 35, l. 7; cf. aussi Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VI, n° 82), «*la demeure de la flamme*». — Un des noms du sanctuaire du grand temple de Dendéra.

per n Sekhmet âat tep ânt (stèle du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 746), «*la demeure de Sakhmet la grande sur* (?) *la vallée*». — Nom d'un sanctuaire de Memphis consacré à la déesse Sakhmet, épouse de Ptah.

per ns(ou)t(?) ârtou âm (Dümichen = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 358), «*la demeure où sont faits les trônes* (?)». — Une des nombreuses appellations du grand temple de Dendéra.

per Neit, , et **per Neit mout ta-chmâou** (textes du temple d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 365 et 722), «*la demeure de Neit*» et «*la demeure de Neit mère de la Haute-Égypte*». — Deux surnoms de la ville *Âount*, métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (aujourd'hui Esneh).

per Neit (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 363-365, sans référence), «*la demeure de Neit*». — Nom sacré de la métropole du Ve nome de Basse-Égypte, Saïs, aujourd'hui *Sa el-Hagar* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat), plus communément appelée *Hat Neit*.

per nt maâti (stèle de Pahiri à El-Kab, l. 14 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 116), «*la demeure des deux vérités*». — Nom donné à la salle du tribunal où les morts étaient jugés par-devant Osiris.

per n tka «*la demeure de la lampe*». — Voir ci-dessous, .

per ntr «*la demeure du dieu*». — Expression générale pour désigner *un temple*. Un synonyme beaucoup plus fréquent est *Hat ntr*.

per ntr «*la demeure du dieu*» et **per ntr âa** «*la demeure du dieu grand*» (Livre des Morts, chap. 159 et 53). — Noms du temple d'Osiris à Abydos.

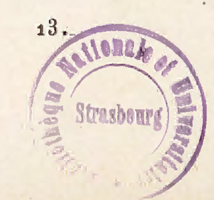
per entr (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85, n° 10 *a*), (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 339), «*la demeure des dieux*». — Localité (ou sanctuaire) en relation avec le IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), identifiée à tort avec Dendéra, *Per ntrt* (voir ci-dessous), par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 505).

per entr (temple de Séthôsis Ier à Abydos = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057), «*la demeure des dieux*». — Localité indéterminée.

per ntrt, et (textes d'Esneh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 105 et 378-379), «*la demeure de la déesse*». — Nom d'un sanctuaire consacré à Isis dans la ville d'*Âount* (aujourd'hui Esneh), métropole du IIIe nome de Haute-Égypte.

per ntrt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 505), «*la demeure de la déesse*». — Un des noms du temple de Dendéra, qui était consacré à Hathor.

per entrout (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VI, n° 73), «*la demeure des déesses*». — Un des nombreux noms du temple de Dendéra.



per n des «*la demeure de la pierre à feu* (?)». — Voir ci-dessous, , *per des.*

per nzem (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 400-403), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 989, sans référence), «*la demeure douce* (ou *de la douceur*)». — Localité des environs de Péluse, adorant le dieu Horus, plus souvent appelée ou , *Ḥat snzem* (voir ce mot), et probablement identique à *pa ouou nzem* du grand papyrus de Bologne, pl. VI (cf. Chabas, *Mélanges égyptol.*, 3e série, t. II, p. 163 et seq. et pl. IX), «*le district doux* (*agréable*)», où Ramsès II créa une villégiature d'été dont les papyrus de l'époque donnent des descriptions enthousiastes.

per nez Râ mâ Âpopi (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 70), «*l'endroit où Râ a été protégé contre le serpent Âpopi*». — Une des nombreuses appellations de la ville et du temple de Dendéra.

per nez Ḥor mâ Seth (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 71), «*l'endroit où Horus a été protégé contre Seth*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra.

per nez(t) Nout mâ Chou (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 80), «*l'endroit où Nout a été protégée contre Chou*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra.

per raḥos (pap. n° 2 Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 198), «*la demeure de Raḥos* (?)». — Localité identifiée par Brugsch avec *Bergat* à l'entrée du Fayoum, aujourd'hui *Borg*, برج, à l'est d'El-Lahoun.

per Râ (stèle de Dongola = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 413), , , , , , (textes du temple de Derr = Blackman, *Temple of Derr*, p. 8, 10, 13, 31, 49, 63, 64, 73, et tombe de Pennout à Anibeh = L., *D.*, III, 229 *c*, l. 1-2), «*la demeure de Râ*». — Nom du temple élevé par Ramsès II au dieu solaire à Derr en Basse-Nubie (cf. Brugsch, *Geogr. Inschr.*, I, p. 159, et Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 479).

per Râ (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XX, l. 3), «*la demeure de Râ*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu solaire au sud de la ville d'Edfou ( ).

per Râ (statue n° 17272 de Berlin, originaire de Karnak = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 74), , , , , , (cercueil thébain à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 82-83; statues nos 42211, 42215 et 42232 du Caire = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, t. III), «*la demeure de Râ*». — Nom du temple consacré au dieu solaire dans la ville de Thèbes; il est appelé «*la demeure de Râ au cœur de Thèbes*» sur le cercueil de Bruxelles ci-dessus mentionné (cf. Speleers, *op. cit.*, p. 83, n° 312).

per Râ (Dümichen, *Dendera*, pl. 47, l. 10), «*la demeure de Râ*». — Nom du sanctuaire consacré au dieu solaire dans le grand temple d'Hathor à Dendéra.

per Râ (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4-5), «*la demeure de Râ*». — Nom du sanctuaire consacré au dieu solaire dans un des temples d'Abydos. Cf. sur un fragment de tombeau d'Abydos à Bruxelles (Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 62, n° 256).

per Râ, , , , , , , , , , , (nombreuses références), «*la demeure de Râ*». — Nom sacré de la ville , *On*, métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite). C'est ce nom que les Hébreux ont traduit littéralement *Bet-chems* «*la maison du soleil*» (*Jérémie*, xliii, 13), et que les Grecs ont rendu par Ἡλίου πόλις «*la ville du soleil*». Cf. aussi le copte ⲡⲉⲧⲫⲣⲏ.

per Râ, (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 214), (bloc d'Héliopolis = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 283, n° 10), «*la demeure de Râ*». — Nom du temple spécialement consacré au dieu solaire dans la ville On-Héliopolis; il était situé au nord du temple de l'Ennéade divine.

per Râ, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 364, 410, 414, sans référence), «*la demeure de Râ*». — Nom du sanctuaire consacré au culte solaire dans le grand temple de la déesse Neit à Saïs.

per Râmessou (statues de Téos- au Caire, trouvées à Tanis en 1861 = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 18, et *Dictionn. géogr.*, p. 303 et p. 417-418 = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 151-156 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 199, n° 39), «*la demeure de Ramsès*». — Nom de la résidence d'été fondée par Ramsès II dans le Delta égyptien, placée successivement à Tanis au sud du lac Menzaleh par Brugsch (*loc. cit.*), à Péluse ou dans la région de Péluse par Chabas (*Mélanges égyptol.*, 2e série, p. 108-164, et Daressy, *Rec. de trav.*, XXX, p. 207), à Zarou dans l'isthme de Suez par Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 90, note 1, et p. 161-162), enfin à nouveau dans la région de Péluse, près de la côte méditerranéenne, par Gardiner (*J. E. A.*, V, et *Rec. Champollion*, p. 209). Cette dernière localisation a été acceptée par Spiegelberg (*Ä. Z.*, LVIII, p. 30). — Il n'est pas absolument certain que cette ville soit identique à la *Ramsès* de l'Exode, רעמסס = Ῥαμεσσῆ des Septante. Les palais ou localités portant le nom d'un des rois Ramsès étaient, en effet, en assez grand nombre, et rien que dans la région orientale du Delta nous en connaissons au moins deux.

Les exemples du nom de cette ville sont très nombreux, et les épithètes accolées au nom du roi Ramsès (II d'abord, III plus tard) ont varié au cours de son existence : j'en emprunte la liste suivante à l'excellent travail de GARDINER, *The Delta Residence of the Ramessides*, paru en 1918 dans le tome V de *The Journal of Egyptian Archæology* :

1. (dmàt n) **per Râmessou-Miriâmon** (traité de Ramsès II avec les Hittites en l'an 21 = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 181, n° 4), «*(la ville de) Per Râmessou-Miriâmon*».

2. **per Râmessou-Miriâmon di ânkh** (stèle de l'an 35 de Ramsès II à Ipsamboul = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 181, n° 5), (inscription de Mòse à Saqqara = SETHE, *Untersuchungen*, IV, Part 3, p. 9 = GARDINER, *op. cit.*, p. 182, n° 7), (pap. n° 350 de Leyde, verso = SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XVII, p. 143-160 = GARDINER, *op. cit.*, p. 182, n° 8), (scarabée n° 1393 d'Aberdeen = GARDINER, *op. cit.*, p. 183, n° 9), (pap. Anastasi III, pl. 7, l. 210, et verso, pl. 8 = GARDINER, *op. cit.*, p. 184, n°s 14 et 16), (pap. Golénischeff, p. v, l. 10-11 = GOLÉNISCHEFF, *Ä. Z.*, XL, p. 105 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXX, p. 207 = GARDINER, *op. cit.*, V, p. 198, n° 38). Voir aussi pap. Anastasi VIII, l. 27 = GARDINER, *op. cit.*, p. 197, n° 34; — pap. Harris n° 1, pl. 62 *a*, l. 3; — pap. n°s 361, 362, 364, 365 de Leyde; etc.

3. **per Râmessou-Miriâmon âa nakhtou** (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire, l. 7 = AHMED BEY KAMAL, *Rec. de trav.*, XXX, p. 215 = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 136 et p. 179, n° 1), (stèle de l'an 9 de Ramsès II trouvée par Cl. S. Fisher à Beisan en Palestine = GARDINER, *J. E. A.*, X, p. 93), (Pentaour : version de Karnak, l. 72 = GARDINER, *op. cit.*, p. 179-180, n° 2), (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 29 = GARDINER, *op. cit.*, p. 181-182, n° 6), (pap. Harris n° 1, pl. 8, l. 2, et pl. 10, l. 12 = GARDINER, *op. cit.*, V, p. 134 et p. 194, n°s 26 et 27 : le nom du roi régnant Ramsès III a été substitué à celui de Ramsès II). — Cf. la description, au papyrus Anastasi IV (pl. 6, l. 1-10), d'un (*château, citadelle*) nommé «*grand de victoires*», et que Gardiner (*op. cit.*, p. 187-188, n° 17) a cru pouvoir identifier avec la ville *Per Râmessou*.

4. **per Râmessou-ḥiq-On our zfaou n Kemit** (stèle de l'an 12 de Ramsès III à Médinet Habou = J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*,

pl. 135, l. 23-24 = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 192, n° 24), «*la demeure de Ramsès III, grande de provisions pour l'Égypte*». — Allusion à la fertilité de la région du Delta où s'élevait la ville.

5. **per Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb pa ka âa n pa Râ-Ḥor-akhti** (pap. Sallier III, époque de Ménephtah = MÖLLER, *Hierat. Paläogr.*, II, p. 11-12 = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 137 et p. 180-181, n° 3, «*la demeure de Ramsès II, vie, santé, force, le grand double de Râ-Ḥarakhté*». — Cette épithète, qui fut donnée à la ville *Per-Râmessou* après la mort de son créateur Ramsès II, fait allusion à la fusion de l'âme du roi défunt avec le dieu soleil. On la retrouve, avec de légères variantes, sur de nombreux monuments : (*sic*) (stèle du vizir Rahotep = MARIETTE, *Catal. monum. d'Abydos*, n° 1138 = GARDINER, *op. cit.*, p. 182-183, n° 9). Voir aussi pap. n° 1094 (verso) et n° 1086 de Bologne = GARDINER, *op. cit.*, p. 183, n° 10, et p. 196, n° 31; pap. Sallier I, pl. 3, l. 4-5 = GARDINER, *op. cit.*, p. 184, n° 11; pap. Sallier IV, pl. 22, verso = GARDINER, *op. cit.*, p. 184, n° 12; tombe de à Thèbes = BORCHARDT, *Ä. Z.*, XLIV, p. 59-61 = GARDINER, *op. cit.*, p. 184, n° 13; poème du pap. Anastasi III, pl. 1, l. 11 à pl. 3, l. 9 = pap. de Vienne = ostracon d'Oxford = GARDINER, *op. cit.*, p. 181 et p. 184-185, n° 15; pap. Anastasi IV, pl. 6 et seq. = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 232-233 = GARDINER, *op. cit.*, p. 136-137 et p. 188, n° 18; pap. Anastasi IV, pl. 11, verso = GARDINER, *op. cit.*, p. 189, n° 19; pap. Anastasi VI = GARDINER, *op. cit.*, p. 189-190, n° 20; pap. de Kahoun = GRIFFITH, *Kahun Pap.*, pl. 40 = GARDINER, *op. cit.*, p. 190, n° 21; pap. Anastasi VII, pl. 7, l. 6-7 = GARDINER, *op. cit.*, p. 190, n° 22; verso d'un papyrus du Caire, de l'an 10 de Ramsès III = GARDINER, *op. cit.*, p. 192, n° 23; tombe de Setaou à El-Kab = GARDINER, *op. cit.*, p. 192-193, n° 25; pap. n°s 360 à 364, 366 et 367 de Leyde = GARDINER, *op. cit.*, p. 196, n° 30.

6. **naï Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb ḥir sept pti(?)** (pap. Anastasi IV, pl. 6, l. 10 = GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 188, n° 18), «*la demeure* (=) *de Ramsès II, vie, santé, force, sur la rive du canal* (ou *du fleuve*) *Pti*». — Cette ville n'est pas sûrement à identifier avec la résidence *Per-Râmessou*, car nous savons que cette dernière s'élevait sur les rives d'un canal (ou bras de fleuve) nommé *l'eau de Râ* (et non *Pti*). — Est-elle, d'autre part, à identifier avec , *naï Ousirmaârâ-sotpnirâ*, mentionné sur une jarre à vin du Ramesseum (cf. SPIEGELBERG, *Hieratic Ostraca*, pl. 19, n° 145)?

7. **per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m per Ptaḥ** (pap. Harris n° 1, pl. 51 *a*, l. 6, et pl. 51 *b*, l. 5), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine de Ptah*». — Autre appellation de la ville *Per-Râmessou* du Delta (cf. GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 195, n° 28).

8. **per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m per Soutekh** (pap. Harris n° 1, pl. 60, l. 2, et pl. 62 *a*, l. 3), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine de Soutekh*». — Autre appellation de la ville précédente (cf. Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 196, n° 29). Naville (*Goshen*, p. 20) a placé à tort cette ville dans le pays de Goshen, à Ṣaft el-Ḥenneh.

9. **per Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb m pa mou n pa Râ** (jarre à vin du Ramesseum = Spiegelberg, *Hieratic Ostraca*, pl. 31, n° 254 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 198, n° 37), «*la demeure de Ramsès II, vie, santé, force, sur l'eau de Râ*» (c'est-à-dire sur la branche Pélusiaque du Nil). — Autre appellation de la ville précédente.

10. **paï Râmessou-Miriâmon m ḥat (?) ḥir (?) sept pa mou n pa Râ** (scarabée n° 1012 d'Aberdeen = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 138 et p. 198, n° 36), «*la demeure de Ramsès II dans le château* (?) *sur la rive de l'eau de Râ*». — Autre appellation de la ville précédente. L'orthographe phonétique (pour) explique la vocalisation *Pi-Ramesse*.

11. **kher Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb ḥir sept pa mou n pa Râ** (pap. Anastasi VIII, l. 9-10 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 197, n° 35). — Autre appellation de la ville précédente, où le mot «*tombe*» remplace abusivement «*maison*».

per Râmessou (Blackman, *Temple of Derr*, p. 12), (var.) **per Râmessou m per Râ** (*ibid.*, p. 31 et 10), **per Râmessou-Miriâmon** (*ibid.*, p. 34), = **per Râmessou-Miriâmon m per Râ** (*ibid.*, p. 2 et 113-114), «*la demeure de Râmessou-Miriâmon* (*dans le domaine de Râ*)». — Nom du temple de Derr, en Basse-Nubie, sur la rive droite du Nil, bâti par Ramsès II.

per Râmessou-Miriâmon (temple d'Ipsamboul = L., *D.*, Texte, V, p. 142, 145, 146, 150, 156 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 133), (statue du dieu Ḥarakhté dans la *cella* du temple d'Ipsamboul = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 72 = L., *D.*, III, 190 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 415), (stèle d'Ipsamboul, l. 16 = L., *D.*, III, 196 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1238), (statue du fils royal de Kouch Pesiûr au British Museum = *Guide 1909*, p. 197 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 271), «*la demeure de Râmessou-Miriâmon*». — Nom du temple et de la ville d'Ipsamboul en Nubie, créés par Ramsès II.

per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb âa nakhtou (pap. Harris n° 1, pl. 8, l. 13), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, grand de victoires*». — Nom d'un temple bâti par Ramsès III en Nubie (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 218, et Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134).

per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m per Âmon (pap. Harris n° 1, pl. 5, l. 4), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine d'Amon*». — Nom du petit temple bâti par Ramsès III à Karnak.

per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m per Âmon (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 5, et pl. 12 *a*, l. 2), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine d'Amon*». — Nom donné au temple de Louxor sous Ramsès III (suivant Breasted, *Anc. Records*, IV, § 223).

per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m per Ptaḥ (pap. Harris n° 1, pl. 51 *a*, l. 6, et pl. 51 *b*, l. 5), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine de Ptaḥ*». — Nom porté par le grand temple de Ptaḥ à Memphis sous Ramsès III.

per Râmessou-ḥiq-On ankh-ouza-senb m per Râ (pap. Harris n° 1, pl. 29, l. 11-12), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine de Râ*». — Nom du grand temple d'Héliopolis, restauré et agrandi sous Ramsès III (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 149, note *a*).

per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m per Khonsou (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 13, et pl. 12 *a*, l. 3), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine de Khonsou*». — Nom du temple de Khonsou à Karnak, qui fut commencé par Ramsès III.

per Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m per Seth Noubti (pap. Harris n° 1, pl. 60, l. 3, pl. 61, l. 7, et pl. 62 *a*, l. 3), «*la demeure de Ramsès III, vie, santé, force, dans le domaine de Seth d'Ombos*». — Nom du temple (aujourd'hui disparu) construit par Ramsès III à Kom Ombo en Haute-Égypte.

per Râmessou-ḥiq-On m per Âmon (L., *D.*, III, 207 = Mariette, *Karnak*, p. 3), «*la demeure de Ramsès III dans le domaine d'Amon*». — Nom du temple de Khonsou à Karnak sous Ramsès III.

per Râ-Ḥor-akhti (pap. Harris n° 1, pl. 37 *b*, l. 2), «*la demeure de Râ-Ḥarakhté*». — Nom d'un sanctuaire du dieu solaire qui était situé dans la région Héliopolis-Toura, mais n'a pas encore été identifié de façon précise.

per Râ (ḥir) meḥ(t) On (pap. Harris n° 1, pl. 29, l. 8), (*ibid.*, pl. 31, l. 5), (*ibid.*, pl. 32 *a*, l. 8), «*la demeure de Râ au nord de On* [Héliopolis]». — Nom d'une ville consacrée au dieu solaire, dans laquelle Ramsès III éleva un temple, et que Naville (*The Mound of the Jew*, p. 12) a identifiée avec les ruines dites actuellement *Tell el-Yahoudieh*, près de Chebine el-Qanâter (moudirieh Galioubieh), les *Scenæ Veteranorum* de l'*Itinéraire d'Antonin* (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 148, note *c*).

per Râ ḥespout (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 306, sans référence), «*la ville de Râ des nomes* (?)» (ou «*la ville des nomes de Râ*»). — Localité qui devait être située dans le Delta oriental, car on y adorait Horus seigneur de Mesen. Brugsch a traduit *villes du dieu Râ*.

per Rât (?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 9), «*la demeure de* [*la déesse*] *Rât* (?)». — Ville du Delta, encore impossible à identifier.

per Rât taoui (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1241, sans référence), «*la demeure de* [*la déesse*] *Rât des deux terres* (c'est-à-dire *de l'Égypte*)». — Surnom (suivant Brugsch) du sanctuaire principal d'Hermonthis (IVe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Arment.

per roud (Chabas, *Mélanges égyptol.*, 3e série, t. II, p. 128), (pap. hiératique n° 348 de Leyde, pl. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 440 et 466), «*la demeure vigoureuse*». — Localité non identifiée, située sur le bord d'un cours d'eau (ou d'un canal). Chabas l'a placée *pas très loin de Memphis* et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 990) *près de Memphis*. Serait-elle identique à l'ancienne *âou roud* «*île solide*, ou *île de la solidité*», dans la région de Béni Hassan (voir ci-dessus, t. I, p. 47)?

per Rpit (Dümichen, *Kalendar. Inschr.*, pl. 114), (Dümichen, *Baugesch. des Denderatempels*, pl. XI, l. 2), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 63), (stèle de Dendéra = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 90), «*la demeure de* [*la déesse*] *Rpit*», *das Triphis-Haus* (Junker, *Onurislegende*, p. 88), *la maison de la vierge* (Daressy). — Un des nombreux noms du temple de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 453), qui était consacré à la déesse Hathor.

per Rma(t) (statue n° 17700 de Berlin, XXVIe dyn., l. 12 = Ranke, *Ä.Z.*, XLIV, p. 46 et 50; stèle Mallet à Paris = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 57), (Edfou = Brugsch, *Geogr. Inschr.*, I, p. 297, et *Dictionn. géogr.*, p. 454), «*la demeure de Rma* (?)». — Île (?) qui paraît avoir été voisine d'Edfou et qui était consacrée au disque ailé. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 113 et 454) l'a rapprochée à tort de la Παπρημις du Delta (Hérodote, II, 59); Ranke l'a placée, au contraire, dans le IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque).

per rmtou âm n Ousâr (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 42, n° XVIII = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 170), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 94 = Brugsch, *loc. cit.*), «*la demeure où l'on pleure pour Osiris* (?) (ou bien : *où il est pleuré par Osiris*)». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

per rmtou âm ân Râ rachtou âm ân Râ (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 126 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 436), «*la demeure où il est pleuré par Râ* [*et*] *où il est ri par Râ*», *das Haus des Weinens und Lachens des Sonnengottes Ra* (Dümichen). — Une des appellations du temple de Dendéra.

per rnpout n ta ntrit (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 132 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 387), «*la demeure des fleurs* (?) *de la déesse*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

per Rannout (bloc du temple de Behbît el-Ḥagar = Lanzone, *Dizionario di Mitologia*, I, p. 36 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 456-457 et 489), (autre pierre du même temple = Brugsch, *op. cit.*, p. 456-457; pap. du Labyrinthe, A. 3 = *ibid.*), (fragment de statue saisi par la police de Zagazig en décembre 1922), «*la demeure de Rannout*». — Localité de Basse-Égypte, que Brugsch a d'abord considérée comme identique à Behbît el-Ḥagar (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha), qu'il a située ensuite (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 1310-1312, 1315-1316 et 1319), soit à *Rahmanieh* (rive gauche du Nil, moudirieh Béhéra, markaz Damanhour), qui était pour lui l'ancienne Naucratis, soit à *Terrâneh* (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada), l'ancienne Térénouthis. Nous ignorons, en réalité, où se trouvait *Per Rannout*, de même que nous ne savons pas si elle était identique à *Ḥat Rannout*, citée dans Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, col. 27, comme adorant la déesse Selkit.

per routi (?) (Livre des Morts, chap. 78), «*la demeure des deux lions*». — Nom d'un sanctuaire (ou d'une localité mythologique) consacré au dieu-lion Chou et à la déesse-lionne Tafnout.

per rerḥehou (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XV et pl. XVI, l. 2 : cf. Roeder, *Urkunden zur Religion*, p. 127 et 129), *sic* (*ibid.* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 106, 275-276, 458, 774-775 et 1192-1193), «*la demeure des mauvaises paroles* (?)». —

Un des surnoms de la ville, métropole du XIX[e] nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite) ou d'un quartier de cette ville. D'après Brugsch, cette localité se trouvait à l'ouest du nome et tout près de sa capitale Oxyrhynchos (aujourd'hui *El-Bahnasa*, moudirieh Minieh, markaz Béni Mazâr), et elle s'appelait aussi *Âat ched* «*le quartier du massacre*». — Suivant le mythe d'Horus, son nom lui venait des malédictions que le dieu Seth y avait proférées à l'égard de son ennemi Horus. On y conservait, dit Brugsch, les jambes et les testicules de Seth.

(avec ou sans), **per rekh n Isit** (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 7; DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 81 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 659), «*la demeure de la conception d'Isis*» (Brugsch), [et non *the town of the knowing of Isis*, comme a traduit BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 990]. — Un des nombreux surnoms de la ville de Dendéra.

per Rekht(?) (DÜMICHEN, *Baugesch. des Denderatempels*, pl. XIII, l. 9), «*la demeure de [la déesse] Rekht* (?)». — Un des noms du temple de Dendéra (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 461).

per ris(ou) (PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 68, l. 5), «*la demeure du sud*». — Temple (ou localité) que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1244) a placé *dans ou près Abydos*.

per ris(ou) (J. DE ROUGÉ, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 109), «*la demeure du sud*». — Nom d'un temple de la ville de Saïs (métropole du V[e] nome de Basse-Égypte), peut-être identique à (voir le mot suivant).

per risnt(?) (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 989, sans référence). — Voir au mot, *risnt* : sanctuaire à Saïs, ou quartier de cette ville où l'on fabriquait les tissus sacrés destinés au culte de la déesse Neit.

per Rchit (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 4 = BERGMANN, *Sarkophag des Panchemisis*, II, p. 7, note 2), (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 65), «*la demeure de [la déesse] Rchit* (?)». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra; peut-être, comme l'a dit Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 461), une simple variante dialectale de ci-dessus.

per ha (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 7 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1249), «*la demeure de la danse* (ou *de la joie?*)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

per haa (pap. thébain XI[e] dyn. à New-York = WINLOCK, *Metropol. Mus. of Art, New York*, 1922, n° 12, Supplement, p. 38-40), «*la demeure de la descente* (?)». — Nom d'un village de la vallée du Nil, qui était probablement situé entre Gebelein et Rizagat (dans le IV[e] nome de Haute-Égypte); une autre forme est, *Hat haa*.

per h(a)ïna (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 860 = LANZONE, *Dizionario di Mitologia*, I, p. 36), «*la demeure de l'ancêtre*» (suivant BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 468). — Un des noms du grand temple d'Amon à Karnak.

per haïn(a) n mesou Gabou (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 98 = GOODWIN, *Ä. Z.*, V, p. 83 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 672), (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 10), «*la demeure de l'ancêtre des enfants du dieu Gabou*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

per han Ânoup (stèle n° 59 de Vienne = BERGMANN, *Rec. de trav.*, VII, p. 194), «*la demeure du cercueil* (?) *d'Anubis*», et **per han Ânoup tep zou-f** (statue de femme au Louvre = PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 83 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1107 = BERGMANN, *loc. cit.*), (stèle d'Alexandrie = BRECCIA, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), «*la demeure du cercueil* (?) *d'Anubis sur sa montagne*». — Localité qui paraît avoir été située dans la région memphite et était consacrée aux déesses Isis et Nephthys.

per ha (autel de Pépi I[er] à Turin = BONOMI-SHARPE, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, l. 8), (liste de Tibère à Philæ = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 60, l. 2), (temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 46, n° X = BRUGSCH, *Ä. Z.*, IX, p. 83, 85, et *Dictionn. géogr.*, p. 473-474), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 895), «*la demeure* (*la ville*) *de la nuque* (*de l'occiput*)». — Localité du XXII[e] nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), peut-être identique à la métropole même du nome, Mâtnou-Aphroditopolis (aujourd'hui *Atfih*, sur la rive droite du Nil à l'extrémité sud de la province de Guizeh).

per Hapd-ra (Livre des Morts, chap. 125), «*la demeure* [*du génie*] *Hapd-ra* [qui ferme la bouche]». — Localité du monde funéraire (?).

per Ha nib âmenti (liste géogr. d'Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 66 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 35-36, 629, 1098, 1157, 1250, 1292, et *Ä. Z.*, XVII, p. 17 et seq.), «*la demeure du dieu Ha seigneur de l'occident*». — Un des noms de la métropole du VII[e] nome de Basse-Égypte (le Métélite des auteurs). Suivant Brugsch, le nom grec de cette ville Μέτηλις signifierait *ville de l'étranger*, et ferait allusion aux populations helléniques immigrées dans la région nord-ouest du Delta, sur la rive gauche de la branche Canopique du Nil et dans le voisinage de la mer. La forme grecque est issue du copte ⲙⲏϫⲏⲗ, ⲙⲉϫⲉⲗ (variante ⲙⲉⲗⲉϫ et ⲙⲉⲗⲗⲁϫ). Daressy (*Revue archéol.*, 1894/II, p. 211) a proposé de situer les ruines de cette ville au *Kom el-Neguil* actuel (كوم النجيل) près de Fouah (moudirieh Gharbieh). Les auteurs arabes ont appelé cette ville *Macîl*, *Micîl* ou *Moucîl* (cf. J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 193-195).

per ḥâ(â) (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 257), «*la demeure de la joie* (?)». — Localité (ou sanctuaire) non identifiée.

per ḥâou (Livre des Morts, chap. 89), «*la demeure des cœurs*». — Un des noms de la salle du tribunal funéraire, où les cœurs des défunts étaient pesés en présence d'Osiris.

per Ḥâpi et (pap. Harris n° 1, pl. 29, l. 7, et pl. 37 *b*, l. 1), (stèle Piânkhi, l. 117), (liste géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 264, 484 et 673-676), «*la demeure d'Ḥâpi* (c'est-à-dire du dieu Nil)». — Nom d'une ville voisine de (cf. pap. Harris n° 1), et qui fut à l'époque grecque la métropole d'un district autonome du même nom, (cf. liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 35). Cette ville, qui fut la Νείλου πόλις, *Nilopolis* des Gréco-Latins, a été identifiée avec Babylone (Erman : cf. SPIEGELBERG, *Randglossen*, p. 39, qui fait dériver le nom grec Βαβυλῶν de l'égyptien , *Per Ḥâpi n On*), avec l'île actuelle de Rôdah au sud du Caire par Sethe (*Untersuchungen*, I, 1905, p. 105) où se trouvait le Nilomètre sacré, avec Héliopolis par Sethe (*Ä. Z.*, XLIV, 1907, p. 26, note 1), enfin avec le Vieux-Caire (Babylone) par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 35).

per Ḥâpi (liste géogr. du temple de Ptah à Memphis, époque Ramsès II = MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 31 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 270 et 484), (pap. Golénischeff, p. v, l. 8), «*la demeure d'Ḥâpi*». — Nom d'une ville *Nilopolis*, située dans la Basse-Égypte et qui ne paraît pas avoir été identique à la précédente. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 486) l'a rapprochée de la ville *Ḥâpi(t)*, qui désigne sur le papyrus du Labyrinthe (A. 6) *le nome Mendésien* (le XVIe de la Basse-Égypte).

per ḥou (stèle du Caire = E. DE ROUGÉ, *Monum. six premières dyn.*, p. 46 et seq. = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XIV, p. 95, et *Dictionn. géogr.*, p. 653), «*la demeure du Sphinx*». — Nom du temple funéraire du roi Khéphren situé à l'est du sphinx de Guizeh et qui est encore aujourd'hui communément appelé *temple du Sphinx*. Naville (*Sphinx*, V, p. 193-199) a montré que *ḥou* n'était pas le nom générique du sphinx, mais l'appellation particulière du grand sphinx de Guizeh.

per ḥebi (stèle Piânkhi, l. 99 et 115), **per ḥeb(t)** (bloc du temple de Behbît el-Hagar au Caire = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 456), (AMÉLINEAU, *Géogr. de l'Ég. à l'époque copte*, p. 273, sans référence), «*la demeure de la salle de fêtes* (?)». — Nom d'une ville du XIIe nome de Basse-Égypte, consacrée à Isis, dont les ruines sont appelées aujourd'hui *Behbît* (بهبيت) *el-Hagar* (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha). C'était l'Ἰσεῖον, *Iseum*, des auteurs gréco-latins (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 489, et BREASTED, *Anc. Records*, IV, p. 440, note *a*). Le nom arabe *Behbît* reproduit exactement

l'égyptien *p(r)-ḥebît*. Spiegelberg (*Aeg. und griech. Eigennamen*, p. 54*, n° 396) a pensé retrouver ce nom dans le grec Παϐειτ et dans le copte πλϩβειθ(ιος) (génitif), alors que Steindorff (*Ä. Z.*, XXVIII, p. 50) avait identifié ces formes avec Athribis de Haute-Égypte. A la fin de l'époque grecque, cette ville devint, sous le nom de , le chef-lieu du district supplémentaire .

per ḥep (stèle du Sérapéum = BRUGSCH, *Geogr.*, I, p. 243 et n° 1135), «*la demeure d'Apis*». — Nom du Sérapéum du IIe nome de Basse-Égypte (le Létopolite, métropole Skhem-*Oussim*), suivant Brugsch.

per ḥep(t) (temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 46), «*la demeure de la rame* (?)». — Localité du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), non identifiée.

per Ḥepd-our (?) (Livre des Morts, chap. 125), «*la demeure* [*du génie*] *Ḥepd-our* [qui ferme la bouche?]». — Ville d'Égypte (suivant BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 990), ou plutôt localité du monde funéraire (voir ci-dessus, p. 109,).

per ḥefaou (pap. Golénischeff, p. IV, l. 14), «*la demeure du serpent* (204)». — Localité située entre -Asphynis au sud et -Pathyris au nord. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 243), qui a transcrit inexactement , a proposé l'identification avec la ville , que la liste géographique d'Abydos (XIXe dynastie) place au sud de Gebelein.

per ḥemt (?) (grand texte géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 818 = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 343), «*la demeure de la vache*». — Un des noms de la métropole du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), appelée aussi *Tep âḥt* et (voir ci-dessus, p. 94), aujourd'hui اطفيح, *Atfiḥ* (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff). Pour la lecture *ḥemt* du mot , cf. ERMAN-GRAPOW, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 108. La forme , citée par Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 183), sans référence, est probablement à corriger en .

per ḥnou (pap. nos 18018 et 18029 de Guizeh : *Livre que mon nom fleurisse*), (naos n° 70011 du Caire, originaire de Tell Atrib-Athribis du Delta = ROEDER, *Catal. général, Naos*, p. 40), (monument du roi Apriès à Tell Atrib = EDGAR, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 280-281), (grande liste géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 498-499), (Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, col. 1-2), (BRUGSCH, *op. cit.*, p. 1063, sans référence), (BRUGSCH, *op. cit.*, p. 1257, sans référence), «*la demeure de la barque ḥnou*». — Nom du Sérapéum du Xe nome de Basse-Égypte, l'Athribite (cf. J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 64), où était conservé le cœur d'Osiris. Brugsch y a vu, au contraire, le sanctuaire

de Memphis, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 990) a distingué sous cette appellation deux endroits différents, un temple d'Osiris situé sur le territoire du nome Athribite et un sanctuaire de la barque *henou* du dieu Sokaris à Memphis.

per ḥnoui (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 990, sans référence), «*la demeure des deux ordres* (?)». — Nom d'un sanctuaire encore indéterminé.

per ḥent ntrouit (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 7), «*la demeure de la souveraine des déesses*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra, consacrés à la déesse Hathor.

per ḥent chmâ(t) (texte de Dendéra = Lepsius, *Vier Elemente*, IV, pl. XII = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 500), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 990, sans référence), «*la demeure de la souveraine de la Haute-Égypte*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra, qui étaient consacrés à la déesse Hathor.

per Ḥor (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 21; cf. aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 318 et 504), «*la demeure d'Horus*». — Surnom de la ville d'Ombos (Ier nome de Haute-Égypte), qui fut à la basse époque érigée en métropole d'un nome indépendant (l'Ombitès), dont une des divinités était Horus-le-Grand (Aroéris).

per Ḥor (inscription du temple de Philæ = Stern, *Ä. Z.*, XIII, p. 73), «*la demeure d'Horus*». — Nom d'un sanctuaire consacré à Horus dans la région de Nkhen-Hieracônpolis (IIIe nome de Haute-Égypte).

per Ḥor (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 82), «*la demeure d'Horus*». — Localité du XIIe nome de Haute-Égypte, que Brugsch (*Ä. Z.*, II, p. 50) a tenté de rapprocher de la ville appelée en copte ⲡⲁϥⲟⲣ (= *Pa-p(r)-Ḥor*), et en grec Πάπορ, qui faisait partie du nome (puis de la pagarchie) de ϣⲱⲧⲡ-Ὑψηλή-Hypsélis. Mais cette identification est douteuse, car Hypsélis était la métropole du XIe nome, lequel était tout entier sur la rive gauche du Nil, tandis que le XIIe était sur la rive droite.

per Ḥor (?) (Newberry, *Rekhmara*, p. 32 et pl. VI, registre supérieur, à droite = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, IV, p. 1132), «*la demeure d'Horus* (?)». — Localité de la Moyenne-Égypte, située entre -Aphroditopolis et -Antæopolis. Newberry et Breasted (cf. *Anc. Records*, II, § 742) ont reconnu dans l'oiseau un faucon; mais la présence du rend cette lecture douteuse, et je pense que nous avons là plutôt une localité «*la demeure de Mout*», à identifier peut-être avec du papyrus Golénischeff, p. v, l. 4 (voir ci-dessus, p. 83). Sethe a lu . Si l'oiseau est bien réellement un faucon, cette localité est probablement identique à de la liste d'Auguste (voir le mot précédent).

[**per Ḥor**]. — Prototype du nom de village Φορώρ (ἔστιν Ὥρου οἶκος), mentionné à la ligne 11 du papyrus n° 470 d'Oxyrhynque (cf. Grenfell-Hunt, *Oxyrhynchos Papyri*, III, p. 143 et 144, et Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 138). Ce village se trouvait probablement sur le territoire du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite).

per Ḥor (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99 = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 19), , (divers monuments de la région d'El-Qantarah, isthme de Suez = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 301-304 et 504-505, entre autres le pyramidion n° 2249 du jardin d'Ismaïlia = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XXIII, p. 181), «*la demeure d'Horus*». — Nom du temple consacré à Horus dans la ville de Msen (le du grand texte géographique d'Edfou), voisine de (ou identique à) Zalou-Sile, dont les ruines sont au Tell Abou-Seifeh, à 4 kilomètres à l'est d'El-Qantarah dans le désert (voir ci-dessous, p. 115).

per Ḥor àabt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 505, sans référence), «*la demeure d'Horus de l'est*». — Nom sacré (suivant Brugsch, *loc. cit.*, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 990) de la ville ou -Asphynis, dans le IIIe nome de Haute-Égypte; cette ville devint, à la fin de l'époque ptolémaïque, le chef-lieu du nouveau district «*l'orient d'Horus*». La lecture correcte est peut-être *per àabt Ḥor* «*la demeure de l'orient d'Horus*», et cette appellation paraît avoir été synonyme de (voir ci-dessus, t. I, p. 17-18).

per Ḥor àment, (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 990, sans référence), «*la demeure d'Horus de l'ouest*». — Localité qui faisait face à la précédente sur la rive occidentale du Nil. La lecture correcte est peut-être *Per àment Ḥor* «*la demeure de l'occident d'Horus*», car un district s'appelait, à l'époque gréco-romaine, «*l'occident d'Horus*», dont la métropole était (voir ci-dessus, t. I, p. 76).

per Ḥor àti-n-f ḥezti (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 86), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 81, et Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 46), (Mariette, *op. cit.*, I, pl. 4, col. 4), (Mariette, *op. cit.*, IV, pl. 61), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 41, l. 36-37, et pl. 45, n° III = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 506 et 1158), «*la demeure d'Horus conquérant de la couronne blanche* (de la Haute-Égypte)». — Un des noms du temple de Dendéra. Il semble que cette expression ait également servi à désigner un sanctuaire consacré au dieu (Ḥa) dans le VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite) : cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 46.

per Ḥor àti-n-f techrit (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 43, n° XIX), (textes de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, col. 4 = Dümichen, *Bauurk. Dendera*,

pl. VI, n° 87 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 506), «*la demeure d'Horus conquérant de la couronne rouge* (de la Basse-Égypte)». — Un des noms du temple de Dendéra, et peut-être aussi d'un sanctuaire du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite) : cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 43, n° XIX.

per Hor-bat(?), (listes des nomes et grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 186 et 507 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 39 *a* = Junker, *Onurislegende*, p. 39), «*la demeure d'Horus-Bat* (?)». — Un des noms de la ville Hieracônpolis du XVIIIe nome de Haute-Égypte, *Hieracon* de l'*Itinéraire d'Antonin* (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1008 et 1259). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 990) a vu là, on ne sait trop pourquoi, le nom du temple d'Horus à Teb-ntr (Sebennytos) en Basse-Égypte. La lecture du signe ou n'est pas encore établie de façon certaine : Daressy (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 132) a proposé *zeb*, et Naville (*Ä. Z.*, XLIII, p. 77-83) *bat* = *bez*.

per Hor-behoudit (Brugsch, *Drei Fest-Kalender, etc.*, pl. IV, col. 25, et *Dictionn. géogr.*, p. 503-504), «*la demeure d'Horus d'Edfou*». — Nom d'un temple (ou chapelle) construit par l'un des rois Senousret à Dendéra (ou à Edfou?).

per Hor-behoudit (statue de Panas à Dendéra = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 159 = Giron, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 112), «*la demeure d'Horus d'Edfou*». — Nom du temple consacré au dieu Horus d'Edfou dans la ville de Dendéra, probablement au sud du grand temple d'Hathor. Paraît être identique au précédent.

per Hor-merti (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 4, l. 21), (*ibid.*, pl. 7, l. 22 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 505-506), (stèle Posno, époque saïte = Brugsch, *op. cit.*, p. 505-506 et 557), «*la demeure du dieu Hor-merti*». — Nom du temple principal de la métropole du XIe nome de Basse-Égypte (Pharbætite), l'ancienne *-Chedn*, ϕⲁⲣⲃⲁⲓⲧ-Pharbæthus, aujourd'hui *Horbeit* sur le Bahr Mouez, au nord-est de Zagazig et à l'ouest de Faqous (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 126).

per Hor noub (grande liste géogr. d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 61 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 6 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 340), «*la demeure d'Horus vainqueur de l'Ombite* (c'est-à-dire de Seth)» [cf. traduit par ἀντιπάλων ὑπέρτερος «*vainqueur de ses adversaires*» dans le décret de Rosette]. — Métropole du XIIe nome de Haute-Égypte, (Antæopolite), qui remplace le nom de la ville sur une liste de Dendéra (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67). Une expression synonyme sur la liste d'Edfou paraît être «*la ville d'Horus vainqueur de l'Ombite*». Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 16, note) pensait que *Per Hor noub* était un surnom de «*la ville de l'épervier*», et il l'identifiait avec *Hieracon* de l'*Itinéraire d'Antonin* (cf. aussi *Dictionn. géogr.*, p. 507, 1108 et 1153) : ce rapprochement a été admis par Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 51. — Davies (*Rock Tombs of Deir el Gebrawi*, I, p. 34-35) a traduit *the city of the golden Hawk* (ce qui ne paraît pas exact) et a identifié avec l'actuel ابنوب*-Abnoub*, chef-lieu de markaz de la moudirieh d'Assiout, en ajoutant que si la capitale du XIIe nome n'est pas ce village, il convient de la chercher à Deir el-Gâbrâoui même (cf. aussi Steindorff, *Die ägypt. Gaue*, p. 4, et Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 81 : ce dernier a placé au village actuel *Arab el-Borg* la nécropole de cette capitale de nome). — Enfin Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 11-12) a placé la métropole du nome dans la région de Matamir, probablement au village *Atawleh el-Khawaled*. — Il semble bien, en tout cas, que la localité (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 75) ou (cf. Lefébure, *Sphinx*, X, p. 72 : *le palais d'Horus et du bucrâne*) soit différente de *Per Hor noub*.

per Hor nib àabtou (?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 1 = Spiegelberg, *Catal. général, Demot. Papyrus*, p. 272 : *Pr-Ḥr-nb-ḥ3s·t* = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 164), «*la demeure d'Horus seigneur des montagnes d'orient*». — Localité de la région orientale du Delta, probablement proche du désert, et que Daressy a proposé d'identifier avec *Faqous* (chef-lieu de markaz dans la moudirieh Charqieh).

per Hor nib Msen (grande liste géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 505), «*la demeure d'Horus seigneur de Msen*». — Nom du temple consacré au dieu Horus dans la ville de Msen (XIVe nome de Basse-Égypte) = Zarou-Sile, aujourd'hui Tell Abou-Seifeh à l'est d'El-Qantarah. Cette ville était, en ce qui concerne le culte d'Horus, l'équivalent pour la Basse-Égypte de ce qu'était Edfou pour la Haute-Égypte.

per Hor hir àb Bnou (?) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 14), «*la demeure d'Horus au cœur de Bnou* (?)». — Suivant Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 183, note 2), à qui est due la restitution, le nom *Bnou* (appellation du *ouou* ou territoire agricole du XIVe nome de Basse-Égypte) désignait le territoire de la ville de Zarou = Sile, aujourd'hui Tell Abou-Seifeh à l'est d'El-Qantarah (métropole dudit nome), et *Per Hor* était un synonyme de *Che Hor* = le lac Ballah actuel. Mais on peut se demander si cette *demeure d'Horus au cœur du territoire Bnou* n'était pas tout simplement identique à la *demeure d'Horus seigneur de Msen* (voir le nom précédent).

per Hor khonti raou-perou (pap. Harris n° 1, pl. 29, l. 2), «*la demeure d'Horus au commencement* (?) *des temples*» (ou *Presider-over-Temples* : Breasted, *Anc. Records*, IV, § 271). — Nom d'une chapelle d'Horus à Héliopolis (suivant Breasted), ou d'un temple consacré à Horus sur le territoire du nome Héliopolitain (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 504, qui a rapproché sans raison plausible cette localité de) (voir ci-dessus, p. 45).

per Ḥor Khti (serpent du Musée du Caire, époque Amenhotep III = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1258-1259), «*la demeure d'Horus de Khti*», **per Ḥor khonti Khti** (stèle Piânkhi, l. 109), «*la demeure d'Horus le premier de Khti*». — Nom du sanctuaire principal de la ville d'Athribis, métropole du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), dont les ruines sont au Tell Atrib près de Benha. J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 64) a considéré le mot ou comme un nom commun, signifiant *le sein maternel* et a pensé qu'il s'agissait du dieu Horus encore dans le sein de sa mère, c'est-à-dire non encore né. Mais il est possible que *Khti* ait été, en réalité, un nom propre de localité et que le dieu se soit appelé *Horus à l'intérieur* (ou *le premier*) *de la ville Khti*. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 137-138) a voulu voir dans *Per Ḥor* (*khonti*) *Khti* la ville entière d'Athribis, alors qu'il s'agit plutôt, selon toute vraisemblance, du temple consacré à Horus dans cette ville. Enfin, tout récemment, H. Sottas a proposé (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 172) de rendre *Ḥor khonti Khti* par *Horus chef de groupe*.

per Ḥor sa Isit (pap. Harris n° 1, pl. 58, l. 9), «*la demeure d'Horus fils d'Isis* (?)». — Nom d'un sanctuaire d'Abydos. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 357) a traduit *the house of Osiris and Harsiese*.

per Ḥarchefi nib Ḥat-nn-nsout (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 26 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), «*la demeure d'Ḥarchefi seigneur d'Héracléopolis Magna*». — Cette expression paraît avoir désigné le temple principal de la métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), aujourd'hui *Ehnassieh*, et non la ville même d'Ehnassieh comme l'ont pensé Erman (*Ä. Z.*, XXXV, p. 27) et Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 124).

per Ḥarchefi nsout taoui (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 13 = Brugsch, *op. cit.*, p. 526-527 et 601), «*la demeure d'Ḥarchefi, roi des deux terres* (c'est-à-dire de l'Égypte)». — Expression probablement identique à la précédente.

per Ḥor chedti (?) (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 75), (Lefébure, *Sphinx*, X, p. 72, sans référence : *le palais d'Horus et du bucrâne*). — Nom de la capitale du XIIe nome de Haute-Égypte, que caractérisait le sacrifice du bœuf typhonien par Horus monté sur la tête ( ) de la victime (suivant Lefébure, *loc. cit.*).

per Ḥor(t?) (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, l. 71), (Dümichen, *Baurkunde Dendera*, pl. VI, n° 59), «*la ville de la demeure d'Horus*». — Un des nombreux noms du temple de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 505).

per ḥesr(t) (statue ramesside = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 169). — Localité consacrée au dieu Thot et très probablement située dans le XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite).

per ḥeqt, et (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 238), «*la demeure de Ḥeqt*». — Temple consacré à la déesse-grenouille, épouse de Khnoumou-Râ, et situé au nord de la ville en Moyenne-Égypte.

per Ḥathor (inscription de Paḥiri à El-Kab = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 125), «*la demeure d'Hathor*». — Ce nom est remplacé sur une autre inscription du même personnage par *Áount*-Dendéra (cf. Sethe, *op. cit.*, p. 115) : il désigne donc ici la ville d'Hathor par excellence, Dendéra (métropole du VIe nome de Haute-Égypte).

per Ḥathor (glossaire du Ramesseum, n° 198), (Newberry, *Rekhmara*, pl. V et p. 29, n° 13 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 728; cf. Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 140, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 6), , et (textes ptolémaïques = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 188 et seq., et *Dictionn. géogr.*, p. 550-551), (Lacau, *Rec. Champollion*, p. 728, sans référence), «*la demeure d'Hathor*». — Ville de Haute-Égypte, située entre Thèbes et Arment, sur la rive gauche du Nil, la Παθυρίς du géographe Ptolémée, la ⲡⲁⲑⲩⲣ ou ⲡⲁⲑⲩⲣⲓⲥ des Coptes, qui devint, à la basse époque grecque, le chef-lieu d'un nome spécial, le νόμος Παθυρίτης, ⲡⲧⲟϣ ⲙ̄ⲡⲁⲑⲩⲣ (cf. Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 51-52, et , inscription d'Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 188 et seq.), le *Phathurites* de Pline. — Newberry (*Rekhmara*, p. 29) a identifié *Per Ḥathor* avec Thèbes occidentale, et Legrain (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 87) a proposé d'y reconnaître le petit temple d'Isis (c'est-à-dire Hathor), reconstruit à l'époque romaine, qui est situé à 1 kilomètre au sud du Birket Habou; mais cette localisation et cette identification ne paraissent pas exactes. — Sur le papyrus Golénischeff (p. IV, l. 14) est mentionnée, entre au sud et au nord, une ville , qui paraît bien être identique à Pathyris. Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 6) et Spiegelberg (*Ä. Z.*, XLVII, p. 47) ont identifié Pathyris avec الجبلين-Gebelein.

per Ḥathor (pap. de Vienne = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 185-186 = Krall, *Pap. Erzherzog Rainer*, pl. V (édit. 1894) et p. 32; pap. Anastasi III, pl. 3, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 551), (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 25 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = Erman, *ibid.*, p. 27), «*la demeure d'Hathor*». — Localité de Basse-Égypte, citée entre Tanis et Bubastis sur la stèle de l'adoption de Nitocris, distincte de la *demeure d'Hathor-de-la-Turquoise* et voisine de la résidence d'été des Ramessides, qui était probablement à Péluse : c'est peut-être cet endroit qui est appelé *Pi-hahiroth* dans le livre de l'*Exode* (cf. Gardiner, *Rec. Champollion*, p. 213).

per Ḥatḥor(ou)(?) (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 8), (Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 551), «*la demeure des Hathors*». — Un des noms du temple et de la ville de Dendéra, consacrés à la déesse Hathor sous toutes ses formes.

per Ḥatḥor nib(t) ânti (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 899), «*la demeure d'Hathor maîtresse d'Ânti* (?)». — Ville de la Haute-Égypte, située dans le district supplémentaire et avec la métropole duquel, , elle semble avoir été identique.

per Ḥatḥor nibt Mâfkt (stèle de l'an 19 de Chéchanq IV au Caire, l. 7 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, p. 54 et pl. 88), [ ] (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. 1, n° 11 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 157); — **per Ḥatḥor Mâfkt** (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 25 = LEGRAIN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 = ERMAN, *ibid.*, p. 27), [ ] (DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 200-201, et XVI, p. 234-242, sans référence), (EDGAR, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 281, sans référence), «*la demeure d'Hathor* (*maîtresse*) *de Mâfek*». — Ville du Delta occidental, placée d'abord par Daressy (*Rec. de trav.*, XXII, p. 8, et *Sphinx*, XIV, p. 157) à Terrâneh = Térénouthis, puis à Atarbéchis (qui ne serait autre que le nom égyptien amputé de son élément initial , et qui est la *Pi-ha-at-ti-hu-ru-un-pi-ki* de la liste assyrienne et l'actuel *Kom Abou Billou*, moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada) : cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 200-201, et XVI, p. 234 et 242. Voir aussi SPIEGELBERG, *Oriental. Lit. Zeitung*, 1901, p. 218, et EDGAR, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 281. Un autre nom de cette ville, plus ancien, était , , *M(â)fkt*.

per Ḥatḥor nibt Ḥat-sechech (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 9), «*la demeure d'Hathor maîtresse de Ḥat-sechech*». — Nom du temple consacré à la déesse Hathor dans la métropole du VII° nome de Haute-Égypte (Diospolis Parva, aujourd'hui هو-Hoû, moudirieh Qéneh, markaz Nagʿ Hammâdi).

per Ḥatḥor nibt Tepiâḥ (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 17), «*la demeure d'Hathor maîtresse de la tête de vache*». — Nom du temple de la déesse Hathor dans la métropole du XXII° nome de Haute-Égypte (Aphroditopolis, aujourd'hui Atfiḥ, moudirieh Guizeh, markaz El-Saff).

per Ḥatḥor chmâ(t) (tombeau de Sabni à Assouan, l. 18 = SETHE, *Urk. A. R.*, p. 140 = BREASTED, *Anc. Records*, I, § 373 : ce dernier a transcrit *Per-Hathor-Resit*), «*la demeure d'Hathor de Haute-Égypte*». — Localité qui paraît avoir été identique avec *Per Ḥatḥor* (Pathyris) située dans les parages de Gebelein-Hermonthis (cf. BREASTED, *op. cit.*, I, p. 169, note *b*, et ci-dessus, p. 117).

per Ḥatḥor (ta) st......... (texte des donations à Edfou, I, col. 21 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 552), «*la demeure d'Hathor,* (*la*) *place de création* (?)». — Nom d'une localité de la rive gauche du Nil, située dans le nome Pathyrite, et peut-être identique avec la métropole même dudit nome, *Pathyris*.

per ḥez (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45), et (listes géogr.), «*la demeure blanche*». — Localité, consacrée à Hathor de Ra-ânti, située entre -Asphynis au sud et -Hermonthis au nord (IV° nome de Haute-Égypte).

per ḥeza. — Sanctuaire situé en Nubie (suivant BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 991, qui renvoie à une fausse référence).

per ḥez meḥt n Per Âmon (LEGRAIN, *Archæol. Rep. Eg. Expl. Fund*, 1906-1907, p. 22), «*la demeure blanche au nord du domaine d'Amon*». — Localité, sanctuaire, ou édifice au nord du temple de Karnak (Thèbes).

per ḥez kher..... (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 28 *b*), «*la demeure blanche sous......*». — Localité, sanctuaire ou édifice en relation avec une Hathor dame de .....*ânti*, et peut-être identique avec (voir ci-dessus).

per kha(t) (stèle démotique du Sérapéum au Louvre = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XXII, p. 128, n° 15), (Dendéra = BRUGSCH, *ibid.*, p. 129), «*la demeure du dieu Kha*». — Ville dont le nom est souvent écrit *Kha(t)*, ou *Kha-Ouast*, (*Kha de Thébaïde*), ou *Ḥat-kha*, et que Brugsch a identifiée avec Dendéra.

per kha(t) n ḥemt-s (Dendéra = MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 9 = DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 88), (Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 554-555), «*la demeure du dieu Kha* (?) *de Sa Majesté* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Un des nombreux noms du temple et de la ville de Dendéra.

per kheb (?) (grand texte géogr. d'Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 1-4 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 343-344 = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 340), «*la demeure de Kheb* (?)». — Un des temples principaux du XI° nome de Haute-Égypte (Hypsélite), consacré au dieu Khnoumou et situé probablement dans la métropole même du nome, Chashotep-Hypsélis.

per kheper (ou **per n kheper**) (pap. démotique n° 31169 du Caire,

col. I, n° 16 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158), «*la demeure de Kheper* (ou *du scarabée*, ou *du devenir?*)». — Ville non identifiée du Delta égyptien.

[hiéroglyphes] **per kheper ânkh** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 2 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 155), «*la demeure du scarabée vivant* (?)». — Ville non identifiée du Delta égyptien, certainement différente de la précédente.

[hiéroglyphes] **per Khonsou** (liste des temples thébains au tombeau de Pouimré = Davies, *The Tomb of Puyemrê*, I, pl. 40 et p. 94), [hiéroglyphes] (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 13 et 15, et pl. 12 *a*, l. 3), «*la demeure de Khonsou*». — Nom du temple consacré à Karnak au dieu-fils de la triade thébaine, Khonsou. — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1080 et 1281) a donné une variante [hiéroglyphes] et a assimilé ce sanctuaire avec l'Ἡράκλεον des papyrus grecs. D'autres formes, plus développées, du même édifice sont :

1. [hiéroglyphes] **per Khonsou pa âr skher m Ouast** (stèle de la princesse de Bakhtan = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 600), «*la demeure de Khonsou qui donne des oracles dans Thèbes*» (Brugsch), «*the arranger of destinies*» (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 991);
2. [hiéroglyphes] **per n Khonsou m Ouast nofir hotep** (stèle de la princesse de Bakhtan, l. 27), «*la demeure de Khonsou dans Thèbes, beau de repos*»;
3. [hiéroglyphes] **per Khonsou m Ouast nofir hotep Hor nib rachout** (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 14), «*la demeure de Khonsou dans Thèbes, beau de repos, Horus seigneur de la joie*».

[[hiéroglyphes]] [**per Khonsou**] (Amélineau, *Géogr. de l'Ég. à l'époque copte*, p. 80 et p. 515-517), «*la demeure de Khonsou*». — Prototype supposé du nom du village actuel *Bakhânis* (بخانس), moudirieh Qéneh, markaz Nag' Hammâdi, et de la localité copte ⲧⲙⲟⲩϣⲟⲛⲥ «*l'île de Khonsou*».

[hiéroglyphes] **per khont** (L., *D.*, IV, 34 *b* : dieu Sebek), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (*Kom Ombos*, n°s 267, 334, 407, 425, 430, 509, etc.), «*la demeure du commencement* (ou *d'en haut?*)». — Localité (ou temple) consacrée au dieu Sebek et probablement située à Ombos ou dans la région; peut-être synonyme de [hiéroglyphes], *Hat khont* (cf. *ibid.*, n° 334). — Sur la statue d'un certain Amonemheb au Musée de Turin est mentionné un lieu [hiéroglyphes] *Pa khont* ou [hiéroglyphes] *Pa-khonti*, dont les dieux sont Sebek et Amon-Râ, et qui est peut-être(?) identique à *Per khont*. — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1281) a proposé une identification avec la ville Φθωνθίς de Ptolémée, située sur la rive gauche du Nil et en face Kom Ombo.

[hiéroglyphes] **per khont...** (fragment de naos à Bruxelles, XXVI° dyn. = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, 1923, p. 88 et 207 *b* = Capart, *Un fragment de naos saïte*, 1924, p. 25 : *Per-khent*). — Nom d'un sanctuaire où Horus de [hiéroglyphes] était adoré à titre de dieu parèdre ([hiéroglyphes]); à identifier probablement avec celui qui est cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 281.

[hiéroglyphes] **per khontiou m Mer-our** (Griffith, *Hierat. Pap. Kahun and Gurob*, pl. XXXIX, l. 33), [hiéroglyphes] (plat de bronze de Gourob au Caire = Petrie, *Kahun*, pl. XIX et p. 36), «*la demeure des dames du harem* (?) *dans Mer-our* (Mœris)». — Localité du Fayoum, que Griffith (*op. cit.*, p. 95) a proposé d'identifier avec le village actuel de *Gourob*, bien que ce dernier soit en dehors du Fayoum même, et qu'il a pensé être la même que [hiéroglyphes], *per khont m che* (voir ci-dessous).

[hiéroglyphes] **per khonti menâout-f (?)** (Livre des Morts, chap. 67), «*la demeure de celui qui est à la tête de ses morts* (?)». — Localité du monde funéraire.

[hiéroglyphes] **per khont m che** (sarcophage de Gourob = Petrie, *Kahun*, pl. XIX et p. 38), «*la demeure du harem dans le pays du lac* (c'est-à-dire dans le Fayoum)». — Nous avons là probablement une appellation du village même de *Gourob* (voir ci-dessus et cf. Griffith, *Hierat. Pap. Kahun and Gurob*, p. 95).

[hiéroglyphes] **per khont n Tar(t)** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 509 et 1281), «*la demeure antérieure* (?) *de Tar(t)*». — Nom d'un quartier ou d'un faubourg de la ville de Zarou-Sile, aujourd'hui Tell Abou-Seifeh (à l'est d'El-Qantarah), métropole du XIV° nome de Basse-Égypte.

[hiéroglyphes] **per khont Tanen** (stèle n° 4033 du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 953), [hiéroglyphes] (sarcophage d'un certain Ahmôse à Berlin = Brugsch, *loc. cit.*), «*la demeure antérieure* (?) *de Tanen*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Tanen et situé soit à Memphis même, soit dans le voisinage de cette ville.

[hiéroglyphes] **per khroou (?)**, var. [hiéroglyphes] (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 20). — Nom d'un des canaux dérivés du Nil sur le territoire du VIII° nome de Haute-Égypte (Thinite), et qui paraît avoir été identique à celui que les listes géographiques appellent [hiéroglyphes] «*celui de la châsse ab*» (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 221-222) : voir ci-dessus, p. 48.

[hiéroglyphes] **per khroou (?)**. — Nom donné, au tombeau de Séthôsis Ier, à la branche Pélusiaque du Nil pendant sa traversée du nome Bubastite (XVIII° de Basse-Égypte) (cf. Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 12, n° 1 *v*, et *Dictionn. géogr.*, p. 222 et 747). Au tombeau de Ramsès III, cette branche porte le nom de [hiéroglyphes], *skhet*, parce qu'elle arrose le *ouou* [hiéroglyphes] du nome Bubastite.

[hiéroglyphes] **per kherp âhât** (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, n° 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 628), [hiéroglyphes] (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45), «*la demeure du commandant du palais* (?)». — Localité (ou sanctuaire) non identifiée, consacrée au dieu Horus.

per khet (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 49), «*la demeure de l'escalier* (?)». — Sérapéum du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), où étaient conservées deux reliques d'Osiris, le phallus et l'épine dorsale (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 635). Un synonyme de ce nom paraît avoir été , *Ḥat baou* «*le château des béliers*», car un autre texte (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 43) place dans cette dernière localité la découverte des deux mêmes reliques (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 113).

per khetmou n Tarou (pap. Golénischeff, p. v, l. 12-13), «*la demeure de la forteresse de Tarou*». — Dernière localité citée dans la section géographique de ce papyrus, car elle était la ville-frontière de l'Égypte vers le nord comme Senmout-Bigueh était la ville-frontière du côté du sud. Elle est l'ancienne *Chour* = Sile, dont le *Tell Abou-Seifeh* à l'est d'El-Qantarah indique encore aujourd'hui l'emplacement (cf. Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 242). Le texte des campagnes de Séthôsis Ier, gravé à Karnak, l'appelle, plus simplement et plus correctement, , et la stèle de l'an 400 .

per Khmnou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 991, sans référence), «*la demeure de Khmnou*». — Désignation pléonastique de la ville appelée plus fréquemment *Khmnou* (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), l'antique Hermopolis, aujourd'hui *El-Achmounein* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui).

per khen (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 582), «*la demeure de l'intérieur* (?)». — Un des nombreux surnoms de Dendéra (suivant Brugsch et Budge). — Peut-être à lire *per nou*.

per khen (?) chmâou (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 57, no 10), «*la demeure de la résidence* (?) *de la Haute-Égypte*». — Peut-être le sanctuaire du dieu Maa-ḥos (lion) dans la métropole du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), aujourd'hui *Kom Ichgaou*. Il se peut que la lecture ait été *per nou chmâou*.

per Khnoumou, «*la demeure de Khnoumou*». — Nom du temple consacré au dieu-bélier Khnoumou dans l'île d'Éléphantine (Ier nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Guéziret-Assouan.

per Khnoumou, , , et avec le ⊗ des noms de lieux : , , , , (nombreuses références, principalement de basse époque et dans le temple d'Esneh), «*la demeure de Khnoumou*». — Nom du grand temple consacré au dieu-bélier Khnoumou dans la ville d'Esneh (la *Latopolis* gréco-romaine), métropole du IIIe nome de Haute-Égypte. Copte ⲫⲛⲟⲩⲙ (Champollion, *L'Égypte sous les Pharaons*, p. 184), grec Χνοῦβις (Ptolémée). Par extension ce nom a désigné la ville même d'Esneh.

per Khnoumou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 583-584, sans référence), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 991, sans référence), «*la demeure de Khnoumou*». — Localité du Fayoum, sur les bords du lac Mœris (?).

per Khnoumou m nout zet (tombeau no 12 d'Assouan = Lady William Cecil, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 56), «*la demeure de Khnoumou dans la ville éternelle* (?)». — Peut-être une désignation du temple consacré au dieu-bélier Khnoumou dans l'île d'Éléphantine (voir ci-dessus, p. 122).

per Khnoumou nib Ḥat-our(t) (pap. Harris no 1, pl. 61 *b*, l. 6), «*la demeure de Khnoumou seigneur de Ḥat-our*». — Nom du temple consacré au dieu-bélier Khnoumou dans la métropole du nome de l'Oryx (le XVIe de Haute-Égypte).

per Khnoumou nib Chas-ḥotpou (pap. Harris no 1, pl. 61 *a*, l. 14), «*la demeure de Khnoumou seigneur de Chas-ḥotpou*». — Nom du temple consacré au dieu Khnoumou dans la métropole du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 583) a préféré voir là le nom sacerdotal de la ville même d'Hypsélis.

per Khnoumou n Sokhit (texte d'Esneh, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 103), «*la demeure de Khnoumou de Sokhit* (?)». — Nom d'un quartier d'Aounit-Latopolis, aujourd'hui Esneh, métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (suivant Brugsch), et plus probablement d'un temple consacré au dieu Khnoumou dans la *campagne* () voisine d'Esneh, par opposition au grand temple du même dieu, qui s'élevait dans l'intérieur de la ville.

per kher Noubt (Pyr., § 247 = Ounas, l. 334-337 = tombeau de Pétéisis à Saqqara, l. 350-351 = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 247), «*la demeure sous Ombos* (?)». — Localité non identifiée, voisine soit d'Ombos (Kom Ombo), soit de Noubt (Pampanis). Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, p. 21) a traduit «*la maison* (*qui est*) *sous Ombos*».

per saiou ta (?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 12 = *Ä. Z.*, XL, p. 105), «*la demeure du rivage de la terre* (?)». — Ville, non encore identifiée, située dans la Basse-Égypte entre Bouto et Tanis; à en juger par son nom, elle devait se trouver sur le rivage de la Méditerranée.

per Saḥ(ou)-râ (calendrier d'Esneh = Dümichen, *Gesch. des alten Aegypt.*, I, p. 61 = É. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 93), et (Esneh = L., *D.*, IV, 90 *d* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 445-446, 1010-1011 et 1241), «*la demeure*

de Sahourâ (?)». — Quartier d'Esneh (ou localité voisine d'Esneh) où devait se trouver le vieux temple élevé au dieu Khnoumou par le roi Sahouré de la Ve dynastie (cf. MASPERO, *Hist. anc.*, I, p. 390, note 2). — S'il faut en croire Brugsch, cet endroit s'appela aussi [hiéroglyphes], *Hat tataoui*, «*le château des deux oisillons*». — Les textes donnent aussi des variantes ne comportant pas l'élément initial [hiéroglyphe], telles que [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] **per sa(t)** (liste des Hathors locales de la Basse-Égypte à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 71, col. 2 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 569, 572, 659 et 1392, et *Ä. Z.*, XVII, p. 28), [hiéroglyphes] (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 63 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1059 et 1322), [hiéroglyphes] (BORCHARDT-SETHE, *Grabdenkmal des Kön. Sahure*ᶜ, II, p. 94), «*la demeure de la protection* (?)». — Nom d'un sanctuaire (ou d'une localité) consacré à Hathor (sous sa forme locale [hiéroglyphe]) dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite) : cf. JUNKER, *Onurislegende*, p. 44. L'exemple de l'autel de Turin paraissant placer l'endroit dans la partie orientale du Delta, il semble que cette dénomination ait désigné deux lieux différents. D'après le parallélisme de l'inscription du temple funéraire de Sahouré, un des [hiéroglyphes] était, d'autre part, à la ville [hiéroglyphes] de Moyenne-Égypte ce que [hiéroglyphes] (la cataracte) était à [hiéroglyphes] (le temple de Khnoumou dans Éléphantine).

[hiéroglyphes] **per soui** (stèle Metternich, l. 53 = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 2 = GOLÉNISCHEFF, *Metternichstele*, pl. IV et p. 8 : var. [hiéroglyphes]), «*la demeure du crocodile*». — Ville du nord du Delta égyptien, que Brugsch a située à عطفة-Atfeh (aujourd'hui *El-Atf*) sur la branche de Rosette, à l'embouchure du canal Mahmoudieh (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 663-664), puis à ديبة-Dibeh, presque en face le lac Borollos (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 1305-1307 et 1320), enfin dans le VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite) en l'identifiant avec [hiéroglyphes] *Per Sebek*, une Crocodilopolis du Delta (cf. *Ä. Z.*, XVII, p. 14-16). Toutes ces localisations sont, du reste, concordantes, car Daressy (*Revue archéol.*, 1894/II, p. 211) a situé les ruines de Métélis près du village El-Atf. Quant à Budge (*Egypt. Diction.*, p. 992), il a lu [hiéroglyphes] *per saï* le nom de cette ville, mais en renvoyant, on ne sait pourquoi, à un autre nom, *Per sui*, qu'il a considéré (*ibid.*) comme désignant un temple dans *Atfih* (il a probablement confondu Atfih avec Atfeh = El-Atf).

[hiéroglyphes] **per S(ou)tekh** (BRUGSCH, *Drei Fest-Kalender, etc.*, pl. V, col. 6), «*la demeure de Soutekh*». — Temple consacré au dieu Seth (Soutekh) à Edfou.

[hiéroglyphes] **per Soutekh** (grand pap. de Bologne, pl. V = CHABAS, *Mélanges égyptol.*, 3e série, t. II, p. 150 et pl. IX), «*la demeure* [*du dieu*] *Soutekh*». — Temple consacré au dieu Seth dans la ville [hiéroglyphes], *Nzem*, c'est-à-dire dans la résidence d'été des rois Ramessides à (ou aux environs de) Péluse (voir ci-dessus, p. 100). C'est le même édifice qui est appelé, au papyrus Harris n° 1, *la demeure de Soutekh de Ramsès-Miriâmon* (pl. 60, l. 2), ou *la demeure de Soutekh dans la maison de Ramsès-Miriâmon* (pl. 62 *a*, l. 3). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1239-1240) n'a pas, toutefois, admis cette identification et a placé la ville Per Soutekh de Nzem (= *Hat nzem* = Avaris) au *Tell el-Her* actuel.

[hiéroglyphes] **per Soutekh Noubti** (pap. Harris n° 1, pl. 59, l. 4 et 5, et pl. 61 *a*, l. 7), «*la demeure de Soutekh de Noubt*». — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 918) et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 359 et 365) ont considéré ce temple comme celui d'Ombos (Kom Ombo); mais il semble bien (ainsi que l'a montré DARESSY, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 80) qu'il doive être plutôt identifié avec celui de la ville *Noubt*, la Pampanis de Ptolémée (aujourd'hui البلاص, *El-Ballas*), au nord de Thèbes (moudirieh et markaz Qéneh), d'abord parce que la ville d'Ombos (Kom Ombo) ne paraît pas avoir compté Seth-Soutekh parmi ses dieux, ensuite parce que le papyrus Harris mentionne ce temple de Noubti en compagnie d'autres sanctuaires de la région intermédiaire entre Thèbes et Siout.

[hiéroglyphes] **per Soutekh n Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb** (pap. Harris n° 1, pl. 60, l. 2), «*la demeure de Soutekh de* (*la ville*) *Ramsès-Miriâmon, vie, santé, force*». — Nom du temple consacré au dieu Seth (Soutekh) dans la résidence d'été des rois Ramessides à (ou aux environs de) Péluse.

[hiéroglyphes] **per sebkhet** (pap. du Labyrinthe, A. 15 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 462 et seq. et p. 677), «*la demeure du pylône* (?)». — Nom donné à la construction qui au Labyrinthe, sur les rives du lac Mœris, représentait le Ve nome de Basse-Égypte (Saïte).

[hiéroglyphes] **per Sebek** (texte de Silsilis, XVIIIe dyn. = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 318-319), [hiéroglyphes] (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 885), «*la demeure de Sebek*». — Nom du grand temple consacré au dieu-crocodile Sebek à Ombos et, par extension, à la basse époque, désignation sacrée de la ville même d'Ombos, aujourd'hui *Kom Ombo*.

[[hiéroglyphes]] **[per Sebek]**. — Prototype supposé par Spiegelberg (*Aeg. und griech. Eigennamen*, p. 67*, n° 489) et par Daressy (*Sphinx*, XVI, p. 184) de la ville Βοσῶχις des étiquettes de momies. Cette ville est probablement la «*demeure de Sebek seigneur de Nchit*» du papyrus Harris n° 1 (pl. 61 *a*, l. 10) et la Crocodilopolis mentionnée par le géographe grec Ptolémée en Moyenne-Égypte (cf. GAUTHIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 98). Daressy a supposé que *Per Sebek* était son nom religieux, tandis qu'elle aurait eu comme nom civil [hiéroglyphes], *Per Ânkhit* (Pankhis), et il pense qu'elle pourra être retrouvée un jour au-dessus de Tahta. Brugsch, au contraire (*Dictionn. géogr.*, p. 688), l'avait identifiée avec *Nchi*, la *Ptolémaïs Hermiou* grecque, aujourd'hui *El-Minchah* en amont d'Akhmim.

[hiéroglyphes] **per Sebek**, [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (nombreuses références), «*la demeure de Sebek*». — Nom sacré de la ville [hiéroglyphes]-*Chdit*, métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (Fayoum); à l'époque grecque la ville fut appelée, à cause du culte du dieu-crocodile Sebek, *Crocodilopolis*.

per Sebek (stèle de l'an 19 de Chéchanq IV = Maspero, *Rec. de trav.*, XV, p. 84-85), (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 350; grande liste géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 32 et 40 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 332), «*la demeure de Sebek*». — Un des noms du bois sacré du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), au nord-ouest du Delta. C'est probablement le *Per soui* de la stèle Metternich (voir ci-dessus, p. 124), car Breasted (*Anc. Records*, IV, § 782) l'a placé dans le Delta occidental. Cet endroit serait-il, d'autre part, identique à du tombeau de Mten à Berlin (voir ci-dessus, t. I, p. 32)?

per Sebek àou-f ár chaï(t) (pap. n° 2 Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 198 et 689), «*la demeure de Sebek en train de tuer* (?)». — Surnom religieux donné, suivant Brugsch, à la ville , située à l'entrée du Fayoum, aujourd'hui برج, *Borg*, à l'est d'El-Lahoun (voir ci-dessus, p. 25).

per Sebek nib Ácha(?) (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 10), «*la demeure de Sebek seigneur d'Ácha* (?)». — Temple de Sebek dans une ville de Moyenne-Égypte dont Brugsch a lu le nom *Macha* (cf. aussi Breasted, *Anc. Records*, IV, § 368 : *Mesha* [*Mš'*]) et qu'il a identifiée (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 688) avec *Musae* de l'*Itinéraire d'Antonin*. Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 17, note 2) n'a pas accepté cette identification et a proposé de reconnaître dans l'édifice mentionné au papyrus Harris n° 1 «une désignation du sanctuaire d'Oxyrhynchus, l'animal du dieu Seth étant écrit de façon bizarre ». Mais à cette localisation on pourrait objecter qu'il n'y avait aucun rapport entre le sanglier du dieu Seth et le crocodile de Sebek.

per Sebek nib Nchit (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 10), «*la demeure de Sebek, seigneur de Nchit*». — Nom du temple consacré au dieu Sebek dans la ville *Nchit*-Crocodilopolis (Ptolémaïs Hermiou), du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), qui est aujourd'hui *El-Minchah* entre Sohâg et Guirga. Par extension, surnom de la ville *Nchi* (ou *Nchit*) elle-même. Voir ci-dessus, p. 125, au mot [ ]-Βοσῶχις.

per Sebek Chedti (stèle du Fayoum, époque Séthôsis Ier = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 38), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 688 et 804), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 14), «*la demeure de Sebek de Chdit*». — Nom sacré de la ville -*Chdit*, métropole du XXIe nome de Haute-Égypte, la Crocodilopolis du Fayoum.

per Spa (ou Sep) (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 6-7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1325 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 77 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 3 et 5 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 60), «*la demeure du dieu Spa* (?)». — Localité existant dès l'Ancien Empire : elle a été considérée par Brugsch comme identique à la ville

-*Spa*, qui sera plus tard la métropole du XVIIIe nome de Haute-Égypte, tandis que Kees (*Ä. Z.*, LVIII, p. 80) l'a placée (avec doute) dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite).

per Sep(t) et (temple d'Osiris à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 89 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 169 et 692-693), «*la demeure du dieu Sep*». — Localité consacrée à Osiris, sur la rive est du Nil, entre Babylone et Toura (suivant Brugsch), probablement synonyme de *Hat Sep* «*le château du dieu Sep*». Elle a été placée entre Héliopolis et Babylone par Kees (*Ä. Z.*, LVIII, p. 86). Il est possible, d'autre part, que *Per Sep* soit identique à «*la caverne méridionale du dieu Sep*», mentionnée sur un texte mythologique du temple de Hibis à l'Oasis El-Kharga (L., *D.*, III, 275 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 693 et seq.) comme étant située sur la route conduisant d'Héliopolis à Memphis par Toura (voir ci-dessus, t. I, p. 77).

per Sopdou (naos d'El-Arich, l. 7), «*la demeure* [*du dieu*] *Sopdou*». — Nom du temple consacré au dieu Sopdou (seigneur de l'orient, ou grand de l'orient) dans la métropole du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia des auteurs), qui s'appelait aussi -*Sopdit* (cf. Griffith, 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, p. 72). Par extension, nom de la ville même dans laquelle s'élevait ce temple (voir le mot suivant).

per Sopdou (stèle Piânkhi, l. 115 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 46; stèle de l'adoption de Nitocris, l. 26 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18, et Erman, *ibid.*, p. 27), (stèle du Songe, l. 36 = Schäfer, *op. cit.*, p. 76), (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 8 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 165), , et (roman démotique de Padoubastit II, *passim* = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 141, 151, 157 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 84*, n° 573), et (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 77), , et (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 63), (liste des nomes), et (naos n° 70021 du Caire = Roeder, *Catal. général*, *Naos*, p. 87, etc.); **per Sobdou** (naos n° 70021 du Caire = Roeder, *op. cit.*, p. 70), «*la demeure de Sopdou*». — Métropole du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia des auteurs), dont le nom n'a pas été conservé par les géographes gréco-romains, mais que les Annales d'Assourbanipal ont appelée *Pi-šaptu* (cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 84*, et Lacau, *Rec. Champollion*, p. 728), et qui est aujourd'hui le village *Ṣaft* (صفط) *el-Ḥenneh* (moudirieh Charqieh, markaz Zagazig) (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 244; XVII, p. 124; XX, p. 126-127), et non la ville de Faqous, comme l'a dit Budge (*Egypt. Diction.*, p. 992) à cause de l'appellation Φάκουσα donnée à la métropole du nome *Arabia* par le géographe Ptolémée. Naville a pensé tout arranger en identifiant Φάκουσα avec le village actuel de Ṣaft

el-Henneh; mais cette identification n'est pas sans présenter de nombreuses difficultés : cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 135. Enfin Gardiner (*J. E. A.*, X, p. 95) a récemment observé que le prototype du nom moderne Ṣaft el-Henneh était peut-être à retrouver dans Ψεπ7αο (datif Ψεπ7αωι), localité nommée après Bubastis au papyrus n° 543 de la Société Italienne, col. I, l. 20 (cf. *Papiri greci e latini*, vol. V, p. 130).

per Sopdou nib àabti (bloc d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227, l. 23), «*la demeure de Sopdou seigneur de l'orient*». — Autre appellation de la ville précédente. Daressy (*op. cit.*, p. 240) y a vu, sans raison décisive, *les dépressions échelonnées dans l'isthme de Suez.*

per Sopdit ntrt (?) (pap. de l'ancien Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 703), «*la demeure de la divine Sothis*». — Nom d'un sanctuaire du Fayoum consacré à l'étoile Sirius. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 992) a transcrit *per Seb netert*, «*la demeure de l'étoile divine*».

per smat (?) (cercueil de Deir el-Bahari à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 290, l. 71), «*la demeure de l'union* (?)». — Région funéraire, en relation avec «*la demeure de la vie*», c'est-à-dire la tombe : la déesse Isis est dite «*maîtresse de la demeure de la vie*» et «*hospitalisée dans la demeure de l'union*».

per sma..... (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 46), «*la demeure de l'union.....*». — Localité (ou sanctuaire) du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), consacrée au dieu , *Ha seigneur de l'occident*, et non identifiée.

per-s m Àount (?) (texte de la dispersion des reliques d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 1), «*sa demeure* [*est*] *dans Àount* (Dendéra)». — Nom de l'endroit où était déposée la dixième relique d'Osiris, rapportée du XIVe nome de Haute-Égypte.

per Smen-maât (sarcophage ptolémaïque à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 250-251), (Brugsch, *loc. cit.*), «*la demeure de* [*la déesse*] *Smen-maât* (c'est-à-dire *stabilisatrice de la vérité*)». — Sanctuaire souvent cité sur les monuments d'origine memphite et consacré à la forme locale de la désse Hathor. Un autre nom du même édifice était (et variantes), *Smen-maât*.

per snout (stèle Harsiiotf, l. 27 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 121), «*la demeure des frères* (?)». — Nom d'un temple de la capitale du royaume éthiopien, Napata, que le roi Harsiiotf avait embelli avec de l'or.

per Senbebt et **per Senbt** (inscription du roi Ouazkaré à Khor Dehmit en Basse-Nubie = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 115-116 et pl. 108, *c*), «*la maison de* [*la dame*] *Senbebt* (ou *Senbt*)». — Maison (ou temple?) située dans la région de Khor Dehmit.

per sensen(ou) (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 5, l. 22, et pl. 14, l. 19 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 729), (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 5 = Brugsch, *op. cit.*, p. 751), «*la demeure des souffles* (ou *de la respiration* : Brugsch)». — Un des nombreux surnoms de la ville Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui *El-Achmounein*, en tant que consacrée à la déesse-épouse de Thot, Nehmâouat, forme locale d'Hathor.

per sengr (?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 2), «*la demeure de.....*». — Localité de la Moyenne-Égypte, au nom incertain et impossible à identifier, citée entre *Nchi* (Ptolémaïs Hermiou), aujourd'hui El-Minchah, au sud et au nord. Le signe hiératique douteux paraît, en réalité, ne pouvoir être transcrit ni par ni par . Peut-être doit-on lire , *per sgr* «*la demeure du silence* (?)» et identifier avec la Βοσῶχις des étiquettes de momies (cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 103-104). Nous aurions alors deux localités du nom de *Per sgr*, l'une en Moyenne-Égypte, l'autre dans le Delta (voir ci-dessous, p. 131).

per sehaptet (?) (Livre des Morts, chap. 104), «*la demeure de la barque sehaptet* (?)». — Localité du monde funéraire.

per sehotep Àton (tombe n° 14 de Tell el-Amarna = Petrie, *Tell el Amarna*, p. 33 et pl. XXII = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 41 = Davies, *El Amarna*, I, pl. XXX, et II, p. 26-27 = Breasted, *Ä. Z.*, XLVI, p. 112), «*la demeure de la propitiation* (?) *d'Aton*» (Davies). — Nom d'un temple de Tell el-Amarna (suivant Breasted), ou plutôt d'un des magasins du grand temple du Disque Solaire dans cette ville (suivant Davies).

[ ] **[per skhem]**. — Prototype égyptien, reconstitué par Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 147), du nom de la ville copte ⲃⲟⲩⲱⲏⲙ, aujourd'hui *Oussim;* cette forme *Per skhem* serait une variante tardive du nom de lieu *-Skhem*, métropole du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite).

per skhemi (pap. Golénischeff, p. v, l. 4), «*la demeure de la puissance* (?)». — Ville de la Moyenne-Égypte, citée entre Siout au sud et -Poukhis au nord : elle a donc probablement fait partie du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont Siout était la métropole.

per skhem n Râ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 436 : Dendéra), «*la demeure de la puissance de Râ*». — Un des noms du temple et de la ville de Dendéra.

per skhem ntr khont Khadi (textes de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 744-745), «*la demeure de la puissance du dieu* (c'est-à-dire Râ?) *dans Khadi* (= Dendéra)». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra.

per Skhem-kheper-Râ (stèle Piânkhi, l. 4 et 77 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 5 et 24), «*la demeure du roi Osorkon Ier*». — Ville placée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 434-435) à l'entrée du Fayoum, tout près du Labyrinthe, par Breasted (*Anc. Records*, IV, § 818, note *g*, et § 853, note *c*) près d'El-Lahoun, «*at the mouth of the Fayûm*», par Budge enfin (*Egypt. Diction.*, p. 992), qui a lu *Per-kherp-kheper-Ra*, «*on the great canal that fed Lake Mœris*».

per Skhmet (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 746), (litanie de l'Abaton, l. 7 = Junker, *Das Götterdekret*, p. 4), «*la demeure de* [*la déesse*] *Sakhmet*». — Nom de plusieurs sanctuaires d'Égypte consacrés à la déesse léontocéphale Sakhmet, et, entre autres d'un temple situé dans l'île de Bigueh à la première cataracte.

per Skhmet nib(t) Reḥsaoui (stèle Piânkhi, l. 117 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 46), «*la demeure de Sakhmet maîtresse de Reḥsaoui*». — Sanctuaire consacré à la déesse léontocéphale Sakhmet dans une ville (non identifiée) du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), probablement voisine de Létopolis-Oussim (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 660 et 746; Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 440, note *i*; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 35; Gauthier, *ibid.*, XIX, p. 198).

per Skhmet nibt Sa(?) (stèle Piânkhi, l. 117 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 46), «*la demeure de Sakhmet maîtresse de Sa*(?)». — Sanctuaire consacré à la déesse léontocéphale Sakhmet dans une ville de Basse-Égypte, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 460 et 746) et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 878) ont identifiée avec Saïs (aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar), la métropole du Ve nome, tandis que Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 35), la lisant à tort, a préféré la placer dans le IIe nome (comme la ville Reḥsaoui qui la précède immédiatement sur la stèle de Piânkhi). Cf. aussi Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 197-198.

per Sokar nib Seḥez (stèle Piânkhi, l. 81 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 25), «*la demeure de Sokaris seigneur de la lumière* (?)». — Localité qui est citée immédiatement après -Meidoum et qui, si elle n'était pas tout simplement l'appellation religieuse de cette dernière, ne devait pas en être très éloignée. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 759) a vu dans cet endroit un temple consacré au dieu Sokaris près de Memphis, tandis que Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 24) l'a identifié avec l'un des villages modernes *Tarkhan* ou *Guerzeh*, situés l'un et l'autre tout près de Meidoum dans la direction de Memphis.

per sgr (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, n° 10 = Bergmann, *Ä. Z.*, XV, p. 124, et XVIII, p. 90), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 757, sans référence), «*la demeure du silence*». — Localité de Basse-Égypte : c'était le Sérapéum du IXe nome (Busirite), où l'on conservait l'épine dorsale d'Osiris (suivant la grande liste géographique d'Edfou) ou ses mâchoires (suivant les autres listes). — Deux synonymes de cette expression étaient *Nib sgrt*, «*le seigneur du silence*» et «*le seigneur de la vie*» (suivant Bergmann, *Ä. Z.*, XVIII, p. 89).

per (I)st (?) (L., *D.*, IV, 82 *e* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1321), (litanie de l'Abaton, l. 9, etc. = Junker, *Das Götterdekret*, p. 3-4), «*la demeure d'Isis*». — Nom du grand temple consacré à la déesse Isis dans l'île de Philæ (Ier nome de Haute-Égypte).

per (I)st ḥent mer (stèle du Caire = E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 46 et seq. = Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 95, et *Dictionn. géogr.*, p. 653-654), «*la demeure d'Isis régente de la pyramide*». — Nom d'un sanctuaire consacré à la déesse Isis tout près du temple du Sphinx à Guizeh et au nord-ouest du temple d'Osiris-Sokaris.

per Sti (Livre des Morts, chap. 125), «*la demeure de* [*la déesse*] *Sti*». — Temple consacré à la déesse du feu, probablement de nature purement mythologique.

per Sethi-sotpniptaḥ, «*la demeure du roi Séthi élu de Ptah*». — Nom du temple funéraire du roi Siptah dans la nécropole thébaine (Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 189, note 2), et peut-être aussi d'un vignoble dépendant de ce temple (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 30).

per Seth nib Sept-merou (?) (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 12), «*la demeure du dieu Seth seigneur de Sept-merou* (?) (c'est-à-dire du bord du lac)». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Seth dans le XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite). Breasted (*Anc. Records*, IV, § 368) a traduit «*the house of Set, lord of Oxyrhyncus*».

per Seth nib Sesesou (?) (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 15), «*la demeure* [*du dieu*] *Seth seigneur de Sesesou* (?)». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Seth dans le XXIe nome de Haute-Égypte (Fayoum).

per sotm (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 1, l. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 766), «*la demeure de l'ouïe* (?)». — Sanctuaire consacré à Osiris, inconnu par ailleurs.

per cha (stèle Nastasen, l. 8). — Mauvaise lecture de Lepsius (*Denkm.*, V, 16), de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 767) et de Budge (*Egypt. Diction.*, p. 985) pour (cf. Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 143, et *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, pl. II et p. 100), lequel n'est pas un nom de lieu, mais un nom commun signifiant *jardin* (Schäfer : *Garten*) ou *verger*.

per chaq (tablette Carnarvon, l. 16 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 106), «*la demeure de*.....». — Localité inconnue par ailleurs et non identifiée, dont le nom même est incertain (cf. Gardiner, *op. cit.*, p. 107, et Weill, *Cinquantenaire École des Hautes Études*, p. 29-30).

per chat (stèle de Naples, l. 3 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 58, et *Dictionn. géogr.*, p. 767 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 2), «*la demeure de*.....». — Ville de Moyenne-Égypte, consacrée au dieu Amon-Râ, sur le territoire du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx) et voisine de la métropole de ce nome, -*Hebnou*, à [ou aux environs de] Minieh.

per chat (?) (ou per nemt?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 102), «*la demeure du massacre*». — Localité du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), appelée aussi , *âat chat* (?) (ou *âat nemt* (?)), «*le lieu du massacre*», dans le texte du mythe d'Horus à Edfou (pl. XVI, l. 2 : cf. ci-dessus, t. I, p. 28 et 214, et J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 226, qui a vu dans ces désignations des synonymes de) (voir ci-dessus, p. 107-108).

per châ (inscription démotique à Strasbourg = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LI, p. 88), «*la demeure de*.....». — Édifice en relation avec le dieu Gabou, que Spiegelberg a pensé être identique avec *Hat châou*, relevé sur une autre inscription démotique de Coptos (cf. *op. cit.*, p. 78, note 7) et interprété par lui comme étant une forme de *Hat khâou*, «*Erscheinungs-Haus*» (nom générique servant à désigner le naos, à l'intérieur duquel *apparaît* le dieu). Si ces rapprochements sont exacts, *per châ* n'est pas, en réalité, un terme géographique.

per (= pa) Chilom (pap. gnostique de Leyde, démotique = Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, p. 19), **per (= pa) Chalom** (variante du même texte sur un papyrus démotique de Paris = Griffith, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 86-87), «*la maison de Chilom* (ou *Chalom*)». — Localité non identifiée, en relation avec Osiris, et dont Brugsch a transcrit le nom πⲁϣιⲗϭⲙ et πⲁϣⲁⲗⲱⲙ, tandis que Griffith l'a lu πⲁϭⲁⲗⲱⲙ.

per Chou (Junker, *Onurislegende*, p. 58), «*la demeure du dieu Chou*». — Un des surnoms de la ville d'Ombos, aujourd'hui Kom Ombo, dans le Ier nome de Haute-Égypte.

per Chou et (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 78, 80, etc. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 776), «*la demeure du dieu Chou*». — Un des surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

per Chou (Maspero, *Contes populaires*, p. 256), **per Chou sa Râ nib Teb-ntr** (fragment de Nectanébo Ier trouvé à Samannoud = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 89-90), «*la demeure du dieu Chou [fils de Râ, maître de Sebennytos]*». — Nom du sanctuaire élevé à Sebennytos (aujourd'hui Samannoud), métropole du XIIe nome de Basse-Égypte, sous la XXXe dynastie, en l'honneur du dieu Onouris-Chou, et dont Ahmed bey Kamal a reconnu les ruines entre la ville moderne de Samannoud et les ruines de la ville antique, au nord du chemin de fer. C'est le Φερσῶ des textes grecs.

per Chou per Tafnout (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 67), «*la demeure de Chou* [*et*] *la demeure de Tafnout*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

per chopsit (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 55, et *Baugesch. des Denderatempels*, pl. 13, 9, et pl. 17, 1), (pap. n° 3 Musée de Boulaq, pl. 6, l. 21), «*la demeure de* [*la déesse*] *auguste* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Un des surnoms du temple et de la ville de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 781, et aussi Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 44, n° X, et III, pl. 45, où deux inscriptions du temple d'Osiris à Dendéra mentionnent un endroit comme paraissant appartenir au Ve nome de Basse-Égypte (Saïte)).

per chopsit hent ntrout, **per chopsit hent entr** (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 59); **per chopchit** (*sic*) **hent entr nib** (Mariette, *op. cit.*, I, pl. 16, l. 8), «*la demeure de la déesse auguste, souveraine de tous* (ou *toutes*) *les dieux* (ou *déesses*)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 781-782).

per chmâou-meh net Nkhebt Ouazt (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 847 et 1227), (*ibid.*, III, pl. 79), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 130, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 353), «*la demeure de la Haute et de la Basse-Égypte des* [*déesses*] *Nkhebt et Ouazit*». — Un des surnoms du temple et de la ville de Dendéra (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 17).

per Chentit (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 20), , , , , et (divers textes du temple d'Osiris à Dendéra, entre autres celui des fêtes célébrées au mois de Khoiak en l'honneur de ce dieu : col. 1, 12, 14, 87, 89, 99, 101 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 7, 40, etc., III, pl. 54 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 324 et 789-790 = Loret, *Rec. de trav.*, III, p. 44 et seq., et V, p. 85, etc.), «*la demeure de* [*la déesse*] *Chentit*» (laquelle était une forme funéraire d'Isis). — Nom de divers sanctuaires à Dendéra, Abydos, Busiris, Mendès et autres villes, où se célébraient chaque année les mystères d'Osiris au jour de la fête du labourage de la terre de *Per Chentit*. Suivant un texte du temple d'Osiris à Dendéra (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 1), Per Chentit était aussi l'endroit de Dendéra où le roi avait déposé les mâchoires d'Osiris rapportées du III[e] nome de Haute-Égypte.

per chest(i)t (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, IV, 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 796 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 77 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 60 : *Pershestit* en un seul mot), «*la demeure de*.....». — Localité du Delta égyptien (peut-être dans le nome Saïte), non identifiée.

per ched roud(?) n Ousâr (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 96 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 170), «*la demeure de l'extraction des humeurs d'Osiris*». — Un des surnoms du temple et de la ville de Dendéra : Brugsch (*op. cit.*, p. 170 et 1138) en a cité une variante .

per ched(?) roud ntr n Ousâr (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 171), «*la demeure de l'extraction des humeurs divines d'Osiris*». — Surnom du temple et de la ville de Dendéra, analogue au précédent.

per qa(t) (bloc du temple de Behbît el-Hagar = Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 68, n° 15), et (autres blocs du même temple = Edgar-Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 93, 94, 106, 107, 113, et Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 68 et 73), «*la demeure élevée*». — Nom du temple commencé par les Nectanébo et achevé par les Ptolémée dans la ville du XII[e] nome de Basse-Égypte (Sébennytique), l'*Iseum* des auteurs, aujourd'hui Behbît el-Hagar (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha); de ce sanctuaire important, consacré à la déesse Isis, subsistent encore d'énormes blocs de granit entassés à quelques centaines de mètres au nord-ouest de la gare de Mit Assas. Voir encore Naville, *The Mound of the Jew*, p. 26. Il est difficile de savoir si nous avons une mention du même temple dans un texte du temple d'Edfou (cf. Chassinat, *Edfou*, II, p. 4 :).

per qbeh (hymne à Osiris sur le pap. n° 10470 du British Museum, l. 16 = Budge, *Book of the Dead* (édit. 1898), p. 14), «*la demeure* (*la région*) *de la fraîcheur*». — Endroit du monde funéraire.

per qmaqma(?) (Chassinat, *Edfou*, II, p. 107), «*la demeure de*.....». — Ville inconnue, offerte par Horus au roi Ptolémée IV et citée avec une autre localité du nom de .

per qn(?) (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1023-1024 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 333), «*la demeure du malheur* (?)». — Nom du bois sacré du XI[e] nome de Basse-Égypte (Cabasite), et non chef-lieu dudit nome comme l'a cru Brugsch.

per qn [n] Hor [m] bah iot-f Ousâr (temple d'Osiris à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 81), (*ibid.* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 45 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 507), «*la demeure de la victoire d'Horus en présence de son père Osiris*». — Un des nombreux surnoms de la ville de Dendéra.

per qn n Hor m bah mout-f Ist (temple d'Osiris à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 81 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 45 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 507), (texte du troisième bélier sacré à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 507, et *Ä. Z.*, IX, p. 83), *sic* (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 46), «*la demeure de la victoire d'Horus en présence de sa mère Isis*». — Un des nombreux surnoms de la ville de Dendéra.

per qrâs Ousâr (Dendéra = L., *D.*, Texte, II, p. 239 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 171), **per qes(âou) Ousâr** (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 6), , , , , (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 40, 41, 45, 46 et 57 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1138 = Pleyte, *Ä. Z.*, IV, p. 18), «*la demeure de l'ensevelissement d'Osiris*». — Localité du nome (le XVIII[e] de la Haute-Égypte), et non du nome Oxyrhynchite (le XIX[e]) comme l'ont dit Brugsch et Pleyte : c'est peut-être (?) le ⲡⲁⲛⲕⲟⲗⲉⲩⲥ des Coptes et l'actuel *Kolossana* au sud de Béni Mazâr (moudirieh de Minieh). — Cette appellation fut aussi employée pour désigner le petit temple consacré à Osiris sur la terrasse du grand temple d'Hathor à Dendéra (cf. Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 79 :).

per [qrâs] ntr âa (texte de la dispersion des reliques d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 1 et p. 7), «*la demeure de l'ensevelissement du grand dieu*». — Expression synonyme de la précédente, mais en relation ici avec le XIII[e] nome de Haute-Égypte (Lycopolite) : le roi y avait déposé la neuvième relique d'Osiris, rapportée du XIII[e] nome.

per q(r)âs rdouou ntrou nou Ousâr mmâ Hapi (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 491), (Dendéra = Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 136 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 493), (Dendéra = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 70), «*la demeure où sont ensevelies les humeurs divines d'Osiris par Apis*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra. Cf. aussi Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 41, l. 7, et Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 34.

per qreḥt et *sic* (stèle de Pithom, tableau et l. 7 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 88), (décret de Pithom de l'an 6 de Ptolémée IV = Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 5), «*la demeure de Qreḥt*». — Sanctuaire du VIIIe nome de Basse-Égypte (Hérôonpolite), consacré à Osiris et à Isis. Naville (*The Store-City of Pithom*, 4e édit., p. 24-25) y a vu un deuxième sanctuaire du dieu Toum, distinct de la ville de Pithom et plus proche de la mer que cette ville : il l'a situé à *Thaubastum*, au pied du Gebel Mariam. Ebers (*Ä. Z.*, XXIII, p. 47) a essayé de l'identifier avec *Phihahirot* de la Bible, lieu de la quatrième étape de l'Exode; mais ce rapprochement est, philologiquement et géographiquement, impossible (cf. A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 172). Enfin Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 14-15) a considéré ce nom comme désignant une partie de la bourgade où était le temple d'Osiris dans le chef-lieu du VIIIe nome de Basse-Égypte et l'a interprété comme signifiant soit *la ville du serpent*, soit *la ville du vase*, suivant que le mot *qrḥ* est déterminé par , , ou par . Il a donc placé Piqreḥet dans le chef-lieu même du nome, c'est-à-dire dans la ville qui prit le nom d'Hérôonpolis sous Ptolémée II à la suite de la venue dans ces régions des cavaliers thraces et de leur dieu Hérôn, et pour lui cette ville doit avoir été située «au sud de Tell el-Kébir, à l'entrée du Ouady Toumilât» (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 264-265), et non à Thekou = Pithom = Tell el-Maskhoutah comme le pense le P. Mallon. C'est pourtant cette dernière localisation qui paraît la plus vraisemblable, car les deux seuls monuments mentionnant Piqreḥet ont été précisément trouvés au Tell el-Maskhoutah. — Le nom se retrouve, enfin, sous les formes *Ḥat* ()-*Qreḥt* et *Se* ()-*Qreḥt* (cf. A. Mallon, *op. cit.*, p. 199-201, et Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 17-19).

per qs(ou)t (?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 5), «*la demeure des albâtres* (?)». — Ville de la Moyenne-Égypte, citée entre -Sennâa au sud et -Hermopolis Magna (aujourd'hui El-Achmounein) au nord. C'était une localité appartenant probablement à une région riche en carrières d'albâtre et située sur le territoire du XIVe ou du XVe nome de Haute-Égypte, à moins qu'il ne vaille mieux y voir une forme tardive de la ville -*Qest*, aujourd'hui *El-Qoussieh*, métropole du XIVe nome.

per kd risou (?) et (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 76, 78, 80 et 82). — Localité (ou domaine) de Basse-Égypte (dans le VIe nome ou nome Xoïte?) inconnue par ailleurs; la lecture ci-dessus est celle de Breasted (*Anc. Records*, I, § 172 et 174), qui a traduit *Southern Perḳed*, ce qui laisserait supposer qu'il existait aussi un Perqed du nord. Moret (*Rec. de trav.*, XXIX, p. 60) a transcrit *Perdesou*, ne tenant aucun compte du signe , qui est, du reste, douteux, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 993) a lu aussi *Per ṭesu*.

per ka (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, l. 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 814), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45), «*la demeure du taureau*». — Localité d'Égypte, non identifiée, avec culte d'un dieu -Ouza-sotm.

per kaou (statue du Musée d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), «*la demeure des doubles*». — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu Ptah et située probablement dans la région memphite, sinon à Memphis même.

per kemkem (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 347 et 841, sans référence), (Livre des Morts, chap. 75), «*la demeure du génie Kemkem* (?)». — Nom d'un sanctuaire d'Hermonthis (aujourd'hui Arment), dans lequel le jeune Horus (Harpocrate) avait été enfanté par la déesse Rat-taouï : d'où son autre nom «*la demeure de l'enfantement*» (voir ci-dessus, p. 89).

per kakou (ⲔⲀⲔⲈ) (Livre des Morts, chap. 78 et 169), «*la demeure de l'obscurité* (*des ténèbres*)». — Région du monde funéraire.

per Gabou (Livre des Respirations, p. I, l. 10, et Livre des Morts), «*la demeure du dieu Gabou*». — Expression servant à désigner *la terre* (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 993), dont Gabou était la personnification.

p(er) guem(t) (stèle Nastasen, l. 22 et 23 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 148, et *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 14 et 15), (stèle Harsiiotf, l. 160 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136), **pa guem(t)** (stèle Nastasen, l. 29 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 150, et *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 15), «*la demeure de Guem*». — Ville de Haute-Nubie, avec culte des divinités Amon, Osiris et Isis, et probablement située dans la région de la troisième cataracte. — Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 35) l'ayant identifiée avec mentionné aux lignes 60-61 de la stèle de Nastasen = Schäfer, *op. cit.*, p. 22, Breasted (*Ä. Z.*, XL, p. 106 et seq.) a confirmé cette identification. Voir ci-dessus, p. 42.

per grour (stèle Piânkhi, l. 116 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 46), (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 13 = Daressy, *Sphinx*, XIV,

p. 166-167), «*la demeure de la grenouille* (ⲕⲣⲟⲩⲣ)». — Une des métropoles successives du VIIIe nome de Basse-Égypte (suivant Daressy), fondée à l'époque éthiopienne par un certain, nommé sur la stèle dite du Songe (l. 36) et qui était prince héréditaire de la ville *Pi-sopdou* (suivant BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 856-858). Brugsch, et après lui Breasted (*Anc. Records*, IV, § 878, note *h*) l'ont identifiée avec la Φαγρωριόπολις de Strabon, métropole du nome Phagroriopolite. Daressy a accepté cette identification et l'a placée au sud de Tell el-Kébir, au *Kom el-Chougafieh*, se demandant si elle ne serait pas la même que ou connue plus tard par deux stèles de Pithom (Ptolémée II et Ptolémée IV) et par les listes géographiques gréco-romaines (voir ci-dessus, p. 136, et GAUTHIER-SOTTAS, *Décret trilingue*, p. 18) comme Sérapéum du VIIIe nome du Delta. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 993) a admis cette dernière identité. Enfin Breasted a placé Phagroriopolis et son territoire dans la région «proche du terminus septentrional du golfe de Suez», c'est-à-dire beaucoup plus à l'est que Daressy, et cette dernière localisation paraît, en effet, plus vraisemblable.

per guerg Ḥor (stèles démotiques du Sérapéum de Memphis = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XXIV, p. 22, nos 28, 29 et 30), **pa guerg n Ḥor** (stèles démotiques du Sérapéum = BRUGSCH, *loc. cit.*, p. 20-21, nos 24, 25 et 26). — Localité dont un bœuf Apis était originaire, et dont le nom paraît signifier *l'endroit de la possession d'Horus* (?). Les stèles nous disent que cette ville faisait partie du nome de *Ḥa-pa-ta-ḥo-nofer* (), que Brugsch (*loc. cit.*, p. 23) a identifié, sous réserves, avec l'*Onuphite* des Grecs, dans le Delta.

per ta ântit (liste des oasis à Edfou = DÜMICHEN, *Oasen*, pl. 7 et seq. = J. DE ROUGÉ, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 104 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 48 = PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, II, pl. 116), «*la ville de la vallée*» (Brugsch), ou plutôt «*la demeure de la* (*déesse*) *de la vallée*» (Sethe). — Nom de la ville principale de l'Oasis du sel, l'actuel Ouâdi Natroun (cf. SETHE, *Ä. Z.*, LVI, p. 51), et, par extension, de l'Oasis elle-même (la sixième de la liste).

per tout (?) (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, no 23), «*la demeure de.....*». — Ville en relation avec la déesse Nephthys, non identifiée.

per tep zou-f et (Livre des Morts, chap. 125 et 145), «*la demeure de celui qui est sur sa montagne*» (c'est-à-dire du dieu Anubis), et non *la demeure de la tête de sa montagne* comme a traduit Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 938-939). — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Anubis dans (ou près de) la ville *Ḥat bnou*-Hipponon, aujourd'hui الهيبة, *El-Ḥibeh* (moudirieh Minieh, markaz El-Fachn), suivant Brugsch, qui a identifié cette montagne d'Anubis avec *la grande montagne d'albâtre* des textes, l'Ἀλαβαστρηνὸν ὄρος de Ptolémée, sur le territoire du XVIIIe nome de Haute-Égypte, rive droite du Nil.

per Tafnout (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 943, sans référence), «*la demeure de* [*la déesse*] *Tafnout*». — Un des nombreux surnoms de Dendéra (voir ci-dessus, t. I, p. 34, le synonyme, *Âat Tafnout*).

per Toum. — Voir ci-dessus, p. 59-60, , *per Âtoum*.

per (iot-f) Toum nib Âoun (Livre des Morts, chap. 145), «*la demeure de* (*son père*) *Âtoum, seigneur d'On*». — Nom du grand temple d'Héliopolis, qui était consacré au dieu solaire Âtoum ou Râ.

per tnou(?) n Ḥor [m] baḥ iot-f Ousâr (temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 44, col. 30-31), «*la demeure de..... d'Horus en présence de son père Osiris*». — Localité (ou sanctuaire) en relation avec la divinité et non identifiée. La lecture est peut-être fautive pour (voir ci-dessus, p. 135).

per tka (autel de Pépi Ier à Turin = BONOMI-SHARPE, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 5 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 977), **per n tka** (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45), «*la demeure de la lampe* (ϯⲕ)». — Sanctuaire, non identifié, consacré à la déesse Thouéris et au dieu, *Porteur de lampe*.

per ṭ (stèle Harris, originaire de Memphis = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 654, 656 et 881), «*la demeure de.....*». — Localité (ou sanctuaire) sur le territoire de Memphis, où le roi Ptolémée XIII célébra la fête de la pêche (suivant Brugsch).

[] **[per ṭouf]** (ⲝⲟⲟⲩϥ) (roman démotique de Padoubastit II, pl. IV, l. 13, et pl. XII, l. 23 = SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 86*, no 582), «*la demeure* (la région) *des roseaux*». — Forme tardive du nom de lieu plus souvent appelé *Ṭouf* = hébreu סוף (cf. GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 186, note 1), et qui fait songer au biblique יַם־סוּף, *Iam Souf*, de l'Exode, «*le fleuve* (ou le lac) *des roseaux*», situé (selon MAX MÜLLER, *Asien*, p. 42) au sud de la latitude de Suez. — Voir ci-dessus, p. 43, .

per teḥn (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra = LORET, *Rec. de trav.*, III, p. 46), et (*ibid.* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 961-962), «*la demeure resplendissante*» (Loret), ou «*la chambre aux cristaux*» (Brugsch). — Nom du Sérapéum de Saïs (métropole du Ve nome de Basse-Égypte), qui était consacré à Osiris.

per douat nṯr (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 989, sans référence), «*la maison de l'adoratrice du dieu*». — Nom du temple où la grande prêtresse d'Amon-Râ à Thèbes exerçait son sacerdoce.

per dnou (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26, *i*), «*la demeure de Dnou* (?)». — Localité (ou sanctuaire) adorant la déesse Hathor et en relation avec la ville -Memphis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1350). Un autre nom de ce lieu était , *Dnâaou(t)* (cf. Brugsch, *op. cit.*, p. 950), et il était situé dans la région memphite.

per des (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 964), **per n des** (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45), «*la demeure de la pierre à feu*». — Localité non identifiée, avec culte de la déesse Sakhmet et d'un dieu ou , *Porteur de pierre à feu*. — Il n'est pas possible de savoir si ce lieu est le même que citée par un texte comme faisant partie des ou *villes du cœur* (*du milieu*) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 372, 1216 et 1265-1266, l'a placée dans le nome Oxyrhynchite) et que mentionnée dans le texte du mythe d'Horus comme un des lieux de combat entre le dieu et son rival Seth (Newberry, *Ancient Egypt*, 1922, p. 46, l'a identifiée avec -*Hebnou*, Minieh?). L'identité ne semble, toutefois, pas probable, car dans ces deux derniers noms, le mot *des* paraît signifier *le couteau*, et non *la pierre à feu*. — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1216) a donné, d'autre part, pour le mot une autre lecture, *mâtn*, qui nous reporterait, si elle était reconnue correcte, au chef-lieu du XXIIe nome de Haute-Égypte, *Mâtnou* = Aphroditopolis (aujourd'hui Atfih).

per dechrit (naos d'El-Arich, face postérieure, l. 37), «*la demeure de la couronne rouge*» (c'est-à-dire de la couronne de la Basse-Égypte). — Localité du Delta égyptien, non identifiée.

per zaza (liste géogr. d'Abydos, XIXe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139 et 141; stèle C. 112 Louvre = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 206 et pl. 39, et III, pl. 1, no 10 = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 33; liste de divinités sur la terrasse du grand temple de Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 119), (pap. Golénischeff, p. v, l. 1; stèle de l'Oasis El-Dakhla = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 13), (Vatican, époque saïte = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1009-1010), (Hibis, Grande Oasis = Brugsch, *loc. cit.*), «*la demeure de la tête*» (?). — Ville importante de Moyenne-Égypte, ayant fait partie du VIIe nome de Haute-Égypte dont la métropole était Hoû-Diospolis Parva. Daressy l'a successivement identifiée avec *El-Tout*, au bord du Nil et près de Samhoud (*Rec. de trav.*, X, p. 141), et avec *Abou Choucha* (*Rec. de trav.*, XVII, p. 119, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 9-10), et il a interprété le nom ⲡⲭⲱⲭ comme une modification possible de «*la demeure du mauvais*» (c'est-à-dire du dieu Seth-Typhon).

per Zbâ (ou Zbâoui?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 4), «*la demeure du dieu Zbâ*». — Ville (peut-être métropole?) du XIIe nome de Haute-Égypte (Antæopolite), qui est appelée au papyrus Harris no 1, pl. 61 *a*, l. 13, *per Zbâoui nib Dbou*, «*la demeure du dieu Zbâ(oui) seigneur de Dbou*», c'est-à-dire seigneur d'Aphroditopolis (métropole du Xe nome de Haute-Égypte). Antæopolis et Aphroditopolis appartenaient d'abord, en effet, toutes les deux au nome Aphroditopolite, et ce n'est que plus tard qu'Antæopolis en fut détachée pour devenir la métropole d'un nome spécial, l'Antæopolite, qui faisait vis-à-vis au précédent sur la rive droite du Nil.

per zfaou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 155 et 988, sans références), «*la demeure des approvisionnements*». — Nom d'un sanctuaire du dieu Harmakhis dans la ville -*Merour* du Fayoum.

per Zehouti (L., *D.*, II, 135 *a*), (L., *D.*, II, 34), , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 962-963; pap. Harris no 1, pl. 58, l. 5; etc.), «*la demeure de Thot*». — Nom du temple consacré au dieu-ibis Thot dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), et, par extension, nom sacré de cette métropole, dont les ruines subsistent à *El-Achmounein* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui). Ce nom servait aussi à désigner la métropole du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur) : voir le nom suivant (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 962, d'après le papyrus géographique du Fayoum).

per Zehouti (pap. du Fayoum = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 962, et Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 232-236), «*la demeure de Thot*». — Nom sacré de la métropole du XVe nome de Basse-Égypte (*Hermopolis Parva* des auteurs), dont le nom vulgaire était ou -*Bâh* (voir ci-dessus, p. 16). Sa situation n'est pas facile à déterminer avec certitude, car Strabon ne mentionne pas moins de *trois* Hermopolis dans le Delta : Edgar a proposé de la reconnaître dans l'actuel *Tell el-Baqlieh* (moudirieh Daqahlia, markaz Mansourah), et Daressy l'a placée au *Tell el-Bahou*, à 6 kilomètres au sud-ouest du Tell el-Baqlieh. Voir ci-dessous, .

per Zehouti (Livre des Morts, chap. 189), «*la demeure de Thot*». — Nom d'un des nombreux temples du dieu Thot.

per Zehouti oup rehhoui (stèle Piânkhi, l. 115 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 46), (calendrier géogr. d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, II, p. 52 et 54, et IX, p. 12), (naos saïte de Tell el-Baqlieh, au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 185), (var.) (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 105), «*la demeure du dieu Thot arbitre des deux hommes*» (Horus et Seth)». — Nom sacré de la métropole du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur), que Brugsch (*Ä. Z.*, IX, p. 12) a identifiée (à tort) avec le Tell el-Faraïn (qui est Bouto), que J. de Rougé (*loc. cit.*) a placée (à tort également) à Achmoun-ϣⲙⲟⲩⲛ ⲉⲣⲙⲁⲛ, اشمون طناح (cf. J. Maspero

et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 18-19), que Daressy enfin (*Rec. de trav.*, XIV, p. 185, et *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 179) a située au *Tell el-Baqlieh* (au sud-est de Mansourah), où Naville a pratiqué quelques sondages il y a plus de trente ans et dont il ne subsiste presque plus rien aujourd'hui.

per Zeḥouti nib Paouzoui (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 8), «*la demeure de Thot seigneur de Paouzoui*». — Nom d'un sanctuaire du dieu Thot dans la ville (sur cette ville, voir ci-dessus, t. I, p. 212).

per Zeḥouti nib Sesnou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 3), «*la demeure de Thot seigneur d'Achmounein*». — Nom du sanctuaire consacré au dieu Thot dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite) : ce temple était appelé le plus souvent tout court, parce qu'il était le plus important de tous les temples de ce dieu.

per Zeḥouti n Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb harou âb maât m Mennofir (pap. n° 160 de Turin, verso = Pleyte et Rossi, *Pap. Turin*, pl. 21, l. 6 = Chabas, *Mélanges égyptol.*, II, p. 161 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 235 et 962-963), «*la demeure de Thot de Ramsès II, vie, santé, force, réjouissant le cœur de* [*la déesse*] *Maât* (?) *dans Memphis*». — Nom d'un temple du dieu Thot à Memphis, qui fut peut-être élevé par Ramsès II.

per zet (nombreuses références, entre autres Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1276, et Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 528), «*la demeure d'éternité*». — Nom du quartier funéraire de Thèbes, situé sur la rive occidentale du Nil (suivant Brugsch) et, plus spécialement, des tombeaux royaux dans cette nécropole (suivant Spiegelberg) (voir ci-dessous,). Comme nom commun, *per zet* était un euphémisme qui désignait *le tombeau*.

per zet (stèle démotique de Dendéra = Spiegelberg, *Ä. Z.*, L, p. 37), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 92 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1005; dédicace démotique de Ptolémée le Stratège à Dendéra et stèles démotiques nos 31092 et 31093 du Caire = Giron, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 108-111), «*la demeure d'éternité*». — Un des noms du temple de Dendéra (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1005), ou plutôt de la nécropole de cette ville (Brugsch, *op. cit.*, p. 1277). — D'une façon générale, on peut dire que chaque ville d'Égypte avait son *per zet*, ou quartier funéraire, lequel était consacré à Osiris, dieu des morts, ou à Isis son épouse.

per zet neḥeḥ (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 276), «*la demeure perpétuelle d'éternité*». — Une des appellations des tombeaux royaux dans le quartier funéraire de Thèbes.

per... ni (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 17 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158). — Ville du Delta occidental, au nom incertain, et qui n'a pas encore été identifiée.

per (ou petrâ?) (pap. n° 2 Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, I, pl. 3) [lu par Lanzone, *Pap. Lac Mœris*, p. 6 et pl. II), «*l'endroit où l'on voit* (?)» (suivant Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 76). — Une des nombreuses appellations de la métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (Fayoum), la *Crocodilopolis* des Grecs, et, par extension, désignation du Fayoum en son entier. Brugsch a attribué ce nom à la lumière du phare qui se dressait sur la rive sud du canal aboutissant au lac Mœris. Il l'avait auparavant (*Dictionn. géogr.*, p. 220) considéré comme un synonyme de *Âou per*, dont une Hathor locale est mentionnée à Edfou (cf. Champollion, *Not. descr.*, I, p. 669, et ci-dessus, t. I, p. 42); mais cette identification est très probablement inexacte.

perouou (stèle XIIe dynastie à Ouâdi Halfa = Breasted, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 230, et *Anc. Records*, I, § 510). — Région nubienne, inconnue par ailleurs et qui ne figure pas dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli.

per m Abdou (grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870/71, II, p. 14), «*celui qui sort d'Abydos*». — Nom d'un canal venant de la région d'Abydos et se terminant sur le territoire du XIVe nome de Haute-Égypte.

pr(i)m(t) (Kalabchah = L., *D.*, IV, 72 *e* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1161 = Gauthier, *Temple de Kalabchah*, p. 112 et pl. XXXVI, A). — Ville de Basse-Nubie, identifiée à tort avec la moderne Kalabchah par Brugsch, correctement, au contraire, avec Maâm (aujourd'hui Qasr Ibrim) par Sayce (*Rec. de trav.*, XVI, p. 172). C'est la Πρῆμις ou Πρίμις des Grecs, ⲡⲣⲓⲙⲓⲁⲉ (?) des Coptes (cf. Goodwin, *Ä. Z.*, VII, p. 74), dont le nom moderne Ibrim est la survivance. En démotique (cf. L., *D.*, VI, 163, n° 144 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1242), le nom prend la forme *Pi-remi*.

per(ou) nofir, (stèle n° 73 de l'ancien Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 221), (linteau d'Amenhotep II à Bubastis = Naville, *Bubastis*, p. 30-31 et pl. XXXV, D), «*la bonne sortie*» (voir ci-dessus, p. 52). — Naville a cru pouvoir reconnaître là le nom ancien de Bubastis (métropole du XVIIIe nome de Bubastis). Le papyrus n° 1116 A de l'Ermitage mentionne, au verso, un lieu (cf. Golénischeff, *Pap. de l'Ermitage*, p. 5), consacré au dieu Seth, dont il n'est pas possible de dire s'il était, ou non, identique à cette ville de Basse-Égypte.

pers (ou pels) et (liste de seize peuples sur l'aile ouest du pylône du grand temple d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 63, n° 9, et Texte, p. 37 = J. de Rougé,

Inscr. recueillies à Edfou, I, pl. 10; cf. la même liste au grand temple de Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 173). — Pays producteur du métal *tehs* (cuivre?), et qui était situé probablement dans les montagnes du Soudan (?).

perst (ou pelst) (statue de Pétisis, époque de Chéchanq Ier = Chassinat, *Bulletin I.F.A.O.C.*, I, p. 98-100). — Chassinat a vu dans ce nom de pays l'équivalent des des textes de Ménephtah et Ramsès III, c'est-à-dire des *Philistins* (פלשת) habitant le sud-ouest de la Palestine (voir ci-dessus, p. 46). Griffith a considéré le nom comme une transcription de Παλαιστινή, la Palestine (qui, du reste, a conservé l'ancien vocable *Pulesti*, Philistie). Enfin Hall (*Rec. Champollion*, p. 325, note 3) s'est demandé si nous n'avions pas là tout simplement une désignation de *la Perse* (voir le mot suivant).

pers (stèle de Chalouf = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 171; stèle de Darius à Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 104; graffiti de Darius et Xerxès à l'Ouâdi Hammâmât = L., *D.*, III, 283, *i, l, m, n, q* = Couyat-Montet, nos 13, 50, 144, 164), (graffiti de Darius et Xerxès à l'Ouâdi Hammâmât = L., *D.*, III, 283, *k, h, o* = Couyat-Montet, nos 106, 146, 148), [ ] ou [ ] (stèle de Darius à Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 104), (stèle de Pithom, l. 11 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 91), (décret de Canope, l. 6 = Sethe, *op. cit.*, p. 128 : τῶν Περσῶν), (liste de peuples vaincus par Ptolémée III dans le temple d'Esneh = Sethe, *op. cit.*, p. 158), et (transcriptions démotiques), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 174 : cf. Hall, *Man*, 1903, p. 92). — Formes égyptiennes du nom de *la Perse*.

per(t) (pap. du Labyrinthe, B. 6 [fragment Graf à Vienne] = Lanzone, *Pap. Lac Mœris*, p. 5). — Localité adorant le dieu Sopdou, dont Lanzone s'est demandé si elle n'était pas identique à -Crocodilopolis du Fayoum (voir ci-dessus, p. 143,). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 519 et 1168) l'a placée, au contraire et avec plus de vraisemblance, dans la région orientale du Delta, dont Sopdou était le dieu principal, «près du lac du dieu Horus»; si Clédat a eu raison d'identifier ce dernier lac avec le lac Ballah actuel, nous pourrons admettre que la localité , malheureusement inconnue par ailleurs, était située dans le XIVe nome de Basse-Égypte.

pertâoua (stèle de Darius à Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 102). — Forme égyptienne du nom de *la Parthie* (le pays des Parthes), en assyrien *Parthava, Pa-ar-tu-u* (cf. Burchardt, *Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 417).

peḥanou (?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 33 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Localité nubienne, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 234, n° 141) dans la partie nord de Ouaouat (ou Basse-Nubie), c'est-à-dire tout près de l'Égypte.

peḥ, au pluriel : **peḥou**. — Nom commun désignant un *canal*, un *bras d'eau*. Montet (*Scènes de la vie privée*, 1925, p. 11) a proposé de rattacher ce mot à la racine *pḥ* «*être à l'arrière*» : il s'agirait, dit-il, des canaux qui réunissent à la lisière du pays cultivé le chapelet d'étangs et de marais que laisse après elle l'inondation. Chacun des nomes de la Haute comme de la Basse-Égypte était subdivisé en trois districts, dont l'un portait ce nom de *peḥou*.

peḥou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 16), «*la ville des terrains postérieurs* (?)». — Ville consacrée au dieu Amon-Râ, seigneur des deux trônes des deux terres; elle paraît avoir tiré son nom de celui du bas-pays du XXe nome de Haute-Égypte (voir le mot suivant) et avoir été voisine du Fayoum, sinon construite dans le Fayoum même ainsi que l'a pensé Breasted (*Anc. Records*, IV, § 369).

peḥouou (?), , , , et avec final : **peḥouout**, , et (listes géogr. gréco-romaines, Livre des Morts, etc.), «*les terrains postérieurs*». — Nom du bas-pays du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 222-224. Certaines listes donnent à la place de ce nom un mot (cf., entre autres, Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 23), qui désigne le *peḥou* du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite). Nous ne savons pas au juste à quoi correspondait cette région basse et marécageuse du nome Héracléopolite; mais elle était certainement distincte de sa voisine, le Fayoum (qui constituait un autre nome, le XXIe, et avec laquelle certains l'ont confondue).

peḥou (?) et aussi **peḥ(ou)t (?)**, (listes des nomes), «*le pays extrême*». — Nom du bas-pays du XIXe nome de Basse-Égypte (Bouto). On trouve encore les variantes et . La lecture du nom est incertaine : il semble, toutefois, qu'il soit identique au mot ou , relevé par Ahmed bey Kamal (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 142 et 145) sur des monuments de la région du lac Borollos (voir ci-dessous, p. 146). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 941) a préféré lire *Ḥunt*.

peḥouou, , et (monuments de la région du lac Borollos = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 142 et 145), **peḥouout** (texte d'Edfou cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 224), «*les régions extrêmes*». — Mot désignant les parties extrêmes de l'Égypte vers le nord, les *bararis* marécageux bordant la Méditerranée entre les branches de Rosette et de Damiette, par opposition avec Éléphantine, qui formait la frontière sud du pays.

peḥouou (obélisque Thoutmôsis III à Constantinople = L., *D.*, III, 60; biographie d'Ânenâ, l. 5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 55), (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), (stèle de Bentrech, l. 4), «*les marais, les régions marécageuses*». — Expression désignant, sous le Nouvel Empire, l'extrême limite septentrionale à laquelle

atteignirent les armées victorieuses des Pharaons de la XVIIIe et de la XIXe dynasties, en opposition avec (var.), *oup ta* «*l'ouverture de la terre*» (voir ci-dessus, t. I, p. 194-195), qui désignait l'extrême frontière sud de l'Empire égyptien; ces limites extrêmes nord et sud étaient, pour les Égyptiens, les limites mêmes du monde. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 12) a proposé de lire ce mot *biaw* (*bâaou*), le rattachant probablement à la racine *bâa* «*être éloigné, s'éloigner*»; mais la lecture *peḥou* est plus généralement admise, soit que l'on considère la racine *partie postérieure, région reculée, extrémité* (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 29, note 3, *die Enden*), soit qu'on envisage plutôt le mot *étang, marais, région marécageuse* (cf. Maspero, *Hist. anc.*, II, p. 268, note 3; Max Müller, *Asien*, p. 281-283; Breasted, *Anc. Records*, II, *passim : the marshes*). Pour une troisième lecture possible, *ḥnou*, voir Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 110.

peḥou (?). — Ce mot, que certains ont rendu par *marais, étangs*, paraît devoir être lu plutôt *nbout* et désigner les *îles* de l'archipel Égéen (voir ci-dessus, t. I, p. 72 et 216, l'expression , *âmou nbout sn* «*ceux qui sont dans leurs îles*»).

[] **[peḥouou akhit]** «*les régions extrêmes de l'horizon*». — Expression citée, sans référence, par Ahmed bey Kamal (*Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 141) et qu'il a considérée comme ayant été l'ancien nom du village actuel de Borollos (البرلس) sur le lac du même nom, à l'extrémité septentrionale du Delta égyptien.

peḥou âanr (?) (linteau saïte d'Héliopolis au Caire = Maspero, *Musée Égyptien*, II, p. 81 et pl. XXXV et XXXVII), «*les birkehs d'Ianlou*» (Maspero). — Il n'est pas certain que nous ayons ici une expression géographique : le mot désigne les marais ou étangs couverts de hautes plantes aquatiques au milieu desquels les Égyptiens aimaient à se livrer à la chasse au gibier d'eau, et n'a rien de commun avec le synonyme «*partie postérieure* (*reculée, éloignée, extrême*), *extrémité*». La scène se passe ici dans les fourrés marécageux d'Hathor, dame de Âmou, c'est-à-dire sur le territoire du IIIe nome de Basse-Égypte (Occidental ou Libyque).

peḥouou pa ta n Ouazt (stèle du Satrape, l. 7 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 16), (*ibid.*, l. 12 = Sethe, *op. cit.*, p. 18), «*les régions extrêmes du pays de* [*la déesse*] *Ouazit*». — Nom donné à la région marécageuse constituant la partie nord du XIXe nome de Basse-Égypte. Brugsch (*Geogr.*, p. 12) l'a identifiée avec le lac Borollos lui-même, mais à tort semble-t-il. La localisation de ces marais dépend évidemment de celle même du *pays de la déesse Ouazit-Bouto*, le nome ⲡⲧⲉⲛⲉⲧⲱ des Coptes; or ce dernier, dont la capitale était la ville même de Bouto (aujourd'hui Tell el-Faraïn, moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq), se trouvait «au sud de la partie occidentale du lac Borollos» (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 104).

peḥouou nou pa ta r aou-f (stèle Amenhotep II à Amada, l. 19-20 = Gauthier, *Temple d'Amada*, p. 22-23), «*les régions les plus reculées de la terre en son entier*», *the back-lands of the whole earth* [Breasted]. — Expression vague désignant les limites géographiques du monde connu par les anciens Égyptiens de la XVIIIe dynastie, ou tout au moins de la partie du monde soumise à leur pouvoir.

peḥouou Nahren (bas-reliefs Séthôsis Ier à Karnak = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 95-97), «*les régions marécageuses de la Mésopotamie*». — Expression synonyme du mot seul (voir ci-dessus, p. 145) et employée comme lui en opposition avec *oup ta*, «*l'ouverture de la terre*».

peḥouou Sati (stèle Thoutmôsis II à Assouan, l. 4 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 138; bas-reliefs Séthôsis Ier à Karnak = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 95-97); (fragment d'obélisque d'Hatchepsout à Karnak = Legrain, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 195 = Sethe, *op. cit.*, p. 372; 2e liste des villes conquises par Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *op. cit.*, p. 780); voir aussi la tombe de Pouimré à l'Assassif (L., *D.*, III, 39 *c*) et le portique de Chéchanq Ier à Karnak (L., *D.*, III, 252), «*les régions marécageuses d'Asie*». — Expression servant à désigner la limite extrême de l'Égypte vers l'est (ou mieux vers le nord-est), par opposition avec , *oup ta*, «*l'ouverture de la terre*», qui désignait l'extrême frontière sud (voir ci-dessus, t. I, p. 195).

peḥouou ta (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 22, l. 13 = L., *D.*, III, 31 *b* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 648), «*les régions marécageuses* (?) *du monde*». — Expression synonyme des précédentes, désignant l'extrême limite nord des régions d'Asie connues par les anciens Égyptiens, la Syrie septentrionale et la boucle de l'Euphrate. Il se peut qu'ici nous ayons affaire à la racine *région reculée, extrême*, plutôt qu'à la racine *marais, région marécageuse*. Var. (inscription de Thoutmôsis Ier sur la face nord du VIIIe pylône de Karnak, l. 10 = L., *D.*, III, 18 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 270), «*les extrémités de la terre*», avec le déterminatif des pays étrangers, (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 40, l. 35 = Sethe, *op. cit.*, p. 710), *peḥouou taou* (hymne triomphal Thoutmôsis III à Karnak, l. 20 = Sethe, *op. cit.*, p. 617). Voir enfin la biographie d'Amonemḥeb (l. 18), où le passage est, malheureusement, mutilé.

peḥouou ta meḥ (*Kom Ombos*, I, no 49), «*les régions extrêmes de la Basse-Égypte*». — Expression servant à désigner les *bararis* marécageux de la région nord du Delta.

peḥn (statue saïte dans la collection P. Lambros à Athènes = G. Dattari, *Catalogue*, pl. 28, no 291). — Localité non identifiée (dans le Delta?), dont les dieux sont cités avec ceux de -Saïs (?).

peḥ qefti (liste de peuples étrangers à Kom Ombo = *Kom Ombos*, I, p. 130, n° 170). — Région asiatique indéterminée. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1044 = *Qefâti*) y a vu (avec doute) la *Crète;* mais le pays étant cité dans le voisinage de *-Ouroukh* de Chaldée (voir ci-dessus, t. I, p. 176), c'est très probablement dans cette même région qu'il convient de placer *peḥ qefti.*

peḥ Qens, (Bénédite, *Philæ*, p. 4), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 188; cf. aussi *ibid.*, pl. 180 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1033, et *Die bibl. 7 Jahre*, p. 38 = Budge, *Sudan*, II, p. 110), «*les régions reculées de Qens*». — Nom du dernier (vers le sud) des treize districts autonomes du pays de Qens (la Nubie).

peḥ(t) ta chmâou (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 102), «*l'extrémité du pays de Haute-Égypte*». — Cette expression, se trouvant dans la légende du *mer* (partie fluviale et port) du XXIIe (et dernier) nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), paraît avoir désigné l'extrémité septentrionale de la Haute-Égypte.

■? **p(?) kharti** (naos d'El-Arich, dos, l. 6 = Griffith, 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, p. 72 et pl. XXV). — Région du Delta oriental (?), difficile à identifier.

pkh(i)t (L., *D.*, IV, 79 *d*), (Edfou = Brugsch, *Fest-Kalender*, pl. II, col. 12, et Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 34; Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 36, l. 13 *b;* cf. aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 225-226 et 675-676; naos n° 70016 du Caire = Roeder, *Catal. général, Naos*, p. 49), «*la ville de* [*la déesse*] *Pakht*». — Nom ancien du village actuel de Béni Hassan (moudirieh Minieh, markaz Abou Qourqâs), ou peut-être plutôt de la vallée voisine renfermant le petit temple consacré à la déesse-chatte Pakht et à laquelle les Grecs avaient donné le nom de Speos Artemidos en identifiant Pakht avec leur Artémis (cf. Maspero, *Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 519 et seq.). Cette ville fut, à la basse époque, le chef-lieu d'un district nouvellement érigé et appelé , c'est-à-dire *la coupure* (?), *la vallée.* Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 15) a supposé que la ville Pakht était la même que *-Âroud*, du papyrus Harris n° 1. Enfin *Pakht* succéda peut-être à l'ancien *Per Pakht*, «*demeure de Pakht*» que l'on rencontre sous la XIXe dynastie à Abydos (voir ci-dessus, p. 78).

pkht (?) et (fragment de sarcophage de Touna = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 86). — Localité consacrée au dieu Thot et située probablement sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite). Le nom est peut-être à lire plutôt *khopchit* ( ).

pkhri Khoufou (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 299 et pl. 56, n° 1711), «*le domaine circulaire* (?) *du roi Khoufou*». — Domaine de l'Ancien Empire, à situer probablement dans la région Guizeh-Saqqara.

■ **pkhrou (?)** (stèle de Pithom, l. 10 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 90). — Nom commun, que Naville (*Ä. Z.*, XL, p. 70-71) a lu *pgrou*, et qu'il a considéré comme désignant une *écluse* ou un *port de débarquement* dépendant de la ville *-Pithom* (métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte) et situé sur le canal de l'Est restauré par Ptolémée II. — Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 166), admettant aussi la lecture *pgrou* et considérant ■ comme l'article masculin, a rapproché cet endroit du «*lac de la grenouillère*» mentionné au papyrus démotique n° 31169 du Caire (col. III, n° 12), et identifié par lui avec le *Birket el-Serigeh*, à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât.

pkher our (liste géogr. d'Auguste à Kom Ombo = *Kom Ombos*, I, n° 99), «*le grand circuit*». — Région fluviale ou lacustre, à situer probablement dans la Haute-Nubie ou le Soudan, car elle est en relation avec les pays africains suivants : Pount, Ouaouat, , et . — Il se peut aussi que nous ayons affaire à la même région que dans l'expression suivante.

(précédé de) **pkher our** (liste de captifs au temple élevé par Taharqa dans la ville Contra-Napata = Griffith, *Annals Liverpool*, IX, p. 105 et pl. 41 : *all the embrace of the Great Circuit*), , et (Champollion, *Not. descr.*, p. 738; Naville, *Bubastis*, pl. XXXVII [ici, l'expression complète est , «*les pays du Grand Circuit*»]; cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 55), «*le grand circuit*». — Nom donné par les Égyptiens à la grande boucle du fleuve Euphrate, que leurs armées franchirent sous le Pharaon Thoutmôsis III de la XVIIIe dynastie (voir ci-dessous, *pkher our Nahren*). — L'expression *Grand Circuit* était aussi employée pour désigner le demi-cercle formé par la côte Phénicie-Syrie-Asie Mineure (voir le mot suivant).

pkher our n Ouaz our (Rosellini, *Monum. civ.*, pl. 60), «*le grand circuit de la grande verte*» (c'est-à-dire de la Méditerranée). — Nom donné par les Égyptiens au demi-cercle (imparfait) formé par la côte septentrionale d'Égypte, la côte de Phénicie et de Syrie et la côte méridionale d'Asie Mineure.

pkher our Nahren (obélisque érigé par Thoutmôsis III en commémoration de sa campagne de l'an 33 au delà de l'Euphrate, aujourd'hui à Constantinople = L., *D.*, III, 60 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 587), (hymne triomphal Thoutmôsis III à Karnak, l. 7-8 = Mariette, *Karnak*, pl. 11 = Sethe, *op. cit.*, p. 613), «*le Grand Circuit liquide de Nahren*» (c'est-à-dire du pays compris entre le Tigre et l'Euphrate). — Expression synonyme de la précédente : cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 479, note *a*, 631 et 656.

pkher n zouou (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44), «*le circuit des montagnes*». — Région non encore identifiée, ayant le culte d'un dieu Horus. La lecture *qeb-n-du* donnée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 829) est certainement incorrecte.

pkher(t) (Junker, *Onurislegende*, p. 37), (statue de Georges, prince de Tentyris = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 269), «*la ville de celle qui entoure*» (c'est-à-dire d'Hathor *entoureuse des deux terres*). — Un des noms de Dendéra à l'époque gréco-romaine (Daressy a lu *Kab(t)*, qui rappelle la lecture *Qeb* de Brugsch : voir le mot précédent).

psanofir (démotique *P-sy-nfr*) (décret de l'an 6 de Ptolémée IV, trouvé à Pithom, l. 8 = Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 6, 8, 28 et 48-49). — Région située entre Péluse et Raphia, sur la route conduisant, le long de la mer, d'Égypte en Palestine.

ps(o)ï (Dümichen, *Zur Geogr. des alten Aegypt.*, carte), (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 422). — Ville de Moyenne-Égypte (VIIIe nome de Haute-Égypte, Thinite), qui prit une importance de premier ordre sous les rois lagides, sous le nom de Ps(o)ï-Ptolémaïs, de Ptolémaïs Hermiou ou de Πτολεμαΐς tout court, comme capitale de la Thébaïde supérieure. Copte ⲡⲥⲟⲓ, ⲯⲟⲓ, ⲯⲱⲓ; grec Σύϊς (Ét. de Byzance) (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 14, note). — Elle s'appelait primitivement ou , *Nch(i)t*, dont les Arabes ont fait *El-Minchah* (المنشاة), nom actuel du village élevé sur les ruines de Ptolémaïs (moudirieh et markaz Guirga). — Voir le nom suivant et J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 1-2.

[**ps(o)ï Ptolémaïs**]. — Suivant Brugsch (*Geogr.*, I, p. 211) cette forme, citée par Champollion (*L'Égypte sous les Pharaons*, I, p. 253), n'est pas confirmée par les textes. Elle peut, toutefois, avoir existé en démotique, et serait une autre désignation de la ville *Psoï*, considérablement développée sous les Ptolémées, qui lui donnèrent leur nom : c'est la *Ptolémaïs Hermiou* des documents grecs (voir le mot précédent). — Griffith (*Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 423) a relevé d'intéressantes formes démotiques du nom de cette ville, telles que [ ] *sic* [*Psoï*] *qui est dans le nome de la Ville des Villes* (c'est-à-dire *dans le nome de Thèbes*), dont l'équivalent grec était Πτολεμαΐς τῆς Θηβαΐδος.

psebt (stèle n° 22127 du Caire = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém. et rom.*, p. 111 et pl. XXXVII). — La stèle étant originaire d'Abydos, nous avons probablement affaire à une ville du nome Thinite (le VIIIe de Haute-Égypte), inconnue, du reste, par ailleurs. Une cassure de la stèle a emporté la partie inférieure du , de sorte qu'il y aurait peut-être lieu de lire plutôt , *Pst* (variante de ou , Psoï-Ptolémaïs : cf. ci-dessus).

pes ra oun(t) (?) (stèle Posno n° 3, relative à la fondation d'une chapelle de la déesse Bastit à Bubastis en l'an 32 d'Amasis = Revillout, *Revue égyptol.*, II, p. 43), «*sa bouche* [*est*] *ouverte*» (suivant Revillout). — Ville ( ) non identifiée, située dans une région qui n'est pas mieux connue, mais qui était probablement située dans la partie du nome Bubastite (XVIIIe de Basse-Égypte) contiguë au désert arabique.

pserkt (ou pselkt) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 732-734), et (Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 85), , , , (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 994), «*la demeure du scorpion* (ou *de la déesse-scorpion Selkit*)» (la forme originelle , **per selkit**, n'a pas encore été, à ma connaissance, retrouvée). — Ville de la Basse-Nubie, sur la rive gauche du Nil, la Ψέλκις grecque (Ψέλχη de Strabon), aujourd'hui Dakkeh (cf. Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 479; Weigall, *Report Antiq. Lower Nubia*, p. 85; etc.).

psr(â)kt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 221), «*la ville du scorpion* (?)». — Ville de la région occidentale du Delta, qui s'appelait aussi *Per barset* (?) (voir ci-dessus, p. 74, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 994). Si, comme le pense Budge, ce nom de lieu a passé en copte sous la forme ⲡⲉⲥⲟⲕ, on peut douter qu'il ait été composé avec le mot *srq* ou *srk* «*scorpion*», et il y aurait peut-être lieu de lui trouver une autre étymologie.

psech-oui (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1400, sans référence), «*les deux parties*», c'est-à-dire les deux moitiés de l'Égypte (Haute et Basse). — Une des nombreuses appellations de l'Égypte (voir le nom suivant).

psechout Hor Seth (ou ntroui?) (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 2 = L., *D.*, III, 5 *a* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 82), **psechti ntroui** (stèle Thoutmôsis II à Assouan, l. 4 = L., *D.*, III, 16 *a* = Sethe, *Untersuchungen*, I, p. 81, et *Urk. 18. Dyn.*, p. 138), «*les* (*deux*) *parties d'Horus et Seth* (ou *des deux dieux*)». — Expression désignant l'Égypte, que les dieux rivaux Horus et Seth s'étaient jadis partagée.

psech(t) Hor (Goodwin, *Mélanges d'Archéol.*, III, p. 247 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1399), **psech n Hor** (Edfou = Brugsch, *op. cit.*, p. 1382 et 1399), «*la part d'Horus*». — Expression désignant la Basse-Égypte, échue en partage au dieu Horus lors de la division de la vallée du Nil entre lui et son rival Seth.

psech(t) Seth (Goodwin, *Mélanges d'Archéol.*, III, p. 247 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1398), **psech n Seth** (Edfou = Brugsch, *op. cit.*, p. 1382 et 1398), «*la part de Seth*». — Expression désignant la Haute-Égypte, échue en partage au dieu Seth (voir les deux noms précédents).

pesg ra(?), (Livre des Morts, chap. 142), «*la ville du crachement* (ou *du cracheur*) *de sang*». — Ville non identifiée, connue par son culte d'Osiris, et qui paraît avoir porté aussi le nom *pgs*.

pst (stèle Posno n° 3 = Revillout, *Revue égyptol.*, II, p. 43). — District dans lequel se trouvait la ville (voir ci-dessus, p. 151); sa situation reste indéterminée, mais il se trouvait probablement sur le territoire du nome Bubastite et dans la partie de ce nome touchant au désert arabique, à en juger d'après le déterminatif.

[**p che**] (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 143, note 9, et p. 422), «*la source*». — Nom du quartier est de la ville de Pathyris en Haute-Égypte, que les documents grecs rendent par ἡ κρήνη (cf. *The Amherst Papyri*, II, n° 51) ou ἡ κρήνη Παθυρέως (cf. *Berl. griech. Urk.*, III, p. 999).

p(a) che Hor (ruines du temple de Chanhour = Legrain, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 100), et (*ibid.* = L., *D.*, IV, 70, *h-i* = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 198), et sans l'article **che Hor** (Legrain, *loc. cit.*), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 519, et *Ä. Z.*, XXXI, p. 19), «*la source* (ou *le lac, le bassin*) *d'Horus*». — Ville de Haute-Égypte (aujourd'hui شنهور, *Chanhour*, par intercalation de la préposition *n* entre les deux termes de la locution composée), située entre Medamoud et Qous, donc probablement sur le territoire du IV[e] nome (Thébain) : Auguste y éleva un temple à Amon-Râ, à la grande déesse (Mout ou Isis?) et à Khonsou.

pchimât (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 994, sans référence). — Village(?) dans la région de Memphis (suivant Budge).

pchnâ (Pyr., § 679). — Voir le mot suivant.

pchnou (Livre des Morts, chap. 36), «*la ville de la fente* (?)». — Ville consacrée au dieu Khnoumou, non identifiée. Budge (*Book of the Dead*, Translation, vol. II, p. 161, note 1) a proposé de traduire par *la ville de Shennu*, c'est-à-dire Kom Ombos. — Y avait-il quelque relation entre cet endroit et , *Ra pchnâ*, des textes des Pyramides (§ 679), que Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 50, note 1) a traduit *la bouche du fendu* (?)? — Cf. également ci-dessus, p. 41, le nom *pa chnâ*.

pqout (ou pqtou?) (inscriptions d'une porte découverte à Tell el-Ach'âr, région du lac Borollos, et conservée au Caire = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 142 et 145, et Daressy, *ibid.*, XVII, p. 277-278). — Nom d'une ville adorant Isis et voisine de -Baltim (Ahmed bey Kamal), ou plutôt du jardin ayant entouré la chapelle d'Osiris dans la ville même de Baltim (Daressy).

peqr (stèle n° 1204 de Berlin, l. 19-20, originaire d'Abydos = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 169 et seq.; stèle n° 22 de la Glyptothèque de Munich = Gardiner, *Rec. de trav.*, XIX, p. 84; etc.), (stèle du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 67; Birch, *Ä. Z.*, II, p. 94), (stèle d'Akhmim au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 84-85), et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 994, sans référence); — avec prosthétique : **peqrâ** (Budge, *ibid.*, sans référence); — avec chute du : **peqâ** (stèle Thoutmôsis I[er] à Abydos, l. 9 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 94), et ; — avec chute à la fois du et du : **peq**, ; — avec substitution de à : **peg**, ; — enfin avec addition abusive du du féminin : **peqt**, . — Ce mot, qui a passé en copte sous la forme πωκε et qui désignait le territoire sacré du VIII[e] nome de Haute-Égypte (Thinite), est très souvent employé dans les locutions composées *ouou peqr* (*peqâ, peq, peg, peqt*), «*le territoire de l'arbre peqr*», et *ra peqr* (*peqâ, peq, peg, peqt*), «*la bouche de l'arbre peqr*», pour désigner une région voisine de la ville sainte d'Abydos, et plus spécialement le sanctuaire consacré dans cette ville au dieu des morts par excellence, Osiris (voir ci-dessus, t. I, p. 189). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 226-227 et p. 1163-1165) a réuni un nombre considérable d'exemples de ces expressions.

Il semble, d'autre part, qu'il y ait eu un endroit portant le même nom en Basse-Égypte, dans la région de *-Chedn* (XI[e] nome), aujourd'hui Horbeit au nord de Zagazig : cf. *âou Pga* et *âat Peg* (voir ci-dessus, t. I, p. 25).

Schäfer (*Ä. Z.*, XLI, p. 107-110) a montré que le mot , écrit plus tard simplement , désignait *un arbre*.

pqeh et (grand temple de Philæ = L., *D.*, IV, 87 *e*). — Localité de site inconnu, consacrée à la déesse Isis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 229); à placer probablement dans la région de la première cataracte.

peq Khâfrâ (L., *D.*, II, 12 = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 298 et pl. LV, n° 1684, et *Dictionn. géogr.*, p. 226-227), «*la ville Peq du roi Khéphren*». — Endroit non identifié.

peqti (temple de Domitien à Doûch, Oasis El-Kharga : communication de M. Golénischeff). — Région (ou sanctuaire) de la Grande Oasis, ayant pour dieu Amon-Râ.

pga (Livre des Morts, chap. 169). — Localité de la région d'Abydos (voir ci-dessus, au mot). — Le nom appartient peut-être à la racine , «*partie large, plaine*» (cf. Maspero, *Les enseignements d'Amenemhaït I[er]*, p. 72), plutôt qu'à la racine . — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 994) a distingué deux noms de lieu *Pga*, qu'il a respectivement appelés *un district d'Abydos* et *une ville d'Égypte*.

pgaou (stèle C. 3 Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 104). — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 226) a traduit *le pegaou à Abydos*, ce qui laisse à penser que nous avons là une variante du nom précédent.

pgui (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 27 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 163). — Ville de la région orientale du Delta égyptien, voisine probablement de Belbeis (suivant Daressy).

pgouat (décret de Canope, l. 4 et 25 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 127 et 143). — Nom égyptien de la ville que les Grecs ont appelée Κανῶβος ou Κανῶπος, *Canope*, que Ptolémée dit avoir été la métropole du nome Ménélaïte, et dont les ruines ont été retrouvées près du village moderne d'Aboukir. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1165) a supposé que le était l'article masculin et ne faisait pas partie du nom. La version démotique du décret de Canope porte, en effet, , et cette forme semble donner raison à Brugsch. Lepsius (*Ä. Z.*, IV, p. 30) a vu dans ce nom une formation grecque.

pgrou (?). — Voir ci-dessus, p. 149, .

pgs (Livre des Morts, chap. 142). — Ville qui paraît avoir été identique à ou (voir ci-dessus, p. 152). La racine *pgs* (copte ⲡⲁⲥϭⲉ) signifie *salive, crachat*, et ce sens nous conduit à supposer une Ἀφροῦς πόλις, *Aphrouspolis*, du reste inconnue des auteurs grecs. Naville (*Goshen*, p. 16) a supposé que cette ville *Pkes* a pu occuper le site de la moderne Faqous (dans l'est du Delta, moudirieh Charqieh), tout en se refusant à admettre que Faqous fût la Φάκουσα des Grecs.

p ta iht [P-to-jehet : Schäfer] (stèle bilingue n° 2118 de Berlin, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 138-139 = Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 107-109 = *Ausführl. Verz. 1899*, p. 335-336 = Schäfer, *Ä. Z.*, XL, p. 31-35 et pl. I). — Nom d'un quartier de la ville de Memphis à l'époque romaine (voir ci-dessus, t. I, p. 171 et 218).

p ta (?) n Mout et (liste des districts de Nubie = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 188 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 312), «*le pays de la déesse Mout*». — Nom du neuvième des treize districts nubiens autonomes, qui produisait du marbre ou de l'albâtre et adorait la déesse Mout (cf. Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 40). — C'est la Πτεμυθίς de Ptolémée.

p ta (?) n Ḥor et (Bénédite, *Philæ*, p. 4, et liste des districts de Nubie = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 188), «*le pays d'Horus*». — Nom d'un des treize districts nubiens autonomes et de sa métropole, placés dans la Haute-Nubie par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 234, n° 142), entre la troisième et la quatrième cataracte par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 995) : on y vénérait le dieu Horus. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1033-1034, et *Die bibl. 7 Jahre*, p. 37) l'a rapproché du Πουτυρίς de Ptolémée. Les listes semblent l'avoir parfois confondu avec le district *P ta (?) n Mout*.

p ta (?) n Toum (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 9 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114), «*le pays* (ta ?) *du dieu Toum*». — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 234, n° 143) a placée dans la partie centrale de la Basse-Nubie (Ouaouat) et que Daressy a supposée être identique au n° 253 de la liste C de Thoutmôsis III à Karnak, , *Ptestoum* (?) (voir ci-dessous, p. 157). Il y a, semble-t-il, analogie de formation entre ce nom *P ta (?) n Toum* et ceux des districts nubiens *P ta (?) n Mout* et *P ta (?) n Ḥor* (voir ci-dessus).

[] **[p ta ris(ou)]** (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 65, note 2, et p. 422), «*la terre du sud*». — Une des désignations de la Haute-Égypte, au sud de Memphis (hébreu : פתרוס = Septante : Παθουρης et Φαθωρης; — copte : ⲡⲧⲟⲣⲏⲥ).

ptat (?) (stèle Posno, originaire de Bubastis = Revillout, *Revue égyptol.*, II, p. 43). — Mauvaise lecture de Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 139, et de Budge, *Egypt. Diction.*, p. 995, pour (voir ci-dessus, p. 152).

petpet (?) (momie n° 36 de Leyde = Pleyte, *Ä. Z.*, IV, p. 15). — Ville adorant la déesse Ouazit maîtresse de Bouto () et située probablement dans le voisinage de cette dernière.

ptn (Maspero, *Sinouhit*, p. 5). — Région située entre le *mur royal* et le *lac de Kemour*, donc probablement dans l'Ouâdi Toumilât (Gardiner : *Ptny*), et plus exactement à l'entrée de l'Ouâdi (Maspero). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 53-55, 229 et 838) a cherché à l'identifier avec de la stèle Posno (voir ci-dessus) et l'a identifiée avec la contrée au nord d'Héliopolis, dont le centre était -ⲫⲉⲥⲟⲕ-Belbeis. Mais Max Müller (*Asien*, p. 39, note 3) s'est élevé avec raison contre ce rapprochement, le prétendu nom *Ptat* étant à lire, en réalité, avec Revillout, *Pst*, et Gardiner (*Sinuhe*, p. 166, note 3) l'a combattu également. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 146) a identifié *Peten* avec la moderne Qatieh, sur le territoire de *Soun*-Péluse. Cf. encore Weill, *Sphinx*, VIII, p. 191, et Maspero, *Sinouhit*, p. xl et 92 : *Pouteni*.

pet n Kmit (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 75, l. 18), (Dümichen, *Resultate*, pl. 54, l. 13), (Dümichen, *Tempelinschr.*, II, pl. 100, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 229 et 1166), «*le ciel de l'Égypte*». — Un des surnoms de la ville d'Héliopolis, qui a été aussi attribué aux villes de Thèbes et d'Edfou (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 81). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 995) a cité une quatrième forme, , que je n'ai pas retrouvée.

ptoulmis. — La ville de *Ptolémaïs Hermiou* en Moyenne-Égypte, l'ancienne *-Psoï* (voir ci-dessus, p. 150).

ptrtâ et (Pyr., § 1138), «*le lac des deux yeux* (?)». — Fleuve ou lac sur lequel le roi-dieu navigue : le mot est employé en parallélisme avec «*le bassin du lotus* (?)». C'est, probablement, le même lac que les textes religieux du Moyen Empire appellent (var.), et qu'ils mentionnent en parallélisme avec ? (cf. Lacau, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 146). — Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 76) a rendu par *le (lac) ptrtj*.

ptrtâ et (listes des nomes). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du XIe nome de Basse-Égypte (Cabasite). J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 72) avait correctement rendu ce mot par *les deux yeux*, mais la lecture *âr-ui* qu'il en avait donnée était inexacte.

ptrtâ (?) (pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 230-233), (pap. Anastasi IV, pl. 6, l. 10-11 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 188 [ce nom est à supprimer à la page 145 du tome Ier du présent *Dictionnaire*]), «*le canal des deux yeux*» (the *Pty*-waters : Gardiner). — Bras de fleuve (ou canal) sur les bords duquel s'élevait la résidence d'été des Pharaons ramessides, que Gardiner a placée dans la région de Péluse : nous avons donc peut-être ici le nom porté par la branche Pélusiaque du Nil dans la dernière partie de son cours. C'est probablement (?) le cité sur une jarre à vin du Ramesseum comme une région vinicole du Delta égyptien (cf. Spiegelberg, *Hieratic Ostraca*, pl. 21, n° 168, et *Ä. Z.*, LVIII, p. 30). Gardiner et Gunn ont, d'autre part, songé à rapprocher cette région fluviale du *ptrtâ* ou *ptâ* des Pyramides (voir ci-dessus). Quant à Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 358), il avait proposé, d'une façon assez inattendue, d'identifier ce fleuve avec l'Euphrate.

ân (?) Ptaḥ (tombeau à Guizeh (?) = L., *D.*, II, 50 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 237), «*beauté* (?) *de Ptah*». — Localité de l'Ancien Empire, probablement située dans la région Guizeh-Saqqara.

men sânkh Ptaḥ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1167, sans référence). — Ville non identifiée, située dans la partie orientale du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), (voir ce dernier nom, ci-dessus, t. I, p. 16).

nofir âr(t) (?) Ptaḥ (tombeau de Sabou au Caire = Maspero, *Études égypt.*, II, p. 218-219). — Domaine de l'Ancien Empire, situé dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole était Skhem (aujourd'hui Oussim). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1167.

nofrit Ptaḥ (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 995, sans référence), «*beauté de Ptah* (?)». — Ville d'Égypte non identifiée.

Ptaḥ ris(ou) ânbou-f (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 995), «*Ptah au sud de son mur*». — Budge a considéré à tort cette épithète du dieu principal de Memphis, Ptah, comme une expression géographique désignant *un district de Memphis;* le déterminatif s'applique aux seuls mots «*son mur*», et non à l'ensemble de l'épithète.

ḥos ârit n Ptaḥ (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1167, sans référence). — Localité non identifiée du nome «*l'occidental*» (IIIe de Basse-Égypte), dont la métropole *Âmou* occupait le site du Kom el-Ḥisn actuel (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada).

ptaḥ ḥotep(t) (Dümichen, *Resultate*, pl. 15, l. 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 239), «*l'endroit de Ptah-ḥotep*». — Localité de l'Ancien Empire (?), non identifiée, mais qui était située dans le XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), dont la métropole était Sébennytos-Samannoud.

ḥat ka Ptaḥ (nombreuses références et variantes orthographiques), «*le château du double de Ptah*». — Un des noms de la ville de Memphis, métropole du Ier nome de Basse-Égypte (voir ci-dessous, t. IV, au mot *Ḥt ka Ptaḥ*).

sânkh Ptaḥ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1167, sans référence), «*celle qui fait vivre Ptah*». — Localité non identifiée du nome , le VIe de Basse-Égypte ou Xoïte, dont la métropole était Xoïs, aujourd'hui *Sakha* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh).

zad chepses Ptaḥ (stèle du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 16, n° 3 et p. 42, et *Dictionn. géogr.*, p. 240), «*l'endroit où Ptah est stable et auguste* (?)». — Localité de la région memphite (cf. Junker, *Onurislegende*, p. 65, note 2). Cette appellation est dérivée d'un des nombreux titres du dieu Ptah de Memphis, , qui a été relevé par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1167-1168) au Ramesseum.

ptestoum (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 253 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806). — Région d'Afrique, que Daressy a identifiée avec de la liste de Ramsès III à Médinet Habou (voir ci-dessus, p. 155).

ptg(t) (?) (Junker, *Onurislegende*, p. 74). — Région (ou ville) consacrée au dieu-bélier Khnoumou et qui paraît avoir été située dans les parages de la première cataracte du Nil.

p(i)dep, , , , , , , et aussi , . — Un des noms de la ville de Bouto, métropole du XIXe nome de Basse-Égypte

(aujourd'hui *Tell el-Faraïn*, moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq), qui était composée de la réunion de deux quartiers différents appelés, l'un , l'autre (voir ci-dessus, p. 35, au mot).

pdri (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 280 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée. Brugsch : *Pederi;* — Lenormant : *Petru* (assyrien) = Pethor; — Tomkins : *Pdri* (cf. Pteria); — Conder : *Pidri* = Pethor; — Max Müller : *Pe-d-rú-[i?]* = Φαθούρα [il a lu et a rapproché de , n° 3 de la liste Ramsès III à Médinet Habou : voir ci-dessus, p. 47]; — Paton : *Pethor* = פתורה = Septante : Παθούρα (*Nombres*, xxii, 4, 5), ou פתור = la Mésopotamie (*Deutéronome*, xxiii, 4, 5); — Burchardt : *Pdr.*

pdsa. — Voir ci-dessus, p. 44-45, .

pedsout nt che (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 68 = Gauthier, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, IV, p. 14), (Mariette, *Abydos*, II, pl. 6 *a*), (Max Müller, *Asien*, p. 269-270). — Expression paraissant désigner *les rivages de la mer* (Méditerranée), comme l'a pensé Maspero (*Inscr. dédicatoire d'Abydos*, p. 45), et malgré l'opinion contraire de Max Müller, pour qui serait un lac intérieur.

ped che (?) (ou simplement ped) (cercueil du Musée du Caire = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 229 et 1166), et (Livre des Morts, chap. 142). — Région mythologique, consacrée à Osiris et située dans le monde des morts; probablement identique à *pzou che* (var. et), *le lac Pzou*, qui, dans les textes des Pyramides (§ 445, 1013, 1225, 1356, 1712 et 1998), désigne une surface d'eau sur laquelle navigue la barque du dieu Sokaris (voir ci-dessous, p. 160). — Budge (*Book of the Dead, Vocabulary*, édit. 1911, p. 155) a traduit *Broad Lake.*

pd(i)t (Livre des Morts, chap. 142). — Une des nombreuses localités consacrées à Osiris (non identifiée). La lecture donnée par Budge, *Book of the Dead, Vocabulary*, édit. 1911, p. 155, est incorrecte, et la véritable orthographe est probablement .

pedtiou (pyr. Pépi Ier, l. 82 = Merenré, l. 111), , , (Sinouhit, *passim*), (Mariette, *Karnak*, pl. 37, l. 36), **ta pedtiou** (pap. Harris n° 1, pl. 4, l. 5; pl. 7, l. 3; pl. 22, l. 7; pl. 56 *b*, l. 8), **na pedtiou** (*ibid.*, pl. 7, l. 3), (nombreux exemples), (Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 108), , , (blocs du temple saïto-ptolémaïque de Behbît el-Hagar = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 96, 97, 100, 101, 103, 104, et *Ä. Z.*, XLVI, p. 67), (Lepsius, *Ä. Z.*, X, p. 85), (stèle de Pithom, l. 28 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 105), et (Philæ = L., *D.*, IV, 52 *a*), (liste romaine de Kom Ombo = *Kom Ombos*, I, n° 176). — Nom commun d'agent, dérivé du mot

pedt «arc» (copte ⲡⲓⲧⲉ, ⲫⲓⲧ, ⲫⲏⲧⲧⲉ), et signifiant *archer;* ce terme d'*archers* «était appliqué par les Égyptiens aux populations armées de l'arc qui habitaient le désert à l'est du Nil et les confins de la Syrie» (cf. Maspero, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, I, p. 93). Suivant Jéquier (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 206), les Égyptiens appelaient, d'une façon générale *peditiou* la totalité des populations non égyptiennes, tous les étrangers encore armés de l'arc, tandis qu'eux-mêmes étaient déjà en possession de la lance et des autres armes de métal. Cette appellation avait donc un sens péjoratif, exactement comme le mot βάρβαροι pour les anciens Grecs, et dans la plupart des textes où nous la trouvons nous pouvons la rendre également par *les barbares*. — Lepsius (*Ä. Z.*, X, p. 84-85) a rattaché faussement ce mot à la racine , ⲡⲱⲧ, «*fuir, s'enfuir*».

ped(tiou) mentiou (stèle trilingue de Cornelius Gallus trouvée à Philæ et conservée au Musée du Caire, l. 8 = Lyons-Borchardt, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1896, p. 473 et 476), «*les archers Mentiou*». — Appellation très rare des *Mentiou* (un des neuf peuples archers) habitant le désert au nord-est de l'Égypte (voir ci-dessous, t. III, au mot *Mentiou*).

pedti chou (L., *D.*, III, 63, XVIIIe dyn.), (L., *D.*, III, 77 et liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 13), (L., *D.*, III, 76 et liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 18), (liste Ramsès II à Abydos, n° 9 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *a*), et (deux statues de Ramsès II au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51), (statue Ramsès II à Louxor = Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 220), (inscription de Ménephtah à Karnak, l. 24 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 2-6 = Mariette, *Karnak*, pl. 53 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 184), (liste de captifs sur le pylône du temple de Taharqa à Contra-Napata = Griffith, *Annals Liverpool*, IX, p. 105 et pl. 41 : *bowmen of the deserts*), (*Kom Ombos*, n° 169), «*les archers de la région Chou*». — Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 87-88) a vu dans cette expression une désignation des Bédouins vivant dans la partie nord du désert arabique compris entre le Nil et la mer Rouge, de la hauteur de Siout jusqu'aux environs de l'Ouâdi Toumilât, tandis que Max Müller (*Asien*, p. 16-17) a localisé ces archers bédouins dans la péninsule du Sinaï : suivant lui, ou , appelé aussi *ta chou*, «*le pays sec, de la sécheresse*», serait une région que la nature de ses produits nous inviterait à placer dans les montagnes du nord de l'Arabie : soit la péninsule sinaïtique, soit la Palestine méridionale. Breasted (*Anc. Records*, III, § 580, note *g*) a traduit *Pedetishew* par *Asiatics*. Quant à Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 150), il se range à la localisation proposée par Maspero et déclare ne rien savoir de plus sur les *Pedeti-Chou.*

Tout récemment, M. Em. Vercamer (cf. *Revue de l'Université de Bruxelles*, n° 2, décembre 1924-janvier 1925) a proposé de reconnaître dans les *Petti-Shou* de l'épigraphie égyptienne les *Phetrusim* (ou Pathrousim) de la Bible, desquels, suivant la Genèse (x, 14), étaient issus les Kaphtorim (des inscriptions hiéroglyphiques); il a localisé ces Phetrusim dans la région intermédiaire entre Péluse et Gaza et a vu en eux des Proto-Phéniciens.

pzou che(?) (ou simplement pzou), (Pyr., § 445, 1013, 1225, 1356, 1998), (Pyr., § 1712), «*le lac Pzou*». — Nom d'une surface d'eau du monde céleste sur laquelle navigue la barque du dieu Sokaris (voir ci-dessus, p. 158, au mot , et SPELEERS, *Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 34, 70 et 105).

F

farioua (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 247 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région de la Syrie septentrionale. Brugsch : *Farua;* — Lenormant : *Farva* = assyr. *Paripa;* — Tomkins : *Fariua;* — Conder : *Fariua* = Tell Ifar; — Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 440) : *frw.*

fat (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 48 *a*). — Sanctuaire de Memphis, consacré au dieu Sokaris (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1168), ou faubourg de Memphis (cf. BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 995).

fat Ḥor (Livre des Morts, chap. 141), «*la ville où est porté Horus* (?)». — Localité (mythologique?), consacrée à Osiris.

fâg (temple de la déesse Nekhabit-Eileithyia à El-Kab = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 829; BLACKMAN, *Temple of Dendûr*, p. 27 et 91; temple de Behbît el-Hagar [Delta] = ROEDER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 92-93; cf. aussi PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 36, col. 9), (CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 239), (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 995, sans référence), — et avec le des noms de villes : **fâgt** (autel de Pépi Ier à Turin = BONOMI-SHARPE, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D, l. 17), (PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 2, C, et CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 429), , et (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 243-244, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 995). — Nom du Sérapéum du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite, métropole Esneh), où étaient conservées les mâchoires d'Osiris; il était consacré à la déesse Nekhabit, dont une forme s'appelait Hathor (cf. CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 670; L., *D.*, IV, 71 *a*; BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 38). La déesse Nekhabit est dite , «*maîtresse de Fâg*» sur l'exemplaire de Kom el-Hisn du décret de Canope, et Brugsch (*Thesaurus*, p. 1576) a voulu reconnaître dans ce nom de lieu une variante du nom rare *Fkat*, qu'il a situé dans le IIIe nome du Delta (Libyque) et dans le voisinage du lac Maréotis (Mariout) : Kom el-Hisn, en effet, ajoute-t-il, appartenait à ce nome. Cette assimilation *Fâg* = *Fkat* est certainement incorrecte; mais il se peut qu'une localité *Fâg* ait existé dans la région de Kom el-Hisn, différente de l'homonyme *Fâg* de la région d'Esneh.

fenkhou(ou) (Sinouhit, l. 221 = MASPERO, *Biblioth. d'étude I. F. A. O. C.*, I, p. 18), cf. , , ERMAN-GRAPOW, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 58), (inscription de l'an 22 du roi Ahmôse aux carrières de Maassara = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 264 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 25), (stèle du même roi à Karnak, l. 13 = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 28 = SETHE, *op. cit.*, p. 18, en opposition avec , les Nubiens), *sic* (stèle Thoutmôsis II à Assouan, l. 5 = SETHE, *op. cit.*, p. 138), (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 42, l. 10 = SETHE, *op. cit.*, p. 729), (pilier Thoutmôsis III à Ouâdi Halfa = SETHE, *op. cit.*, p. 807), (inscription d'Amenhotep III à Silsileh = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 204), (bas-reliefs Séthôsis Ier à Karnak = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 95), (décret d'Amon en faveur de Ramsès III à Karnak, l. 2-3 = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 5), et (Ramsès III = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 213-214), (Livre des Morts, chap. 125), *sic* (liste de peuples captifs sur le pylône du temple de Taharqa à Contra-Napata = GRIFFITH, *Annals Liverpool*, IX, p. 105 et pl. 41), (bloc du temple saïte de Behbît el-Hagar = ROEDER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 104), (naos de Saft el-Henneh), , , , , , et enfin , , , et (textes des époques ptolémaïque et romaine). — Nom commun signifiant *les attachés, les captifs* (suivant Golénischeff, c'est une forme métathésée et nasalisée de la racine , que l'on trouve à la ligne 12 de la stèle de l'an 3 de Ramsès IV à l'Ouâdi Hammâmât sous la forme «*les pays étrangers captifs*» : cf. COUYAT-MONTET, pl. IV et p. 37). Cette expression était une simple épithète, un adjectif accolé au mot «*les pays*», ou plus rarement «*les deux pays*», et elle s'appliquait d'une façon générale à toutes les populations étrangères de l'Asie antérieure. Ce ne fut qu'à l'époque ptolémaïque que des raisons de pure assonance en restreignirent la signification aux seuls Φοίνικες ou Phéniciens (cf. MASPERO, *Sinouhit*, p. 94, et *Contes populaires*, qui a traduit *les destructeurs, les pillards*, et MAX MÜLLER, *Asien*, p. 208-212, où sont réunies de nombreuses variantes orthographiques, entre autres , , et , qui sont à ajouter à celles qu'on peut lire ci-dessus). — Voir encore GAUTHIER-SOTTAS, *Décret trilingue*, p. 25-26 : aux auteurs mentionnés page 26, note 2, comme ayant traité de la question de la prétendue identité entre les *Fenkhou* et les Phéniciens, il convient d'ajouter H. R. HALL, *Does FENKHU* = Φοίνιξ? (*Rec. de trav.*, XXXIV, p. 35-36).

frâmâàa (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 121 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Région de Palestine, lue à tort *Firtimâa* par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 117-118) et rapprochée faussement de *Bir-Diméah* (puits de la larme). Elle a été identifiée par Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, n° 439) avec פִּרְאָם-*Préam* (*Josué*, x, 3), qui est le nom d'un des cinq rois cananéens coalisés contre Josué, et non un terme géographique.

[fkhou]. — Forme correcte (suivant Golénischeff) du mot *khfou*, qui se trouve à la ligne 6 de l'inscription n° 12 du Ouâdi Hammâmât (= Couyat-Montet, p. 37 et pl. IV) et signifie *les attachés, les captifs*. Ce mot est plus fréquent sous sa forme nasalisée *fenkhou* (voir ci-dessus, p. 161).

fekhm (statue d'Horus à Florence = Schiaparelli, *Museo di Firenze*, n° 615 (391), p. 80-81). — Localité de Basse-Nubie, consacrée au dieu Horus et citée entre -Ouâdi Halfa et -Serreh (?); elle a été omise par Schiaparelli dans sa *Geografia dell'Africa orientale*.

fkaou (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 65, n° 54). — Ville de la Moyenne-Égypte, située probablement sur le territoire du X[e] nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite, métropole Kom Ichgaou) : cf. sur la liste de Tibère à Philæ, dans la légende dudit nome = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 49, l. 2. Cette ville n'a aucun rapport avec la localité , dont l'a rapprochée Budge (*Egypt. Diction.*, p. 996) : cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 107-108, et *Rec. de trav.*, XXXV, p. 18.

fkat (stèle de la V[e] dynastie à l'Ouâdi Maghara, Sinaï = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 56), écrit **mfkat**, sur une autre stèle de la VI[e] dynastie au même endroit = Sethe, *op. cit.*, p. 113; — (Chassinat-Palanque, *Fouilles d'Assiout*, p. 108); — (naos du roi Amasis au Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 74); — (statue naophore n° 97 du Vatican = Turajeff, *Ä. Z.*, XLVI, p. 74 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIX, p. 130-131 : dieu Thot; l'endroit est cité avec **mfkt**, ville consacrée à la déesse Hathor). — Nous avons là une des appellations de la péninsule du Sinaï ou, plus exactement, de la région minière de cette péninsule d'où les Égyptiens extrayaient la pierre *mfkt*, turquoise ou malachite : Breasted (*Anc. Records*, I, § 266 et 342) a traduit ce nom de lieu par *Malachite*, tandis que Weill (*Inscr. égypt. Sinaï*, p. 49-50, 110 et 113) l'a rendu par *les Échelles de la Turquoise* (*Khetti Fkaï* ou *Khetti Mafkaï*), rattachant au nom de lieu les mots qui le précèdent, ou , lus par lui à tort et .

L'autel (?) de Nectanébo à Turin (n° 30 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057 et 1168) mentionne une *Hathor maîtresse de Mfka* () : Brugsch (*op. cit.*, p. 1304-1305) a rendu à tort cette légende par *Hathor dans Fka*, ne tenant pas compte du mot . Il est possible que cette ville *Mafka* n'ait rien à voir avec l'endroit *Fkat* ou *Mafkat* du Sinaï : Brugsch l'a, en effet, située dans la région du lac Mariout, et Daressy (*Rec. de trav.*, XXII, p. 8) l'a identifiée avec la moderne Terrâneh (la Térénouthis gréco-romaine), située également dans le Delta occidental (voir ci-dessus, p. 118); Spiegelberg, au contraire (*Oriental. Lit. Zeitung*, IV, col. 227 et seq.), l'a transportée dans le nord-est du Delta, sur le territoire du XIX[e] nome.

L'ethnique *fektiou* (*Kom Ombos*, n° 627) semble dérivé d'un nom , qui est peut-être le pays des stèles de l'Ouâdi Maghara; il signifierait, en ce cas, les *habitants de la péninsule sinaïtique*.

feq hir (Chassinat, *Edfou*, II, p. 193), et (*ibid.*, p. 197 et 193), (Chassinat, *Edfou*, II, p. 190), (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 174), , et (*Kom Ombos*, I, n[os] 86 et 105; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 100; Schiaparelli, *Geogr.*, p. 235, n° 150), «*le pays de Feq supérieur* (?)». — Région d'Afrique, apparaissant seulement à l'époque grecque et en relation avec les pays de Pount, Ta-neter, Qmaou et Khabst (?); elle est donc probablement à placer soit dans l'extrême Soudan égyptien soit en Abyssinie.

ftiouchâa (précédé des mots) (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n[os] 68-69 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81), «*le champ* (?) (חלק) *de Ftiouchâa*». — Région de Palestine, non identifiée; Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, II, p. 441) : *ftiši* (?) (*ftjš?*).

fdou âou (?) hirou (autel de Pépi I[er] à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, n° 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 9), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44), «*les quatre îles* (?) *supérieures*». — Région consacrée au dieu Khnoumou, à situer peut-être dans (ou près de) la première cataracte, à moins qu'il ne faille y reconnaître une partie du monde céleste (?). — Birch (*Transactions S. B. A.*, III, p. 114) a rendu par *the four pools above*. — Brugsch (*loc. cit.*) a mentionné une variante , que je n'ai pu retrouver.

fzou (?) et (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 9). — Nom de la métropole du XII[e] nome de la Haute-Égypte (Hierakôn), qui est le plus souvent appelé *zou-f* (?); la lecture et la signification de ce nom sont incertaines : peut-être *sa montagne* (?).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

Page 2, en bas, au mot . — Corriger en [ ] (ou) et ajouter un second exemple : (ou) (bloc vu jadis par Spiegelberg chez un marchand et cité par Wreszinski, *Hohenpriester des Amon*, Supplément, p. 3, § 25) [communication de M. G. Lefebvre]. — C'était, suivant Spiegelberg, un sanctuaire du dieu Amon à Memphis. Le mot se rattache sans doute à la racine , *être lourd*, et peut-être aussi *être sombre*, *être obscur*, et aurait dû être rangé à la lettre .

Pages 5-6. — Le nom du pays *Ark(a)* est écrit sur la statue n° 21688 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 596.

Pages 9-10, au nom . — Ajouter la variante (statue n° 7347 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 49).

Page 10. — Ajouter l'expression *akh(ou)t Râ* (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 93 et pl. XXII), «*la région lumineuse de Râ*». — Cet endroit est cité parmi des localités de la région Héliopolis-Memphis et en relation avec une déesse .

Page 16. — Ajouter le mot , *âaou*, c'est-à-dire *le lac du vieillard* (cf. Blackman, *Rock Tombs of Meir*, IV, pl. XIV et p. 36-37), impossible à situer en l'état actuel de nos connaissances. Il est mentionné avec un autre lac nommé et avec *sic*, *l'océan*.

Page 17, au premier nom *âabt Hor*. — Ajouter la variante (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 25). — Cette *ville d'Horus de l'est*, qui était le chef-lieu du district , érigé en nome indépendant sous Ptolémée XI, s'appelait aussi , «*la demeure d'Horus de l'est*», et encore , ou , «*la ville du serpent*», et , «*la demeure du serpent*» (voir ci-dessus, p. 111 et 113), et était probablement située au village actuel de , *El-Mo'allah* (rive droite du Nil, markaz d'Esneh), comme l'a montré Daressy (*Rec. de trav.*, X, p. 139-140, et *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 243).

Page 20, au mot . — M. P. Montet pense que cet endroit est à localiser *du côté de Bérénice*, vers le sud-est de ce port.

Page 36. — Ajouter l'expression *âat denden* (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 30, l. 2). — Endroit mythique où le dieu Sebek avait accablé de traits les ennemis du dieu solaire Râ (cf. Chassinat, Gauthier, Pieron, *Fouilles de Qattah*, p. VII).

Page 40. — Ajouter le nom *âou(i) Khnoum*, «*l'île du dieu Khnoum*» = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 93. — C'était peut-être une désignation de l'île d'Éléphantine, en face d'Assouan, qui était consacrée au dieu-bélier Khnoum.

Page 44, au mot . — Cet endroit est différent de *l'île de Kemour*, duquel je l'ai rapproché par inadvertance : il devait se lire *âou m Kakem*, «*l'île dans le nome du Taureau noir*» (c'est-à-dire dans le nome Athribite). Birch l'a incorrectement identifié (*Transactions S. B. A.*, III, p. 42) avec le *Sinopion oros*.

Page 47, première ligne. — *Au lieu de* : Behbît, *lire* : Behbît (بهبيت).

Page 55, au mot . — Suivant E. de Rougé (*Mélanges d'Archéol.*, I, p. 273), c'était le nom d'un corps de troupes. — Voir ci-dessus, p. 38, au mot .

Page 56, au mot . — Une variante «*les deux On*» figure sur la statue n° 42236 du Musée du Caire [représentant Montoumhâït], *b*, l. 4 (cf. Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 85).

Page 68, au mot . — M. Lefebvre a bien voulu me signaler que la forme , lue par Legrain sur la statue n° 42156 du Caire, n'existait pas : le texte porte, en réalité, .

Page 73. — Les lectures des noms , , et sont respectivement *âmaaou, âmhout, âmkhas* et *âmt* (sans double *m*).

Page 74, au mot . — La signification de cette expression est plutôt *celle dont le sort* (la condition, la position) *est caché* (communication de M. Golénischeff). Le *Â* majuscule du mot *âmon* est, dans la transcription, à remplacer par un *â* minuscule.

Page 75. — Les mots (Pyr., § 468 *a*) paraissent désigner une divinité plutôt qu'un endroit (observation due à M. Golénischeff).

Page 76, aux mots et , *âmenti Ḥor*. — Ajouter les variantes [district] et , , , [chef-lieu], mentionnées par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 509) : cf. aussi Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 26. La capitale de ce district, érigé en nome indépendant sous Ptolémée XI, s'appelait aussi -Asphynis, aujourd'hui أصفون (*Asfoun*), et *per Ḥor âment*, «*la demeure d'Horus de l'ouest*» (voir ci-dessus, p. 113).

Pages 77-78. — A la bibliographie du nom , il convient d'ajouter le très important article publié dans *Klio* (t. XIV, 1913, p. 1-36) par M. G. A. Wainwright, sous le titre *Alashia = Alasa; and Asy*. Pour cet auteur, les deux contrées Alasa et Asy sont des pays *continentaux*, à situer *à l'extrême nord de la Syrie*.

Page 79. — Le mot est à supprimer, car il figure déjà à la page 26.

Page 87, dernier nom. — M. P. Montet veut bien m'écrire que, pour lui, *la vallée du sapin* se trouvait en Syrie : c'était la vallée du fleuve Adonis, ou, à la rigueur, celle du Nahr el-Kelb.

Page 96. — A la bibliographie du pays , ajouter l'article de M. G. A. Wainwright, *Alashia = Alasa; and Asy* (*Klio*, XIV, 1913, p. 1-36); pour cet auteur, Alashia = Alasa se trouvait *sur le continent, dans l'extrême nord de la Syrie*.

Page 105. — Au mot , *Ascalon*, ajouter la variante , qui figure sur la statue n° 21689 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 597.

Page 107. — Ajouter le pays , *âchâr(a)* = statue n° 21689 de Berlin (Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 597), probablement situé en Palestine.

Page 120, premier mot. — M. P. Montet a bien voulu me signaler que les deux termes *Âtrou* et *Ta dcher* de l'inscription de Ḥennou à l'Ouâdi Hammâmât sont à séparer et ne constituent pas, comme je l'avais admis (après Chabas), une locution géographique unique. La phrase dans laquelle figurent ces deux mots (I made the road *a river* [ ] and the Red Land [ ] a stretch of field : Breasted, *Anc. Records*, I, § 430) est une sorte de cliché, analogue à celui qu'on retrouve à la ligne 12 de l'inscription 113 de la publication Couyat-Montet (cf. Breasted, *op. cit.*, I, § 447 : *I made the highlands a river, and the upper valleys a water-way*).

Page 124, au mot . — Ajouter la variante (statue n° 8808 de Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 146).

Page 125, au mot . — M. P. Montet pense que cet endroit est à situer *du côté de Bérénice, vers le sud-est*.

Page 127, au mot *âdboui Ḥor*. — L'expression *âdbou Ḥor* «*les rivages d'Horus*», «*les champs d'Horus*» (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, p. 35), «*les territoires sacrés*» (Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 4), «*die Horus Länder*» (Spiegelberg, *Priesterdekrete von Kanopus, etc.*, p. 78), «*lands of Horus*» (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1023, avec lecture incorrecte), est une périphrase poétique servant à désigner *l'Égypte*, très fréquemment usitée aux époques saïte et ptolémaïque. Exemples : (bloc du temple de Behbît el-Ḥagar = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 100), (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 57), (stèle de l'an 9 de Ptolémée V, l. 10 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 173-174 = Spiegelberg, *Priesterdekrete von Kanopus, etc.*, p. 42), ? (stèle n° 22184 du Caire, an 20 de Ptolémée V, l. 9 = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém. et rom.*, p. 178), (décret de l'an 23 de Ptolémée V, l. 11 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 4).

Aux époques antérieures, on employait plutôt le duel, *âdboui Ḥor* «*les deux rivages d'Horus*» (voir, entre autres exemples, = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 114, l. 17).

Page 143, au mot . — Le renvoi à l'inscription du Speos Artemidos est à modifier comme suit : Maspero, *Rec. de trav.*, VI, p. 20. Les références à Champollion et à Golénischeff sont à supprimer.

Page 145. — Le mot *ân* (pap. Anastasi IV, pl. 6, l. 10) est à supprimer, car sa lecture était *ptrâ* (voir ci-dessus, p. 156).

Page 145, au mot *ân* = la *montagne de Toura*. — Ajouter la variante (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 93 et pl. XXII).

Page 147, au mot . — *Au lieu de* : pyr. Pépi Ier, l. 499, *lire* : Pyr., § 1268.

Page 147, au mot . — *Au lieu de* : עין-מרן, *lire* : עין-פרן.

Page 148, deuxième nom. — Ajouter les variantes et (inscription de l'an 19 d'Amenemhât III à l'Ouâdi Hammâmât = Griffith, *Kahun Pap.*, p. 89 : «probably the «Royal Residence» in the vicinity, and perhaps inclusive, of the Pyramid and Labyrinth at Hawâra»).

Page 148, troisième nom. — Ajouter la variante (Griffith, *Kahun Pap.*, p. 89 : «I suspect it may have been the Residence of Usertesen II or III»).

Page 149. — Ajouter le mot *ânkh(t)* (Sethe, *Ä. Z.*, LIX, p. 97 et 99), «*le pays*

montagneux (désertique) *de la vie*». — Euphémisme fréquent pour désigner le séjour des morts, la région montagneuse où étaient les nécropoles. — Voir p. 149 : et .

Page 156, au mot *àḥâ chmâ(t)* (?). — Les deux formes et , de la XIIe dynastie, sont à placer en tête, avant celles du temple saïte de Behbît el-Ḥagar. La lecture *âḥâ* (*palais*) du premier mot composant cette expression est douteuse. Il y a peut-être lieu d'établir une distinction entre un *nṯrou* (?) *chmâ* (Moyen Empire) et un *âḥâ chmâ* (basses époques).

Page 160, au nom . — Après la transcription *ât âat* ajouter : (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S.B.A.*, III, pl. II, C, l. 14).

Pages 169-170. — Ajouter à la bibliographie la scène des campagnes de Séthôsis Ier, à Karnak, publiée par Wreszinski, *Atlas zur altägypt. Kulturgesch.*, II, pl. 36. Pour cet auteur, *Janoum* était située dans l'arrière-pays de la côte phénicienne, dans la région qui était appelée sous Thoutmôsis III *le Retenou supérieur.* — Pour M. Naville, au contraire, *Ianuamma* se trouvait dans la plaine palestinienne, assez près de la côte : c'est Ἰαμνία, *Iamnia*, appelée par les Hébreux יַבְנְאֵל (*Josué*, xv, 11), *Iabnel*, Ἰαβνήλ, aujourd'hui *Yebnah*, sur le Nahr Rubin, à l'ouest d'Ekron (cf. *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 457-461). Mais, à mon avis, il y a à cette localisation dans la plaine une assez grave difficulté : le tableau de Karnak montre la ville dans une ceinture de *forêts*.

Page 173, au mot . — Ajouter la variante (Brugsch, *Hierogl. Wörterbuch*, p. 975). (Renseignement aimablement fourni par M. Golénischeff.)

Page 177, ligne 12. — *Au lieu de* : Ḥéou, *lire* : Hoû (هو).

Page 187. — Ajouter le terme *ouârt nibt maât* (Blackman, *Rock Tombs of Meir*, IV, pl. IV a et p. 24), «*la région* (?) *de la maîtresse de vérité*». — Blackman (*op. cit.*, p. 24, note 8) pense qu'il s'agit ici d'un nom topographique, analogue à *âat maât*, qui était le nom d'un quartier d'Edfou (voir tome I du présent ouvrage, p. 25, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 249 et 1169).

Page 211. — Ajouter le mot () (ou), (*ta*) *oudnit*, var. () (ou), «*l'endroit sombre* (*obscur, mystérieux*)». — Probablement le sanctuaire d'Amon à Memphis (voir t. I, p. 2, et ci-dessus, p. 165).

Page 212, première ligne. — *Au lieu de* : (), *lire* : ().

TOME II.

Page 11, lignes 19 et 24. — *Au lieu de* : Ḥéou, *lire* : Hoû (هو).

Page 14, au mot . — *Au lieu de* : autel de Turin, nos 49-50, *lire* : autel (?) de Nectanébo à Turin, nos 48-49 = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, pl. II après la page 424, et Birch, *ibid.*, p. 428.

Page 14, en bas, au mot . — Ce nom avait été lu par M. Golénischeff (*Ä. Z.*, XL, p. 102), et cette lecture avait fait penser à Griffith (*Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 88, note 2) que nous avions ici un autre exemple de du papyrus de Boulaq no 3, pl. 8, l. 15

= du papyrus funéraire du Louvre = des papyrus démotiques Rylands, *Ḥardi(t)*, *Ḥartai*, métropole religieuse du XVIIe nome de Haute-Égypte, Cynopolis = ⲕⲁⲉⲓⲥ = القيس (*El-Kaïs*), près de Béni Mazâr. — Mais M. Gardiner incline à transcrire le nom du papyrus Golénischeff; il faut alors admettre, si l'on veut maintenir la lecture *Ḥardi(t)*, que est mis ici pour et ne représente pas la désinence féminine des noms de villes : Pierret (*Études égyptol.*, I, p. 63) avait, du reste, lu (au lieu de) la localité du papyrus funéraire du Louvre. — Voir sur cet endroit : Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 510 et 1259, et Griffith, *op. cit.*, III, p. 88, note 2, et p. 236, note 6.

Page 16, au second mot *bâḥ*. — Cette forme du *peḥou* du nome du Fayoum est donnée uniquement (à ma connaissance) par le grand texte géographique d'Edfou, qui date de Ptolémée IV. Les listes de Ptolémée VII et Ptolémée X (Edfou) donnent , celle d'Auguste (Dendéra) donne , et les listes romaines de Dendéra donnent ou .

Page 16, au troisième mot *bâḥ*. — Cette forme est celle du grand texte géographique d'Edfou, tandis qu'à Dendéra nous avons . — La plupart des listes portent un autre mot, , , (et non), ou .

Page 27, au mot *bḥd(t)*. — Ajouter la variante (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, no 11).

Page 28, au second mot *bḥd(t)*. — C'est peut-être cette localité de Basse-Égypte (*Beḥdit meḥit*) qui est mentionnée sur le tableau du grand temple d'Edfou signalé par Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I-II, Texte, p. 22, et par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1269-1271; elle apparaît là comme chef-lieu d'un district , que Brugsch a lu (incorrectement sans doute) *Ḥu-t* et qu'il a rapproché du district *ḥou*, var. , figurant sur les deux listes de nomes qui nous sont connues pour le règne de Séthôsis Ier, aux temples d'Abydos et de Gournah.

Pages 44-45, au mot *pidasa*. — C'est, en réalité, Hall (*The oldest Civilization of Greece*, p. 99-100) qui a songé à rattacher ce peuple à la race des Lélèges. — La métathèse supposée par Max Müller, PDS = PSD, est, semble-t-il, assez difficile à admettre, et l'identité *Pidasa* = *la Pisidie* paraît être à rejeter définitivement.

Page 47, au mot . — *Au lieu de* : , *lire* : .

Page 64, au mot *per âḥa*. — Cet endroit est mentionné dès l'Ancien Empire sur l'autel de Pépi Ier conservé au Musée de Turin, sous la forme (cf. Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, no 13).

Page 76, ligne pénultième. — *Au lieu de* : Ḥéou, *lire* : Hoû (هو).

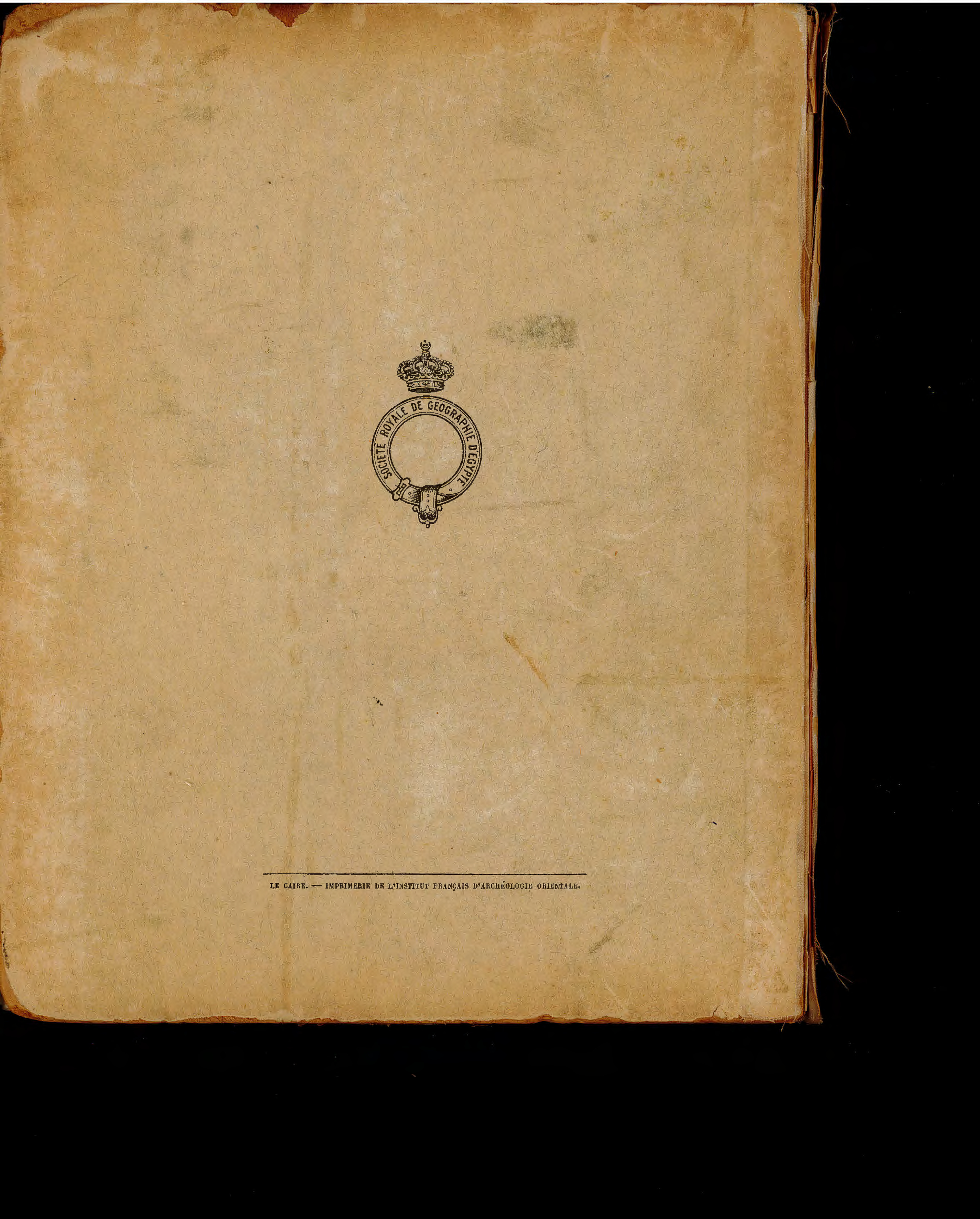
Page 79, en bas. — Ajouter *per Ptaḥ risou ânbou-f* (statue du Musée d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), «*la maison de Ptah au sud de son mur*». — Appellation du grand temple du dieu Ptah à Memphis.

Page 111, au nom . — Cette ville, qui est plus souvent citée sous le nom , , etc., était le chef-lieu du district *l'Orient d'Horus* (voir au tome I du présent *Dictionnaire*, p. 17); elle était donc située sur la rive droite du fleuve, au sud de Gebelein, probablement à المعلّا, *El-Moᶜallah* (comme l'a pensé Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139-140, et *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 243).

Elle n'avait, en tout cas, aucun rapport avec Touphion-Toûd, avec laquelle certains l'ont confondue et qui se trouvait sur la rive gauche et sensiblement plus au nord.

Page 113, au mot *per Ḥor àabt,* 3e ligne. — *Au lieu de :* , *lire :* . — C'est par inadvertance que j'ai assimilé cette localité (qui s'appelait aussi , , et) avec Asphynis (Asfoun), qui se trouve sur la rive gauche, tandis que *la demeure d'Horus de l'est* était sur la rive droite, probablement à المعلّة, *El-Mo'allah,* ainsi que l'a proposé Daressy (*Rec. de trav.*, X, p. 139-140, et *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 243).





LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.